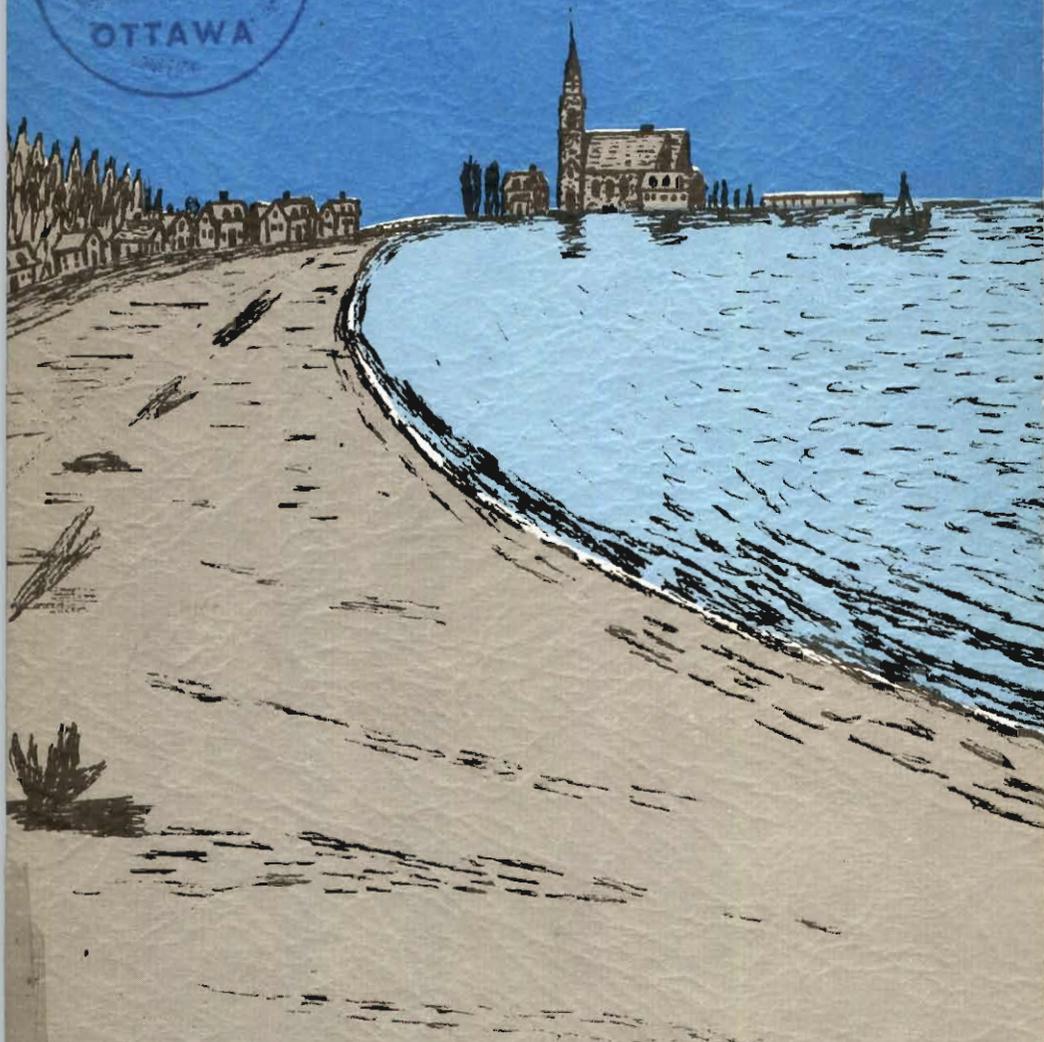


# *Ste-Luce au tournant...*

1829-1979



*La Corporation de la Seigneurie Lepage-Thibierge, Ste-Luce*  
Editeur

*Don de:*

La CORPORATION de la  
SEIGNEURIE  
LEPAGE - THIBIERGE INC.  
C.P. 5, Ste-Luce  
G0K 1P0

*Notre couverture.*

*Dessin:*

*Montage:*

*Commanditaire:*

*Couvert 1: "L'Anse aux Coques"*

*Couvert 4: "Patrimoine"*

*Micheline Fortin Côté*

*Rigobert Desrosiers*

*Caisse populaire "Ste-Luce Station"  
Luceville.*



Dépôt légal, 2e trimestre 1979  
Bibliothèque nationale du Québec  
Tous droits réservés, Canada 1979



# *Ste-Luce au tournant...*

**SOCIÉTÉ FRANCO-ONTARIENNE / 1829-1979**  
**D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE**

C.P. 720, SUCCURSALE "B"  
OTTAWA, (ONTARIO) K1P 5P3

**PROPRIÉTÉ DE LA**  
**SOCIÉTÉ FRANCO-ONTARIENNE**  
**D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE**



La Corporation de la Seigneurie Lepage-Thibierge, Ste-Luce  
Editeur

AS IS PERSON  
THE STATE OF  
THE STATE OF

## **RÉDACTION**

*Mireille BOUTIN*  
*Anne-Marie GUAY MÉNARD*  
*Carolle SMITH*

## **COLLABORATEURS**

*Robert CLAVEAU (généalogie)*  
*Rigobert DESROSIERS*  
*Louise LAPLANTE*  
*Paul LAROCQUE*

## **RECHERCHES**

*Mireille BOUTIN*  
*Carol CASTONGUAY*  
*Robert CLAVEAU*  
*Micheline FORTIN CÔTÉ*  
*Anne-Marie GUAY*  
*Carolle SMITH*

## **COORDONNATEUR DU PROJET**

*Carol CASTONGUAY*

## **DACTYLOGRAPHIE**

*Mireille FORTIN CÔTÉ*



*Nous sommes en effet parvenus à un tournant important de notre itinéraire. Des traditions fort anciennes tombent en désuétude. Une jeune génération se lève qui va transformer nos manières de vivre... Notre société désormais ne sera plus la même. Elle se tourne davantage aujourd'hui vers l'action, vers l'organisation, vers l'efficacité pour atteindre un meilleur équilibre.*

*De quoi demain sera-t-il fait? Nous ne pouvons l'envisager qu'en espérance : d'autres, souhaitons-le, vous le raconteront avec fierté.*

**(Léopold Lamontagne)**



## Préface

*Le lecteur sera peut-être surpris de constater que les auteurs de cette monographie consacrée à Sainte-Luce ne se sont pas complus à dresser la liste et à produire les photographies des notables d'hier et d'aujourd'hui. Ils ont préféré donner réponse à une série d'interrogations capitales : dans quel contexte s'inscrivait la fondation de Sainte-Luce ? Quelles ressources naturelles a-t-on mises en valeur pour subsister ? Quelles ont été les institutions créées au terme des premiers abattis, des premières moissons ? Plus concrètement encore, de quoi était faite la vie quotidienne ? La démarche était exigeante, le temps compte, les ressources minimales et les artisans du projet relativement inexpérimentés. Tête première, ces derniers ont néanmoins plongé avec enthousiasme dans les vestiges écrits du passé. Avec minutie, ils ont scruté les documents, constitué un fichier et soumis à l'analyse les prélèvements documentaires accumulés. Une à une, les hypothèses de départ affichées sur les murs du local de L'OTJ de Sainte-Luce ont été discutées, infirmées ou confirmées. Le résultat, compte tenu des circonstances, vous étonnera sans doute : une série de tableaux concis et expressifs disposés suivant l'ordre le plus logique ; un texte imagé et plein d'ambiance, rehaussé de plusieurs illustrations, complété par la nomenclature des familles pionnières dont un généalogiste averti a retracé l'évolution. Nous voilà loin des monographies paroissiales de naguère. Un nouveau genre littéraire en histoire mieux enraciné, populaire, accessible, serait-il en train de voir le jour ? Grâce à l'effort soutenu de quelques-uns, il est dorénavant permis d'espérer.*

*Incorrigible, je n'ai désigné qu'au masculin ceux (celles ?) qui ont produit le texte dont vous allez maintenant entreprendre la lecture. Pourtant, n'est-il pas vrai que parfois les "ils" ont des "elles" ?*

**Paul Larocque,  
Pointe-au-Père**



## **Avant-propos**

*A l'occasion du 150e anniversaire de l'érection canonique de notre paroisse (1829), le Comité d'histoire de la Seigneurie Lepage-Thibierge Inc. recût le mandat de faire l'historique de la paroisse de Ste-Luce. Le défi était de taille compte tenu des limites imposées par le temps.*

*Faisant appel à l'aide gouvernementale dans le cadre d'un projet Canada au Travail, cinq personnes du milieu acceptèrent de faire la recherche et la rédaction d'un manuscrit.*

*A l'aide de quelques personnes-ressources, l'équipe élaborera un plan susceptible de faciliter sa démarche. Une fois cette tâche complétée, le travail fut réparti selon les préférences de chacun.*

*Cette façon de fonctionner explique en partie les différences de styles et de méthodes que l'on retrouve dans le volume. Les auteurs en sont conscients et croient que l'intérêt n'en sera pas pour autant diminué. Ils recevront avec reconnaissance toutes remarques relatives à son contenu.*

*Cette tâche a bien sûr nécessité l'aide de plusieurs personnes. Nous remercions ceux et celles qui ont si généreusement prêté de leur temps pour les consultations et les entrevues. Merci et reconnaissance à tous ceux et celles qui ont si aimablement ouvert leurs albums de photos, leurs documents pertinents, leurs archives, leur bibliothèque. Ils ont démontré tout au long des recherches et de la rédaction du livre une très grande disponibilité.*

*Enfin, nous voudrions souligner d'une façon particulière la magnifique collaboration de Paul Larocque et de Robert Claveau. Leurs conseils, leurs commentaires, leurs critiques ont été fort précieux et bien appréciés.*

**Rigobert Desrosiers,  
Comité d'histoire de la  
Seigneurie Lepage-Thibierge inc.**



## **Repères chronologiques**

- 1696- Concession de la Seigneurie Lessard.  
1696- Concession de la seigneurie Lepage-Thibierge.  
1697- Seigneurie Lepage-Thibierge agrandie de 6 milles de profondeur.  
1760- Conquête britannique.  
1790- 4 habitations dans la seigneurie Lessard.  
1790- 4 habitations dans la seigneurie Lepage-Thibierge.  
1790-1800 Joseph Drapeau acquiert 7 seigneuries de Trois-Pistoles jusqu'à Métis.  
1791- "L'acte constitutionnel" le Canada divisé en 2 provinces: Bas-Canada et le Haut-Canada.  
1792- Bas-Canada divisé en 21 comtés dont Cornwallis qui comprenait le comté de Rimouski.  
1792- Tracé du chemin royal.  
1803-04 Construction du premier moulin banal en bois.  
1820- Chemin Royal terminé jusqu'à Ste-Luce.  
1829- Erection canonique de la paroisse de Ste-Luce le 28 août.  
1835- Ste-Luce érigée en municipalité.  
1838-40 Construction de l'église.  
1840- Ouverture des chemins vers l'intérieur des terres.  
1841- Bénédiction de la première cloche par le curé Des-troismaisons le 23 décembre.  
1841- Organisation scolaire.  
1842- Deux écoles en opération.  
1842- Gabriel Nadeau, premier curé de Ste-Luce.  
1843- Premier bureau de poste.  
1850- Première tannerie.  
1850- Le moulin banal reconstruit en pierre.  
1854- Abolition de la tenure seigneuriale.  
1854- Sécularisation des réserves du clergé.  
1854- Sept écoles en opération.  
1857- Construction du premier quai.  
1859- Un mille des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> rangs annexé à St-Anaclet.  
1867- Confédération.  
1867- Premier journal régional "La voix du Golfe".  
1869- Le 4<sup>e</sup> rang de Ste-Luce annexé à St-Donat.  
1870- Début des travaux du chemin de fer.  
1870- Première célébration de la St-Jean Baptiste à Ste-Luce.  
1873- Premier cri de locomotive à Ste-Luce.  
1880- La première fromagerie et beurrerie à Ste-Luce.  
1882- Un mille du rang de la mer annexé à Pointe-au-Père.  
1889- La première ligne téléphonique à Ste-Luce.

- 1890- Le comté de Rimouski divisé en deux: comté de Mata-  
ne, comté de Rimouski.
  - 1910- Vote de la prohibition.
  - 1911- Construction du quai actuel.
  - 1914- "L'Empress of Ireland" sombre au large de Ste-Luce.
  - 1914- Première guerre mondiale.
  - 1917- Les femmes obtiennent le droit de vote au fédéral.
  - 1918- Luceville érigé en municipalité.
  - 1924- Naissance de l'Union catholique des cultivateurs.
  - 1925- Fondation de l'école d'agriculture de Rimouski.
  - 1927- Le gouvernement du Québec se porte acquéreur du  
moulin.
  - 1929- La crise économique.
  - 1929- Fondation de la coopérative du fromage de Luceville.
  - 1937- La première radio régionale.
  - 1939-45 Deuxième guerre mondiale.
  - 1940- Droit de vote aux femmes au Québec.
  - 1942- Education obligatoire jusqu'à 16 ans.
  - 1943- Caisse populaire de Ste-Luce station.
  - 1945- Luceville érigée en paroisse.
  - 1951- Inauguration de l'aqueduc de Ste-Luce.
  - 1955- Construction du couvent de Ste-Luce.
  - 1955- L'église classée monument historique.
  - 1962- Vieux moulin passe sous la juridiction de l'Office du  
tourisme de la province de Québec.
  - 1976- Gouvernement péquiste porté au pouvoir.
  - 1979- Cent-cinquantième de Ste-Luce.
-

*Le passé est un souvenir,  
LE MOMENT PRÉSENT, UNE ÉNERGIE,  
l'avenir, une inspiration.*

## **Introduction**

*Ce volume se veut une modeste étude sur l'histoire de Ste-Luce. Par les données historiques qu'il contient, il désire relater nos origines, c'est-à-dire le trajet qu'une poignée de colons a effectué hier et, AU TOURNANT..., il désire pointer le chemin qui se trace devant nous.*

*Pour nos ancêtres de Kamouraska, de Rivière-Ouelle et de l'Île d'Orléans, tout était à construire ici. Comme eux, au début du projet, nous faisons figure de pionniers. En effet, aucune des cinq personnes de l'équipe n'avait de connaissances en histoire. Cependant, un intérêt évident nous a guidés: nous avons notre travail à coeur.*

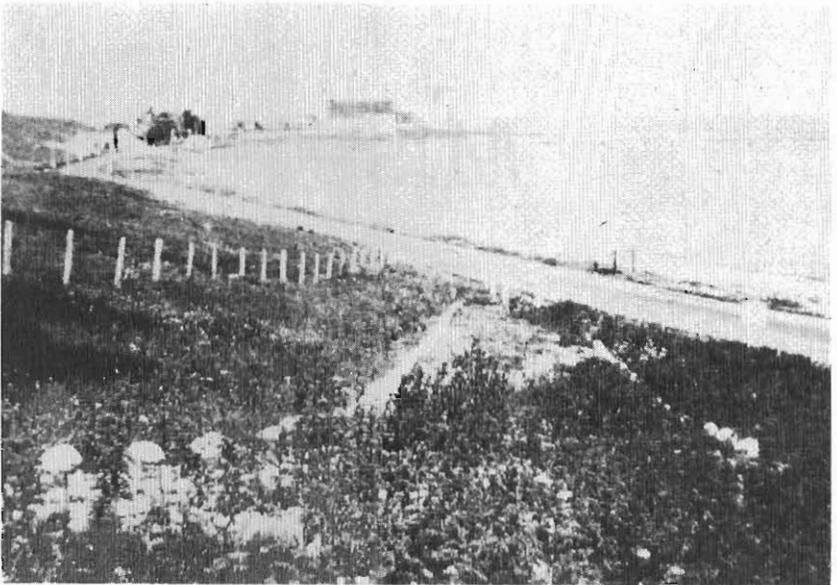
*De nombreuses recherches de documents ont été effectuées durant trois mois. Parfois, elles se sont révélées infructueuses. Malgré cela, nous nous sommes retrouvés devant une assez formidable documentation... à en faire perdre la tête! La deuxième étape consistait à absorber et à sélectionner le tout en vue de la rédaction, étape ultime, mais non la moindre. Telle était l'aventure d'une équipe aux structures fragiles pour ne pas dire inexistantes.*

*Avec l'aide de quelques personnes-ressources, nous avons tenté de cerner quelques facettes de la vie de Ste-Luce (situation géographique, aspects politique et économique, de même que la vie quotidienne). Soucieux de rigueur technique, notre objectif est de situer cet ouvrage dans ce courant qui s'étend partout au Québec: la quête de notre identité. Malgré cela, cette étude n'a pas la prétention de répondre à toutes les questions. Non, puisque notre but premier était d'abord de présenter un livre chaleureux, même poétique, s'adressant à la population locale avant tout. Tels étaient nos désirs.*

*Voici donc le fruit de nos recherches et de nos lectures; voici les photos que vous nous avez si gentiment prêtées; voici l'âme de nos ancêtres, une partie de notre âme.*



*Mise  
en  
situation*



**Tel un chêne géant couvert de fleurs est l'homme vaste en vous.**

**(Khalil Gibran)**

## **NOTRE CLIMAT**

Ce pays-ci est censé jouir d'un climat tempéré, c'est-à-dire, d'après le **Petit Robert**, "ni trop chaud, ni trop froid". N'y a-t-il pas là un brin de fausseté puisqu'ici les étés ne sont pas très chauds, surtout sur le littoral où un petit vent frais est presque toujours présent ? Et, lorsque le vent froid et humide du "nordet" fait sentir son influence, tout le monde en parle, surtout lorsqu'il souffle à 70km/h. faisant descendre le mercure à -30°.

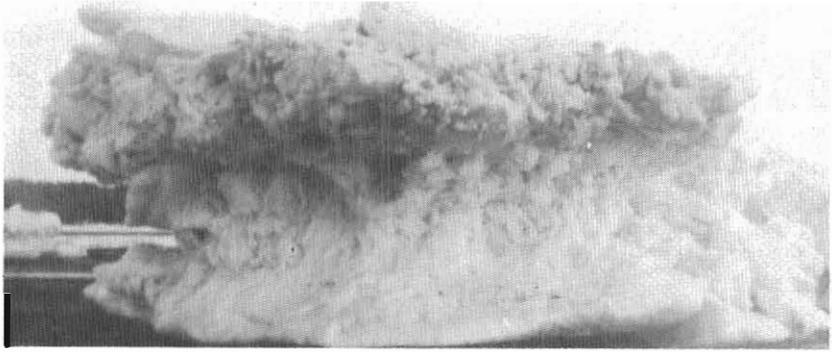


**L'hiver**

La grande particularité du climat de notre région est la longue durée de l'hiver. Tout débute par les "grandes marées" qui offrent un spectacle merveilleux à chaque automne. A ce moment, la mer roule comme pour la dernière fois car, par la suite, les rives commencent à geler. Bientôt, des milles et des milles de glace recouvrent le fleuve. Quelquefois, au cours de l'hiver, le vent bousculera ces glaces, mais ce n'est qu'en mai que tout sera balayé.



**Au printemps, lorsque la mer dégèle.**



Une banquise.

On dit qu'un mois après qu'on ait vu le "frazi" sur la rive, la neige qui tombe restera "pour de bon". Cela s'est souvent révélé exact.<sup>1</sup> Les chutes de neige débutent en novembre et parfois même en octobre. On a enregistré 13 pieds de neige durant les hivers 1885, 1903 et 1916. L'année 1932 en a vu 16 pieds.<sup>2</sup> Plus récemment, tous se souviennent de l'hiver 1976-77 où nous avons reçu presque 13 pieds de neige. Ici, les hivers sont longs et rudes. "L'hiver du pays du Québec est un long engourdissement qui pèse sur toutes les formes de l'activité humaine".<sup>3</sup> Quand ciel, terre et mer ne font qu'un, la nature est endormie. Le villageois et l'habitant, remplis de silence, contemplant les blancs horizons.

En vérité, l'océan rit  
toujours avec le simple.  
Khalil Gibran.

### UN PEU DE GÉOGRAPHIE

Dix milles à l'est de Rimouski, principal grand centre de l'Est du Québec, se niche un beau petit village du nom de Ste-Luce. Consonnance douce à nos oreilles, Ste-Luce évoque la Paix. Il fait bon vivre ici.

L'étranger qui passe près du fleuve, à cet endroit,\* ne se doute pas que cette paroisse compte aussi deux autres rangs, ce qui lui donne des dimensions de sept milles de front par quatre milles de profondeur. Il n'en a pas toujours été ainsi puisque, à ses débuts, Ste-Luce comptait aussi un quatrième rang, lequel fut intégré à St-Donat en 1869. De plus, un mille de son "rang

1. Entretien de Carole Smith avec Alphonse Caron, février 1979.

2. Ministère des Richesses Naturelles, Statistiques de Pointe-au-Père.

3. Raoul Blanchard, *L'Est du Canada Français*, p. 133.

Note: Dans le village de Pointe-au-Père, près du quai, on trouve la plus vieille station climatologique.

\* la route du fleuve est le premier rang.

de la mer" fut ajouté à Pointe-au-Père en 1882. Il y eut également un mille supplémentaire de ses 2e et 3e rangs ouest qui fut annexé à St-Anaclet en 1859.



La berge et les fonds de mer de l'anse aux Coques.

Une excursion du nord au sud nous offre le paysage suivant: au nord, le fleuve majestueux possède une largeur de 28 milles. Au nord-est, l'infini se dévoile à nos yeux: c'est le début de l'océan. Nous sommes ici sur la "terrasse marine du littoral". La berge sablonneuse est de couleur gris-noir; ce sont les "fonds de mer". La falaise d'une vingtaine de pieds, suintant l'eau à beaucoup d'endroits, est composée d'argile et de cailloux. Sur le haut de cette falaise, le sable est tantôt jaune, tantôt blanc, sur une profondeur de cinq à six arpents.\*\* Plus loin, à une douzaine d'arpents de la mer, nous sommes sur une plaine qui s'étend jusqu'au 2e rang. A partir de là, s'élève un plateau de 100 pieds d'altitude. Le 3e rang de l'est, encore plus élevé et accidenté, atteint jusqu'à 200 pieds d'altitude.

A sept milles vers le sud, le mont Comi se dessine et ses quelque 2000 pieds dominant la région. Au centre de la paroisse, on trouve le village de Luceville qui s'est détaché de Ste-Luce en 1918 pour devenir une municipalité distincte.

Quant aux cours d'eau, Ste-Luce s'enorgueillit de la présence du majestueux St-Laurent. Par contre, ce sont de simples ruisseaux qui sillonnent ses terres. Le plus important est **le ruisseau à la Loutre** qui se situe à un mille et demi à l'ouest de l'église. Il compte trois branches: une première, la plus longue, vient de St-Anaclet; la deuxième origine du 3e rang ouest et rejoint la première branche sur les terres du 2e rang ouest; la troisième ali-

\*\* l'arpent équivaut à 192 pieds.

mente présentement le réservoir de l'aqueduc de Luceville alors qu'autrefois, elle se déversait dans le ruisseau St-Laurent.<sup>1</sup> Le ruisseau à la Loutre a déjà activé le moulin banal qui existe encore aujourd'hui. En plus de ce moulin, il alimentait, à l'époque, un moulin à scie et un moulin à carder, à fouler et à presser l'étoffe.

A propos des autres ruisseaux, mentionnons le ruisseau **St-Laurent** situé quelques arpents à l'est de l'église. Pas très loin, du même côté, deux autres petits ruisseaux traversent le chemin. On les appelle **cours d'eau De Champlain** et **cours d'eau Rodrigue**.<sup>2</sup> Vient ensuite le **ruisseau Lechasseur-Vallancourt** qui traverse les 2e et 3e rangs. Le **ruisseau des Prairies** arrive à l'extrémité est de Ste-Luce. Durant l'été, il pousse du foin sur ses rives et c'est pourquoi on l'appelle ainsi.<sup>3</sup>

Dans un procès-verbal de l'année 1858, on parle du ruisseau Fourchu et du ruisseau à la Croix.<sup>4</sup> Ces derniers n'existent plus, comme le ruisseau Paquet qui coulait quelques arpents à l'ouest de l'église. D'ailleurs, avec les années, beaucoup de ruisseaux ont été dérivés.

Parlons maintenant des anses de Ste-Luce. La première, l'anse au Lard se dessine à l'extrémité ouest du village. Pourquoi l'anse au Lard? Rien ne nous a indiqué, dans nos recherches, d'où venait cette appellation "anse au Lard". Est-ce une déformation du mot "Lord", équivalent anglais de seigneur? Un autre son de cloche nous indique que, à cet endroit, on déchargeait des barils de lard et que, au cours d'une opération, des barils se seraient ouverts semant tout autour le lard qu'il contenait. Quelle est la vérité? Personne ne sait exactement.

Quant à l'anse aux Coques, elle commence tout juste à côté de l'église et s'étend vers l'est sur un mille et demi ou deux milles de longueur jusqu'à la Pointe-aux-Bouleaux. Elle doit son nom aux délicieux petits fruits de mer appelés "coques" que les marées basses du fleuve découvrent. Les anglais les nomment "clams" et les savants les appellent "mya arenaria". André-Albert Dechamplain nous dit que "coques" est le nom commun de la "mye des sables". Il ne faut pas la confondre avec la palourde. On retrouve la mye des sables sur la côte des Iles-de-la-

---

1. A.A.R., Mgr Médard Belzile, *Pour l'histoire*.

2. Entretien de Carole Smith avec Henri-Paul Côté et Anne-Marie Roy, mars 1979.

3. Belzile, *op. cit.*

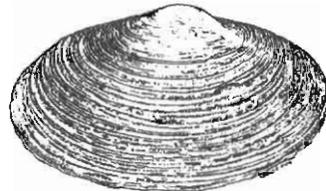
4. Procès-verbaux de la municipalité de Ste-Luce, 1855-1876.

Madeleine et sur la côte de Bretagne en France.<sup>5</sup> De toute façon, les Luçois savent distinguer les bonnes des mauvaises "coques". On dit qu'il ne faut les cueillir que pendant les mois avec des "r", c'est-à-dire janvier, février, mars, avril, septembre, octobre, novembre et décembre.

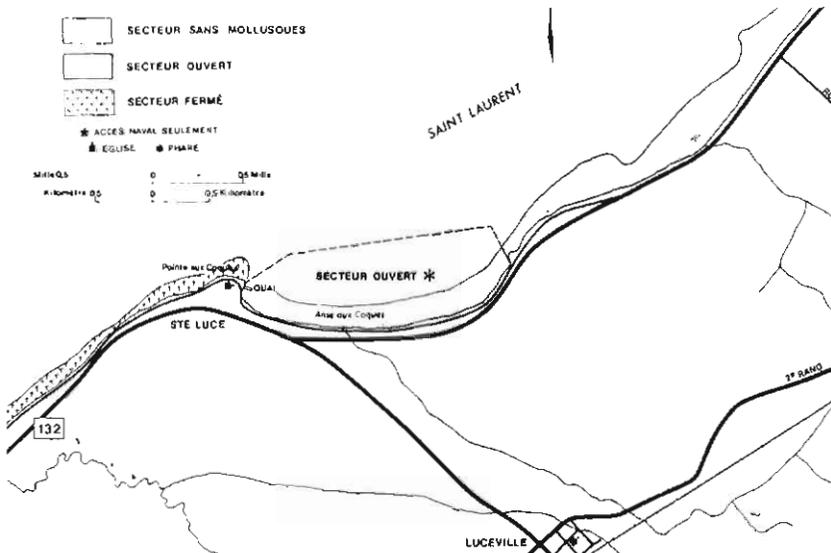
Le ruisseau à la Loutre, l'anse au Lard et l'anse aux Coques sont les noms géographiques de la paroisse qui paraissent les plus anciens. Les deux premiers de ces noms ne se sont jamais étendus à toute la paroisse. Toutefois, à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, on parlait déjà de l'anse aux Coques, parfois même on inscrivait "coq" (roi de la basse-cour).<sup>6</sup>

**La mye commune\***

Cette espèce est très répandue partout au Québec à l'intérieur de la zone des marées, dans les endroits protégés de la côte, tels que les baies et les estuaires où les fonds sont vaseux et sableux. La mye adulte vit enfoncée verticalement dans le sol à une profondeur d'environ le double de sa propre taille. Elle demeure en contact avec la surface grâce à un long syphon. Dans nos eaux, la mye atteint habituellement une taille de 5 centimètres entre 6 et 8 ans. Elle peut vivre au-delà de 13 ans et atteindre une taille de 9 centimètres.



Coque, clam pisseuse



(Carte tirée de la brochure **Les coquillages marins comestibles du Québec**, M.I.C., octobre 1978.)

5. Entretien de Robert Claveau avec André-Albert Dechamplain, mars 1979.  
 6. James William Miller, *Notice historique sur la paroisse de Ste-Luce*, p. 13.  
 \* Ministère de l'Industrie et du Commerce, "Les coquillages marine comestibles du Québec", p. 15-16.

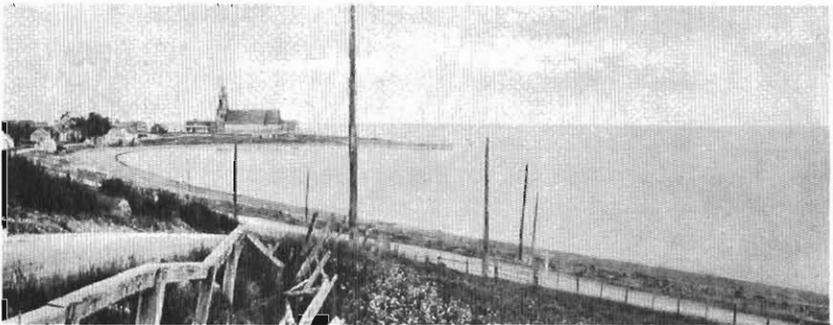


**La cueillette des coques.**

Et les routes, quelles sont-elles, ces routes intérieures construites vers 1840 ? Nos ancêtres les empruntent et elles existent encore aujourd'hui.

**La route Langevin** fut le premier chemin ouvert vers l'intérieur des terres. Elle commence près de la mer à une dizaine d'arpents à l'est du moulin balai pour rejoindre le 2<sup>e</sup> rang ouest et se diriger ensuite vers l'est pour arriver à l'intersection de la route de l'église (route de Luceville). Elle fut abandonnée pour faire place à cette dernière.<sup>7</sup>

**La route de l'église** part de l'anse aux Coques, remonte la falaise, traverse la route nationale (no 132), puis nous mène jusqu'aux villages de Luceville, St-Donat, St-Gabriel et Les Hauteurs (route 298).



**L'anse aux Coques et la route de l'église montant vers Luceville et le deuxième rang de Ste-Luce.**

7. A.P., Gérard Lebiond, Bulletin paroissial "Mon Eglise", vol. 1, no 5, p. 58.

**La route à Carrier** est à trois milles et demi ou quatre milles à l'est de l'église. Elle est encore carrossable aujourd'hui. Elle part de la route nationale et s'arrête au 2e rang est.

**La route Dionne** débute au 2e rang est et va jusqu'au 3e rang toujours du côté est. En 1910, beaucoup de citoyens ont manifesté le désir que cette route soit ouverte l'hiver. Leur demande n'a été acceptée qu'en 1913 et cela, aux frais des propriétaires des terres avoisinantes.<sup>8</sup>

**La route Langis** est située au 3e rang, à la limite est de la municipalité. Elle conduit à St-Joseph-de-Lepage.<sup>9</sup>

Mais bien avant de construire toutes ces petites routes que nous venons de décrire, il avait fallu compléter le chemin Royal entre Trois-Pistoles et Rimouski. En 1792, une première demande pour le prolonger avait été faite à Jean Renaud, grand voyer de Québec. Ce dernier vint donc visiter l'endroit pour tracer un chemin.

*L'an mil sept cent quatre-vingt-douze les cinq, six, sept, neuf et dix juillet, je soussigné grand voyer du district de Québec je me suis transporté à la paroisse de St-Germain Seigneurie de Rimouski, à la requête des Seigneurs du dit lieu, du Bique, de Drapeau, de l'Isle Verte et aussi d'un grand nombre d'habitants, pilotes et autres particuliers tant des dits lieux que de Gaspé, Québec et autres parts exposant les difficultés et inconvénients où ils sont ainsi que le public en général faute d'avoir un chemin du Roi et de communication entre les Seigneuries de la Pointe-au-Père, Rimouski, le Bic, la Seigneurie de Drapeau jusqu'à celle des Trois-Pistoles, et requérant qu'un Chemin du Roi leur soit accordé et tracé par les endroits les plus favorables pour être stable et permanent à l'avenir...<sup>10</sup>*

Ce chemin Royal sera complété en 1820. Jusque-là, le fleuve était le seul moyen de communication. C'est l'époque des seigneuries.

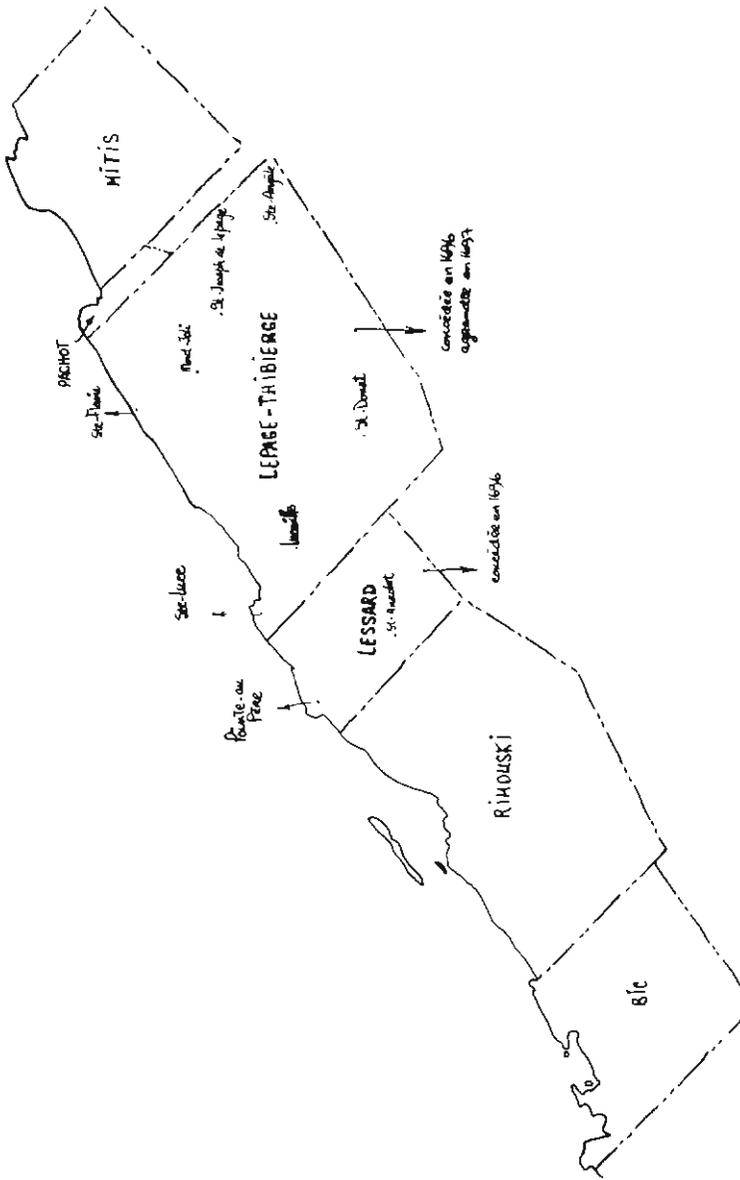
8. Procès-verbaux de la municipalité de Ste-Luce, 1904-1916.

9. Entretien de Carole Smith avec Henri-Paul Côté et Anne-Marie Roy, mars 1979.

10. A.N.Q., Procès-verbaux des grands voyers, cahier 8, p. 143.



fleuve St-Laurent



## DU TEMPS DES SEIGNEURIES

Bien avant l'avènement des paroisses et des municipalités, le régime seigneurial est établi en Nouvelle-France.<sup>11</sup> Ste-Luce comprend alors une partie de la seigneurie de Lessard ou de Lamolaye et une partie de la seigneurie Lepage-Thibierge.

Cette première seigneurie s'étend sur quatre milles et demi de largeur par deux milles de profondeur. Elle touche la seigneurie de Rimouski à la Pointe-au-Père et celle de Lepage-Thibierge à l'endroit appelé "Pointe-au-Bouleaux".<sup>12</sup> Le 8 mars 1696, le comte de Frontenac et l'intendant Champigny octroient à Pierre Lessard (beau-père de René Lepage) et Barbe Fortin...

*...sa femme veuve en premières noces de Pierre Gagnon, une lieue et demie de terre de front sur deux de profondeur à prendre au sud de la Pointe-au-Père et continuer au nord-est le long du fleuve tant que cette lieue et demie\* pourrait s'étendre, avec droit de justice haute et basse, chasse et traite avec les sauvages, à condition que les enfants des deux mariages de la dite Fortin se partageraient cette seigneurie également entre eux après le décès des concessionnaires.*<sup>13</sup>

Quant à la seigneurie Lepage-Thibierge, le 4 novembre 1696, le comte de Frontenac et l'intendant Champigny accordent à Louis Lepage et à Gabriel Thibierge, son gendre, trois lieues de largeur par une de profondeur jusqu'au fief Pachot, à l'est. Le 7 mai 1697, elle est agrandie de "deux lieues de profondeur, c'est-à-dire 6 milles aux 3 milles déjà octroyés."<sup>14</sup> C'est pour cette raison que plusieurs paroisses de l'arrière pays sont incluses dans la seigneurie Lepage-Thibierge. Sa profondeur de 9 milles fait qu'elle se heurte à l'escarpement des "Apalaches"...<sup>15</sup>

A ce moment-là, elle comprend les localités aujourd'hui appelées Ste-Luce, Ste-Flavie, Mont-Joli, St-Joseph-de-Lepage, St-Donat et une partie de Ste-Angèle-de-Mérici.

Ainsi, par les "liens familiaux, les enfants de René Lepage (Il avait épousé Marie-Madeleine Gagnon, l'aînée de la famille de Pierre Gagnon dont la veuve épousera Pierre Lessard)"... de-

11. Marcel Trudel, *Le régime seigneurial*, p. 3.

12. Jacques Thériault et coll., *Hier, au pays des métisliens*, p. 45.

13. James William Miller dans *B. R. H.*, vol. XVII, no 9, septembre 1911, p. 267.

14. Thériault, *op. cit.*

15. *Ibid.*

\* Une lieue équivaut à trois milles.

viennent détenteurs des droits de succession de la seigneurie Lamolaye.<sup>16</sup>

**Pierre Lessard**  
Barbe Fortin (2e noce, 1690)

Pierre Gagnon  
Barbe Fortin (1re noce, 1669)

Marie-Madeleine (aînée)  
**René Lepage** (en 1686)

ces enfants Lepage sont les petits-enfants de Barbe Fortin et, par alliance, de Pierre Lessard.

Les deux seigneuries qui nous concernent se retrouvent donc entre les mains de la famille Lepage. Cette famille possède également les seigneuries de St-Barnabé et de Rimouski et le fief Pachot. Ces seigneuries font alors partie des 114 du district de Québec.<sup>17</sup>

L'origine du régime seigneurial remonte peut-être à la France gallo-romaine. Dès 1627, la Compagnie des Cent-Associés commence à distribuer les terres en Nouvelle-France en s'inspirant de ce régime. Cette compagnie cherche des personnes de condition qui collaborent à l'oeuvre de colonisation.<sup>18</sup> D'ailleurs, les premiers bénéficiaires des seigneuries sont des notables remarquables ou des officiers émérites de régiments célèbres.<sup>19</sup> Cette élite française a donc ici un rôle important à jouer, soit celui de favoriser la colonisation.

Mais ce n'est pas toujours le cas puisqu'on sait que Louis Lepage et Gabriel Thibierge n'ont jamais occupé leurs concessions. Ils habitaient l'Île d'Orléans. Pourtant, un des premiers devoirs du seigneur "... est de tenir feu et lieu dans la seigneurie, c'est-à-dire y posséder un manoir habité. Cela ne signifie pas que le seigneur doive habiter là toute l'année, il suffit que le manoir soit habité par quelqu'un de responsable."<sup>20</sup> Ce quelqu'un de "responsable" est-il Pierre Gosselin, neveu de Louis Lepage et cousin de Gabriel Thibierge? Ce monsieur passe-t-il d'agréables moments à pratiquer son sport favori dans ce beau coin de pays? On peut le croire puisqu'en 1722, il est désigné

16. Thériault, *op. cit.*, p. 45.

17. Clément Dumesnil, *De l'abolition des droits seigneuriaux*, p. 18.

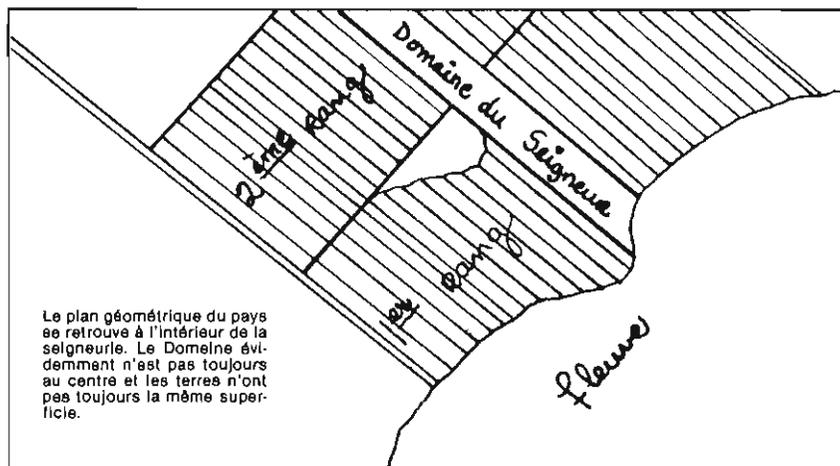
18. Trudel, *op. cit.*

19. Thériault, *op. cit.*, p. 42.

20. Trudel, *op. cit.*, p. 15.

“... comme propriétaire de cette seigneurie parce qu’il a obtenu de ses concessionnaires la permission exclusive d’y faire la chasse.”<sup>21</sup>

Le seigneur a d’autres devoirs, dont celui de concéder des terres. Si un candidat demande une terre, le seigneur ne peut refuser “sans raison suffisante”.<sup>22</sup> Les concessions des terres aux censitaires étaient faites au petit bonheur. La région n’était ni arpentée, ni cartographiée. Cependant, la formule du rang avec des lots face à la mer était déjà choisie. C’est celle que nous conservons encore aujourd’hui.



Le seigneur doit également “... construire et entretenir un moulin à blé pour les besoins de ces gens.”<sup>23</sup> Il abandonnait une partie de la seigneurie “... pour fin d’exploitation agricole, à des conditions acceptables par le censitaire.”<sup>24</sup> Ce dernier a également des devoirs. Détenteur d’une terre moyenne de trois arpents par quarante, il est soumis aux droits annuels.

Cens	6 sols ou environ \$0.30 de notre monnaie;
Rentes	60 sols ou environ \$3.00;
Droit de mouture	14 minots de blé environ sur 200 minots;
Corvée	3 jours par an. <sup>25</sup>

21. Chanoine Léo Bérubé, **Débuts de Rimouski**, p. 16.

22. Trudel, *op. cit.*, p. 16.

23. *Ibid.*

24. Thériault, **Hier, au pays des métisseries**, p. 42.

25. Trudel, *op. cit.*, p. 14.

\* *Ibid.*, p. 8.

Est-ce que toute cette vie est ainsi organisée du temps des Lepage ? On ne le croit pas puisque, jusqu'en 1790, leurs seigneuries sont presque inhabitées. On ne rencontre que quelques habitations: quatre dans la seigneurie de Lessard et quatre dans la seigneurie Lepage-Thibierge.<sup>26</sup> L'éloignement est une des causes du peuplement tardif de ces seigneuries. C'est donc dire que, pendant près de 100 ans, la vie sociale n'est pas organisée chez nous. Tout est à construire.

C'est à ce moment qu'un riche commerçant de Québec entre en scène: monsieur Joseph Drapeau. Fils de cultivateur, il arrive à 14 ans à Québec et fait son chemin rapidement.<sup>27</sup> Il exporte du blé aux Indes et brasse de riches affaires sur la Place Royale. Son métier l'amène à voir de près la fragilité de la situation financière de certains seigneurs. Comme "les bons comptes font les bons amis", il acquiert, à partir de 1790 et cela en moins de dix ans, sept seigneuries successives de Trois-Pistoles à la rivière Métis.

Joseph Drapeau se retrouve alors seigneur de la seigneurie de Lessard et de la seigneurie Lepage-Thibierge qui étaient entre les mains des héritiers de René Lepage, à cette époque. Si la possession du sol servait à mesurer l'importance d'un homme, Sieur Drapeau était un éminent personnage.

Même si le nouveau seigneur n'a jamais habité aucune de ses seigneuries, il n'en demeure pas moins une personnalité marquante de l'histoire de Ste-Luce. A sa mort, en 1810, il lègue toutes ses terres à son épouse, Marie-Geneviève Noël, qui suivra de près l'administration de ses seigneuries. De son vivant, le seigneur Drapeau avait fait mettre à jour tous les titres des censitaires, collecter les rentes dues depuis 1770 et inventorier au complet ses nouvelles acquisitions. Ainsi, il avait demandé la Journée de corvée, même si lui-même n'avait pas toujours rempli ses obligations envers eux.<sup>28</sup>

En effet, l'Angleterre après la conquête de 1760, s'était peu souciée de ses sujets, ce qui avait incité les seigneurs à abuser de leurs droits. Ils avaient d'ailleurs délaissé, depuis "belle lurette", leur vocation première qui était la colonisation. Parallèlement, le régime anglais avait implanté son système de concession des terres, lequel avait soutenu l'effort de colonisation au

26. James William Miller, *Notice historique sur la paroisse de Ste-Luce*, p. 23.

27. Réjean Denis, *Le système seigneurial*, texte dactylographié, p. 9.

28. *Ibid.*, p. 14.

XIXe siècle. Par conséquent, le régime seigneurial, qui était condamné depuis longtemps, sera aboli en 1854. L'abolition des droits féodaux et seigneuriaux est donc considérée comme "une mesure d'utilité publique que réclame également le bien-être des habitants, l'avancement du pays, sa prospérité, la civilisation et l'humanité."<sup>29</sup> On a même qualifié cette institution de "restes des siècles barbares, hostiles aux progrès des institutions morales, justes et libres."<sup>30</sup>

La société idéale n'est pas encore installée depuis ! Malgré tout, nous pouvons affirmer qu'au Canada français, la tenure seigneuriale a contribué en partie à préserver notre peuple et ses traditions. Bien plus, elle a empêché les anglais de se mêler systématiquement à la jeune colonie française.<sup>31</sup> Ainsi, le colon "canadien" vivant sous un régime typiquement français, s'est protégé d'une assimilation rapide.

Sur sa terre, souvent face au fleuve, il menait sa vie durement, mais paisiblement. Il était de souche française et le demeurerait.

### **LES DÉBUTS DE LA COLONISATION**

La colonisation, quoique très lente à venir dans ce coin reculé de la Nouvelle-France, débute en 1790. A cette date, le chemin Royal n'est pas encore tracé. La seule voie de communication possible est le fleuve. Comme ils sont hardis ces premiers habitants arrivant par bateau de l'Île d'Orléans, de l'Islet et de Kamouraska ! Ils viennent prendre possession des terres alors que tout n'est que forêt ici. Il fallait d'abord défricher, tout défricher, se construire un abri et enfin **survivre** dans ce pays. Nos ancêtres, ce sont ces valeureux pionniers.

Ces hommes et ces femmes déterminés installent leurs habitations tout le long du fleuve. Chaque propriété possède sa façade sur l'eau et la longueur de son terrain est perpendiculaire au rivage. C'est la formule du rang adoptée jusqu'à nos jours dans la plus grande partie du Canada français.<sup>32</sup>

En 1718, Rimouski comptait trois familles. Après la guerre de Conquête en 1760, elle n'avait encore que 72 âmes.<sup>33</sup> C'était bien peu. Il en est de même pour la seigneurie Lessard où l'on

29. Dunesnil, *op. cit.*, p. 25.

30. *Ibid.*

31. Trudel, *op. cit.*, p. 20.

32. Raoul Blanchard, *Le Canada Français*, p. 69.

33. Raoul Blanchard, *L'Est du Canada Français*, p. 140.

compte quatre habitations et celle de Lepage-Thiblerge qui en compte également quatre en 1790.<sup>34</sup>

Tout près de la ligne de démarcation de la seigneurie de Rimouski et de celle de Lessard, on aperçoit la maison de Louis-Marie Lavoie, pilote. Plus bas, à l'anse au Lard, on voit celle de Louis Desrosiers (fils de Michel) et celle de Pierre Drapeau. Quelques arpents à l'est du ruisseau à la Loutre demeurent Jean Langlois, Louis-Côme Lavoie et Jean De Champlain. Ce dernier est le "...petit-fils du côté maternel du célèbre explorateur du Mississipi, Louis de Joliet."<sup>35</sup>

Continuons notre randonnée. A quelques arpents à l'ouest de la Pointe-aux-Coques, René Gagnon a bâti sa maison. Pas très loin de là, à l'est de cette pointe, au pont si drôlement nommé "Pont-de-la-Bonne-Femme", nous trouvons Antoine-Azard Morin.<sup>36</sup>

Au début du XIXe siècle, ces colons exercent-ils déjà le métier de cultivateur? On en doute fort puisque la forêt étale alors toute sa splendeur et que la première besogne est de défricher. Combien de saisons a-t-il fallu mettre, l'espoir dans le coeur et la hache dans les mains, pour abattre les arbres et ensuite élever une maison convenable? Combien de temps a-t-il fallu encore pour essoucher le sol et le préparer à la culture? On croit que les premiers arrivants vivaient de chasse, de pêche et de trappe. Le noble métier de l'agriculture est venu bien après eux.

Quelques années plus tard, les familles Ross, Paquet, Carrier, Gagné, Tremblay et quelques autres viennent s'ajouter au premier noyau. Déjà en 1825, Ste-Luce comprend 38 familles, soit 268 personnes. Quatre noms représentent presque la moitié de cette population.

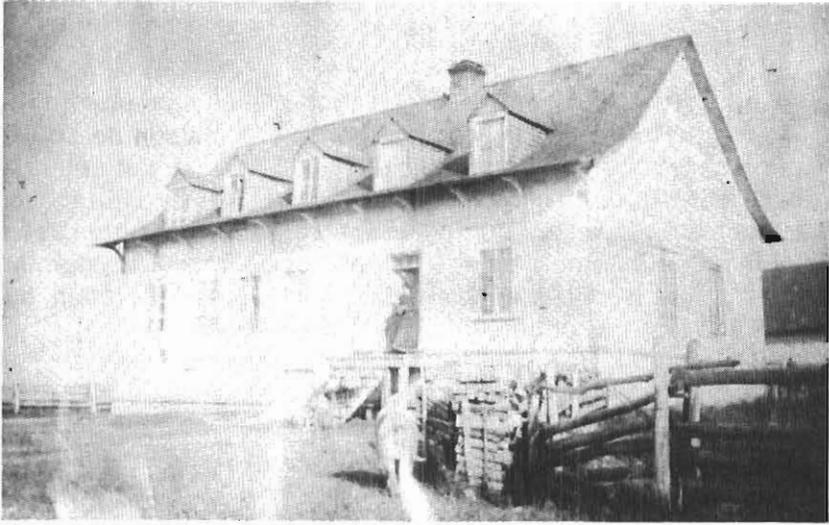
6 familles de Dutremble (dit Desrosiers)	42 personnes
4 familles de Langlois	33 personnes
4 familles de Ross	27 personnes
2 familles de Volant (dit De Champlain)	22 personnes
16 familles, c'est-à-dire.....	124 personnes <sup>37</sup>

34. James William Miller, *Notice historique sur la paroisse de Ste-Luce*, p. 23.

35. James William Miller dans *B.H.R.*, vol. 6, no 8, août 1900.

36. James William Miller, *op. cit.*, p. 24.

37. A.P., Gérard Leblond, *Bulletin paroissial "Mon Eglise"*, vol. 5, no 9, p. 163.



Une des premières maisons: celle de François-Xavier Langlois démolie vers 1906.

A la même époque, la veuve du seigneur Joseph Drapeau, Marie-Geneviève Noël s'occupe toujours des affaires de son défunt mari. Elle voit également à la bonne éducation de ses filles. Lorsqu'elle meurt à son tour en 1829, six d'entre elles deviennent héritières de la succession. Luce-Gertrude, Marguerite-Adélaïde, Josephite-Marguerite, Marie-Josephite, Louise-Angèle et Angélique-Flavie sont les nouvelles co-seigneuses. C'est à ces femmes intelligentes, particulièrement à Luce-Gertrude, que l'on doit l'existence de Ste-Luce et de quelques-unes des paroisses voisines. D'ailleurs, les noms de quelques villages ont été donnés en l'honneur des seigneuses Drapeau. On pense à Ste-Flavie qui tire son appellation d'Angélique-Flavie et à Ste-Angèle-de-Mérici qui doit son nom à Louise-Angèle. Quant à Ste-Luce, elle fut baptisée en hommage à sa bienfaitrice, Luce-Gertrude.

L'arrière-pays avait tardé à venir au monde à cause de l'absence de chemin allant vers l'intérieur. Mais bientôt les paroisses s'engorgent dû au fort pourcentage de la natalité. On se voit obligés d'aller plus au sud défricher à nouveau. Ces femmes favorisent donc l'ouverture d'une deuxième rangée de paroisses puisqu'elles possèdent de vastes domaines. C'est ainsi que St-Donat et St-Gabriel voient le jour: leurs premiers habitants viennent de Ste-Luce.

Les petites routes maintenant dessinées à travers les champs facilitent cette expansion. La terre s'offre à nouveau

à ces habitants souvent parents, sinon voisins. C'est le début véritable de la colonisation, de cette prise de possession d'un pays. Au-delà du rivage, une vie commence à naître.



La famille de François Caron du 2<sup>e</sup> rang installée à St-Donat.

## LE MOUVEMENT DE LA POPULATION LUÇOISE

L'éloignement et la négligence des seigneurs ont été les premières causes du peuplement tardif et lent de notre région. Ce n'est d'ailleurs qu'avec la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle que le peuplement progresse vers l'est. Mais bientôt, les populations des paroisses du littoral s'entassent à cause du taux de natalité quasi légendaire de nos ancêtres. C'est en 1861 que Ste-Luce atteint sa population maximale, soit 2 145 âmes.

Année	Population	Année	Population
1825	268	1911	1275
1831	529	1921	1368
1851	1895	1931	1470
1861	2145	1941	1587
1871	1774	1951	970
1881	1503	1961	1066
1891	1375	1971	1005
1901	1235	1976	1122
		1978	1350 <sup>38</sup>

38. A.P. Gérard Leblond, *Bulletin paroissial "Mon Eglise"*, vol. 1, no 6, p. 69.

L'ouverture des chemins en 1840 donne accès à l'intérieur des terres et quelques paroisses naissent à leur tour. A l'époque, les distances étaient grandes et les moyens de communications n'étaient pas ceux d'aujourd'hui. Les habitants d'alors, qui suivaient assidûment tous les offices religieux, désiraient former des paroisses distinctes. Ste-Luce sera alors divisée et morcelée, ce qui modifie ainsi sa population. En effet, en 1859, **St-Anaclet** prend un mille des 2e et 3e rangs ouest de Ste-Luce; en 1869, **St-Donat** prend le 4e rang de Ste-Luce; en 1882, **Pointe-au-Père** prend un mille à l'est du "rang de la mer".

Le dernier démembrement, mais non le moindre, est celui de Luceville qui devient une paroisse autonome en 1945. Notre population tombe alors à son niveau démographique le plus bas, c'est-à-dire 970 habitants lors du recensement de 1951.



Chapelle de Luceville, poste de pompiers et bureau de poste vers 1947.

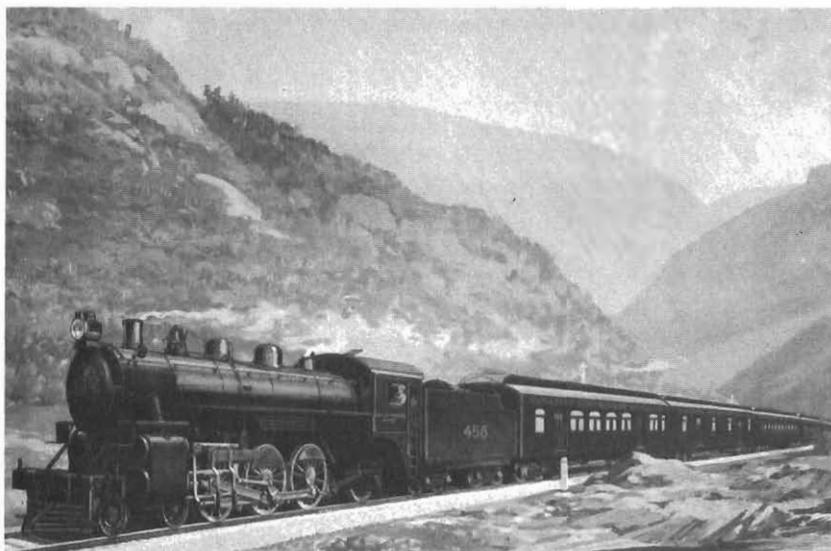
Par ailleurs, à la fin du XIXe siècle, un autre phénomène voit le jour au Québec: l'exode. "Le bilan de cet exode est difficile à dresser, parce qu'avant 1930, le calcul des immigrants était effectué avec fantaisie..."<sup>39</sup>

On estime à 500,000 le nombre de Canadiens français qui ont émigré aux Etats-Unis entre 1871 et 1931. Les paroisses sont surpeuplées et le travail de la terre est pénible. L'agriculture comme ressource économique décline, abandonnant les habitants à leur sort. Mais...

*... si c'est la misère qui pousse un grand nombre de Québécois vers la Nouvelle-Angleterre, c'est aussi l'es-*

39. Hélène-Andrée Bizier, "De certains Québécois, pionniers des Etats-Unis..." dans la revue **Forces**, no 43, 1978, p.41.

*prit d'aventure qui leur permet de s'y rendre car, ... c'est à pied ou en voiture à cheval que les Montréalais, les Québécois, les Beaucerons ou les Trifluviens partent en direction du Sud.<sup>40</sup>*



**Le cri de la locomotive les incite à partir.**

Les communications étant devenues plus faciles, Ste-Luce subit aussi ce "fléau de l'immigration". De la gare, le cri de la locomotive les incite à partir. Mais ils ne reviennent pas tous. James William Miller, citoyen de Ste-Luce, avait bien saisi toute l'ampleur du phénomène. Il parle avec emphase des enfants de Ste-Luce qui,...

*...bercés du fol espoir d'arriver si vite à la fortune et éblouis par la perspective d'un avenir chimérique, abandonnent le sol natal pour la grande République. Ce mouvement si fatal à la nationalité canadienne, se continue... dans des proportions alarmantes.<sup>41</sup>*

Que vont-ils y faire? La plupart du temps travailler dans les usines de textiles "...où ils sont hautement estimés comme manœuvre et où ils gagnent de bons salaires..."<sup>42</sup> L'appât du gain les attire, mais combien sont-ils "...qui l'ont acquise cette fortune tant convoitée? Sur cent, peut-on en citer un seul?...<sup>43</sup>

40. *Ibid.*

41. James William Miller dans *B.R.H.*, vol. 6, no 8, août 1900.

42. Bizler, *op. cit.*

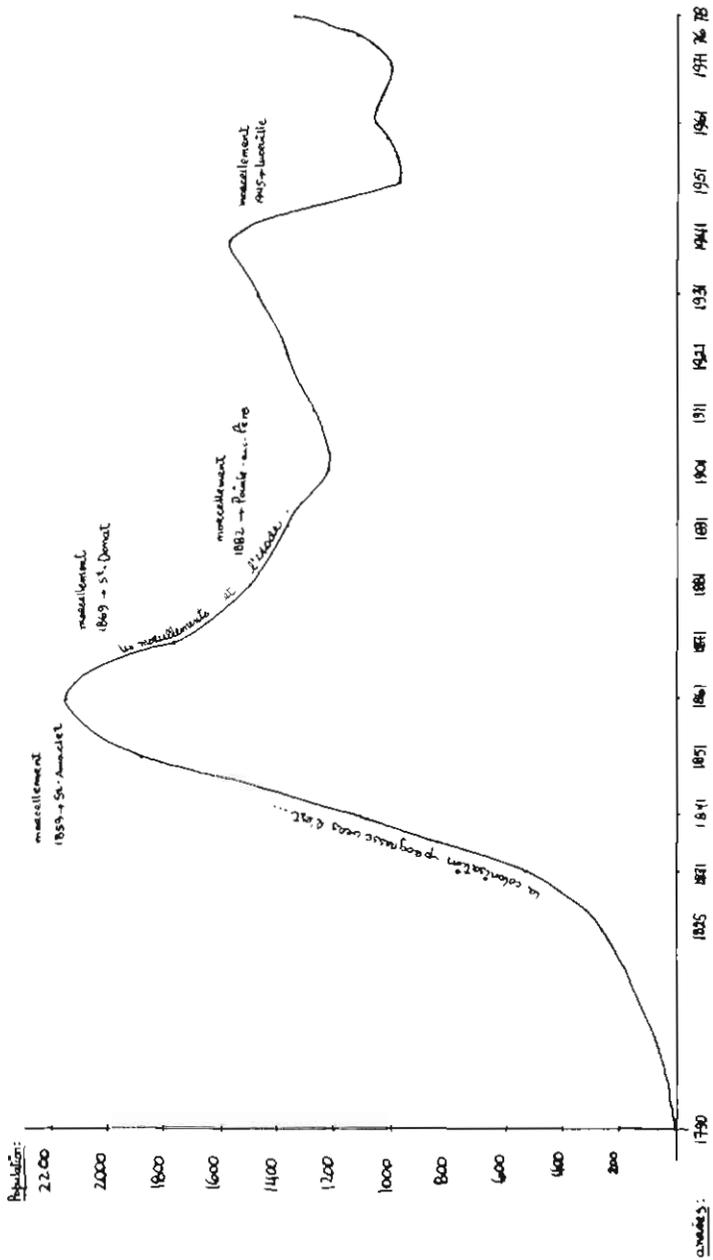
43. Miller, *op. cit.*

Depuis 1951, la population de Ste-Luce fait une remontée. En effet, elle compte actuellement 1350 habitants. Elle profite de l'expansion du grand centre de l'Est du Québec qu'est Rimouski. Ste-Luce devient de la sorte une espèce de ville-dortoir, une banlieue d'où les gens partent le matin pour le travail ou les études à la ville pour ne revenir que le soir. Les temps changent, les modes de vie aussi.

Une autre cause de l'augmentation de population est le retour à la nature. La beauté du village incite-t-elle ses fils et ses filles à revenir chez eux après des études ou un travail dans les grandes villes? Amènent-ils avec eux quelques citoyens de Montréal ou de Québec pour grandir leur nombre, respirer l'air sain et affronter ce grand pays de neige? Nous pouvons l'affirmer sans aucun doute. Ces faits laissent croire que Ste-Luce n'a pas terminé sa croissance. Bien au contraire, puisque ce retour chez soi pour les uns et cette transplantation des villes vers les villages pour les autres n'en est qu'à ses débuts partout au Québec.

La volonté des hommes et des femmes de vivre en milieu sain, près de la nature, loin des grandes agglomérations anonymes se fait de plus en plus sentir. L'histoire se continue encore aujourd'hui. Demain, nous analyserons bien mieux encore ce phénomène de mutation chez nous.

- Mouvement de la population -  
de Ste-Luce





CHAPITRE II

**Les**  
***institutions***

*...et que la pierre angulaire du temple  
n'est pas supérieure à la pierre la plus  
basse de ses fondations.*

**Khalil Gibran**

## **LA NAISSANCE D'UNE PAROISSE**

Le régime seigneurial avait solidement implanté ses fondations en Nouvelle-France, enracinant ainsi nos traditions françaises. Le regroupement des colons en paroisse est une étape tout aussi importante dans l'élaboration de cette société maintenant conquise et abandonnée de leur mère-patrie, la France. Eloignés des conquérants qui ne possédaient d'ailleurs ni leur langue, ni leur doctrine, les colons canadiens-français désirent se grouper autour de leur église et de leur curé. De cette façon, ils se sentiront appuyés et encouragés. Ils vivront selon leurs aspirations, la plupart du temps dictées par le clergé qui, très tôt, a joué un rôle politique de premier plan au Canada français. Le gouvernement britannique ne s'occupe guère de ses sujets et le clergé voit là une belle occasion d'acquérir un pouvoir plus que spirituel... D'ailleurs, c'est grâce à lui que nous aurons la relance de la colonisation et de l'agriculture, l'élaboration des institutions telles que les écoles et les associations coopératives. Le pouvoir du clergé vient suppléer à celui de l'Etat et c'est dans ce contexte que la paroisse de Ste-Luce prend forme à son tour, comme tant d'autres au Québec.

En effet, au début du XIXe siècle, une vingtaine de familles sont déjà installées devant le fleuve. Leur petite vie communautaire s'organise peu à peu. Ils possèdent déjà un moulin banal, mais les offices religieux ne sont célébrés qu'occasionnellement par des missionnaires de passage et, par la suite, par les curés et vicaires de la paroisse de Rimouski. C'est autour du clocher et du curé que les colons de Ste-Luce désirent s'appuyer et organiser leur vie sociale. Ils désirent également se détacher de la paroisse de Rimouski et constituer une paroisse distincte. Posséder son église et son curé, tel était le grand souhait de ces habitants. Leurs fortes convictions auront raison de bien des embûches puisqu'il leur faudra attendre une quinzaine d'années avant d'acquérir cette église.

Déjà en 1823, les habitants de la seigneurie Lessard songent à bâtir leur maison de Dieu. Ils se réunissent dans la maison du pilote Amable Lavoie pour nommer trois syndics; Alexandre Ross, François-Xavier Desrosiers et François Gagné sont désignés pour recueillir les fonds nécessaires.<sup>1</sup> A cette époque,

---

1. James William Miller, *Notice historique sur la paroisse de Ste-Luce*, p. 33.

les paroisses n'existent pas encore dans notre région. Ce n'est que six ans plus tard (1829) que le curé de Rimouski, Michel Ringuet reçoit une missive de l'évêque de Québec, Mgr Bernard-Claude Panet, pour discuter des paroisses à établir et pour le prier de se concerter "avec M. Ouellet, le notaire, agent de Madame Drapeau, pour déterminer les limites..."<sup>2</sup>

N'oublions pas que nous sommes encore au temps des seigneuries\* et que Madame Luce Drapeau-Casault est une copropriétaire des seigneuries Lessard ou Lamolaie et Lepage-Thibierge. Le clergé, fort de son influence et de concert avec les propriétaires des territoires seigneuriaux, songe à établir les paroisses. Les terres ainsi aménagées permettront grandement au peuple de conserver ses origines.

Toujours en 1829, Mgr Panet vient donc à Rimouski pour marquer le site du presbytère de notre paroisse et "...verra si l'on peut former une seule paroisse de la seigneurie de Lessard avec une demie-lieue de Lepage..."<sup>3</sup> Le 28 août de la même année, ce sera l'érection canonique de la paroisse sous le nom de Ste-Luce en l'honneur de Dame Luce-Gertrude Drapeau, seigneuresse et bienfaitrice de la paroisse. Le territoire délimité et érigé en paroisse, voilà un début; mais les habitants désirent toujours une église. Une demande est donc envoyée à Mgr l'évêque de Québec le 2 janvier 1830.<sup>4</sup> A la fin de l'année 1830, il y eut un jour où l'on "brassa bien des affaires". En effet, Dame Félicité Tremblay, accompagnée de son époux André Bernier, vend à la paroisse, représentée par Sieur Amable Lavoie, pilote, le terrain de la Pointe-aux-Coques où sont encore actuellement les édifices paroissiaux, le cimetière et la terre de la Fabrique.<sup>5</sup> Ce jour-là, en plus de cette vente, M. le curé Faucher de Trois-Pistoles choisit l'emplacement que le maître-autel doit occuper, en y plaçant une petite croix.<sup>6</sup> M. le curé de Rimouski, Michel Ringuet, assiste à cette cérémonie. Sachant que les habitants de Ste-Luce ont ce projet à coeur, parce qu'il les dessert, M. le curé Ringuet est fort content des événements.

On construit donc en 1832 un édifice qui servira de chapelle provisoire et de presbytère lorsque l'église sera terminée.<sup>7</sup>

2. A.A.Q., Inventaire de la correspondance de Mgr B.-C. Panet, archevêque de Québec, dans R.A.P.Q. pour 1934-1935.

3. A.A.Q., *ibid.*

4. Miller, *op. cit.*, p. 36.

5. *ibid.* p. 37.

6. Miller, *op. cit.*

7. *ibid.* p. 38.

\* 1854 — fin du régime seigneurial.

Mais les habitants de la nouvelle paroisse n'ont toujours pas leur église. Une longue correspondance s'établit entre Mgr Signay, maintenant évêque de Québec et M. le curé Destroismaisons, nouveau curé de Rimouski. Comme les choses traînent en longueur et que les paroissiens ne lâchent pas prise facilement, en 1836, une nouvelle requête de 72 signatures demande la permission à Mgr l'évêque de construire une église en pierre.<sup>8</sup> Les choses se précipitent soudainement.

Le curé Destroismaisons dit Picard vient choisir le même emplacement que son prédécesseur six ans auparavant. Le célèbre architecte de Québec, Thomas Baillargé, prépare les plans. Ce dernier a déjà conçu quelques églises de Québec. Il est l'architecte québécois classique du XIXe siècle. Son père François fut son maître. Les plans sont donc approuvés en juillet 1836 par le grand vicaire de Mgr Signay, Jérôme Demers. On a dit de ce dernier qu'il a contribué grandement à répandre "... le goût de la belle architecture; et le grand nombre d'église, au plan et à la décoration desquelles il a prêté son concours, attestent par leur élégance et leur régularité, ... combien son goût était sûr et éclairé."<sup>9</sup> Tout va pour le mieux pour la petite paroisse de Ste-Luce.

Un nouvel évêque à Québec et un nouveau curé à Rimouski ont-ils aidé cette cause? Et le fait que la paroisse soit érigée en municipalité depuis un an a-t-il incité les autorités religieuses à accorder cette permission de construire une église? On sait qu'il fut une époque, pas si loin de nous encore, où les autorités religieuses étaient intimement liées aux autorités civiles. Notre communauté Luçoise était-elle représentée par deux têtes qui n'en faisaient souvent qu'UNE très forte? Quoiqu'il en soit, tenace comme ses "...ancêtres de la Normandie et de la Bretagne...", elle aura son église en pierre, goût fort dispendieux pour l'époque.<sup>10</sup>

Mgr Signay vient bénir la première pierre en 1836 et les travaux d'édification s'exécuteront avec vigueur, à partir de 1838, avec le charpentier Paul Lepage et le maçon Michel Parent, tous deux de Rimouski. Les habitants ont également participé aux travaux. En plus de contributions en argent, des matériaux et des journées de corvée furent donnés:

---

8. *Ibid.*

9. A.P., Gérard Leblond, *Bulletin paroissial "Mon Eglise"*, vol. 2, no 8, p. 124.

10. Miller, *op. cit.*, p. 39.

*On avait grand soin d'imposer à chaque contribuable les matériaux qu'il pouvait fournir plus facilement; les habitants du premier rang devaient surtout transporter la pierre, qui se trouvait en abondance le long du rivage; la chaux était attribuée à ceux qui la fabriquaient, aux parents et aux voisins; le bois était surtout la part des paroissiens des autres rangs, qui l'avaient pour ainsi dire à leurs portes. C'est ce système qui rendit si facile à une centaine de contribuables l'exécution de leur plan de bâtir une église et une sacristie en pierre.<sup>11</sup>*

Enfin, en 1840, l'église en pierre de Ste-Luce, "...avec son clocher d'un goût un peu douteux" se dessine dans l'anse aux Coques.<sup>12</sup>



L'église avec son premier clocher remplacé en 1875.

11. Miller, *op. cit.*, p. 39.

12. Miller, *op. cit.*, p. 42.

Paul Lepage n'avait pas suivi les plans de Thomas Baillargé. Ce clocher, n'existe plus depuis 1875.

Après tant d'années d'attente et de demandes répétées, les habitants sont fiers de posséder enfin leur maison de Dieu. Ils auront leur premier curé en 1842: Gabriel Nadeau. Il aura la joie de célébrer sa première messe de Noël 1842. L'été d'avant, en juillet, il y avait eu une première communion donnée à 70 enfants. On dit enfants, mais "...parmi les nouveaux communiants, l'on comptait de grands et robustes gars portant moustaches, et d'accortes fillettes qui n'attendaient le second sacrement de l'église que pour piquer de suite au septième."<sup>13</sup> Humour ou médisance ? Aujourd'hui, on se permet de sourire !



Après la grand'messe, une vente "par ordre de cour" à la porte de l'église.

*On dit avec raison que le canadien ne peut vivre heureux et content hors de l'organisation de la paroisse. Il lui faut son église ou sa chapelle, son curé, ses marguilliers, les offices du dimanche, douce occasion pour lui de rencontrer ses parents, ses amis ou ceux avec qui il a quelque chose à régler.<sup>14</sup>*

Oui, l'église était le lieu où les avis publics étaient lus et affichés après la grand'messe. Les ventes aux enchères y avaient leur place également. Tout ce beau monde "endimanché" venait d'assister à la messe. Du haut de la chaire, le bon curé avait vivement réprimandé les blasphèmes, proscrit les "moeurs légères" et banni l'alcool. Il avait recommandé la Ste-Famille comme modèle et avait incité les paroisiens à la prière du matin pour que Dieu ne les laisse pas succomber durant le jour qui com-

13. James William Miller dans *B.R.H.*, vol. 6, no 8, août 1900.

14. Leblond, *op. cit.*, vol. 1, no 7, p. 88.

mence.<sup>15</sup> Dirigés de cette façon, l'homme et la femme se devaient de filer droit leur chemin sous peine des flammes de l'enfer, craignant ainsi les foudres de Dieu. Par conséquent, au fil des ans, l'Eglise a acquis un pouvoir que les colons avaient bien voulu accepter. Cependant, cette emprise diminuera avec la révolution tranquille vers les années 1960. Le clergé subira alors le désintéressement de ses ouailles qui démontreront beaucoup moins d'empressement à suivre ses préceptes.

Bien que "l'Eglise n'ait pas répandu une vie et une pensée génératrice de résurrection spirituelle, elle a contribué néanmoins à restaurer le milieu agricole et à promouvoir l'esprit coopératif..." dans notre région.<sup>16</sup> Depuis le début, l'Eglise a oeuvré contre la dépopulation des campagnes et le délaissement de l'agriculture.<sup>17</sup> En effet, c'est à celle que l'on doit l'esprit de survivance qu'elle désirait inculquer au peuple. Mgr Courchesne, évêque de Rimouski, fut d'ailleurs le pionnier de l'idée de la coopération. Cette idée donnera naissance à des associations telles l'U.C.C., le Mouvement de l'Action Catholique, etc...

### **Nos curés**

Mais bien avant Mgr Courchesne, notre premier curé, M. Gabriel Nadeau, consacrait ses quelques rares loisirs au "...travail de cette grande, noble et féconde science: l'agriculture."<sup>18</sup> Il désirait vivement que ses paroissiens aient "...le goût de ce mâle et noble labeur."<sup>19</sup> Fils d'un respectable menuisier, "...ce prêtre, aussi humble devant les hommes qu'il était grand devant Dieu, présentait le type parfait du prêtre canadien..."<sup>20</sup> Il faut dire que le curé était ici considéré comme un confident; il était le guide spirituel et temporel de l'habitant. M. Nadeau "...écoutait sans se lasser jamais, le récit souvent répété des souffrances et des ennuis de pères, de mères de familles et les renvoyait consolés."<sup>21</sup> Il avait également le goût des constructions. En effet, il fera ériger l'église de Ste-Luce,\* les chapelles de Matane et de Ste-Flavie. Sa dernière oeuvre a été la fondation de la paroisse de St-Donat (1867-68).<sup>22</sup> Cette dernière paroisse et celle

15. A.P., *Bulletin paroissial de Ste-Luce*, vol. 1, no. 2, novembre 1919, p. 3.

16. Jacques Thériault et coll., *Hier, au pays des métis*, p. 163.

17. Miller, "L'église et les sociétés modernes", *Le Nouvelliste de Rimouski*, 16 août 1877.

18. Leblond, *op. cit.*, vol. 1, no 9, p. 102.

19. *Ibid.*, p. 112.

20. *Ibid.*, vol. 1, no 6, p. 71.

21. *Ibid.*, vol. 1, no 8, p. 102.

22. Leblond, *op. cit.*, vol. 1, no 9, p. 113.

\* M. Nadeau avait été vicaire de M. Destroismaisons, curé de Rimouski.

de St-Gabriel lui doivent leurs noms (les syllabes inversées de Nadeau donnent DO-NA).

M. le curé Guilmet lui succéda. Celui-ci avait un talent oratoire remarquable. La St-Jean-Baptiste de l'année 1870 fut, pour lui, une heureuse occasion d'allier ce talent à son sens patriotique très élevé.

*Ah ! tant que les canadiens-français mettront autant d'ardeur à célébrer les gloires de leur passé, tant qu'ils se réuniront avec orgueil autour des nobles bannières de la religion et la patrie... ils n'auront nullement à craindre pour l'avenir de leur nationalité. Puisse le succès de cette 1ère célébration dans cette paroisse de la fête de St-Jean-Baptiste inaugurer pour nous une ère nouvelle.*<sup>23</sup>



Une première communion du temps du curé Sirols (1908-1920). Ce dernier était très instruit, mais aussi très autoritaire.<sup>24</sup>



23. James William Miller, "La St-Jean-Baptiste à Ste-Luce", *La Voix du Golfe*, 5 juillet 1870.

24. Leblond, *op. cit.*, vol.3, no 2, p. 24.



En 1931, lavage de l'église sous le curé Tremblay. Ce fut une formidable corvée à laquelle beaucoup ont participé. Quelques-uns se reconnaîtront-ils ?<sup>25</sup>

Bien sûr, chacun avait sa personnalité. Ainsi Mgr Médard Belzile (1929-36) consacrait beaucoup de son temps aux archives et à la petite histoire. Il fallait l'entendre parler avec volubilité de son coin de terre auquel il était très attaché.<sup>27</sup> Adrien Geo. Tremblay, curé de 1951 à 1954, faisait admirer les richesses artistiques\* de l'église aux touristes. Il avait bien raison. Quant à M. le curé Gérard Leblond (1957-63), il avait entrepris un travail d'envergure en faisant connaître l'histoire de la paroisse dans son fameux Bulletin paroissial "Mon Eglise".

Evidemment, à cause de leur situation sociale, tous les curés de Ste-Luce ont laissé leur marque au sein de la paroisse. Ils ont largement contribué à façonner les intelligences et les coeurs des habitants. Quelques-uns, très autoritaires ont même



Bénédiction de la croix du chemin entre Ste-Luce et Ste-Flavie. le curé April faisait des "sermons à l'emporte-pièces et des sorties contre les désordres de tout genre. Ses gestes étaient larges et ses paroles foudroyantes;" ... Quand il en attrapait un...<sup>26</sup>

25. *Ibid.*, vol. 2, no 9, p. 125.

26. *Ibid.*, vol. 4, no 2, p. 37.

27. *Ibid.*, vol. 3, no 4, p. 60.

\* Voir Appendice I.

été contestés silence. Mais..., ils étaient nés êtres humains d'abord; ils furent porteurs du message divin ensuite.



En revenant du qual, l'église que les ancêtres ont tant désirée...

### **L'ÉCOLE**

De même qu'il avait contribué grandement au retour à la terre. — "emparons-nous du sol" fut le cri qu'il lança au début du XX<sup>e</sup> siècle — , le clergé, à cette même époque, proclamait bien haut que: "le défaut d'instruction tiendra ces enfants dans un état d'infériorité au cours des futures luttes pour la vie.

Faudra-t-il que ces enfants vous en fasse un jour, le reproche?<sup>28</sup> Cultivons-nous et instruisons-nous, tels étaient les mots d'ordre dictés au peuple.

Cet appel tardif à l'enseignement eut plusieurs causes. En effet, au début de la colonie, alors que tout est à organiser, il n'est pas question "de donner à l'enseignement ce caractère de stabilité qu'il a acquis depuis."<sup>29</sup> Après la conquête de 1760, l'élite française qui, normalement aurait assuré l'enseignement au peuple, s'en retourne vers la France, abandonnant les paysans presque analphabètes. Ces derniers, fort occupés à apprivoiser la Nature pour survivre, ne voient pas l'intérêt d'instruire leurs enfants, et encore moins dans des écoles régies par des conquérants britanniques. La seule "instruction" dispensée à ce moment l'est par des professeurs qui se promènent de paroisse en paroisse pour enseigner lecture et catéchisme.

Les années passent et la Nouvelle-France, maintenant connue sous le nom de Bas-Canada, n'a encore aucune législation

28. A.P., *Bulletin paroissial de Ste-Luce*, vol. 1, no 2, novembre 1919, p. 1.

29. James William Miller, *Notice historique sur la paroisse de Ste-Luce*, p. 48.

scolaire. La responsabilité de l'école relève du clergé et des parents.<sup>30</sup>

La situation en est à ce point en 1841. On crée alors le poste de commissaire d'école auquel on donne comme fonction d'engager les maîtres, d'adopter des programmes d'études, d'approuver les manuels scolaires, d'édicter des règlements, de visiter les écoles, etc....<sup>31</sup>

Déjà, en 1842, on enregistre une école dans la liste des recensements; Jean-Baptiste St-Pierre y enseigne. Monsieur le curé Nadeau apporte alors une aide considérable à l'éducation. Deux écoles s'ouvrent bientôt: l'une pour garçons, dirigée par Marcellin Michaud dans l'ancien magasin de Michel Larrivée\* et l'autre pour les filles, tenue par Mlle Adélaïde Lamontagne, dans la maison de Jean Morisset, forgeron.<sup>32</sup>



En 1842, première école de garçons.

Alors que "... les lois et les structures fondamentales de l'organisation scolaire..." prennent naissance partout au Québec\*\*, Michel Coulombe enseigne dans la paroisse de 1853 à 1858.<sup>33</sup> Il est l'un des rares laïques à avoir fait des études classiques. Il travaille "au succès d'une grande cause... puisqu'elle a pour mobile la culture de ce qu'il y a de plus précieux, de plus

30. "Un peu d'histoire" dans *Education Québec*, vol. 9, novembre 78.

31. *Ibid.*

32. Miller, *op. cit.*, p. 51.

33. Louis-Philippe Audet, *Histoire de l'enseignement au Québec 1808-1971*, tome 2, p. 3.

\*. Maison de feu Zotique Dubé.

\*\* Ces lois sont mises en vigueur de 1840 à 1875.

noble, de plus cher chez un peuple: les esprits et les coeurs d'une jeune génération."<sup>34</sup> La paroisse de Ste-Luce se distingue alors de ses voisines par le pourcentage élevé des élèves qui fréquentent l'école. En 1854, alors que la population est de 1895 habitants, 275 enfants remplissent les 7 écoles qu'elle possède déjà.<sup>35</sup> En ce temps-là, l'enseignement élémentaire comprend la lecture, l'écriture, un peu de grammaire, la géographie et l'arithmétique jusqu'à la règle de 3.<sup>36</sup>



**Ancienne école où ont enseigné les religieuses des Petites Ecoles.**

L'année 1885 voit arriver trois religieuses des Petites Ecoles.<sup>\*\*\*</sup> M. le curé Blanchet les avait fait demander. Elles arrivent donc de Rimouski pour l'ouverture de deux classes. C'est l'école modèle de Ste-Luce qui compte plus de 50 élèves. L'école modèle est ce qu'on pourrait appeler un collège aujourd'hui. C'est l'enseignement supérieur de l'époque. En plus des matières académiques ordinaires, on y enseigne la tenue de livres, l'art épistolaire, le dessin, la géométrie, la trigonométrie et même quelques principes d'agriculture et d'horticulture.<sup>37</sup>

Cette école modèle se trouve au centre du village à douze arpents de l'église. M. le curé Blanchet qui aime les élèves y fait sa visite mensuelle:

*C'est chaque fois un nouveau plaisir de constater la*

34. Miller, *op. cit.*, p. 53.

35. *Ibid.*, p. 51.

36. Audet, *op. cit.*, p. 126.

37. Audet, *op. cit.*,

<sup>\*\*\*</sup> Elles deviendront les sœurs du St-Rosaire en 1891.

*bonne tenue des enfants, l'aisance modeste avec laquelle ils répondent sur les différentes matières qui ont été l'objet de leur étude, la propreté des cahiers d'écriture, de composition et de dessin.*<sup>38</sup>

Les religieuses quittent Ste-Luce en 1909 parce que des problèmes aigus se posent et que l'école est devenue inhabitable.

En plus de l'école modèle du village, il y a l'école du rang. La paroisse se divise alors en arrondissements et chacun d'eux possède sa modeste "maison d'école". Humble dans son architecture, la plupart du temps en bois, la "maison d'école" inspire la fierté des parents et des élèves. C'est là qu'on s'instruit, ce qui est considéré comme une promotion !



L'école modèle du village au début du XXe siècle.

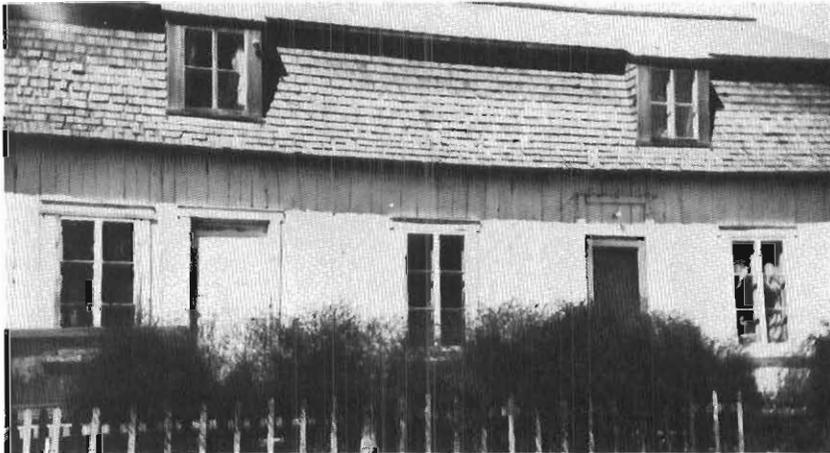
Au début des années 1900, la durée des classes s'échelonne du début octobre à la mi-août afin de permettre aux enfants d'aider leurs parents aux récoltes. Ainsi, l'enfant participe à la Vie. On voit d'ailleurs qu'en 1892, la Corporation scolaire de Ste-Luce donne congé pour que les institutrices et leurs élèves puissent "planter des arbres forestiers ou fruitiers sur l'emplacement de leur école..."<sup>39</sup> De plus, l'élève aide la maîtresse à balayer la classe en fin de journée. Une fois rentré chez lui, il étudie et fait ses devoirs à la lueur de la lampe après le souper. Levés tôt le matin, les plus vieux aident le père "à faire le train".

38. Texte dactylographié tiré des archives de la communauté R.S.R.

39. Procès-verbaux de la commission scolaire de Ste-Luce, 1887-1905.

Après le déjeuner, proprement habillés et coiffés, les petits sont prêts à partir. Après les avoir chaudement emmitoufflés, l'hiver, les parents se relaient pour les amener en traîneau à la "maison d'école". Durant l'été, ils marchent et, sur leur parcours, les oiseaux chantent. Près de l'école de rang, ça sent bon le foin. Quant à l'enfant "de la mer", il contemple la marée qui monte. Ils ont un rendez-vous important: la maîtresse les attend.

Qui est cette demoiselle qui prend soin des enfants? Qui est cette femme forte, bonne et intelligente qui se dévoue du matin jusqu'au soir? Qui est cette femme à qui l'on demande d'être pieuse, ferme et douce, de posséder un esprit souple et, en plus, une réputation au-dessus de tout soupçon?<sup>40</sup> Cette femme, c'est la maîtresse d'école. Et si, par surcroît, elle vient d'une paroisse voisine, elle devra ajouter la bravoure à la longue liste de ses qualités puisque, le soir, elle devra "rester seule dans une école souvent éloignée des maisons voisines."<sup>41</sup>



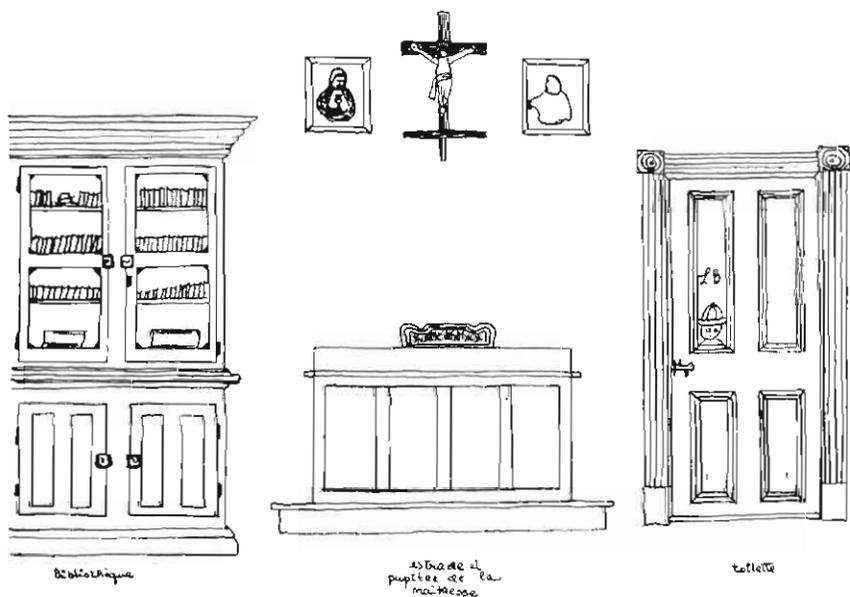
Première école du 2<sup>e</sup> rang.

Symbole d'honnêteté et de moralité, mademoiselle la maîtresse attend donc ses élèves. La cloche sonne, les enfants rentrent; le silence est de rigueur et aucune dissipation n'est permise dans la classe. Les enfants de plusieurs âges sont présents puisque mademoiselle instruit les 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> années. La croix de bois et les images pieuses décorent les murs vert pâle. Elles inspirent tout ce beau monde à réciter ensemble

40. Radio-Canada, Émission Education au féminin, *Le chemin des écoliers d'autrefois et d'aujourd'hui* par Myra Cree, 21 janvier 1979.

41. Jeanne Lefranc, "L'institutrice de campagne" dans *L'E.B.S.L.*, 16 février 1934.

la prière du matin. Le catéchisme suit de près puisque M. le curé, lors de sa visite mensuelle, aime questionner les enfants sur ce sujet important. Le soleil paraît aux fenêtres habillées de rideaux blancs. Messieurs les commissaires avaient recommandé les rideaux pour que le soleil n'abîme pas les yeux des enfants.<sup>42</sup> Ils avaient également demandé l'estrade de 6 ou 7 pouces de hauteur par 4½ pieds de largeur.<sup>43</sup> L'on doit se conformer aux règlements et tout est bien ainsi.



reproduction d'un dessin de Marie-Louise De Champlain-Tanguay  
 classe no 0 - 2e année cat. - ALB-29 - 5ème année  
 institutrice: Mlle Marie-Buon

42. Procès-verbaux de la commission scolaire de Ste-Luce, 1910-1914.

43. Ibid.

C'est donc du haut de cette estrade que la maîtresse enseigne la grammaire, l'histoire, la géographie et l'arithmétique. Pour la lecture, toutes les classes défilent en avant pour s'exécuter à haute voix.<sup>44</sup> Comme Mademoiselle a plusieurs classes à diriger, elle incite quelquefois les plus vieux à aider les plus jeunes. De même qu'il se sent utile aux champs, l'enfant se valorise à l'école. De cette façon, il deviendra vite débrouillard.



Après la classe.

Toutes ces leçons doivent être bien comprises pour la visite de M. l'inspecteur. Tant pour l'institutrice que pour l'élève, ses visites, à l'automne et au printemps, sont très importantes. Pour elle, le contrôle de l'inspecteur signifie une promotion possible et, lors de son rapport, celui-ci n'hésite pas à mentionner que l'institutrice peut "faire un peu plus" et que les progrès ne sont pas très satisfaisants.<sup>45</sup> Pour l'enfant, si M. l'inspecteur juge qu'il est très doué, mais pas très riche, cela peut lui faciliter l'accès à un enseignement supérieur. Tous se souviennent combien ces visites étaient attendues, non sans un brin de nervosité.

Le voisin d'en face ou d'à côté est payé \$3.12 par année pour

44. Entretien de Carole Smith avec Marie-Laure De Champlain Tanguay, février 1979.

45. Procès-verbaux de la commission scolaire de Ste-Luce, 1910-1914.

allumer le poêle de la maison d'école le matin. Il faut 13 cordes de bois pour chauffer tout un hiver.<sup>46</sup> Le soir venu, après une journée qui s'est déroulée dans une discipline quasi militaire, la maîtresse alimente à nouveau son feu. Après le souper, sa journée n'est pas terminée. Elle corrigera les devoirs de la journée et préparera les leçons du lendemain. Elle passe ainsi une partie de ses soirées à l'avancement de ses élèves et ne compte ni ses peines, ni son dévouement.



Un groupe d'institutrices. De gauche à droite: Julia Langlois Richard (elle n'a pas enseigné ici), Marie-Anna Langlois, Mary Drewitt, Marie Frénette Racine, Mary et Marthe Burton.

L'institutrice n'a aucune vie sociale. L'image de sa profession, de sa vocation, qui est pour ainsi dire un appel de Dieu, ne doit pas être ternie. Voici un extrait d'une lettre ouverte publiée en 1934 dans *L'Echo du Bas St-Laurent*. L'auteur parle de l'institutrice qui devra pensionner "...chez une voisine détestable parfois, où elle sera épiée et critiquée sur tous ses gestes et mouvements..."<sup>47</sup> La lettre poursuit pour répondre à ceux qui s'imaginent qu'on les paie assez cher: "Pour gagner ses deux cents piastres — dans beaucoup de paroisses on paie encore moins — la maîtresse d'école devra souffrir vos critiques et celles du voisinage, elle devra louer une voiture pour aller à la

46. *Ibid.*

47. Lefranc, *op. cit.*

messe du dimanche, personne ne lui offrira une place si elle ne la paie pas.”<sup>48</sup> En plus de sa réputation à conserver, l’institutrice est aux prises avec la question épineuse de son traitement.



La classe de Marthe Burton à l'école du village, vers les années 1910.



La classe d'une autre institutrice de Ste-Luce, Juliette St-Laurent.

En 1888-89, on paie les maîtresses d'école \$70 par année et en deux versements: le premier en janvier et le second en juillet.<sup>49</sup> En 1910, les salaires vont de \$100 à \$160 par année selon que les institutrices possèdent un diplôme élémentaire ou modèle. Parfois même, elles ne possèdent aucun diplôme. Pourtant,

48. *Ibid.*

49. Procès-verbaux de la commission scolaire de Ste-Luce, 1910-1914.

au début du XX<sup>e</sup> siècle, le Surintendant de l'instruction publique demande de plus en plus que les institutrices soient diplômées: "Vous avez une institutrice qui enseigne sans diplôme; vous savez que vous vous exposez à perdre la subvention du gouvernement."<sup>50</sup> Malgré cela, les commissaires passent outre parfois. Cela leur permet-il de les payer moins cher? En 1877, on lit, dans **Le Nouvelliste de Rimouski** que, pour nommer les commissaires d'écoles, "on pouvait élire des hommes absolument illettrés pour surveiller le progrès de l'éducation."<sup>51</sup> En est-il encore de même vers les années 1900? Pourtant, ce sont les commissaires qui "engagent" les maîtresses et administrent les taxes scolaires. D'ailleurs, beaucoup de citoyens se plaignent qu'elles sont trop élevées et certains refusent de les payer. Messieurs les commissaires se trouvent-ils alors en conflit d'intérêt...?

Quant au clergé, celui-ci demande que tous les enfants aillent à l'école puisque "... cet âge (10-16 ans) ne reviendra pas."<sup>52</sup> Malgré la grande influence de ce dernier, on réagit souvent à l'éducation avec indifférence, et parfois même opposition. La majorité de la population, ici comme ailleurs, ne voit pas l'importance de "l'Instruction". "Améliorons d'abord les esprits, les terres viendront ensuite,"<sup>53</sup> tel était le cri de l'élite à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Il n'a pas été entendu. Au contraire, on proclame que l'éducation "est inutile ou à peu près, si on ne se prépare pas pour une profession libérale."<sup>54</sup>

Mais enfin, n'avait-on pas à coeur l'instruction des enfants? Reportons-nous donc quelques générations en arrière où il était d'usage que les enfants aident à la maison ou sur la terre. D'ailleurs, une dame de Ste-Luce ne se souvient pas avoir fait une semaine complète pendant ses années de classe.<sup>55</sup> Il y avait toujours de la besogne et on avait besoin d'eux. De plus, les habitants d'autrefois craignaient de voir leurs enfants, une fois instruits, partir à la ville. A ce moment-là, qui donc aurait assuré la relève de la terre familiale?

C'est donc pour toutes ces raisons — indifférence, oppo-

---

50. *Ibid.*

51. James William Miller, "Le traitement des instituteurs", **Le Nouvelliste de Rimouski**, 12 juillet 1877.

52. A.P., Bulletin paroissial de Ste-Luce, vol. 1, no 2, novembre 1919, p. 1.

53. James William Miller, "Le traitement des instituteurs", **Le Nouvelliste de Rimouski**, 12 juillet 1877.

54. James William Miller, "Education", **Le Nouvelliste de Rimouski**, 5 juillet 1877.

55. Entretien de Carole Smith avec Adrienne Gagnon Roy, mars 1979.

sition et crainte — que l'enseignement a démarré lentement au Québec. D'ailleurs, le principe de la scolarité obligatoire (jusqu'à 16 ans) ne fut accepté qu'en 1942 et suite à une longue polémique.<sup>56</sup> Mais aujourd'hui tout a changé.

*Un peuple est-il dans l'infériorité en comparaison à ses voisins, donnez-lui de l'éducation; inspirez à sa jeunesse le goût de l'étude et vous le verrez bientôt monter dans le plateau de la balance et prendre une position égale sinon supérieure aux autres peuples.<sup>57</sup>*



Une fête d'écoliers.

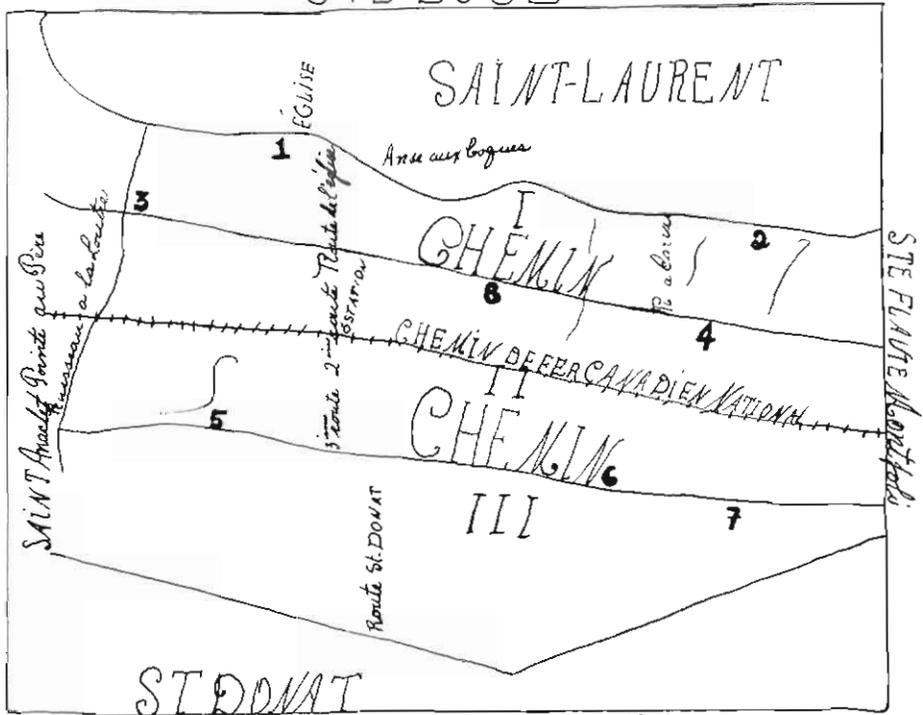


Enfin, les vacances !

56. Audet, *op. cit.*, p. 256.

57. James William Miller, "Education", *Le Nouvelliste de Rimouski*, 5 juillet 1877.

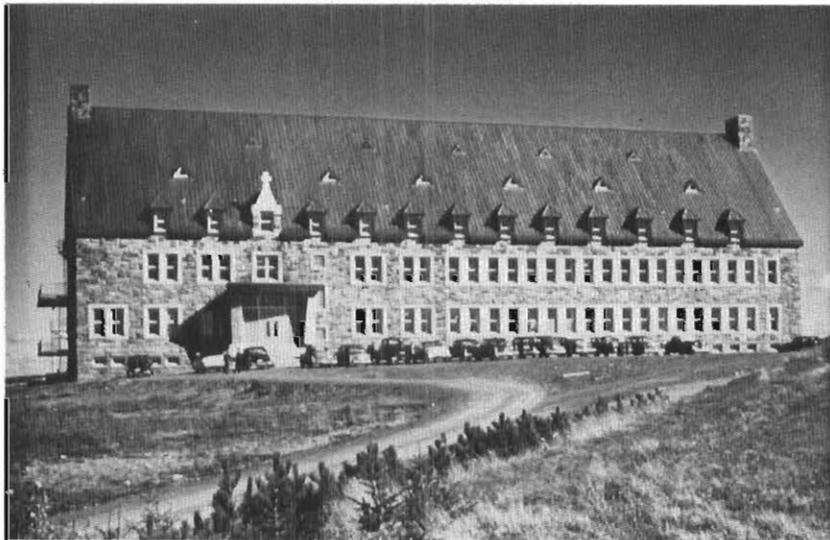
# STE-LUCE



Reproduction d'un dessin de Marie-Louise de Champlain Tanguay (1928)  
 160 numéros correspondent aux "maisons d'école"



L'école actuelle. Les Filles de Jésus viennent y enseigner à compter de 1946. Avec la "révolution tranquille" des années 1960, cette école devient école secondaire. Elles quitteront définitivement Ste-Luca en 1972.

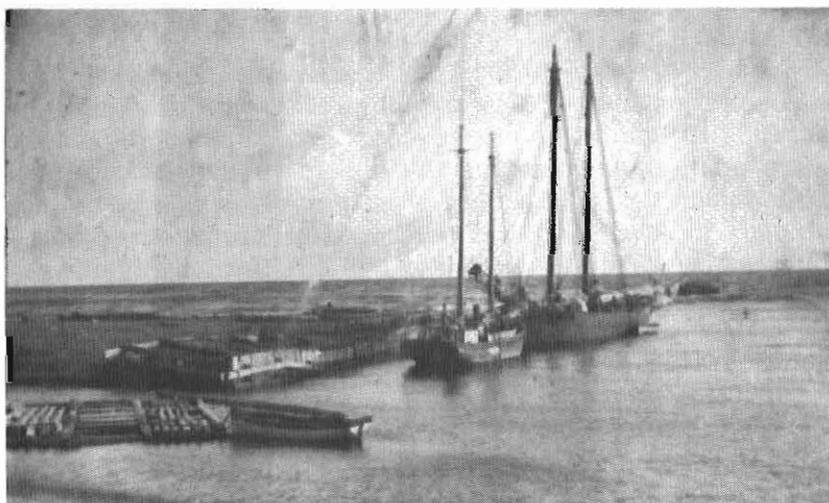


C'est en 1955 que le Juvénat Notre-Dame de Grâces est réalisé selon les plans de l'architecte Lafleur de Valleyfield. Il est érigé sur un coteau face au fleuve St-Laurent, à proximité de la route nationale, qui était la terre de Démétrius Baril. D'ailleurs, les pierres viennent de cette terre et de Rivière-Blanche. Cette construction est de style normand, la seule du genre dans le diocèse de Rimouski. En décembre de la même année, il reçoit une centaine de juvénistes et opère ainsi pendant 12 ans. Il devient ensuite une école secondaire pour des externes de St-Donat, Luceville et Ste-Luce. Aujourd'hui, on l'appelle La Grande Maison et depuis peu, le Ministère des Affaires sociales de la région du Bas du Fleuve y a aménagé un centre d'accueil pour la jeunesse.

## LA MUNICIPALITÉ DES LUÇOIS

Six ans après son érection canonique (1829), la paroisse de Ste-Luce est érigée en municipalité le 12 février 1835. Les premiers procès-verbaux de la Corporation Municipale sont datés de juillet 1855.<sup>58</sup> Toutefois, de 1835 à 1855, Ste-Luce a son conseil central à Rimouski qui fait partie d'un territoire plus étendu qu'on appelle district.<sup>59</sup> Depuis 1855, 28 maires et 14 secrétaires-trésoriers se sont succédés à la mairie. Le premier maire fut M. André Elzéar Gauvreau, également président de la Corporation scolaire. Il occupa ce poste pendant près de 25 ans. James Williams Miller assure qu'il était très énergique et respecté de tous.

*Ce monsieur qui était venu se fixer à Ste-Luce en 1835 et y avait établi le premier magasin que l'on y eussent vu, était un homme plein de foi et de religion. Pendant le quart de siècle qu'il passa dans la paroisse (1835-1861), il se montra toujours le bras droit de M. Nadeau (premier curé de Ste-Luce), il l'aida de toutes ses forces dans ses entreprises soit pour la diffusion de l'éducation, soit pour promouvoir les progrès moraux et matériels de la paroisse.<sup>60</sup>*



Le premier qual à Ste-Luce vers les années 1880.

Le conseil se compose de sept (7) membres: M. le maire, six conseillers et, bien sûr, le fidèle secrétaire-trésorier. En ce temps-là, le conseil municipal vit sous la juridiction du repré-

58. On peut lire le texte de la première réunion en annexe.

59. "Belles fêtes à Ste-Luce", *Le Progrès du golfe*, 3 août 1951.

60. James Willam Miller, *Notice historique sur la paroisse de Ste-Luce*, p. 43.



La construction du quai actuel de Ste-Luce vers 1911.

sentant du comté qui, lui-même, relève du gouverneur-général. Dans chaque municipalité, les citoyens propriétaires d'une maison, si modeste soit-elle, peuvent voter pour leurs candidats favoris. A l'origine, 39 électeurs qualifiés étaient inscrits sur une liste électorale approuvée par le conseil. La petite municipalité de Ste-Luce est encore naissante et leur "parlure" est déjà pleine du vent de l'aventure.

Nous constatons qu'avant 1907 les séances du conseil sont irrégulières: ainsi, en 1857, il n'y eut qu'une seule assemblée du conseil.<sup>61</sup> Il fallait d'ailleurs beaucoup de détermination pour se rendre, en hiver, aux réunions en circulant sur des chemins très étroits malgré les bourrasques et le froid piquant. Pour se rassembler, on devait parfois interrompre les semaines et les récoltes, ce qui n'était pas "petite affaire". On remarque également que les séances du conseil n'étaient pas tenues à un endroit fixe. A tour de rôle, les citoyens les plus hospitaliers accueillèrent chez eux les membres de la mairie. C'est finalement au début du XXe siècle que l'on a systématisé la pratique d'assemblée mensuelle chez le secrétaire-trésorier, ce qui restera une véritable tradition jusqu'au printemps de 1978.

N'allons pas croire que tout cela se faisait à la "bonne franquette". Nos ancêtres n'étaient pas dénués du sérieux approprié à leur tâche. Les procès-verbaux ont été tenus avec soin. Leur contenu est souvent très évocateur. La formule typique du début de chaque séance nous plonge en des temps presque oubliés:

61. Procès-verbaux de la municipalité de Ste-Luce, 1857.

62. *Ibid.*

*A une session mensuelle du conseil de la paroisse de Ste-Luce tenue ce troisième jour du mois de mai en l'an de grâce mil-huit-cent cinquante-cinq, suivant ajournement du trois avril dernier.*<sup>62</sup>

Les textes sont, bien sûr, écrits à la main. On imagine le rédacteur plongeant une plume très fine dans un encrier minuscule. Chaque secrétaire laissait donc dans ces livres l'empreinte de sa personnalité. Les calligraphes les plus diverses se succèdent au fil des pages. Écritures tantôt fermes, tantôt guindées; d'autres plus fines ou artistiques viennent colorer le temps de jadis.

C'était s'élever dans la hiérarchie sociale que de siéger au conseil. Chacun revêtait ses plus beaux atours pour impressionner favorablement l'assistance "...à l'issue de l'office divin du matin, le dimanche à la porte de l'église", le secrétaire-trésorier devenait "crieur public".<sup>63</sup> Pouvons-nous deviner l'ardeur du superbe de cette situation ?

Nos ancêtres avaient l'habitude de se serrer les coudes et de besogner ensemble. Pour survivre, la petite communauté de Ste-Luce a dû poser une série de gestes collectifs. Sous le régime britannique, il a fallu que les Luçois multiplient les démarches afin de conserver cette culture française si chère à leurs moeurs. Dès 1855, une demande est adressée au gouverneur général pour faire publier, en langue française seulement, tous les règlements ou avis produits par la municipalité. Voici donc le résultat de cette requête telle que formulée lors de la neuvième séance du 4 février 1856:

*Le conseil accuse réception par l'entremise de M. le secrétaire trésorier de deux numéros de la Gazette officielle publié par autorité, contenant une proclamation de son excellence le gouverneur général autorisant ce conseil de faire publier dans la langue française seulement tous et tels règlements et autres ou avis qui émaneront de cette municipalité.*<sup>64</sup>

En ce lieu plein d'animation fertile, une des premières préoccupations du conseil était de pourvoir à l'entretien des routes ainsi qu'à la construction et à la réparation des ponts sur

---

62. Ibid.

63. Ibid.

64. Ibid.

les petits ruisseaux. Le conseil devait aussi nommer les évaluateurs des propriétés pour fin de taxation et désigner également les inspecteurs des chemins publics. Il autorisait ou prohibait la vente des boissons alcoolisées. Nous vous citons d'ailleurs une résolution du conseil à ce sujet.

*Il est résolu que M. Augustin Hamel soit nommé et autorisé de tenir un dépôt pour maladie dans la municipalité de Ste-Luce où il y vendra toutes les espèces de liqueurs par quantité de trois demiards à la fois... pour vendre ces boissons pures, devra tenir un dépôt avec ordre et prévenant tout excès d'ivrognerie, en refusant aux personnes qu'il connaîtra en faire mauvais usage.<sup>65</sup>*

Le conseil municipal d'alors constituait une corporation susceptible de "posséder et de vendre, de poursuivre en justice et d'y être poursuivie. Cependant, aucune question d'argent n'est définitivement résolue sans que les contribuables n'aient été consultés au préalable. Si l'un d'eux croit avoir à se plaindre de l'illégalité des actes du conseil, il aurait le droit d'en appeler aux tribunaux."<sup>66</sup> Survenait-il des événements exceptionnels ? C'est le conseil municipal qui "passait des règlements", qui, par exemple au moment d'une épidémie, mettait la population en quarantaine sous peine d'amende sévère.

Soyons fiers de ces gens au courage puissant puisque plus de cent ans de défi et de ténacité nous transportent sur les flots d'une évolution certaine.

### **L'aqueduc de Ste-Luce**

Depuis longtemps la population de Ste-Luce désirait avoir système d'aqueduc adéquat pour ses besoins présents et futurs. Il va sans dire que ce projet comme tous les autres projets sérieux d'ailleurs, ne s'est pas réalisé en un seul jour et sans difficulté. C'est petit à petit que l'idée a fait son chemin



L'incendie de la première école paroissiale le 20 mars 1928. A ce même emplacement aujourd'hui, la maison de Jean-Eudes Bouillon.

65. *Ibid.*, 1868.

66. Gaudrée Bolleau, *Paysan et ouvriers d'autrefois*, p. 67.



Hivernation d'un bateau au quai de Ste-Luce en 1979.

et on peut dire que c'est après trois étapes principales qu'elle s'est réalisée.

La première étape est sans contredit le système d'aqueduc qui a été construit par la Société d'aqueduc de Ste-Luce formée en 1935 et dont les promoteurs étaient:

MM. Louis Phl. St-Laurent, Luceville  
Rosario Fournier, Mont-Joli  
Zénon Dechamplain, Rimouski  
L.P. Dechamplain, Ste-Luce  
Alexis Dechamplain, Ste-Luce.

Jusqu'à ces derniers temps, ce fut le seul aqueduc important à Ste-Luce. Il y a eu bien d'autres petits systèmes, mais ils étaient de caractère plutôt privé.

La deuxième étape commence vers 1945 lorsque Mtre Demetrius Baril, avocat de Montréal, M. Paul Emile Ruel, pharmacien de Lauzon, M. Zénon Dechamplain de Rimouski, tous trois ayant une propriété d'été à Ste-Luce et quelques autres contribuables formèrent une compagnie dont le nom fut la Société Générale de Ste-Luce-sur-Mer Ltée. Cette société avait pour but de construire un plus grand aqueduc que celui existant avec les revenus de la vente de terrains. A cet effet, cette compagnie avait acquis les sources et droits de passage nécessaires. Elle avait même acheté 12,500 pieds de tuyau. Pour raison particulière, la construction n'a pas eu lieu.

C'est alors qu'en septembre 1949, la troisième étape de

l'aqueduc de Ste-Luce commença pour de bon. Une requête signée par un nombre imposant de contribuables demanda au conseil municipal de prendre les moyens pour construire lui-même un système d'aqueduc. Après bien des démarches, pourparlers, etc., le 27 juin 1950, le conseil municipal décida de cette construction, laquelle fut acceptée par le ministre des Affaires municipales en juillet 1950.

Les travaux débutèrent en septembre 1950 et se terminèrent le 1er juillet 1951. La préparation des plans ainsi que la surveillance des travaux a été faite par M. Victor Riendeau, Ingénieur civil de Québec. Les contracteurs furent MM. Giroux et Fortin, respectivement de Ste-Flavie et Price. Le coût total fut de \$80,000.

L'eau vient de sources captées dans des puits et conduite à un réservoir pouvant contenir une capacité de 100,000 gallons. Ce réseau d'aqueduc commence donc sur la ferme de M. Jean Luc Dechamplain de Luceville où sont les sources et le réservoir pour ensuite traverser la ferme de M. Flavius Tanguay et arriver au fleuve près des cabines de l'hôtel Philippe. Vers l'ouest, le réseau continue jusqu'à environ 1¼ mille et vers l'est jusqu'au Bec-Fin, soit 19½ arpents. Il est construit avec tuyaux d'amiante et a une longueur totale de 28,880 pieds, soit près de 5 milles et demi. Il comprend du tuyau de 4 pouces jusqu'à 10 pouces de diamètre.

Actuellement, 90 propriétaires sont abonnés, mais ce nombre s'accroîtra très rapidement et aussi sans inconvénient, puisque l'eau est de qualité supérieure et que le système possède une pression des plus fortes au monde.<sup>67</sup>

Un collaborateur

Dans l'histoire de notre municipalité, nous retenons ces dates qui nous paraissent les plus marquantes:

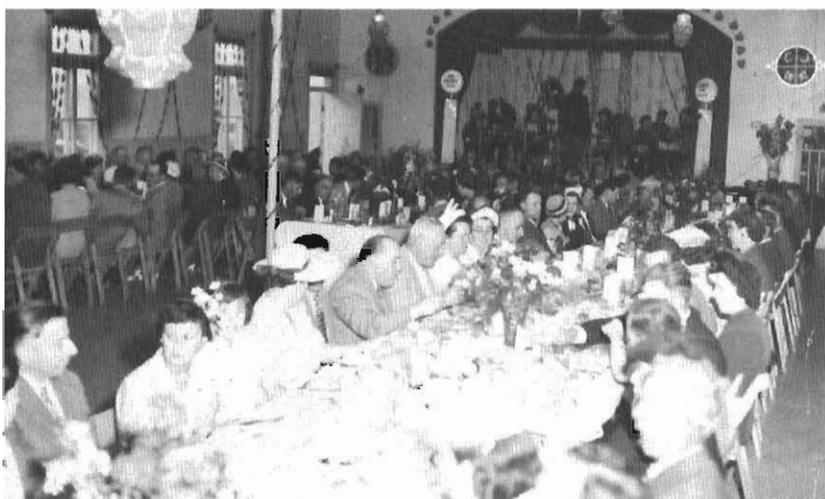
En 1857 un généreux donateur offre deux cent louis pour la continuité des travaux d'un premier quai de bois à Ste-Luce.

En 1874 le conseil municipal "passe" un règlement sur la prohibition des boissons alcoolisées.

---

67. Texte Intégral du Programme-Souvenir "Inauguration officielle de l'Aqueduc de Ste-Luce, dimanche 29 juillet 1951.

- En 1887 la municipalité présente une requête au préfet du comté pour que le territoire de Ste-Luce soit délimité et verbalisé en cadastre.
- En 1911 construction du quai qui existe encore de nos jours, construction d'un trottoir pour aller à l'église
- En 1918 Luceville devient municipalité
- En 1945 Erection canonique de Luceville
- En 1951 construction d'un système d'aqueduc important
- En 1960 premier trottoir de béton dans le village de Ste-Luce
- En 1967 aménagement du stationnement municipal le long de la plage de l'anse aux Coques.
- En 1972 continuation du système d'aqueduc sur la route 132.



**L'inauguration officielle du système d'aqueduc en 1951.**

Négotie de la Corporation  
de la Paroisse de Sainte Eue.

18<sup>me</sup> Mars

Corporation de la Paroisse  
de Sainte Eue.

A mes Messieurs Vicin-  
cials du Conseil Municipal de la Paroisse  
de Sainte Eue, dussent convoqués par  
avis spécial donné à tous les membres du  
dit Conseil, par Louis Desjardins, Curé de  
Sainte Eue, le dimanche, le vingt-troisième  
jour de Juillet, Mil huit cent  
vingt-trois, à neuf heures avant midi.

Présent

Messieurs

André Du Sautoy, Jean Desjardins,  
De Champlain, Hypolite Létourneau, Jean Desjardins,  
Marcel Vanterme, Baptiste Lachapelle, et  
Ambroise Tremblay, Vicin-cials.

Lequel filent au Conseil chacun leur  
voeu et le quel, comme suit de la.

Les Vicin-cials de la Paroisse de  
Sainte Eue.

Leur motion de M. Ambroise Tremblay  
secondé par M. Jean Desjardins.

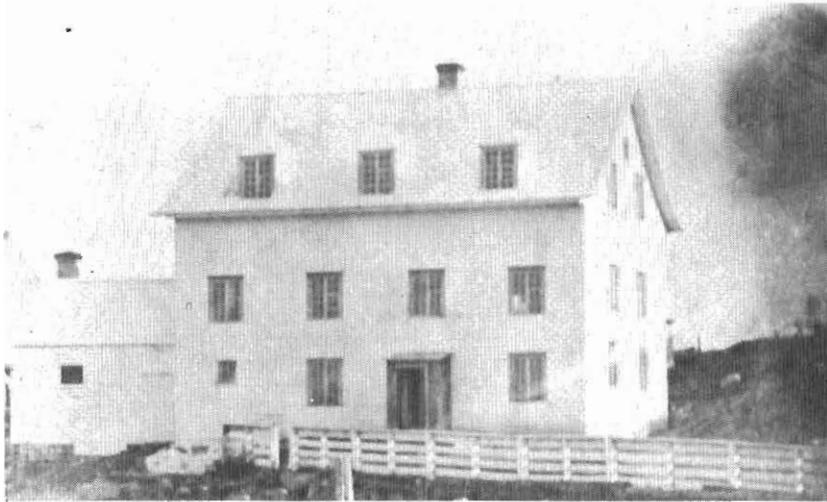
gued

CHAPITRE 3

*La*  
*vie*  
*économique*

## LE MOULIN SEIGNEURIAL

Vers 1790, il n'y a que quatre colons établis à Ste-Luce. Vers 1803-1804, Louis Desrosiers construit le premier moulin à farine à l'anse au Lard. A cette époque, William Ross est propriétaire du moulin et de la majeure partie de la seigneurie. Vers 1810, Mme Ross vend sa part de seigneurie à la veuve Marie-Genève Noël Drapeau (Joseph) et devient ainsi avec ses filles, propriétaire de la seigneurie et du moulin.<sup>1</sup> Le moulin banal du ruisseau à la Loutre remonte à l'époque seigneuriale. L'eau du ruisseau à la Loutre qui le faisait tourner servait aussi de force motrice à des moulins à scie, à carder, à fouler et à presser l'étoffe. De plus, elle a fait tourner un autre moulin à farine au 3<sup>e</sup> rang ouest de Ste-Luce. Le moulin du ruisseau à la Loutre se détériora rapidement parce que les maîtres de la seigneurie manquèrent à leur devoir seigneurial de maintenir un moulin en bon état.<sup>2</sup>



Moulin à carder datant de 1841. On y cardera et foulera l'étoffe jusqu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

Aussi, en 1848, les habitants de Ste-Luce se réunissent chez André-Elzéar Gauvreau et présentent une requête, rédigée par deux notaires, s'adressant à la seigneuresse Drapeau alors propriétaire de la seigneurie Lessard. On demande que ledit moulin soit rebâti avec une structure plus grande. On signifie à la seigneuresse Drapeau que le moulin est dans un état de détérioration avancée et que l'on craint à chaque instant de le voir s'écrouler.<sup>3</sup> On souligne de plus que les habitants sont obligés

1. Rigobert Desrosiers, "Un moulin peu banal" dans R.H.B.S.L., vol. III, no 1, mai 1976, p. 10.

2. Ibid.

3. Voir le texte de la requête en annexe.

d'aller faire moudre leurs grains au moulin de Rimouski. Après acceptation de la seigneuresse, l'ingénieur-menuisier, Louis Bernard de Bellachasse dirige les nouveaux travaux.<sup>4</sup> Certains habitants fournissent la pierre; d'autres, des madriers d'épinette de première qualité; d'autres, du bardeau. Ces matériaux servent à réduire les dettes envers le seigneur. Enfin, la construction du moulin est terminée vers 1850.<sup>5</sup>



Le moulin banal du ruisseau à la Loure devant du milieu du XIXe siècle (A.N.Q. no 974-144).

Ste-Luce, avec son nouveau moulin, devient alors un centre important de commerce de la farine pour la région. La culture du blé est très rentable et on en expédie vers les grands centres. Les boulangers de Rimouski y achètent même leur farine. Plus tard, avec la construction du chemin de fer et l'aménagement des routes, Luceville deviendra le centre de l'activité économique. Les autres moulins disparaîtront et seul le moulin à farine demeurera. Quatre meuniers l'auront successivement habité: François X. Lebel, Joseph Lebel, Louis Fortin et Emile Perreault, dernier occupant. En 1917, Elie Perreault, fils d'Emile, fut le dernier enfant à naître au moulin.<sup>6</sup>

Après l'abolition du régime seigneurial, le moulin de pierre

4. Greffe du notaire Siméon De Champlain.

5. James William Miller, *Notice historique sur la paroisse de Ste-Luce*.

6. Entretien de Robert Claveau avec Elie Perreault en décembre 1978.



**Emile Perreault et son épouse Eléonore Ruest, dernier meunier au moulin banal du ruisseau à la Loure.**

cesse d'être banal mais continue à moudre le blé pour les cultivateurs jusqu'en 1926.<sup>7</sup> Puis ses meules cessent de tourner. Le ruisseau continue à descendre de la falaise en précipitant ses flots bouillonnants vers la mer. On n'entend plus les meules tourner, mais le moulin, même sans son meunier, continue d'exister, foyer d'attraction pour les touristes.

Le Gouvernement du Québec se porte acquéreur du moulin le 1er février 1927 à la suite de l'expropriation du terrain pour la construction du "chemin Royal".<sup>8</sup> C'est en 1941 que le moulin

7. *Ibid.*

8. B.E.D.R., Enregistrement No 55617, 1er mai 1927.

est restauré; il devient ensuite un bureau de renseignements touristiques. En 1962, le vieux moulin de Ste-Luce passe sous la juridiction de l'Office du tourisme de la province de Québec. Depuis, on y conserve de précieux documents tels un livre de compte chiffré en monnaie sterling et le contrat de vente du moulin par Joseph Lebel à Louis Fortin. Le moulin contient aussi d'autres trésors, dont un mobilier d'époque, un métier à tisser et ses accessoires et plusieurs objets usuels antiques.

Aujourd'hui, l'âme du moulin n'entend plus le doux bruit de son langage et de son passé. Ce somptueux moulin, construit dans un décor majestueux où la main de l'artisan est à la recherche de la simplicité et de la perfection, demeure un fidèle témoin de notre passé.

*Ste-Luce, pays de mon enfance,  
Tu héritas du nom le plus beau;  
Evoquant la douce France  
Que nous légua Luce Drapeau...*

*Le cloches de ta vieille église  
Chantent tes largesses...  
Son tocsin emporté par la brise,  
Te loue, O Grande Selgneuresse !*

*Que dire de son vieux moulin ?  
Ah ! mon beau vieux moulin !  
Toi qui es plus que centenaire,  
Mille et un souvenirs en ton sein  
Respirent encore un passé légendaire...*

*Même tes meules de pierres  
Qui broyaient jadis les blés blonds,  
Semblent attendre en prière  
Le retour à l'archaïque tradition...*

*Combien fut noble ta tâche !  
Auguste témoin de l'âme qui t'anima,  
Ce ruisseau ami t'alimentait sans relâche:  
Qui aurait dit aujourd'hui qu'il te bouderait...*

*Ah, je t'en prie  
Ne pleure pas !  
La mode t'a conquis,  
Tout change ici-bas...*

En tes murs vénérables,  
 Tes vieux meubles se taisent dans le boudoir;  
 La chaise, le rouet et la table  
 Furent l'Echo du Noble Terroir...<sup>9</sup>

no 610  
 le 10 Juin 1848

Aujourd'hui le deuxième jour du  
 Présent mois d' Juin après midi, l'achèvement  
 Par cent quarante huit, sans le numéro  
 de P. Poursuivant dix cent dix, à la requête de  
 contre -- Messieurs André Légar, Gausseau, Anstasse,  
 100 Dames -- Kumbly, Charles Pelletier, Alexandre Mi-  
 chard, Samuel Ray, Michel Dumais, Jean  
 Drapeau -- Guarido, Volant, Antoine Langlais fils, Fran-  
 çois Gagnon, Emmanuel Gausseau, Paul  
 Merville -- Mervier, Théophile Dumais, Joseph  
 Chouan, Joseph Chalifour, tous demeu-  
 rant en la paroisse de Sainte-Luce, agri-  
 culteurs, et M. Walter, Richard Gervais Ho-  
 teler de la paroisse de Sainte-Flavie  
 dans le Comté de Rimouski.

Explois

Ces notaires publics pour cette partie  
 de la Province du Canada, appelé cédèrent  
 celle du Bas-Canada, et résidant au lieu  
 de Saint-Jacques transfèrent en la demeure de  
 M<sup>rs</sup> Melchior Piché, ancien cultivateur de  
 de la paroisse St-Jermain, le étant mais  
 auons tirés Madame Lucie Gertrude Drapeau  
 femme de Thomas Casault, tenant Seigneurie  
 de la paroisse St-Jacques de Monarassla  
 La dite Dame Lucie Gertrude Drapeau, propri-  
 etaire et co-seigneur des Terres et Seigneurie  
 de l'Épave de la paroisse de Sainte-Flavie, de la paroisse de  
 et au lieu de, demeurant en la cité  
 de Québec, et procureur général de la Dame  
 Marie Joséphine Drapeau, femme de Jean-  
 Baptiste Drapeau, de la paroisse de Sainte-Flavie, de la paroisse de  
 de la paroisse de Sainte-Flavie, et Dame Adélaïde Dra-  
 peau, femme de Augustin Kelly, Gagnon,  
 L. Piché

9. Poème de Claude Goulet, Luceville.  
 • Original de l'acte no 610 au greffe de Jean Bernard Pelletier, N.P.

Voici des extraits de la mise en demeure rédigée par les notaires J.-B. Pelletier et Pierre Gauvreau:

*Aujourd'hui, le 12e jour du mois d'août de l'an 1848 la réquisition de MM. André-Elzéar Gauvreau, Siméon-Joseph Chalifoux, Walstand Dubord, Paul Mercier, Samuel Roy, Joseph Desrosiers, Jean Morissette, etc. Les notaires publics J.-B. Pelletier et son collègue Pierre Gauvreau... se sont exprès transportés en la demeure de Melchior Réhel, en la paroisse de St-Germain, là étant, nous avons trouvé Madame Luce Drapeau... propriétaire, et co-seigneuresse des fiefs et seigneuries de Lessard et de Lepage et Thibierge et autres lieux... et lui avons notifié et signalé que le moulin banal à farine qui est actuellement sis et situé sur le ruisseau à la Loutre... est dans un état voisin de la ruine, que le corps de la bâtisse de celui-ci est penché et déplombé par état de vétusté, que l'intérieur du dit moulin, mécanique et mouvement sont aussi insuffisant et usés... (que les habitants) sont actuellement obligés d'aller faire moudre leurs grains au moulin de Rlmouski, à une distance pour la plupart de cinq à six lieues de leurs demeures... que le dit moulin a besoin d'être rebâti en neuf, et d'une plus grande étendue que celui qui menace ruine aujourd'hui, et ce, dans le cour de la présente année... qu'à défaut de ce faire... les susdits requérants et tenanciers le feront et bâtlront à leurs frais et dépens.\**

*et les autres ont déclaré ne savoir signer ni donner de ce rapport. Les jours et heures de la lecture faite, en renvoi dans cinq -  
mats rayés nuls,*

*André H. Amour*

*Antoine Langlois*

*Pierre C. Desrosiers*

*Joseph Dupuis*

*J. B. Pelletier*

*W. Dubord*  
*P. Mercier*  
*S. Roy*  
*J. Desrosiers*  
*J. Morissette*  
*J. B. Pelletier*

\* Acte No 610 greffe de Jean Bernard Pelletier N.P.

*Venez avec nous au champ ou allez avec  
nos frères vers la mer et jetez votre fillet;  
car autant qu'à nous la terre et la mer  
vous seront généreuses.*

**Khallil Gibran**

## **L'AGRICULTURE**

Après la conquête anglaise de 1760, les francophones du Québec occupent en grand nombre les terres seigneuriales. Les seigneurs encouragent les colons à mettre en valeur leur territoire pour créer de nouvelles colonies de peuplement et ce, au moyen de l'agriculture.<sup>10</sup> Il ne faut point oublier qu'à cette époque, les colons de Rimouski et des environs sont avant tout pêcheurs et chasseurs.<sup>11</sup>

A cette époque, Ste-Luce n'est que quelques maisons échelonnées sur le bord du fleuve. Les gens y vivent d'échange, de pêche, de bois ou de trappage. Ce sont les premiers pionniers de notre village. L'agriculture est bien présente mais à un niveau strictement de survivance. Chacun exploite son coin de terre pour soi.

Au milieu du XIXe siècle, le clergé entre en scène. En effet, il joue un rôle de premier plan. Il dirige le colon vers les terres inexploitées, encourage au défrichement et à la colonisation. L'état, pour sa part, ne joue qu'un rôle effacé. Le clergé a une forte emprise sur les colons, tant au niveau moral, social qu'économique. Il faut comprendre le contexte social et économique de l'époque pour réaliser l'importance de cette mobilisation qui persistera longtemps:

*"Oui, la colonisation, pour être une oeuvre nationale est forcément chez-nous une oeuvre religieuse. C'est ainsi que le comprennent les nôtres qui gouvernent à Québec. Et notre société de colonisation fondée par l'autorité religieuse et agréée comme telle par l'autorité civile n'a pas d'autres raisons d'être."<sup>12</sup>*

Les Québécois sont donc, par la conquête, voués à l'agriculture. Ils sont aux prises avec des difficultés d'exploitation du sol, sans véritables débouchés sur les marchés. L'absence d'instruction technique, l'appauvrissement des sols et le climat contribuèrent à freiner l'agriculture. Quoi qu'il en soit, le retour à la terre préservera les Québécois de l'assimilation anglo-saxon-

10. Johanne Morissette, **Agriculture du bas St-Laurent**, p. 3.

11. Raoul Blanchard, **L'est du Canada Français**, p. 148.

12. JacquesThériault et coll., **Hier, au pays des métisaisiens**, p. 110.

ne et contribuera à asseoir le prestige du clergé. L'agriculture fut l'activité principale, l'épine dorsale de l'économie rurale.

L'agriculture demeurera l'élément primordial de la vie sociale et économique jusqu'au milieu du XXe siècle. Ces travailleurs auront laissé derrière eux une empreinte d'ingéniosité et de courage. Nous leur devons beaucoup d'avoir bâti un pays aussi grand, aussi beau, un village aux reflets du passé qui ne cesse de nous charmer !

### ***La vie agricole d'autrefois.***

Nos ancêtres ont travaillé fort, dans des conditions très difficiles et souvent pénibles. Pour eux, l'agriculture signifie beaucoup plus qu'un travail pour gagner le pain quotidien. Elle représente d'abord un mode de vie où les moeurs et les coutumes prennent racine au sein même de la terre. "La race qui possède le sol possède le pays."<sup>13</sup>



**Le laboureur d'autrefois.**

### ***Portrait de l'agriculteur.***

L'habitant travaille avec des outils très rudimentaires de fabrication domestique. Il cultive la terre et élève les bêtes fournissant le lait, le beurre, le fromage, les oeufs, la viande, le cuir et la laine afin de pourvoir aux besoins de sa famille. C'est un travail qui accapare toute la maisonnée.

13. James William Miller, *Notice historique sur la paroisse de Ste-Luce*, p. 89.



**Le temps des moissons.**

L'argent est rare à cette époque. Les revenus sont minimes. Le pouvoir d'achat limité s'intègre dans une économie de troc. Certains surplus sont échangés pour d'autres afin de se procurer le nécessaire. Si quelqu'un est dans le malheur, on se réunit, on organise des corvées où tous mettent la "main à la pâte". Le rythme de vie est lent et le travail s'effectue en milieu naturel.



**Les femmes participent aux travaux de la terre.**

L'essentiel, à cette époque, c'est la relève agricole. En effet, l'attrait qu'exerce la terre sur les jeunes est très puissant. Ils sont peu scolarisés. Très jeunes, ils sont orientés vers la relève et souvent conditionnés à aimer la terre.

*"Vous serez cultivateurs. Vous aimerez la chère terre*

*canadienne pour les bonnes choses qu'elle vous donne à manger, pour les joies qu'elle procure en retour d'un travail sanctifiant..."<sup>14</sup>*

C'est pratiquement le seul débouché qui existe à cette époque pour les garçons. Quant aux filles, elles s'identifient très jeunes au rôle d'épouses dévouées, secondant leur mari dans les tâches de la ferme. Elles deviendront mères de plusieurs enfants et maîtresses de maison. Elles seront souvent dans l'ombre... Elles assumeront un rôle effacé mais indispensable.

### **Modification de l'agriculture**

Après la première guerre mondiale, l'agriculture perd de son essor. Vers 1920, le gouvernement tente de relancer l'agriculture par des projets de colonisation dans différentes régions, entre autres le Bas St-Laurent. Ce projet ne remporte pas les succès escomptés. L'exode rural vers les villes, les frais élevés qu'exige le défrichement des sols souvent arides ont contribué à la diminution de l'agriculture. Par la suite, la grande crise de 1929 paralyse considérablement l'économie. Les conséquences sont dramatiques. La chute des prix des produits de la terre et la mévente des produits agricoles sont néfastes au cultivateur. Les usines ferment leurs portes, laissant des milliers de chômeurs dans la rue. L'économie nationale stagne pendant plusieurs années.



Dans l'ombre, mais...

Tous ces changements bouleversent le milieu rural. Les cultivateurs doivent faire appel au crédit, pour finalement se regrouper et se donner une association d'envergure, l'Union Catholique des Cultivateurs.

Avec la deuxième guerre mondiale, la relance économique débute chez nous. Ce phénomène entraîne la commercialisation graduelle de l'agriculture et la disparition de certaines tâches du cultivateur. Celui-ci se spécialise pour mieux intégrer ses activités au commerce. C'est le début de la spécialisation.

14. A.P., *Bulletin paroissial de Ste-Luce*, vol. 1, no 2, nov. 1919.

La main d'oeuvre est remplacée par les machines; le cheval, par le tracteur. On laisse la production maraîchère pour la production laitière.<sup>15</sup>

### **L'Union Catholique des cultivateurs.**

L'Union Catholique des Cultivateurs (U.C.C.) voit le jour au Québec en 1924. L'U.C.C. apparaît officiellement dans le diocèse de Rimouski en 1928, quatre ans après sa fondation. Ce sont les débuts du syndicalisme agricole régional. Les congrès et les rencontres se multiplient. L'U.C.C., aujourd'hui U.P.A., publie, en 1929, sa revue **Terre de chez-nous**, collabore et appuie fortement la candidature de Rimouski pour une école d'agriculture. L'U.C.C. a senti le besoin de l'information agricole face à la crise. Le séminaire de Rimouski avec l'aide gouvernementale met sur pied cette école en 1925.<sup>16</sup> Même si cette dernière ouvre de nouveaux horizons, on se plaint du manque d'étudiants. "Nous n'avons pas d'élèves dans les collèges d'agriculture. Et pourtant, nous sommes une population agricole."<sup>17</sup>

Les mouvements coopératifs et le gouvernement, par l'entremise du prêt agricole et des législations, aident beaucoup le cultivateur. L'électrification et les subventions encourageront aussi l'agriculteur.

En somme, pendant la première moitié du XXe siècle (1900-50), notre région vit d'une économie basée en majeure partie sur l'agriculture. Aujourd'hui, il y a lieu de réfléchir sur l'inutilisation des terres et la spéculation qui s'y rattache. L'histoire a des leçons qu'il ne faut point oublier...

### **Les cultures.**

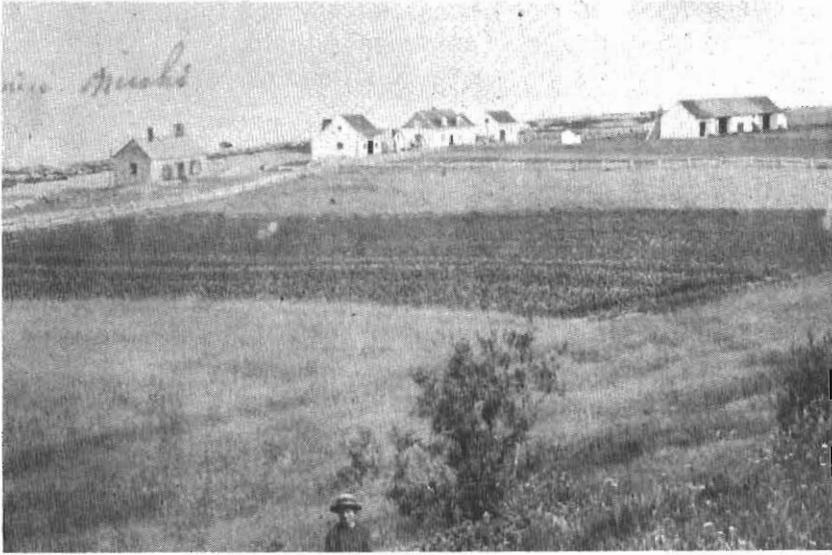
La nature du sol à Ste-Luce est composée de sable, de terre noire, d'argile et de cailloux. Il va sans dire que préparer cette terre à la culture fut une dépense d'énergie et d'argent considérable. Quand nous avançons vers le sud, les terres sont plus propices à la culture. On peut y voir de la terre noire et de l'argile. Plus haut, à l'ouest, le roc émerge et certaines étendues sont à peu près incultes. En général, toutes les cultures peuvent être faites sur les terres de Ste-Luce. Vers 1850, le tiers des terres occupées par le village sont en culture; dans les rangs, le coefficient cultures/superficie atteint les 7/8.<sup>18</sup>

15. Morissette, *op. cit.*, p. 14.

16. Bernard D'Amours, *La politique agricole des années 1930-50 dans le diocèse de Rimouski*, p. 15-20.

17. A.P., *Bulletin paroissial de Ste-Luce*, vol. 1, no 2, nov. 1919, p. 1.

18. A.A.R., Mgr Médard Belzile, *Pour l'histoire*.



Terres en culture près du fleuve. Quelques habitations du temps, dont la forge au centre.

Au début de la colonisation, la chasse et surtout la pêche sont les principales ressources de nos premiers colons. La forêt est abondante; les premiers colons doivent défricher et ensuite cultiver leur coin de terre. "Le travail de défricheur n'a qu'un objet: faire vivre le colon et sa famille; ainsi l'agriculture des débuts n'est-elle que vivrière et le demeurera longtemps."<sup>19</sup>

Autrefois, les habitants de Ste-Luce engraisaient la terre



Scène d'abattis préparatoire au labour.

19. Raoul Blanchard, *Le Canada Français*, p. 117.

en utilisant des cendres qui contiennent beaucoup de potasse. On les recommande pour certaines cultures. Ces cendres provenaient d'énormes bûches de bois franc qu'on livrait aux flammes.<sup>20</sup>

Chaque famille ou presque avait son potager. A Ste-Luce, on cultivait, entre autres, du blé, de l'avoine, des pois et, plus tard, du trèfle. Pour que le sol donne les rendements espérés, on s'efforçait de respecter certaines règles.

*"Une rotation d'au moins cinq ans s'impose, c'est ce qui a beaucoup manqué dans le passé. On faisait dans le même terrain plusieurs récoltes de suite... de là l'appauvrissement du sol."*<sup>21</sup>

Dans la première moitié du XIXe siècle, on cultivait beaucoup de blé à Ste-Luce. Cette culture était très rémunératrice:

*Les marchands ne faisaient pas venir de farine, au contraire ils en exportaient, et il en était ainsi dans tout le pays."*<sup>22</sup>

C'est grâce à ce commerce que le 5e seigneur de Rimouski a acquis une seigneurie, celle de Ste-Luce (Lepage-Thibierge) et plusieurs autres.<sup>23</sup> De plus, on cultivait aussi du chanvre pour la confection domestique de vêtements. Pour ce faire, le colon choisissait un emplacement de terre noire qui facilitait beaucoup cette culture. L'automne, il arrachait les racines du chanvre, les séchait près d'un feu à l'orée du bois et les battait avec un fléau pour en extraire les graines de semence qu'il utilisait de nouveau au printemps suivant. Cette culture



La mise en quintaux après la coupe du blé.

20. Miller, *op. cit.*, p. 89.

21. Belzile, *op. cit.*

22. A.P. Gérard Leblond, *Bulletin paroissial "Mon Eglise"*, vol. 5, no 5, p. 83.

23. Miller, *op. cit.*, p. 14.

fut abandonnée au début du XXe siècle parce qu'elle épuisait le sol.<sup>24</sup>



**La cueillette du chanvre.**

En plus de toutes les cultures à grande échelle, chaque famille avait un jardin à proximité de la maison. La femme s'occupait entièrement de celui-ci, en plus de travailler aux moissons, à la ferme et aux récoltes. Elle préparait les conserves pour l'hiver. Inutile d'ajouter qu'elle faisait preuve de polyvalence et qu'elle assumait des fonctions indispensables.

#### **La pomme de terre.**

La culture de la pomme de terre est la plus importante de toute l'exploitation agricole à Ste-Luce. A la fin du XIXe siècle et au début du XXe, elle était produite sur une grande échelle. On dit même qu'elle était très concurrentielle. En 1861, il y avait 606 paroisses dans le Bas-Canada. De ce nombre, il y avait trois paroisses qui cultivaient la patate et qui dépassèrent Ste-Luce pour la quantité de minots récoltés:

Stanstead 96,026 minots

Barnstan 91,740 minots

Sainte-Catherine de Portneuf, 83,656 minots

Sainte-Luce 82,032 minots.<sup>25</sup>

24. Thériault, *op. cit.*, p. 174-175.

25. Miller, *op. cit.*, p. 90.

Nous étions donc en 4e position. Vers les années 1935, Ste-Luce expédiait 300 wagons de patates par an. Sa réputation de qualité, la faisait vendre non seulement dans la région, mais un peu partout au pays et même aux Etats-Unis. A l'époque, on expédiait les minots de patates par goélettes au marché de Québec.<sup>26</sup> Ce précieux "tubercule" a joué un rôle économique de premier plan à Ste-Luce.

La patate se semait à la main, dans un sillon tracé à la charue. La terre était, au préalable, abondamment fumée, car la pomme de terre demande une terre légère et meuble, avec beaucoup d'engrais. Pour engraisser la terre, on utilisait du poisson et des herbes marines que la mer rejetait sur le rivage. Le sol se prêtait bien à cette culture et les rendements étaient élevés.



A Ste-Luce, dans les bonnes années de la patate.

Aujourd'hui, cette culture est pratiquement inexistante à Ste-Luce. Pourquoi ? La concurrence serait-elle devenue trop forte ? Les investissements requis seraient-ils trop considérables ? Le gouvernement aurait-il choisi de mettre tous ses oeufs dans le même panier en privilégiant exagérément la production laitière ? Quoi qu'il en soit, elle fut l'une des plus florissantes dans le passé. On entendait souvent dire: "Oh ! les bonnes patates de Ste-Luce" !<sup>27</sup>

### Statistiques

*Voici quelques statistiques supplémentaires sur l'agriculture de l'époque à Ste-Luce:*

A. Sur les animaux domestiques:		
En 1831:	bêtes à cornes	260
	chevaux	109
	moutons	576
	porcs	363 <sup>28</sup>

26. Ibid.

27. A.P., *Bulletin paroissial de Ste-Luce*, vol. 1, no 2, novembre 1979, p. 1, 11.

28. Recensement Canada.

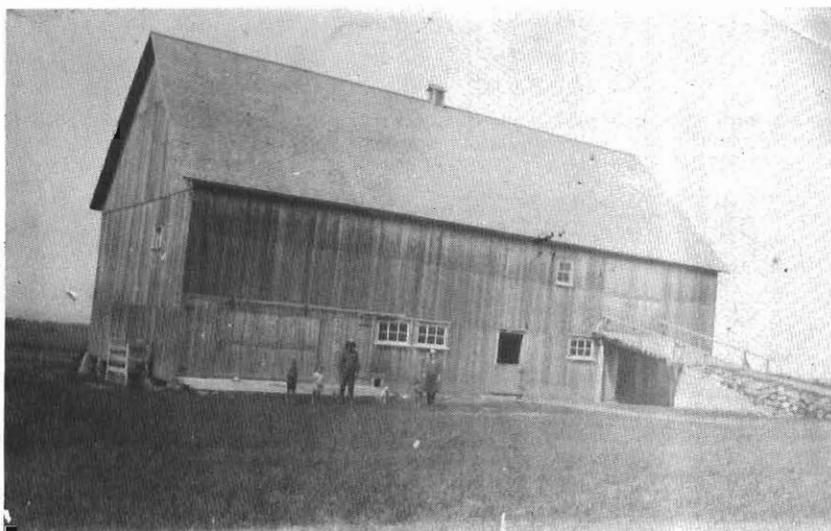
En 1931:	vaches laitières	760, sur un troupeau
	total de bovins	1387
	chevaux	329
	moutons	1443
	porcs	652
	volailles	2554 <sup>29</sup>

## B. Sur les occupations:

En 1831: les cultivateurs rémunèrent également 35 employés.<sup>30</sup>

## C. Sur l'utilisation des terres et la production:

En 1831: 11,514 arpents de terre sont occupés par les familles  
 1,150 arpents de terre sont cultivés.  
 2,065 minots de blé  
 802 arpents de pois  
 153 arpents d'avoine  
 946 arpents de seigle  
 4,216 arpents de patates.<sup>31</sup>

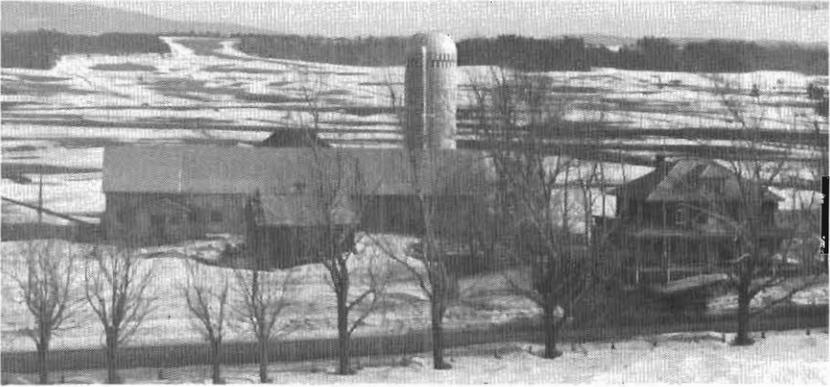


Ferme d'autrefois.

29. Leblond, *op. cit.*, vol. 5, no 5, p. 84.

30. Recensement Canada.

31. Recensement Canada.



**Ferme d'aujourd'hui.**



**Bernard Baril, apiculteur à Ste-Luce depuis 1938. Il tient à la main un essaim qu'il vient de cueillir avant de l'introduire dans une nouvelle ruche. Cet essaim contient de 16 à 18,000 abeilles.**



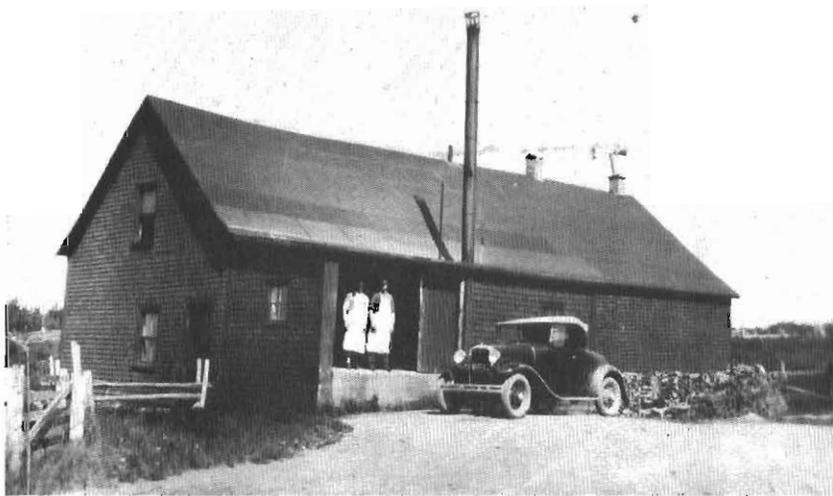
**Nous voyons ici quelques ruches d'abeilles de M. Baril.**

## LES MOUVEMENTS COOPÉRATIFS

### **Les fromageries**

Le besoin de se regrouper et d'unifier les énergies remonte donc à la fin du XIXe siècle. La coopérative fait appel à la solidarité des membres manifestant les mêmes intérêts. Son but premier est d'améliorer et protéger les conditions de vie des gens modestes. C'est une institution qui procure à ses membres des avantages matériels et sociaux.

Vers 1880, on a vu s'établir à Ste-Luce des fabriques de beurre et de fromage en coopération. C'était plutôt une centralisation puisque ces beurreries et fromageries appartenaient à des particuliers. A cette époque (1880), les cultivateurs acheminaient le lait et la crème à la fromagerie de François Gagnon (au 3e rang ouest) et à celle d'Herménégilde Roy (au 2e rang est). Cette dernière fut gérée par Auguste St-Laurent de 1910 à 1931.<sup>32</sup>



Fromagerie du 3e rang de Ste-Luce construite vers la fin du XIXe siècle.

C'est en 1929 que l'on a vu une coopérative se former et s'incorporer à Luceville. Elle regroupait plusieurs cultivateurs de la région. Au début, les progrès furent lents et difficiles. Les cultivateurs devaient acheminer leurs produits laitiers à plusieurs fromageries installées un peu partout. En 1934, la coopérative s'est réorganisée: on a décidé de centraliser. Jusqu'en 1944, la coopérative a progressé et la qualité de ses produits a

32. Jacques Thériault et coll., *Hier, au pays des métisliens*, p. 228.

eu une bonne renommée même à l'étranger.

*"Le fromage fabriqué par cette coopérative a été l'un des meilleurs de tout l'empire britannique. Aussi, le premier fabricant, M. Joseph Dubé, a gagné durant quatre années consécutives la coupe du meilleur fabricant de fromage de l'empire."<sup>33</sup>*



Fromagerie de Luceville agrandie vers 1938.

Le fromage fabriqué à la coopérative de Luceville était vendu aux marchands environnants et dans la région de Montréal où il était expédié par train. Notons que la production laitière a un caractère saisonnier dû à la diminution de lactation des bêtes l'hiver. La fromagerie ouvrait donc au début de juin et fermait à l'automne.

Puis, en 1966, la fromagerie de Luceville a fermé ses portes. En 1968, on a bien projeté de la réouvrir mais le gouvernement a refusé d'émettre le permis nécessaire. Trois facteurs ont joué contre la réouverture de la fromagerie: 1° Les fromageries de St-Anaclet et de St-Gabriel étant fermées, celle de Luceville recevait trop de lait; 2° La grève des chemins de fer a fait stocker 150,000 livres de fromage qui ne furent pas livrées, (ce qui a amené la faillite en 1966); 3° Selon les administrateurs, on n'avait pas le temps de transformer une grande quantité de lait en fromage.<sup>34</sup>

33. Leslie Caron, *L'Expansion Industrielle de Luceville depuis 1850*, p. 16.

34. *Ibid.*

Quoi qu'il en soit, ce fut une initiative louable. Dans l'avenir, il faudrait peut-être repenser le mouvement coopératif tel qu'il s'est fait à cette époque. De toute façon, on peut affirmer que le fromage fabriqué à la coopérative de Luceville était d'une qualité supérieure à bien d'autres.

### **Caisse populaire**

L'histoire du mouvement coopératif au Québec est intimement lié à un nom, celui de M. Alphonse Desjardins, fondateur des Caisses populaires. La première Caisse populaire fut fondée à Lévis en 1900. Les débuts du mouvement furent plutôt lents, faute de ressources financières. Dix ans après la fondation de la première Caisse populaire, le mouvement se propage aux États-Unis, dans l'Ouest canadien et dans les Maritimes.<sup>35</sup>

La coopération est née de la misère des classes laborieuses, ouvrières et agricoles. Le 5 juillet 1943 en soirée, il y eut à Luceville une réunion d'information à laquelle assistait M. Gérard Roussel, gérant régional des Caisses populaires et plusieurs citoyens de Ste-Luce et Luceville. C'était le début d'une première Caisse populaire... Pour certains, l'implantation d'une Caisse populaire chez nous était réalisable, tandis que d'autres étaient persuadés qu'elle ne survivrait pas à la Banque Canadienne Nationale déjà sur place.

La première démarche fut faite par François Lechasseur. Il proposa de tenir les livres chez lui, gratuitement, pendant un an, afin de mieux entrevoir les activités possibles de la caisse. Il reçut comme salaire \$1.00 pour l'année afin de respecter les règlements établis par l'administration.

Lors de cette assemblée de fondation en 1943, les sociétaires suivants furent nommés membres au:

#### **conseil d'administration**

Napoléon St-Laurent  
Isidore Roy  
Oliva Lavoie  
François Lechasseur  
Emile Desrosiers

#### **commlsion de crédit**

Adéodat Dechamplain  
Augustin Lavoie  
Gérard Claveau

#### **consell de surveillance**

Dominique Côté  
Jean-Luc Dechamplain  
Wilfrid Pelletier

---

35. Gérard Fillion, *Notions élémentaires de coopération agricole*, 1939-40.

Les activités commencèrent le lendemain. Quelques citoyens risquèrent une part de \$5.00 et d'autres firent un dépôt à l'épargne et devinrent sociétaires. Jour après jour, le nombre de sociétaires augmenta. A la fin de la première année, les inspecteurs furent surpris du chiffre d'affaires. La preuve était faite qu'une Caisse populaire pouvait survivre à Luceville.

François Lechasseur, premier secrétaire-gérant-directeur, demeura en fonction jusqu'en mai 1956. André Desrosiers lui succéda jusqu'en 1976. Depuis ce temps, Denis Dionne assume la gérance.<sup>36</sup>

Depuis ses débuts, la Caisse a fait d'énormes progrès. Aujourd'hui, la Caisse possède un actif de 6 millions de dollars et compte plus de 2,000 membres. Elle emploie 6 personnes. Il va sans dire que tous ces développements furent réalisés grâce à l'appui continu de ses membres. Voilà donc une initiative fort louable. S'unir et s'entraider, mettre en commun ses efforts, s'appartenir, voilà dans quelle optique ces vaillants fondateurs ont travaillé.

## **LES COMMUNICATIONS**

### ***Au début le fleuve, ensuite les routes***

Historiquement, pour notre municipalité et la région, le fleuve St-Laurent fut longtemps la seule voie de communication entre les divers postes installés le long de la côte. Jusqu'à la fin du 18<sup>e</sup> siècle, il est la seule et l'unique route empruntée par les explorateurs et les premiers colons. A cette époque, il n'existe aucune route carrossable longeant le littoral jusqu'à Ste-Luce. C'est pour cette raison que le colon préfère vivre à proximité du fleuve. Ainsi, les premiers établissements se fixent d'abord sur les rives du St-Laurent et, par la suite, à l'intérieur des terres.<sup>37</sup>

Ce n'est que plus tard que l'on verra apparaître les premières routes. En effet, des demandes sont faites pour un chemin reliant Ste-Luce à Trois-Pistoles. En 1792, le grand-voyer de Québec vient tracer le chemin Royal de Trois-Pistoles jusqu'à Ste-Luce.

Puis, en 1808, une autre demande est acheminée à Québec. Le chemin Royal est terminé sur toute sa longueur en 1820,

36. Texte dactylographié de la Caisse populaire de Ste-Luce Station.

37. Raoul Blanchard, *L'Est du Canada Français*, p. 146.

soit de Québec jusqu'à Métis.<sup>38</sup> C'est la seule route qui se rend à Québec en passant dans les villages côtiers, la première route nationale dans notre région.

Le chemin Royal, communément appelé le premier rang à l'époque, longe la rive et passe au coeur même du village de Ste-Luce. Aujourd'hui, la route nationale (route 132) passe à l'extérieur du village; à l'ouest, elle grimpe sur le haut plateau pour redescendre à la limite est du village. A quelques endroits, on peut y apercevoir notre village et l'immensité de la "mer". Cette récente transformation du réseau routier a diminué de beaucoup la circulation à l'intérieur du village. Toutefois, durant la saison estivale, beaucoup de visiteurs s'arrêtent chez nous pour contempler le splendide paysage et profiter de la plage de l'anse aux Coques.

En 1840, quelques routes donnent accès à l'intérieur des terres. La route Langevin fut la première à être ouverte. Elle permet aux cultivateurs de se rendre au moulin du cours d'eau à la Loutre pour moudre et vendre leurs grains et apporter les peaux à la tannerie. Quand l'église fut construite, on traça la route qui aujourd'hui mène à Luceville et dans les rangs de Ste-Luce. La route Langevin fut abandonnée. Tous ces chemins, de 1860 à 1900, sont entretenus par les habitants qui habitent le long de ces chemins. Vers 1903, il y eut des collectes pour l'entretien des chemins d'hiver.<sup>39</sup>

Les moyens de transport sont plutôt rudimentaires à cette époque. En effet, les habitants utilisent les voitures à chevaux, le traîneau, le "boghei" et la carriole. Puis, vers 1920, apparaît la voiture motorisée. Celle-ci apporte des changements considérables aux niveaux social et commercial. Il est facile d'imaginer la vie des habitants, à cette époque. On évoque aisément le calme, l'isolement, le train-train quotidien...

### **Chemin de fer**

En 1867, la Confédération ouvre une nouvelle ère de construction ferroviaire. Le chemin de fer répond à trois besoins: politique, militaire et économique. Ses premiers effets sont d'activer le commerce, de favoriser la colonisation et de relier les territoires du nouveau Dominion face à la menace du géant américain.<sup>40</sup>

38. A.N.Q., procès-verbaux des grands voyers, cahier 8, p. 143.

39. Procès-verbaux de la municipalité de Ste-Luce, 1883 à 1904.

40. Jacques Ouellet, "La venue du chemin de fer dans l'est du Québec" dans R.H.B.S.L., vol. III, nos. 3-4, déc. 1976, p. 15

Le premier novembre 1867, le contrat des travaux de la section huit (8) comprenant Ste-Luce, une partie des paroisses de Rimouski et de Ste-Flavie est octroyé à Duncan MacDonald de Montréal pour la somme de \$1,000,000.00. Les travaux du chemin de fer Rivière-du-Loup-Halifax débutent au printemps de 1870.<sup>41</sup> Tous ces travaux ne se font pas sans incident.

En effet, pendant l'automne 1870 éclate une véritable émeute parmi les travailleurs. Ces derniers n'avaient pas été payés depuis plusieurs mois. Deux à trois cents travailleurs se réunissent donc pour forcer l'entrepreneur à les payer. Le gouvernement s'en mêle et force l'entrepreneur à respecter toutes les conditions du contrat. Cet incident faillit d'ailleurs se répéter l'année suivante. Les employés sont nombreux: 900 contremaîtres, 2550 journaliers utilisant 300 chevaux. Il va sans dire que cela amène un changement à la nomenclature habituelle de la main-d'oeuvre. En plus du cultivateur, du bûcheron, de l'artisan, on retrouve le travailleur de la voie ferrée.<sup>42</sup>

En 1873, les travaux sont terminés et, le 2 août de la même année, un train spécial part l'après-midi de Rimouski pour se rendre à St-Fabien où a lieu l'inauguration de l'Intercolonial de Rimouski. A cette occasion, plusieurs personnes des alentours de Rimouski viennent prendre part à la fête. Mgr Langevin de Rimouski ainsi que les curés des paroisses environnantes sont présents à cette grande réunion.<sup>43</sup>

A l'été de 1873, la première locomotive passe à Ste-Luce. C'est à partir de Rimouski que l'Intercolonial commence à s'éloigner du fleuve pour se diriger vers la vallée de la Matapédia et vers les Maritimes. A Ste-Luce, la voie ferrée suit le 2e rang jusqu'à la gare de Luceville. Cette gare est située à deux milles et demi au sud de l'église de Ste-Luce. L'écrivain de Ste-Luce, James William Miller, souligne les quelques changements apportés par le chemin de fer dans la région.

*"Cette vaste étendue de terrains fertiles, jusqu'alors à peine défrichés, ont prospéré; de nouvelles paroisses se sont établies sur son parcours. Cependant, la désertion en grand de nos campagnes, à quoi est-elle due?"*<sup>44</sup>

---

41. Ibid.

42. James William Miller, *Notice historique sur la paroisse de Ste-Luce*, p. 111.

43. A.P. Gérard Leblond, *Bulletin paroissial "Mon Eglise"*, vol. 5, no 8, p. 144.

44. Miller, *op. cit.*, p. 115.



La gare de Luceville construite au début du XXe siècle.

L'impact de l'arrivée du chemin de fer chez nous fut surtout d'ordre économique. Il fallait approvisionner les grands centres et concurrencer l'Ouest canadien. De plus, l'Intercolonial a contribué avec la crise mondiale de 1873-96, à l'émigration vers les Etats-Unis.<sup>45</sup>

Les cultures de céréales furent remplacées par la culture de la pomme de terre, par l'élevage et par la fabrication de produits laitiers. En 1878, dans **Le Nouvelliste de Rimouski**, on mentionne que Rimouski et les paroisses environnantes ont acheminé vers Québec plusieurs milliers de livres de beurre destinées à être expédiées sur le marché européen. La venue de l'Intercolonial fut donc un événement de très grande importance, car il déplaça les secteurs d'activité économique traditionnels, en plus de rompre la paix des champs.<sup>46</sup>

*Et ces champs dans lesquels chacun fabriquaient jusqu'à la tombée du jour, échangeant à peine une parole résignée avec le voisin du champ voisin, sur le nuage qui s'assombrit ou sur le vent qui vient de tourner, la locomotive en a brisé la monotonie.<sup>47</sup>*

45. Blanchard, *op. cit.*, p. 191.

46. Ouellet, *op. cit.*, p. 18.

47. Miller, *op. cit.*, p. 114.

## Postes

Les débuts du service postal au Canada remontent aux anciens coureurs des bois. Ceux-ci sont les ancêtres de nos facteurs actuels. Il y a aussi les cabaretiers portualres qui acceptent de remettre des lettres à des capitaines au long cours. Mais les correspondants ne sont pas assurés de l'arrivée à destination de leur missive. En 1763, il y a trois bureaux de postes: un à Québec, un autre à Montréal et le troisième à Trois-Rivières.

En juin 1835, il y a 264 bureaux de postes dont 126 dans le Bas-Canada (Québec) et 178 dans le Haut-Canada (Ontario). Toutefois, on ne compte que trois bureaux de postes dans le bas du Fleuve et la péninsule gaspésienne. Ces bureaux sont situés à Rivière-du-Loup, Baie des Chaleurs et Gaspé. En remontant vers Rivière-du-Loup, il n'y a que Rimouski, Trois-Pistoles et Cacouna qui sont établis comme villes de poste.<sup>48</sup>

Jusqu'en 1848, les maîtres de poste adressent directement le courrier à chacun des autres bureaux de poste des deux Canada. L'éloignement des villes de poste a compliqué la tâche du postillon. Il doit distribuer et ramasser le courrier sur la ligne de route entre deux bureaux. Si la destination du courrier est moindre que soixante (60) milles, il en coûte 4½ deniers pour une lettre. Un fait à noter: le maître de poste n'a pas à déboursier un sou pour le port de ses propres lettres ou colis ne dépassant pas un certain poids. Il doit écrire son nom sur le haut de l'enveloppe.<sup>49</sup>



Bureau de poste des années 1900. En 1935, cette habitation servira à la fois de bureau de poste et d'hôtel sous la direction des demoiselles Tremblay.

48. *Ibid.*, p. 58.

49. *Ibid.*

L'ouverture du bureau de poste à Ste-Luce remonte au 6 octobre 1843. André Elzéar Gauvreau est nommé directeur par T.A. Stayner, "député maître général des postes de l'Amérique Britannique du Nord", dont le bureau central est à Québec. A cette date, un nouveau système d'acheminement des postes est mis sur pied. Les bureaux deviennent des divisions plus ou moins étendues selon la densité de la population et les grands centres, des bureaux d'acheminement.<sup>50</sup>.



Le postillon transportant la "malle" de la gare au village.

Plusieurs maîtres de poste se sont succédés depuis à Ste-Luce:

1900-1914 Joseph Tremblay

1914-1949 Mme Blanche (Philippe) Tremblay qui remplace son beau-père

1949-1954 Aimé Roussel

1954-1958 Léopold Lebel

1958-1964 Charlotte Caron

1964-1970 Juliette St-Laurent

1970-1974 Philippe Lorient

1974— Isidore Mondor, le maître de poste actuel.<sup>51</sup>

### **Téléphone**

Vers 1880, six ans après l'invention du téléphone, on avait réussi à créer un système encore imparfait, mais suffisant pour être mis sur le marché. De 1890 à 1900, les principaux citoyens de plusieurs localités ont le téléphone, certains pour la curiosité de communiquer entre eux et pour la commodité d'appeler le médecin, la gare, le magasin général, etc...

50. *Ibid.*, p. 57.

51. Juliette St-Laurent, texte dactylographié.

Elzéar Côté a fait installer en 1889 la première ligne de téléphone à Ste-Luce; celle-ci reliait son magasin de l'anse et la maison du Dr Ernest Bellisle à la Station. Un peu plus tard, la maison de Joachim Côté (fils d'Elzéar), la gare de Ste-Luce Station et la maison de "Pitro" Langlois seront raccordées. La ligne passait sur la terre de Joseph St-Laurent à Ste-Luce (aujourd'hui la terre de Bernard Baril) et la terre de Louis Ross à Luceville.<sup>52</sup> En 1923, avec l'arrivée de la Compagnie de téléphone, cette ligne a été discontinuée.

En 1897, François Xavier Bossé qui pratiquait la médecine à St-Octave de Métis avait vu l'utilité et l'importance du téléphone comme moyen de communication pour les gens éloignés et avait mis sur pied la Compagnie de téléphone des comtés de Rimouski et Matane. La même année, Joseph Ferdinand Demers, médecin, vint s'établir à St-Octave de Métis. Il décida d'installer une ligne téléphonique entre sa demeure et la gare du chemin de fer. Demers fonda alors la Compagnie de téléphone de Métis, également en 1897. Après un certain temps, les deux médecins ont conclu une entente. C'est ainsi que le nom de Bossé apparaîtra quelques mois plus tard sur la liste des actionnaires de la Compagnie de téléphone de Métis.<sup>53</sup> On considère cette compagnie comme le berceau de Québec-Téléphone.

Puis, en 1927, Jules A. Brillant s'est porté acquéreur des actions du président de la compagnie et devint le directeur. Il est alors reconnu comme le fondateur officiel de cette entreprise. Le premier réseau de Québec-Téléphone fut une agglomération de plusieurs compagnie déjà existantes dont voici les principales:

- 1893 Compagnie de téléphone Bellechasse*
- 1897-98 Compagnie de téléphone des comtés de Rimouski et Matane (absorbée par Métis)*
- 1898-1900 Compagnie de téléphone Métis (fusion née avec Bellechasse)*
- 1899 Réseau Bell de Rimouski (l'origine remonte à 1890)*
- 1901 Fermeture de la centrale de Métis*
- 1901 Ligne de Z. Côté à St-Anaclet.<sup>54</sup>*

Bien avant que Brillant ne commence à s'imposer comme

52. Entretien de Robert Claveau avec Henri-Paul Côté, mars 1979.

53. Monique J. Lebel, "Le téléphone dans le bas St-Laurent" dans *R.H.B.S.L.*, vol. IV, nos 3-4, septembre 1977, p. 4-5.

54. *Ibid.*, p. 6-8.

financier dans la région, Ste-Luce devient un pivot dans la constitution du réseau téléphonique. D'après les procès-verbaux de la municipalité de Ste-Luce, une requête présentée à la séance du conseil du 2 mai 1898 dit que la Compagnie de téléphone des comtés de Matane et Rimouski demande la permission de construire le long des chemins une ou des lignes téléphoniques, sans nuire à la circulation et avec exemption de taxes pour une période de 10 ans.<sup>55</sup> Le téléphone est rendu à St-Donat et St-Gabriel via Ste-Luce.<sup>56</sup> Il y a une centrale installée près de la gare de Luceville, dans la maison d'Oscar Larrivée. Ste-Luce était donc un chef-lieu à l'extérieur de Rimouski.

### **Médias d'information**

Tout moyen de communication et d'information pour une collectivité est une reconnaissance de soi. La communication écrite sera l'une des premières formes d'information au temps de la colonisation. Elle est toujours présente chez nous même si l'information est biaisée à certains moments ou ne répond pas toujours aux besoins de la population.

Dans notre région, **La Voix du Golfe** (1867-1871) est le premier journal d'envergure régionale à être diffusé et imprimé à Rimouski. Le **Courrier de Rimouski** lui succéda (1871-73). Après trois ans sans hebdomadaire naît **Le Nouvelliste de Rimouski** (1876-1881). A noter que ce dernier avait un complément anglais, **The Rimouski Star**. Par la suite, **L'écho du Golfe** diffuse son information pendant un an (1885-1886). Ensuite, pendant 18 ans, la région n'eut aucun journal (1886-1904).<sup>57</sup>

Enfin, Louis-Napoléon Asselin et François-Xavier Létourneau fondent le **Progrès du Golfe** dont la première parution remonte au 15 avril 1904. Ce journal se veut le représentant du peuple. Ses éditeurs veulent travailler au développement de leur coin de pays en faisant connaître ses richesses au Canada et à l'étranger.<sup>58</sup>

Un citoyen de Ste-Luce a écrit dans ces journaux. James William Miller sera rédacteur du **Nouvelliste de Rimouski** en 1877. Ses écrits traitent surtout de l'histoire de notre pays et de notre région, et aussi d'informations étrangères. De plus, il a écrit quelques articles au **Progrès du Golfe**, dont un article sur

55. Procès-verbaux de la municipalité de Ste-Luce, 2 mai 1898, p. 214.

56. Lebel, *op. cit.*, p. 6.

57. Antonio Lechasseur, "Un journal par lui-même" dans **R.H.B.S.L.**, vol. IV, nos 3-4, septembre 1977, p. 31.

58. *Ibid.*

la première célébration de la St-Jean-Baptiste à Ste-Luce. Il décrit son village avec beaucoup d'éloges et d'amour.

Plus tard, les médias électroniques apparaissent chez nous. La radio de C.J.B.R. s'installe en 1937 et, le premier septembre 1948, le poste de C.K.B.L. de Matane est inauguré. La télévision apparaît dans les foyers de Ste-Luce vers les années 50.<sup>59</sup> Il est à noter que les moyens de communication (journaux, radio, t.v.), se sont développés dans un contexte spécifiquement régional et ont contribué étroitement à la constitution d'une fibre sociale évidente et particulière au bas du fleuve. Notons que ces développements ont entretenu un régionalisme parfois étroit et xénophobe.

## **LES MÉTIERS**

### ***Tanneur***

Le tanneur de l'époque jouait un rôle important dans l'économie locale. Il a été un des premiers artisans à Ste-Luce. Cette industrie artisanale prit de l'ampleur et se structura au fil des ans et elle occupe encore une place chez nous.

En 1850, M. Louis Goulet, arrière grand-père de Yvon Goulet, possède une petite tannerie à Ste-Luce, près du moulin seigneurial. Tanneur et cordonnier, il confectionne des bottes sauvages, des bottes accordéon et des bottes fourreau. Il tanne les peaux, entre deux rochers, à l'embouchure du ruisseau à la Loutre.<sup>60</sup>

Vers 1860, M. J. Carrier construit une deuxième tannerie près du moulin seigneurial. On le considère comme le tanneur-fondateur de cet atelier.<sup>61</sup> En 1880, M. Joseph Lévesque ouvre une autre tannerie à Ste-Luce; il la revendra quatre ans plus tard à son gendre, Elzéar Goulet, le grand-père de Yvon Goulet. En 1899, Eugène Goulet, fils d'Elzéar prendra la relève.

Dans la région du Bas St-Laurent, la tannerie de M. Eugène Goulet est la plus importante. Elle est agrandie à deux reprises. Aujourd'hui encore, on y tanne les peaux, on y fabrique des bottes sauvages, des bottines d'ouvrage, des gants, des

59. Entretien de Micheline Fortin Côté avec Claire Thalhém, Radio-Canada, décembre 1978.

60. Leslie Caron, *L'expansion industrielle de Luceville depuis 1850*, p. 14.

61. Entretien d'André Boutin avec Philippe Bouchard, février 1977.

mitaines de travail, des mocassins et des pantoufles.<sup>62</sup>



La tannerie Goulet située à Luceville construite vers 1880.

Expliquons un peu la technique du tannage avant 1923. Le tanneur de Ste-Luce achetait l'écorce de pruche transportée par chemin de fer à partir du Nouveau-Brunswick. A \$15.00 la corde, son prix était fort élevé.

Les écorces étaient broyées avec un chevêtre actionné par un cheval. Ensuite, elles étaient versées dans une cuve d'eau chauffée à la vapeur. Après évaporation, le liquide était réduit à 8% de tannin. Les peaux le plus souvent utilisées étaient des peaux de boeuf, de veau et de mouton. Les peaux trempaient 15 jours dans une solution d'eau et de chaux neutralisée avec de la "crotte" de poule, ce qui évitait de brûler les peaux. Ensuite, les peaux restaient trois ou quatre mois dans le tannin. On prenait soin d'agiter souvent ce mélange et de renforcer de temps à autre le tannin. Ensuite, on retirait les peaux et on les suspendait pour les égoutter. Avant que les peaux ne sèchent, on les badigeonnait d'huile de morue pour assouplir le cuir. Cette opération terminée, on pressait le cuir à l'aide d'une pierre blanche munie de poignées. On obtenait ainsi un bon cuir pour la confection de bottes, de mitaines, de souliers et de harnais.<sup>63</sup>

Eugène Goulet a commencé à utiliser des procédés mécani-

62. Jacques Thérault et coll., *Hier, au pays des métisliens*, p. 225.

63. *Ibid.*, p. 226.

ques à compter de 1923. "Les machines à coudre, à brasser, à liser, à huiler, à fendre, à essorer et à repasser les peaux ont accéléré les opérations du tannage et diminué le labeur du tanneur."<sup>64</sup>

En 1969, M. Yvon Goulet achète de son beau-père la tannerie de Luceville. Elle est à la fois une usine à tanner les peaux et une manufacture de confection de bottes sauvages, de bottes d'aviateur, de bottines d'ouvrage, de mocassins, de pantoufles, de mitaines, de gants d'ouvrage, etc.<sup>65</sup> Cette entreprise artisanale a su conserver son cachet d'autrefois.

### **Forgeron-charron**

Jusqu'au début du XXe siècle, le forgeron a joué un rôle essentiel au sein de la collectivité. Le forgeron répondait à divers besoins et il était des plus utiles aux habitants. On faisait appel tôt ou tard à son "art".

Sa tâche principale était de ferrer les chevaux. Le forgeron fabriquait ses propres outils et ceux des autres artisans. Il réparait diverses pièces pour le moulin, les voitures, les instruments de la ferme et l'équipement forestier.<sup>66</sup> La boutique de forge fut longtemps chez nous le lieu de rencontre privilégié des hommes du village. On y allait souvent fumer une pipe et... prendre des nouvelles.

A Ste-Luce, il y a eu trois boutiques de forge: l'une d'elles située à Luceville et appartenant à Laurentin Boulanger; les deux autres situées à Ste-Luce, l'une près du moulin selgneurial, l'autre plus à l'est, à l'entrée du village, appartenant à Napoléon Fréchette.

M. Napoléon Fréchette avait d'abord installé sa boutique dans un hangar à proximité de sa demeure. Par la suite, il a transféré sa boutique dans sa maison et a finalement déménagé dans une nouvelle maison qu'il a lui-même construite. Cette dernière était située face à l'ancienne maison, du côté sud de la route du fleuve. Il a exercé son métier de forgeron-charron pendant de nombreuses années. Les croix de fer du cimetière de Ste-Luce sont l'oeuvre de cet homme habile et travailleur.<sup>67</sup>

En 1873, François-Xavier Boulanger construit une forge à

---

64. *Ibid.*

65. *Ibid.*, p. 225.

66. *Ibid.*, p. 223.

67. Entretien de Robert Claveau avec Lucie Fréchette, janvier 1979.

Ste-Luce Station, aujourd'hui Luceville. Forgeron-charron de son métier, ses tâches principales sont le ferrage des chevaux, la réparation d'objets de ferme, de traîneaux et de carrioles, etc...

Aujourd'hui, cette entreprise est dirigée par M. Laurentin Boulanger, arrière-petit-fils de François. Son atelier s'est spécialisé dans l'ornementation (escaliers, rampes, colonnes, etc...). Toutefois, il fait encore, à l'occasion, la réparation d'instruments de ferme. Ses clients sont recrutés de Rivière-du-Loup à Gaspé, sans oublier la Côte-Nord. Malgré la modernisation de son atelier, M. Boulanger utilise encore des procédés artisanaux.<sup>68</sup>



**Forge Boulanger à Luceville, 1949.**



**Napoléon Fréchette, dernier forgeron et son épouse Héléne St-Laurent.**



**Bernard Desgagnés, forgeron à Ste-Luce et son épouse Adéline Gagnon.**

68. Caron *op. cit.*, p. 12.

Il n'y a plus personne pour prendre la relève. Avec l'arrivée de l'automobile, la modernisation des moyens de transport et la mécanisation des outils agricoles, le métier de forgeron est relégué aujourd'hui au métier d'artisan.

### **Charretier**

*Une grande carriole à trois bancs, deux chevaux fous à l'épouvante, la neige dans la lune, un charretier qui hurle... sois le centre de cela et je dirai que ton cœur a de la peine.*

**Félix Leclerc**

Avant l'avènement de l'automobile, le transport des voyageurs se faisait en voiture à cheval. L'été, on utilisait le carrosse et le boghei. L'hiver, on employait la carriole et le traîneau. Le charretier, appelé aussi roulier public, était le "taxi" de l'époque.



**Promenade en carriole sur le bord de la mer.**

Le charretier se procurait sa voiture chez le charron. A Ste-Luce, vers 1900, Philippe St-Laurent a fabriqué quelques voitures de transport pour le charretier. Cependant, la plupart des voitures provenaient de Mont-Joli, Ste-Angèle et Montmagny.

La clientèle du charretier était variée. On faisait appel à ses services pour le transport des clients locaux et le transport de la marchandise. Le charretier livrait des marchandises aux commerçants de Ste-Luce. La "waguine" était employée pour la

livraison du foin, des patates, du bois, etc... Certains marchands de Ste-Luce avaient leur propre voiture qu'on appelait l'"express". Elle servait au transport de la marchandise légère. De plus, le charretier transportait la marchandise provenant de la gare et qu'il livrait au commerçant et vice-versa.

Les clients locaux se recrutaient surtout chez les journaliers et les notables de Ste-Luce. Par contre, la plupart des cultivateurs avaient leur propre voiture. Le médecin, le curé, la sage-femme étaient des clients réguliers du charretier. Notons que le médecin, en général, possédait sa voiture mais louait les services du charretier pour visiter les malades. Lors d'événements spéciaux tels un mariage, un baptême, une sépulture, on avait aussi recours au charretier. Voici quelques noms de Luçois ayant exercé le métier: Pierre Roussel, Wellie Paquette (1903), Maurice Caron (1915).<sup>69</sup>



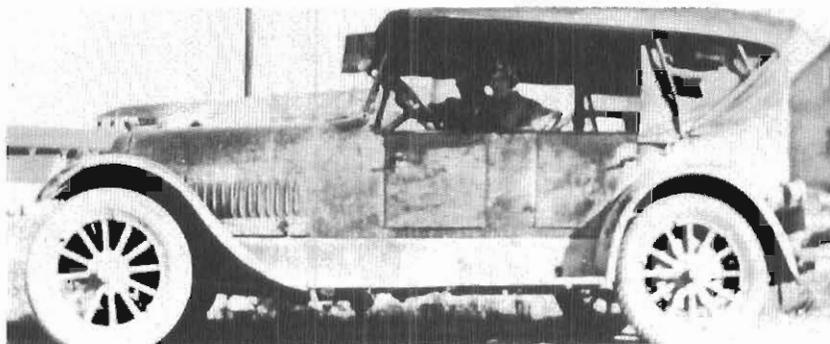
Une scène très pittoresque du temps qui illustre bien un événement familial.

L'arrivée du chemin de fer à Ste-Luce (1873) permit au charretier d'exercer son métier plus largement. Au début du XXe siècle, le tourisme commence à se manifester chez nous. Le charretier s'avère de plus en plus utile. En plus des clients locaux,

69. Entretien d'Anne-Marie Guay avec Wellie Paquette, février 1979.

le charretier voit sa clientèle augmenter l'été. En effet, ce dernier se tient à proximité de la gare; et y cueille des clients venus chez nous passer leurs vacances. Le charretier conduit ses clients à l'hôtel. Ces touristes s'installent à l'hôtel (appelé souvent auberge) pour un séjour de quelques semaines, voire parfois tout l'été.<sup>70</sup> Ils profitent du paysage merveilleux qu'offre la mer et l'air pur de la campagne. Signalons enfin que pour exercer son métier, le charretier était tenu de respecter certains règlements municipaux.

*Que tout charretier ou roulier public soit tenu de prendre une licence pour lui permettre de transporter des voyageurs dans les limites de cette municipalité (excepté les parents transportés gratuitement). Que la somme de cinq (\$5.00) piastres argent courant soit et sera exigible pour telle licence...<sup>71</sup>*



Ces superbes voitures nous reportent au temps de jadis.

Avec l'arrivée de l'automobile à Ste-Luce, vers 1915, la plupart des charretiers optèrent pour la voiture motorisée. Toutefois, l'hiver, les chemins n'étant pas ouverts, le transport se faisait en carriole et en traîneau. Pour protéger les voyageurs contre le froid, on utilisait des peaux de mouton, de blason et d'ours.<sup>72</sup> Vers les années 1940, un nouveau moyen de transport apparaît chez nous. Cette voiture appelée communément "snow" (auto-neige) était motorisée et munie de skis à l'avant permettant de passer sur la neige. Cette auto-neige logeait de 15 à 18 personnes. Vers 1945, lorsque Alphonse Caron et son épouse Rose-Aimée viennent s'établir à Ste-Luce, M. Caron utilisera l'auto-neige pour transporter les clients de Ste-Luce.<sup>73</sup> Cette voiture disparaît vers 1950 lorsque les chemins sont entretenus l'hiver.

70. Entretien d'Anne-Marie Guay avec Isabelle Deschamplain Goulet, janvier 1979.

71. Procès-verbaux de la municipalité de Ste-Luce, 1904-1913.

72. Entretien d'Anne-Marie Guay avec Wellie Paquette, février 1979.

73. Entretien d'Anne-Marie Guay avec Rose-Aimée Boucher Caron, janvier 1979.

L'époque où l'on apercevait le charretier se promener sur les chemins de notre village est révolue.

### **LES COMMERCES**

Les habitants ont appris très tôt à se contenter de peu et à ne compter que sur leur ingéniosité. Le commerce d'autrefois, surtout au début de la colonisation, repose en bonne partie sur le troc. On échange des biens et des services pour d'autres. Ainsi, le cultivateur fait moudre son grain au moulin et, en retour, il laisse une certaine quantité de grain au meunier. On procède de la même façon entre voisins. On n'a guère le choix puisque l'argent liquide est rare à l'époque. On paie donc souvent en nature. Puis peu à peu, au XX<sup>e</sup> siècle, avec la venue de la technologie, l'économie régionale se transforme. Le marché s'ouvre davantage vers l'extérieur. L'agriculture et surtout l'exploitation forestière apportent des revenus substantiels. Peu à peu, le pouvoir d'achat de l'habitant augmente.

A Ste-Luce, ce sont d'abord les produits de l'agriculture, récoltés et apprêtés, qu'on écoule sur les marchés extérieurs et intérieurs. La patate, la graine de lin et le bois de chauffage ont été à l'origine, des denrées recherchées et objets d'échanges. On fabrique aussi des voitures d'ouvrage et de promenade, des pièces d'ameublement qu'on vend aux habitants. Il y a aussi un petit atelier de chaussures. On confectionne et répare des souliers de travail et du dimanche. La préparation du cuir pour la confection se fait à l'atelier, bâtiment adjacent à la tannerie et le tanneur achète ses peaux du cultivateur. Tous ces artisans, ferblantier, tanneur, menuisier, charron et cordonnier ont tous une bonne clientèle.

Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, une industrie de potasse s'est établie à Ste-Luce. En 1850, André-Elzéar Gauvreau s'installe à Ste-Luce, à proximité du fleuve. Il met sur pied une perlasse située près de sa résidence. La perlasse et la potasse sont le produit des cendres provenant d'énormes bûches de bois franc que les colons ont en abondance suite au déboisement. Ces cendres sont un excellent engrais pour la culture et, de plus, constituent un revenu d'appoint pour l'habitant.<sup>74</sup>

Avec l'arrivée de l'Intercolonial à Ste-Luce, l'activité commerciale centrée près du moulin seigneurial se déplace près de

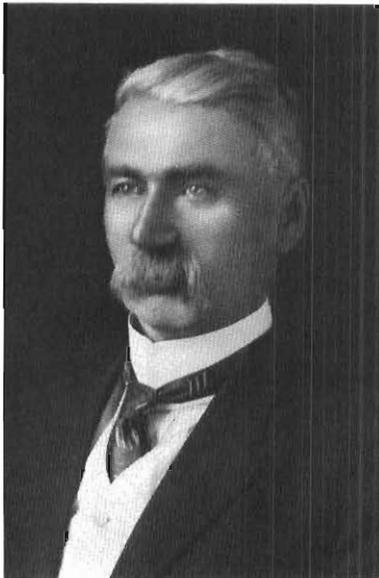
---

74. James William Miller, *Notice historique sur la paroisse de Ste-Luce*, p. 89.

la gare sur le futur site de Luceville. Les moulins à scie, à carder, à fouler et presser l'étoffe disparaissent. Seul le moulin banal demeure.<sup>75</sup>

En 1898, une autre industrie s'est établie au 2e rang, près du ruisseau St-Laurent. Cette industrie de l'empois fut fondée par M. Elie Prieur originaire de la région de Montréal. M. Prieur en assume la gérance. On y fabrique l'empois à partir de la pomme de terre. Les cultivateurs ont un contrat à respecter: ils doivent fournir chaque année 40,000 minots de patates au prix de 15¢ le minot. Toutes les patates sont acceptées; il n'y a pas de choix quant à la qualité et à la grosseur. L'opération terminée, les déchets reviennent aux cultivateurs; ils les utilisent pour nourrir leurs animaux. Le rendement de l'empois est d'environ 12 livres pour un minot de patates. En 1902, M. Prieur vend l'entreprise à une compagnie ontarienne. Il demeurera gérant de l'industrie pendant quelque temps.

Enfin, l'Industrie passe aux mains d'un américain qui la transforme en une industrie de latte de bois. La bâtisse est finalement incendiée peu de temps après.<sup>76</sup>



Pierre Tremblay dit le "Pape"..., marchand général.

Au début du XXe siècle, Pierre Tremblay, un ancien meunier du moulin banal, possède un des plus importants commerces de la région. Son magasin est situé au 2e rang, près de la gare de Luceville. Il fait surtout le commerce en gros de la pomme de terre qui est sa spécialité et fait la renommée de la paroisse de Ste-Luce. A cette époque, il approvisionne surtout les paroisses de Ste-Luce, Pointe-au-Père, St-Donat, St-Gabriel et Les Hauteurs qui sont alors naissantes.<sup>77</sup>

Signalons aussi que **Le Nouvelliste de Rimouski** fait état, en 1877, de l'existence d'un impor-

75. A.P., Gérard Leblond, *Bulletin paroissial "Mon Eglise"*, vol. 1, no 4, p. 41.

76. *Ibid.*, vol. 5, no 6, p. 103.

77. *Ibid.* vol. 6, no 1, p. 3.



#### **Son commerce.**

tant magasin, situé près du moulin banal. Le propriétaire de ce commerce est M. L.A. Dastou qui possède un autre commerce à Rimouski. Sa marchandise est variée; on y retrouve divers articles de ferronnerie, de quincaillerie, de fourrure, de pharmacie, de librairie et d'épicerie.<sup>78</sup>

Le magasin général, en milieu rural, revêt un caractère particulier. C'est souvent un lieu de rencontre où l'on prend un temps d'arrêt dans la journée. On y discute de politique, de religion, de température, et de beaucoup d'autres choses. On prend les nouvelles... les liens de fraternité se créent.

Aujourd'hui, tout cela a bien changé. Ces coutumes ont disparu de la vie traditionnelle. Le rythme de vie s'est accéléré, la publicité et l'industrialisation ont contribué grandement à modifier le mode de vie. Les rencontres d'antan où l'on prenait le temps d'une pipée sont choses du passé.

#### **Statistiques**

Voici quelques statistiques concernant les métiers et les commerces de l'époque, selon les recensements du Canada.

---

78. Publicité dans *Le Nouvelliste de Rimouski*, 18 octobre 1877.

### Sur les métiers

En 1831: 1 forgeron  
7 pilotes  
1 menuisier  
1 charpentier

En 1842: cultivateurs  
journaliers  
pilotes  
menuisiers  
commerçants  
forgerons  
charrons  
bedeau

### Sur les commerces:

En 1842: 1 auberge  
2 moulins à scie  
1 moulin à carder  
2 magasins (marchands)  
1 industrie de la potasse (François Thibeault) <sup>79</sup>



Magasin d'Anjou à l'entrée du village de Luceville.

Ste-Luce comptait plusieurs magasins dont la plupart étaient situés près de la gare de Luceville. La majorité de ces marchands tenaient un magasin général.

Voici la liste des propriétaires en 1905:

79. Recensement Canada.

Elzéar Côté  
Jean-Baptiste D'Anjou  
Pierre Tremblay et Cie  
Oscar Larrivée (épicerie)  
Anselme Côté  
Hyppolite Rioux et fils (chaussure et cuir)  
Jos et Théophile Belzile  
Josué Fournier<sup>80</sup>

Tous ces marchands doivent payer une licence pour avoir la permission d'exercer leur métier. Chacune d'elle coûte en moyenne \$4.00. Les procès-verbaux de la municipalité de Ste-Luce attestent que quelques personnes ont le droit de vendre de l'alcool. Il est important de comprendre le climat qui règne à cette époque. A plusieurs reprises, le conseil refuse l'octroi des licences, prétextant que la morale en serait atteinte. Mais certains propriétaires réussissent quand même à obtenir la licence tant convoitée.

En 1883, Rose-Délina Côté (épouse d'Augustin Hamel) reçoit un permis pour la vente de "liqueur enivrante".

En 1893, Jean-Baptiste D'Anjou reçoit un permis pour son auberge.

En 1902, Emile D'Anjou (fils de Jean-Baptiste) reçoit un permis pour la vente au détail.

En 1902, Oscar Larrivée reçoit un permis pour la vente au détail de l'alcool.<sup>81</sup>

Avec le temps, la gare est devenue un carrefour. En 1929-30, par exemple, les expéditions se répartissent de la manière suivante:

280 chars de patates  
14 tonnes de beurre  
175 chars de bois de pulpe  
45 chars de dormants  
32 chars d'animaux vivants  
1 char de lard.

Ces expéditions provenaient de Ste-Luce, St-Donat, St-Gabriel et Les Hauteurs.<sup>82</sup>

80. Leblond, *op. cit.*, vol. II, no 9, p. 126.

81. Procès-verbaux de la municipalité de Ste-Luce, 1904-1916.

82. Leblond, *op. cit.*, vol.5, no 6, p. 105.

Voici une liste de prix d'aliments recueillie dans **Le Nouvelliste de Rimouski**, en 1877 chez le marchand L.A. Dastou situé près du moulin seigneurial.

Boeuf 1re qualité	0.12 la livre
Veau 1re qualité	0.12 la livre
Mouton 1re qualité	0.12.5¢ la livre
Lard frais 1re qualité	0.09¢ la livre
Jambon 1re qualité	0.15¢ la livre
Patates, 1 minot	0.45¢
Avoine 1 minot	0.52½¢
Beurre salé	0.15¢ la livre
Fromage	0.15¢ la livre
Sucre d'érable	0.09¢ la livre
Oeufs, 1 douzaine	0.16¢
Bottes de foin	8.00 (100)
Bottes de paille	3.50 (100)

### LA FORÊT

Lorsque le premier colon arrive sur le littoral, la nature sauvage y règne en maîtresse souveraine. Cette terre lui semble hostile à prime abord car il lui faut couper les arbres pour dégager le littoral, construire sa maison, défricher les terres pour la culture et aménager les pâturages pour ses bêtes.

*“La hache des canadiens, ces grands bûcherons, commença de faire retentir ses coups sourds dans ces solitudes. Au début, ce ne fut qu'un massacre, joyeusement mené, pour exterminer cette nature sauvage qui enserrait de toutes parts les premiers établissements.”<sup>83</sup>*

La mer fournit un certain temps de quoi vivre. Mais très tôt, à la pêche et au trafic maritime s'ajoute l'exploitation de la forêt. La coupe du bois et les scieries vont donc concurrencer l'agriculture dans la colonisation. L'industrie du bois crée de nouvelles paroisses. Elle occupe les journaliers sans terre, fournit du travail l'hiver et apporte un revenu à l'habitant. A cette liste, on peut ajouter un autre type d'exploitation artisanale et très marginale, celle du sucre d'érable.<sup>84</sup>

83. Raoul Blanchard, *L'Est du Canada Français*, p. 150.

84. *Ibid.*, p. 151.

Au début de la colonisation, on retrouve à Ste-Luce, au 1er rang, de l'épinette, du bouleau et du cèdre. Au deuxième rang poussent les mêmes essences plus le merisier et l'érable. Au troisième rang est, on retrouve surtout du bois franc, notamment du merisier. Aux 2e et 3e ouest, près du ruisseau à la Loutre, il y a une érablière de 2,000 arbres. Vers l'est et au sud du chemin de fer, il y a une autre érablière d'un mille de largeur. Au début, chaque propriétaire de ces lots avait sa sucrerie. On faisait bouillir l'eau d'érable à la sucrerie et, ensuite, on fabriquait le sucre à la maison. Aujourd'hui, tous ces érables ont disparu pour faire place à la culture.<sup>85</sup>



Quelques scènes du travail à la forêt.

C'est au début du XIXe siècle que l'exploitation du bois à des fins commerciales prend forme. Le travail du bois s'avère très tôt une préoccupation de premier plan. L'agriculture n'est qu'un moyen de subsistance. La terre rapporte à l'habitant peu de gains, sinon aucun. L'industrie forestière diminue l'activité agricole et ainsi entrave le progrès de l'agriculture.<sup>86</sup> Tous ces facteurs contribuent à l'exode des colons vers les chantiers.

*"L'exode aux chantiers est la seule forme d'émigration temporaire. C'est là une pratique qu'on ne sait ni condamner ni approuver: elle gêne le développement d'une agriculture rationnelle, et c'est un grand mal, surtout ici; mais elle freine la tendance à l'émigration définitive, et cela pour le Canada-Français, est souvent un grand bienfait."<sup>87</sup>*

Toutefois, dans certaines paroisses de bonne culture si-

85. A.P., Gérard Leblond, *Bulletin paroissial "Mon Eglise"*, vol. 1, no 3, p. 29.

86. Jacques Thériault et coll, *Hier, au pays des métisliens*, p. 103-104.

87. Blanchard, *op. cit.*, p. 193.

tuées proches du rivage, l'attraction des chantiers se fait assez peu sentir.<sup>88</sup> Est-ce le cas de Ste-Luce? A cette époque, une importante entreprise forestière voit le jour à Ste-Luce (Luceville depuis 1918). Elle appartient à des gens de chez nous. Tout débute en 1892 lorsque Isidore St-Laurent achète le moulin à scie de son beau-père, moulin situé à la "chute" de la rivière Neigette. Dès lors, les affaires de cette entreprise ne cessent de progresser.<sup>89</sup> En effet, elle établit des moulins de sciage à St-Donat, St-Anaclet, St-Tharcisius, L'Ascension, Ste-Anne-des-Monts et au Cap-de-la-Madeleine. Puis, vers 1925, la Cie de bois de Luceville ouvre à Luceville un moulin à préparer le bois. Au début, l'approvisionnement en sapin et en épinettes se fait à partir des régions d'Esprit-Saint et de St-Tharcisius; de 1960 à 1966, ce sera à partir des boisés de Ste-Anne-des-Monts et, par la suite, de ceux de la Côte-Nord.<sup>90</sup>



Le cheval fut très utile au bûcheron dans le passé.

Après la mort de M. Isidore St-Laurent, son fils Louis-Philippe, a acheté la scierie et en a fait l'une des entreprises les plus prospères du Bas St-Laurent. En 1937, il a fait construire une scierie moderne, destinée au sciage des billots. Ajoutons que le transport maritime a joué un rôle important dans le développement de la scierie (1955-67). Les produits de cette entreprise commerciale sont exportés aux Etats-Unis dès 1928 et en Angleterre depuis 1956.<sup>91</sup>

En 1962, le moulin à scie se modernise. Malgré quelques difficultés qui surviennent en cours de route, la compagnie continue à grandir. Toutefois, elle doit faire face constamment à la compétition.

L'industrie forestière est née du milieu. Il est normal qu'elle en ait les faiblesses et les forces. Les concepts sociaux et économiques marquent l'évolution générale de cette industrie et obligent les promoteurs régionaux à opérer de fréquents chan-

88. *Ibid.*, p. 192.

89. Thériault, *op. cit.*, p. 106.

90. Leslie Caron, *L'expansion industrielle de Luceville depuis 1850*, p. 13.

91. Entretien de Carole Smith avec Robert St-Laurent, décembre 1978.

gements. Aujourd'hui, on doit penser à un plan de relance pour l'industrie du bois. Cette action doit déboucher sur une exploitation rationnelle et efficace. L'exploitation éhontée de notre patrimoine forestier doit nous faire réfléchir...

### **LE TOURISME**



Les débuts de notre région sont étroitement associés au fleuve St-Laurent. C'est par cette voie que sont venus les premiers pionniers de notre village. Ils se sont installés le long de la rive et ont commencé peu à peu à construire un village, un pays. On a vu apparaître, tout au long du littoral, des moulins, des manoirs, des églises, des fermes et de belles maisons québécoises dont l'architecture fait, aujourd'hui, l'admiration de tous.

### **Tourisme ancien**

La vocation touristique de Ste-Luce remonte au début du XXe siècle. A cette époque, la conception du tourisme n'est pas celle que l'on connaît aujourd'hui. En effet, le touriste de 1900, venu surtout des grandes villes (Montréal et Québec), arrive à Ste-Luce par le train. A sa descente du train, un charretier l'attend pour le conduire à une auberge où il passera ses vacances.<sup>92</sup>

Le voyageur de cette époque vient à Ste-Luce pour se détendre et admirer la belle nature. Il laisse de côté la vie trépidante de la ville. Il loge et prend tous ses repas à l'auberge. Il n'est pas de passage, comme cela arrive fréquemment aujourd'hui, les moyens de transport étant restreints. Au contraire, il séjourne quelques semaines, voire même tout l'été. Les commodités sont plus ou moins existantes. La simplicité est de rigueur. Ces estivants citadins sont connus de la population puisqu'ils reviennent souvent à Ste-Luce. Les gens du village les considèrent comme des "aristocrates" car, en ce temps-là, la notion de vacances ne fait pas partie de la vie quotidienne des gens d'ici. Seule une certaine classe aisée peut se permettre ces moments de détente.

Les "aristocrates", comme on les appelle, ont donc les moyens et l'argent nécessaire pour se payer des vacances au bord de la mer. Ils occupent leur temps à se détendre au soleil, à rencontrer quelques gens de la place pour parler et jouer aux cartes. Souvent, ils se promènent sur la grève et pêchent le poisson. Quelquefois, ils louent les services d'un charretier pour la journée. Tout en regardant le paysage, ils se font conduire à Pointe-au-Père pour visiter le quai et le phare au sommet duquel ils peuvent monter et, de là, jeter un coup d'oeil sur les environs.<sup>93</sup>

92 Entretien d'Anne-Marie Guay avec Isabelle De Champlain Goulet, janvier 1979.

93 Entretien d'Anne-Marie Guay avec Wellie Paquette, février 1979.



Regard vers l'infini...



Une promenade du dimanche.

### ***Tourisme actuel***

Durant la belle saison qui dure peu longtemps, les vacanciers viennent en grand nombre contempler les charmes naturels et historiques de notre village. L'immensité de la "mer", sa somptuosité et sa splendeur au soleil couchant, la plage sabonneuse, le vieux moulin, l'église et les maisons typiquement québécoises, en font un site très accueillant. De plus, quand

nous longeons le littoral, nous apercevons le rivage harmonieusement dessiné et immergé par les flots, tantôt calmes, tantôt agités. C'est un spectacle remarquable quand les vagues agitées et mugissantes se déploient sous nos yeux pour enfin atteindre le rivage.

Le coin le plus achalandé et le plus réputé est sans contredit la plage de l'anse aux Coques où le voyageur remarque l'immense courbe dessinée par la mer. La plage, en été, jouit d'une grande animation et, cela, depuis près de 80 ans. Son sable fin fait les délices des baigneurs durant les belles journées d'été. De plus, l'air pur venant du large, la turbulence des vagues à marée haute, la quiétude, les nuits fraîches d'été offrent aux estivants des bienfaits inestimables. Le quai de Ste-Luce, construit au début du XXe siècle, demeure un attrait certain dans le paysage.<sup>94</sup> Les villégiateurs et les touristes s'adonnent à la pêche, surtout à l'éperlan. D'autres viennent s'y promener en humant l'air frais du large et en s'extasiant devant ce décor magnifique.



Une belle journée d'été sur la grève.

Ste-Luce constitue un patrimoine fidèle et une figure vivante de la culture québécoise. Ce village reflète l'expression même de notre identité ethnique. Nous n'avons qu'à regarder les vieilles maisons traditionnelles construites vers le milieu et la fin du XIXe siècle pour nous rappeler la richesse de nos ancêtres. Ces maisons de bois revêtent un caractère spécifique tant par

94. A.P., Gérard Leblond, *Bulletin paroissial "Mon Eglise"*, vol. 5, no 8, p. 24.

leur architecture que par leur simplicité. Ces vieilles maisons de chez nous symbolisent par leur originalité une image vivante de notre culture.

Le voyageur qui arrive à Ste-Luce découvrira aussi un superbe moulin de pierre datant du XIXe siècle. Aujourd'hui, ce moulin est converti en musée et en centre d'information touristique. Chaque été, plusieurs voyageurs s'arrêtent pour visiter ce vénérable bâtiment. A cet endroit, on a aménagé une halte où les visiteurs peuvent pique-niquer tout en admirant le paysage.

En plus de ses vieilles maisons et de son moulin, Ste-Luce possède une église où l'art reflète l'esprit de créativité des architectes d'autrefois. L'architecte, le peintre, le sculpteur, l'orfèvre ont contribué à lui donner un caractère artistique. De plus, les gens de métiers tels le maçon, le menuisier, le charpentier, ont été des artisans indispensables à sa construction. L'église est classée monument historique depuis 1955. Elle demeure un attrait historique des plus importants et le reflet de l'esprit québécois. Chaque année, des visiteurs viennent en grand nombre contempler cette oeuvre artistique créée par des gens d'ici.

La popularité de notre localité, due à la fois à ses attraits naturels qu'historiques et aux gens qui la composent, en fait un centre de villégiature recherché. Les retombées du tourisme sont importantes chez nous, surtout au niveau de la population. Chaque été, de nombreux touristes viennent se joindre aux gens de Ste-Luce pour goûter paisiblement les bienfaits de la campagne. Le village de Ste-Luce voit donc une augmentation importante de sa population durant la saison estivale. Environ 1,000 résidents d'été et villégiateurs s'ajoutent à la population locale. Ainsi, en 1979, on dénombre 254 chalets d'été répartis le long de la rive du St-Laurent. Plusieurs de ces résidences estivales appartiennent à des gens de Rimouski, de Mont-Joli et des environs. Cependant, un nombre appréciable de ces résidences sont aussi la propriété de citadins venus de Montréal, de Québec, de Sherbrooke ou d'ailleurs.<sup>95</sup> Les noms typiques de certaines maisons d'été n'échappent pas à l'attention des visiteurs.

Au retour du printemps, des villégiateurs commencent à se manifester chez nous. Ils arrivent généralement à la mi-mai

95. Entretien de Carole Smith avec Henri-Paul Côté en mars 1979.

ou au début de juin pour passer les fins de semaine. Lorsque les classes sont terminées, les familles viennent s'installer à Ste-Luce pour la saison d'été. Certains demeurent même jusqu'en octobre.

En plus des résidences d'été, il y a les touristes itinérants qui s'arrêtent pour visiter les lieux historiques, regarder le paysage et profiter de la plage.

En juillet et août, ces vacanciers s'amènent pour passer leurs vacances. Ils viennent de tous les coins du Québec, du Canada, des États-Unis et même d'Europe. Ces touristes s'orientent vers les hôtels, les motels et les terrains de camping.

Le village est animé sur tout le littoral. Les baigneurs envahissent les plages. La vie y est intense. Certains liens d'amitié se forment et de bonnes relations de voisinage se créent.

On peut dire que, durant cette saison, la collectivité de Ste-Luce se regroupe en 3 catégories :

- a) Les agriculteurs, demeurant en grande partie dans les rangs.
- b) Les gens du village, ce qui comprend les rentiers et les travailleurs (aujourd'hui la population jeune tend à augmenter sensiblement).
- c) Les résidents d'été et les visiteurs de passage.

L'été, Ste-Luce est vraiment le rendez-vous de gens bien différents. Quand septembre arrive, on voit le rythme de vie se ralentir peu à peu. On sent l'approche de l'automne.

Parmi les nombreux villages dispersés sur les rives du fleuve, Ste-Luce-sur-mer est devenu l'un des plus réputés et recherchés tant par ses beautés naturelles que par ses bâtiments historiques. Par sa situation géographique et grâce à son patrimoine historique, Ste-Luce présente des attraits personnels qui justifient depuis longtemps sa réputation.

Ces attraits, émanant surtout de la nature et de l'histoire, ont merveilleusement bien sculpté cet endroit fascinant de l'est du Québec. Ste-Luce tient donc une place privilégiée dans le réseau touristique qui ceinture la péninsule gaspésienne.

Dans le passé, le tourisme influençait beaucoup l'écono-

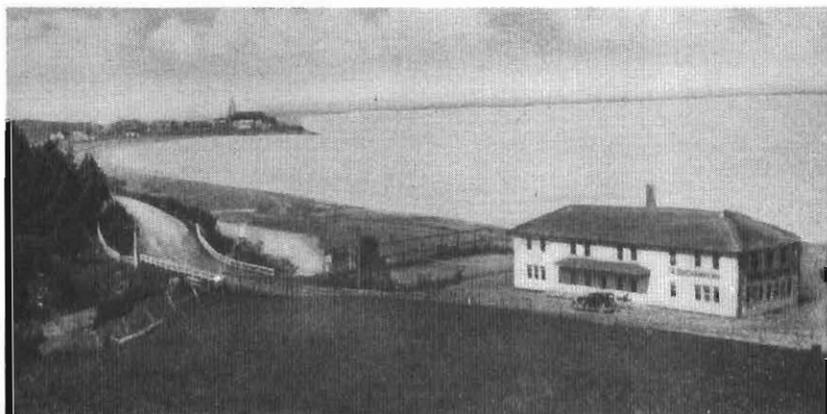
mie de notre village. Aujourd'hui, on peut dire que le tourisme est surtout un revenu d'appoint pour la majorité des commerçants. L'économie de notre localité repose en majeure partie sur l'agriculture. C'est grâce à elle si notre municipalité existe encore de nos jours.

A cause de la proximité d'un grand centre comme Rimouski, nous nous dirigeons vers une structure beaucoup plus urbaine. Par conséquent, cela a modifié l'ancienne vocation touristique du village. Mais qui sait de quoi demain sera fait ? Les initiatives locales à tendances culturelles sauront peut-être relever l'économie touristique ?...

### **VIEUX HÔTELS DISPARUS...**



Presbytère déménagé qui devint "Hôtel Ste-Luce" au début du XXe siècle. Incendié en 1909.



Hôtel de la Mer construit en 1912 et démoli en 1976.



**Le charme de notre village invite les gens à la balade et à la rêverie. ("Hôtel des Peupliers" du début du XXe siècle).**



**Le temps de vivre une amitié. (Hôtel des Touristes" (Lepage) 1924).**

Erica Pomerance, auteur-compositeur lors de la "Maréchante 1977". La "Maréchante", un nom à la saveur de varech, est le rendez-vous de chansonniers, folkloristes et humoristes originaires pour la plupart du Bas St-Laurent, Gaspésie et Iles de la Madeleine. Cette activité culturelle, qui se veut permanente, a vu le jour à l'été de 1976. C'est l'initiative d'un groupe de gens de Ste-Luce qui veut ainsi ajouter à la vie touristique de notre localité un événement culturel et social ayant des répercussions régionales.



Voici la chanson-thème de la "Maréchante":

**Refrain**

Vivre, vivre, vivre  
Vivre et se laisser vivre  
Comm' la marée chante  
A l'ombre des peupliers.

1-

Vivre un réveil par un matin clair  
Rêver sur le sable au bord de la mer  
Chanter dans le vent avec les goélands  
Se dire, c'est le printemps.

2-

Dans la soirée on peut se rencontrer  
Au p'tit bar de l'hôtel des Peupliers  
Les chansonniers vont nous entraîner  
Dans la joie et l'amitié.

3-

Des milliers de feux s'allument sur la grève  
Nombreux sont les gens venant s'y promener  
Main dans la main nous irons à la fête  
En chœur nous allons chanter.

4-

A Ste-Luce, y'a beaucoup plus que la mer  
Notes et poèmes viennent créer le mystère  
Y'a des guitares t'invitant sur la grève  
Rêvant d'entendre Chanter.

**Musique: Jean Landry**  
**Paroles: André Ménard**



Quelques participants à la Maréchante 77. La famille Lemieux de Mont-Louis.



La criée lors de la St-Jean-Baptiste 1978 à Ste-Luce. Notre fête nationale prend depuis quelques années un essor des plus prometteurs.



CHAPITRE IV

*La  
vie  
quotidienne*



## L'HABITATION ET LA FAMILLE

Malgré les bourrasques et la froidure de l'hiver, la bonne vieille maison québécoise sait bien résister au climat. Il va sans dire qu'elle est faite de la main robuste et calleuse de notre aïeul.

La maison de bois est une construction typique de notre architecture québécoise. Elle est faite de colombages ou de "pièces" de bois équarris à la hache et superposée. Par la suite, le colon prend bien soin de calfeutrer fenêtres et portes avec du mortier ou du sable. On y dénote à coup sûr le sens pratique de l'habitant d'autrefois. Oui, "...Nos ancêtres ont su s'adapter à un cadre naturel parfois austère et à des conditions climatiques rigoureuses."<sup>1</sup> En effet, les jolies maisons blanches de notre petit village ne se fondent-elles pas dans le majestueux décor blanc de l'hiver? La nature elle-même semble alors les avoir modelées tout autant que l'homme. C'est ainsi que l'ancêtre bâtit sa maison aux lucarnes chaleureuses qui font encore rêver sa descendance. Et que dire de l'ardente et fière cheminée qui vient nous rappeler la chaleur et la solidité de ces constructions? Un de nos poètes québécois, Albert Lozeau (1878-1924), chante avec amour cette modeste demeure familiale de nos pères.

*Bienheureux qui possède encore l'humble maison  
Construite par l'aïeul, en bonne pierre grise,  
Dans les arbres, au bord de l'eau, près de l'église  
Qui contente à la fois son coeur et sa raison.*

*Heureux qui de son seuil voit passer la saison,  
Qui s'assied où sa mère autrefois s'était assise  
Qui dort dans le vieux lit de son père, à sa guise,  
Qui garde la coutume et l'ancienne façon.*

*Sous le toit paternel le souvenir habite,  
L'âme des parents morts dans les chambres palpite,  
Des générations y viennent s'émouvoir;*

*Le cortège infini des ancêtres défile  
En silence de pièce en pièce chaque soir.  
Il n'est point de passé dans les maisons de ville.<sup>2</sup>*

Aventuriers ou pleins d'un idéal profond, qui étaient-ils nos gens d'antan? De tous les temps, l'homme et la femme cher-

1. Lionel Pineau et Renaud Melançon, *Les attrails de Ste-Luce-sur-mer*, p. 15.

2. *Ibid.*

chèrent le bonheur, et nos Luçois d'alors essayèrent sûrement ici de combler ce besoin. Signalons qu'il y avait déjà 68 maisons habitées à Ste-Luce en 1831.<sup>3</sup>



**Une famille du temps jadis.**

Après l'abolition du régime seigneurial en 1854, nos ancêtres prennent possession de leurs terres et habitations qui deviennent alors le bien familial. Ces familles regroupées forment alors une communauté naissante. C'est sur la famille que sont fondés les plus grands espoirs. James William Miller rapporte

---

3. Recensement Canada, 1831.

quelques mots du Père Charlevoix au sujet de la belle réputation des premiers habitants de notre pays:

*On doit rendre cette justice à la colonie de la Nouvelle-France que la source de presque toutes les familles qui y subsistent encore aujourd'hui est PURE et n'a aucune de ces taches que l'opulence a bien de la peine à effacer. C'est que les premiers habitants, étaient ou des ouvriers qui y ont toujours été occupés à des travaux utiles, ou des personnes de bonne familles, qui s'y transportèrent dans la seule vue d'y faire vivre plus tranquillement...<sup>4</sup>*

Ils apprennent le goût de la terre, cette terre bienfaitrice qui peut tout leur donner. Pour cela, il faut travailler au moment propice et s'en faire une alliée, une amie.

*Vous travaillez pour pouvoir aller au rythme de la terre et de l'âme de la terre... Et tout savoir en vain sauf là où il y a travail et tout travail est vide sauf là où il y a amour.<sup>5</sup>*

## **UNE JOURNÉE DANS LA VIE DE L'HABITANT**

*La neige qui fond, l'étang dans son petit lit qui boit le soleil, la scie ronde qui chante chez le voisin, la corneille qui est revenue, une hache, un tas de bois à bûcher, la moutonne qui a eu ses petits, la semence qu'on sort des greniers, les premiers pissenlits sur les buttes, l'odeur suave de l'érable... S'il n'y a pas de ces matins-là au paradis, ça va jaser du côté des habitants.<sup>6</sup>*

Au printemps, tout s'éveille; la terre est réceptive. La journée de travail de notre ancêtre commence avec le lever du soleil et se termine parfois très tard le soir. Malgré le rythme de vie plus harmonisé avec la Nature, son temps est précieux et il ne doit perdre aucun moment. La température est capricieuse et la terre attend la semence. Il sème et récolte le blé qu'il vend ou échange en partie, gardant le reste pour son propre usage et pour l'élevage de ses animaux.

Un peu plus tard, vers les années 1870, il cultivera la patate.

4. James William Miller, **Notice historique sur la paroisse de Ste-Luce**, p. 25.

5. Khalil Gibran, **Le prophète**, pp. 26-27.

6. Félix Leclerc, **Le calepin d'un flâneur**, p. 23.

D'ailleurs, Ste-Luce en fait une production remarquable. Du temps de la guerre, il y a eu 300 "chars" de patates expédiés dans les grandes villes, patates qui étaient chargées à la gare de Ste-Luce Station. Elles avaient été cultivées à la fois ici et dans les paroisses avoisinantes. On a nommé les premières patates de Ste-Luce "La Jim Paquet". Bien entendu, le marchand général de Ste-Luce achetait la patate locale. Il recherchait les plus grosses et en faisait un concours. Il les alignait alors joyeusement sur son comptoir. Le gagnant de la plus grosse patate produite était glorifié ou recevait un prix. Ces tubercules atteignaient parfois six à huit pouces de longueur.<sup>7</sup>



**Le travail aux champs.**

En plus de ces cultures, notre vaillant cultivateur doit aussi "faire le train". Cela consiste à traire les vaches, à les nettoyer et à les nourrir. Le lait, cet aliment essentiel est à chaque jour à l'honneur sur la table de l'habitant. De plus, le brave luçois doit s'occuper des porcs, des veaux, des chevaux, etc... Le calendrier liturgique tient une place très importante dans sa vie: il doit donc travailler sans répit les jours ouvrables. Lorsque les temps d'orage et de pluie l'empêchent d'aller aux champs, il s'adonne à d'autres travaux de la ferme: il fabrique des outils, répare des instruments agricoles, améliore les bâtiments. Les granges reçoivent le grain, le foin, le tréfle et les autres plantes fourragères entassées la plupart du temps en meules près des bâti-

---

7. Entretien de Jean-Luc De Champlain avec Jean Lechasseur, novembre 1978.

ments.<sup>8</sup> Le fermier d'autrefois sait bien qu'un climat d'entraide et de bon voisinage doit régner tout naturellement puisqu'il y a de la survie de toute sa famille et donc, de la petite communauté de Ste-Luce.



**Un toit confortable pour les petites souris...**

Tous les membres de la famille participent aux travaux de la ferme ainsi qu'aux semailles et aux récoltes. La femme est courageuse et ne dédaigne pas l'ouvrage. Elle est partout: aux champs, à l'étable, dans le jardin potager, près de l'âtre à cuire le pain ou encore prenant le temps de nourrir son petit. Possédant un peu d'instruction, elle apprend aux siens à lire, à écrire et à calculer. C'est aussi elle qui rappelle les devoirs religieux à toute la maisonnée. La mère est le coeur du foyer. Par elle et sous sa pulsion, la vie coule dans les veines de ses enfants.

Les enfants, souvent très sages et débrouillards, aident de leur mieux. Les plus grands font les foin avec le père et les grandes participent, pour une large part, aux travaux du ménage. Il n'est pas rare de rencontrer des familles de 10 à 14 enfants. Il va sans dire que le couple d'alors répond à "l'appel de la race".

On doit se munir de bois pour garder la maisonnée bien au

---

8. Denis Carrier et Clarence Turcotte, *La paroisse rurale et urbaine*, p. 14.



**Le travail à la ferme.**

chaud de la froidure et pour faire la cuisson. De plus, durant les longs mois d'hiver, le père fabrique les bahuts, les tables, les chaises, les berceaux ainsi que les seaux, les jarres, les traîneaux, les balais et, bien entendu... des jouets pour ses enfants.

Une autre de ses occupations est la chasse et la pêche qui apporte quelques ressources supplémentaires. N'ayant pas d'argent liquide, l'habitant tire ainsi sa subsistance de son environnement immédiat. Il possède aussi sa sucrerie où il fait bouillir l'eau pour obtenir le sucre qui approvisionne sa famille.



**Le temps des sucres**



**Le temps d'un plaisir.**

Puis, le soir venu, écrasé par sa journée de travail, il entre dans sa maison et y trouve un paisible repos. "...On y respire un parfum de la vie primitive saine et simple."<sup>9</sup> Sa compagne le reçoit avec aise et, avec les enfants, ils se recueillent pour la prière du soir. Ils avaient souvent l'âme d'une simplicité désarmante.

Nos ancêtres remplissent leurs devoirs religieux avec conviction. En effet, ils doivent parfois faire de longues processions\* où tous prient avec ferveur pour obtenir les grâces du Très-Haut. A la Noël, la messe de minuit est pour eux une lumière d'espoir. Ils attendent cette célébration avec dévotion et fidélité. Le carême, temps de jeûne avant la Pâques, est rigoureusement observé. La personne qui déroge à cette règle pour des raisons non approuvées par son curé est à coup sûr damné aux yeux de son Dieu et son Eglise.<sup>10</sup> La résurrection de Jésus est un jour de gloire pour toute la paroisse.

Une coutume se rattache à cette journée solennelle: au matin de Pâques, l'on doit aller chercher de l'eau à la rivière ou à la source près de la maison et cela, avant le lever du soleil. Avant l'office divin, toute la famille doit se laver avec cette eau pour se purifier. L'on peut par la suite garder cette eau dans un bocal fermé pendant un temps indéfini. Cette eau porte le nom d'Eau de Pâques.<sup>11</sup>

La pratique de la religion est sacrée et les jugements sont sévères. On réprimande même les absences aux réunions des



**Le Reposoir de la fête Dieu à Ste-Luce en 1943.**

9. Maria Poirier, "Une autre immortelle Laure Conan" dans *l'Annuaire Granger pour la Jeunesse*, p. 142.
  10. Entretien de Mireille Boutin et Micheline F. Côté avec Auguste Drapeau, février 1979.
  11. Entretien de Mireille Boutin et Micheline F. Côté avec Philomène Morrisset Drapeau, février 1979.
- \* La procession de la Fête-Dieu qui avait lieu en juin.



Les Luçois quittent le Reposoir pour la procession de la fête Dieu.

Enfants de Marie. Voici une "lettre ouverte à mademoiselle Kinse-dérange-pas":

*...je vois bien ce que vous avez perdu; je ne vois pas ce que vous avez gagné en prolongeant le tête-à-tête avec votre oreiller. C'est à l'église que la grâce vous attend. Je ne sache pas qu'elle juche sur votre oreiller.*

*(le directeur)<sup>12</sup>*



Le corbillard vers les années 1920.

12. A.P., Bulletin paroissial de Ste-Luce, vol. 1, no 5, février 1920, p. 1.

## LE TRAVAIL MARITIME

### **Les constructeurs de goélettes**

La besogne des Luçois du "bord d'la mer" diffère un peu de celle du cultivateur qui habite le rang. En effet, nous constatons qu'il existe d'autres genres de métier: les constructeurs de goélettes, les pilotes de bateaux et les pêcheurs.

*Goélettes superbes filant sur notre beau fleuve, construites par nos ouvriers-charpentiers-artisans, faites avec amour et goût de la perfection.<sup>13</sup>*



La goélette "Odillus" hivernant à Sainte-Luce.

Monsieur S.J. Chalifour est à l'origine de la construction navale à Ste-Luce. En 1853, il lance le "Lucien", un brick. L'année suivante, il fait descendre un navire qu'il nomme "Sébastopol", commémorant ainsi de glorieux faits d'armes dans la ville du même nom par les armées anglaise, française et turque.<sup>14</sup>

L'industrie de la construction navale se développe dans la deuxième moitié du XIXe siècle. Voici une liste des goélettes construites à Ste-Luce durant cette période:

13. Poème de Mireille Boutin, Baie des Chaleurs.

14. James William Miller, *Notice historique sur la paroisse de Ste-Luce*, p. 91.

Nom des goélettes	Constructeurs	Charpentiers	Tonnage	Année
LOUISE	Léon Emond	Léon Emond	50	1856
MARIE-LUCE	F.X. Desrosiers	J. Gallant	45	1857
INDIAN-QUEEN	OI. Dechamplain	Olivier Martin	58	1861
PROVIDENCE	F.X. Desrosiers	Olivier Martin	70	1858
HARARD	Joseph Michaud	Olivier Martin	17	1862
FLORIDE	OI. Dechamplain	Olivier Martin	70	1865
SAINTE-LUCE	Ignace Lavoie	Olivier Martin	140	1866
CANADA	Elzéar Côté	Thomas Raymond	44	1877
AMARYLDA	Sévérin Côté	Thomas Raymond	25	1876
SAINTE-ANNE	André Dechamplain	Thomas Raymond	44	1883
CANADIENNE	Sévérin Côté	Thomas Raymond	50	1885
JULIA	Sévérin Côté	Jos St-Hilaire	40	1891 <sup>15</sup>

Non seulement nos Luçois construisent des bateaux, mais ils doivent pratiquer une foule d'autres métiers complémentaires. Rien ne les rebute. Ils ne mesurent pas leurs efforts et sont très productifs. "Ils forment une race de travailleurs dans le sens le plus exact du terme."<sup>16</sup>

De père en fils, les méthodes de travail se transmettent. Les enfants ont une réelle confiance et croyance dans les actes de leurs pères. Eux seuls ont le privilège d'apprendre le "secret".

*Ah!!! C'était pas qu'un petit secret  
C'était un mystère!  
Puis à part de ça que... quand ils  
travaillaient là-dedans, tu le  
sais c'qui falsaient...  
Ils se cachaient dans les greniers  
deux... trois... quatre jours...  
Ils en oubliaient même jusqu'à manger...  
Tant qu'ils n'avaient pas fini  
Ils sortaient pas de là,  
Ils avaient peur  
Que quelqu'un les découvre...  
Puis qu'ils apprennent le secret<sup>17</sup>*

Le constructeur de goélette possède une imagination fertile. C'est dans sa boutique que l'artisan rêve à ce qu'il édifiera. C'est aussi là qu'il taille le bois, le polit et lui donne la forme

15. Ibid.

16. Sylvie Bérubé et Léonce Lachance, *Construction artisanale de bateaux*, p. 16.

17. Ibid.

désirée par mille gestes consciencieux et minutieux.



Lancement du bateau de Jean-Baptiste St-Laurent à Ste-Luce.

Nos pères ont un sens inné des proportions. Beaucoup de bateaux construits ici ont été faits "à l'oeil". Pourtant, c'est avec ces mêmes bateaux que vos navigateurs ont vogué sur le fleuve pendant toute leur vie.

### **Les pilotes**

Grâce aux avantages naturels découlant de notre situation géographique, l'habitant de Ste-Luce a toujours sous les yeux ce fleuve majestueux qui l'invite aux voyages. De plus, l'attrait d'un gain rapide et l'offre d'un travail plus rémunérateur l'amènent parfois à délaisser la terre pour naviguer. De ce fait, Ste-Luce connaît l'époque des pilotes. Ceux-ci naviguent soit sur des goélettes, soit sur des "steamers". Ces goélettes font la navette entre Québec et la Côte Nord. Nos marins transportent du bois et des pommes de terre vers la ville de Québec et en ramènent de la mélasse, de la viande, de la boisson et des vêtements. Sur la rive opposée, ils traversent du grain, de la farine et de la mélasse. Ils transportent également du bois et du poisson.<sup>18</sup>

18. Jacques Thériault et coll., *Hier, au pays des métisseries*, p.107.

Bien avant la construction du quai actuel de Ste-Luce (1911), les marins d'alors peinaient dur pour charger et décharger les goélettes. A marée haute, à bras d'hommes, il fallait faire mouvoir un grand radeau de la rive jusqu'au bateau, à l'aide de perches et de câbles. A marée basse, on utilisait des voitures qui roulaient ou dans l'eau, ou dans la boue, ou sur les cailloux.<sup>18</sup> Plus tard, les navigateurs expérimentés de Ste-Luce pilotèrent des navires étrangers à travers l'estuaire et connurent dans le moindre détail la voie fluviale.



'Le Jalobert'



Le bateau pilote 'Abraham Martin'.

18. Jacques Thériault et coll., Hier, au pays des métis, p. 107.

19. A.P., Gérard Leblond, Bulletin paroissial 'Mon Eglise', vol. 1, no 5, p. 59.

En ce temps-là, un bateau nommé "Le Jalobert" transporte, de la Pointe-au-Père aux transatlantiques, et vice versa, nos pilotes résidents de Ste-Luce.<sup>20</sup> Voici quelques noms de pilotes en 1802.

Louis-Marie Lavoie  
Pierre Lavoie  
Joseph Langlois  
William Ross  
Alexandre Ross  
Daniel Ross  
John Ross  
Joseph Doiron  
Pierre Rouleau<sup>21</sup>



Le pilote Amable Lavoie devant sa maison.

Ils sont valeureux et hardis nos marins de jadis. Nous citons ici, à l'appui de nos dires, un passage de la **Gazette de Québec** du 17 juillet 1820:

20. Thériault, *op. cit.*

21. B.R.H., 1918.

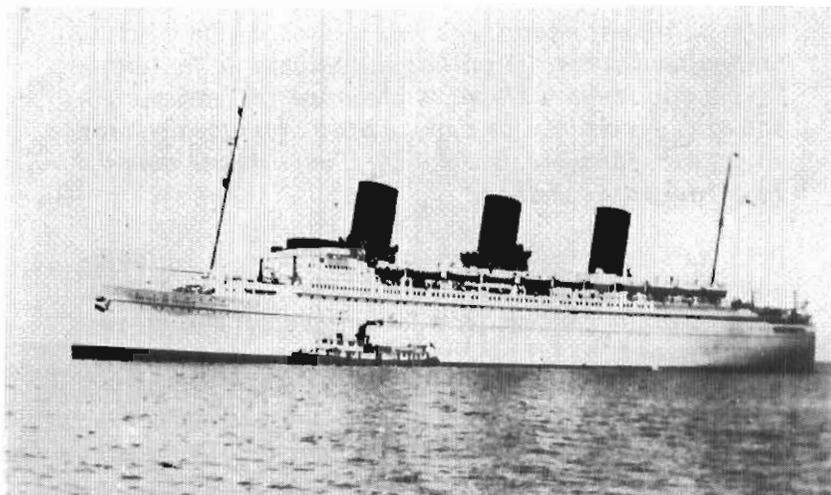
*Amable Lavoie, pilote, avec son apprenti nommé St-Laurent et William Ross, autre pilote, qu'il avait pris sur le navire Camillus, descendait le fleuve dans sa chaloupe et était vis-à-vis de l'île Barnabé quand le vent, changeant tout-à-coup, ramena les voiles sur les mâts et fit chavirer la chaloupe. Ils réussirent tous trois à monter dessus, mais la chaloupe ayant viré les mâts au vent, il se prit dans le hunier, releva la chaloupe et la renversa de l'autre côté, jetant encore à l'eau les trois hommes. Ils remontèrent encore une fois dessus. La hache était restée par bonheur là où l'on a coutume de la mettre. Lavoie coupa les mâts, et la chaloupe se redressa sur son fond et continua de nager à dix-huit pouces environ sous l'eau, sans jamais enfoncer plus, excepté quand il venait de grosses lames.*

*Ross paraissait très fatigué. Lavoie l'exhorta à prendre courage. Il répondit qu'il avait avalé beaucoup d'eau. Continuant de succomber à ses fatigues, il mourut vers quatre heures et fut emporté par la mer. L'apprenti St-Laurent était fort épuisé, et Lavoie, pour l'empêcher d'être emporté par la mer, l'attacha à la chaloupe; mais il ne survécut à Ross que d'environ une heure et demie. Il mourut vers six heures du soir. Lavoie supposa alors qu'il était éloigné de terre d'environ une demi-lieue, et il eut assez de force pour se tenir à la chaloupe, quoique avec beaucoup de difficulté; la mer se brisant fréquemment trois pieds au-dessus de sa tête.*

*A sept heures, le vent tomba, et la mer se calma en très peu de temps. A dix heures, elle fut complètement tranquille. A l'approche du jour, il fut assez près pour entendre chanter un coq à la Pointe-au-Père, où il vit trois hommes qui paraissaient le regarder, mais qui s'en allèrent à leur ouvrage, l'ayant apparemment pris pour une pièce de bois. Il vit aussi une chaloupe à la voile et crut qu'il en avait été vu.*

*Heureusement pour lui, un brick, qui descendait la rivière, ayant débarqué son pilote à la Pointe-au-Père vint assez près pour apercevoir la situation critique où il était, et l'en délivra. Il était vis-à-vis le grand Métis, quand il fut ramassé; il avait été pendant vingt-sept heures dans l'eau et avait été entraîné sur une distance d'environ six lieues. Lorsqu'il vint à bord du vaisseau,*

*il était incapable de voir ni de se tenir debout. Cependant le traitement qu'il reçut à propos le rétablit bientôt au point qu'il crût pouvoir se charger de piloter un navire qui montait (le Lark, capitaine Clut); mais en arrivant devant chez-lui, il était si faible que l'on jugea à propos de le débarquer, à la grande joie de sa famille, qui le croyait péri.<sup>22</sup>*



Embarquement du pilote sur un long cours.

### **Les pêcheurs luçois**

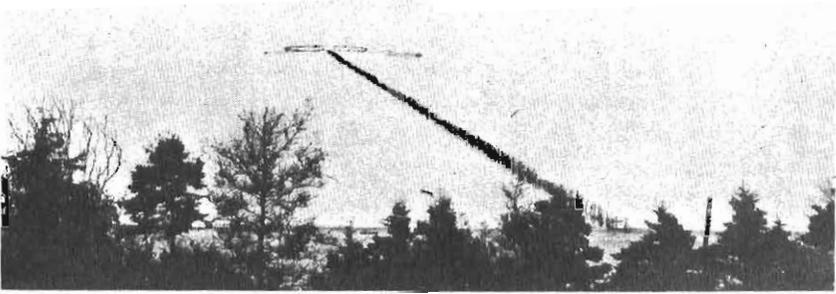
Le pêcheur luçois a sa "devanture" sur le majestueux Saint-Laurent. Sa pipe en travers le bec, il chausse ses longues bottes et descend sur le rivage, à marée basse, nettoyer ses "pêches" où il ramasse de la morue, de l'anguille, du flétan, du hareng et du saumon. Soulignons que la morue est alors capricieuse: elle a cessé de hanter la côte vers 1870, est revenue en 1920 et s'en est retournée de nouveau en 1927. Aux dires d'un vaillant pêcheur, la pêche à la morue a repris de plus belle à compter de 1957.<sup>23</sup>

Philippe St-Laurent, fils d'Absalon et petit-fils d'Isaac, tous pêcheurs dans l'anse, a bien voulu nous parler de la pêche à fascines. Nous résumons ici ses propos.

On commence à travailler à la pêche (fascine) en avril. Construire une pêche prend presque un mois à deux hommes. Il faut

22. A.A.R., Mgr Médard Belzile, *Pour l'histoire*.

23. Thériault, *op. cit.*



Une pêche à harengs dans l'anse aux Coques.

d'abord aller chercher des piquets de douze pieds en érable ou en bouleau. On plante ces piquets à la masse à un pied de distance. Il faut des piquets pour la grande aile qui mesure environ trois cent cinquante pieds (350'), des piquets pour le "C" qui a cent cinquante pieds (150') de tour et des piquets pour les deux ailes de chasse, l'une de quarante pieds (40') et l'autre de soixante-quinze pieds (75'). Ces mesures varient souvent d'une pêche à l'autre.



Intérieur d'une pêche à fascines.

Il faut ensuite lacer les piquets avec de l'aulne et des branchages. Au bas du "C", on met d'abord du sapin pour faire plus sombre et plus épais afin de mieux retenir le poisson. On creuse ensuite le "C" pour faire une sorte de bassin. Dans l'ouverture, on élève un petit mur de un pied (1'): ce mur sert à retenir le poisson une fois les eaux retirées.

La pêche commence pour de bon en mai. C'est à marée montante que les poissons pénètrent dans la pêche; ils sont poussés par le courant. Les poissons circulent alors dans toute la pêche. A mesure que l'eau se retire, ils suivent l'aile principale jusqu'au "C". Les ailes de chasse orientent les poissons vers l'ouverture du "C" et, à marée basse, ils se retrouvent emprisonnés dans ce bassin. On ramasse les poissons vivants avec des voitures à chevaux. La nuit, à cause des marées, il faut faire ça au fanal.

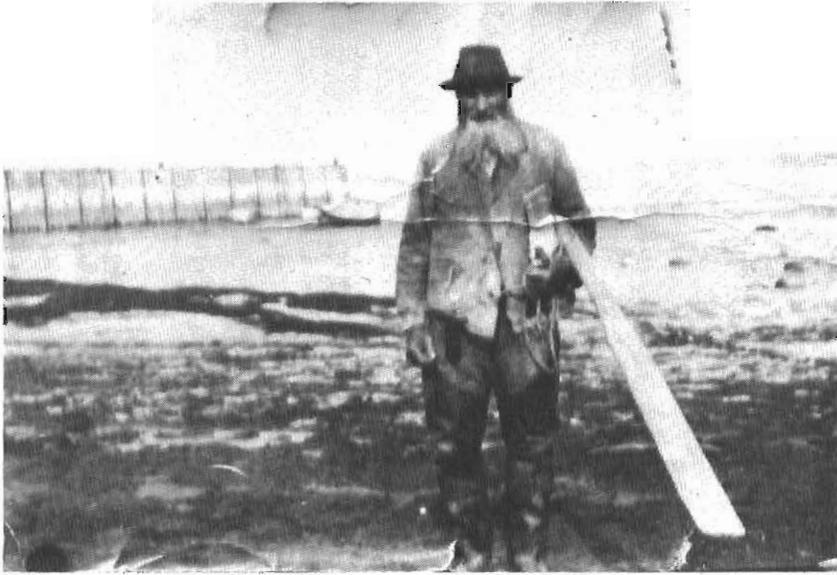
Les marées de mai, avant la frai, sont les meilleures. De mai à la mi-juin, c'est le temps du hareng. Dans les bonnes années, on pouvait prendre 1000 à 1200 barils de harengs dans une journée. Ce hareng-là, le hareng du printemps, est excellent au début de la saison; au temps de la frai, il est plus maigre. Plusieurs cultivateurs installaient des pêches pour prendre du hareng; ils s'en servaient pour engraisser leurs terres. Ces pêches étaient plus petites.

Jusqu'à la fin de juillet, c'est le temps du saumon: une bonne pêche, dans les bonnes années pouvait rapporter 40 à 50 saumons. Le saumon, c'est un poisson rusé, il est plus difficile à prendre; ainsi, il ne vient pas s'il est resté du poisson mort dans la pêche.

Tout l'été et jusqu'en novembre, il y a la sardine. La marée de nuit est souvent la meilleure. On vend la sardine fraîche ou salée comme le hareng. On prend aussi quelquefois de la plie, du maquereau et de l'aloise.

Vers le 15 août, le hareng revient. On dit que c'est le hareng d'automne et il est beaucoup plus gras. On le prend jusqu'en septembre. En octobre, les prises diminuent; on commence alors à défaire la pêche pour le début de novembre.

Durant les années 1930-40, il y avait six pêches dans l'anse, les prises étaient bonnes et les revenus suffisants pour faire vivre les pêcheurs dans ces années difficiles.



**Le pêcheur luçols.**

Philippe St-Laurent a pêché jusqu'en 1955. Selon lui, l'anse serait encore poissonneuse. S'il n'y a plus de pêche dans l'anse, dit-il, c'est que le coût d'installation est trop élevé et que les gens n'ont plus d'intérêt pour un métier aussi dur et exigeant.<sup>24</sup>



**Le capelan roue. Claude Ouellet en a amassé un plein camion.**

24. Entretien de Louise Laplante avec Philippe St-Laurent, janvier 1979.



La baleine est venue s'échouer chez nous vers 1952.

### ***Le capelan***

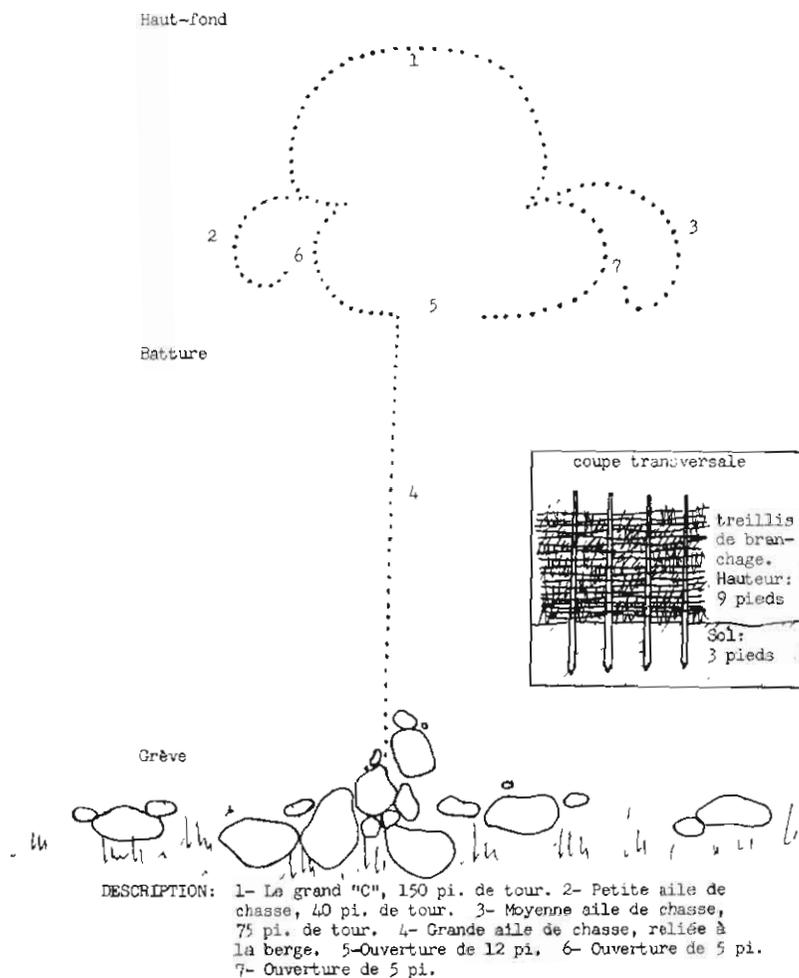
Quand vents et marées apportent au large les derniers vestiges de l'hiver, un spectacle unique et saisissant nous attire. Battant les berges à la nouvelle saison, la mer rugit et le capelan par milliers vient "rouler" en déposant ses oeufs sur le rivage. Fébriles, seau à la main, nous les ramassons facilement. C'est une véritable manne. Nous mangeons le capelan rôti ou bouilli et certains vont même jusqu'à le faire mariner pour le conserver.



Le souffle dominical.

*Courageux pêcheur, coquin farceur,  
Ton visage porte les traces du Nordet  
Par contre, tes rides sont le message  
De "rires aux larmes" et de sourires.<sup>25</sup>*

PLAN TYPE D'UNE "PECHE"



*Jean Rock côté*

DESSIN DE: Jean-Rock côté

25. Poème de Mireille Boutin, Baie des Chaleurs.

## **NOS GENS D'ICI**

Nos bons habitants avaient inventé les "courvées" et tous "mettaient la main à la pâte" avec la joie de devoir travailler ensemble à une même tâche. Chacun accomplissait des prouesses à ces corvées où se jouait la renommée des plus forts ou des plus habiles. Toutes sortes d'occasions donnaient lieu à ces besognes. Lorsqu'une famille ou bien le curé avait besoin d'aide pour un travail trop long, on invitait la parenté, les amis et les voisins à venir alder. Il y avait entre autres corvées, le "brayage du lin", le battage du grain, le plumage des oies, le "levage" d'une grange ou d'une maison. Il y avait aussi le temps des boucheries, la saison des foins et même la corvée du cimetière.<sup>26</sup>

Habituellement, ces corvées se terminaient par de frugals repas et, bien sûr, après avoir accompli de "la si belle ouvrage", on improvisait des sauteriers où les plus hardis nouaient de nouvelles amours.



**Le battage du grain.**



**Le temps des boucheries.**

26. **La Corvée**, deuxième concours littéralre de la S.S.J.B. de Montréal, 1917.

Quand les labours sont terminés et que l'hirondelle est partie, les habitants vont pour ainsi dire "s'encabaner". Les épis blonds sont entrés, le caveau est rempli de légumes et de conserves en bocaux faites avec amour et prévoyance par les "créatures" de la maison. Le bois franc sec est bien "cordé" dans le hangar pour chauffer et alimenter les feux de cuisson. A la veille des Fêtes, pendant l'Avent, les anciens font boucherie: poulet, porc, veau et boeuf sont tués et dépecés. De cette façon, ils s'approvisionnent pour le long hiver qu'ils vont vivre.

Nos Luçois d'antan, habitués à la vie rude, appréciaient sûrement l'heure des repas. Pour le déjeuner, la maisonnée se nourrissait d'oeufs et de gros lard salé. Quelquefois, une chaudière de "beans" avait mijoté toute la nuit sur le feu de bois. Bien entendu, le bon pain de ménage faisait partie de ce régal. Après une matinée de travail ardu, nos gens se nourrissaient de mets consistants et riches. Puisqu'il faudrait aussi trimer dur tout l'après-midi, ils mangeaient de la soupe à l'orge ou aux pois, de même que le traditionnel bouilli. Le soir, pour varier le menu, on cuisait différents poissons avec évidemment les fameuses "patates de Ste-Luce". Pour les desserts, on servait les délicieuses confitures de petits fruits sauvages. La mère et les enfants les avaient cueillis durant les belles journées d'été. Il y avait également de merveilleuses tartes aux fraises, aux bleuets, à la citrouille et au sucre souvent baignées de bonne "crème d'habitant".

Parmi toutes ses tâches quotidiennes, la femme luçoise confectionnait les vêtements pour sa famille:

*Autrefois, les habitants des campagnes avaient le bon sens de se suffire à eux-mêmes pour les matières nécessaires à leurs vêtements. Avec la laine, le lin, le cuir, ils confectionnaient toutes les pièces d'un costume d'homme et de femme. Flanelle, droguet, toile, tricot, tout cela sortait des mains ingénieuses de nos mères.<sup>27</sup>*

En effet, la laine donnait les étoffes, les flanelles, le droguet,\* les gants et les bas ainsi que d'autres tricots. Le lin servait à confectionner les serviettes, les nappes et à faire du fil et des cordages de toutes sortes. Le XIXe siècle a été l'âge d'or de l'industrie domestique; chaque fermière avait son rouet

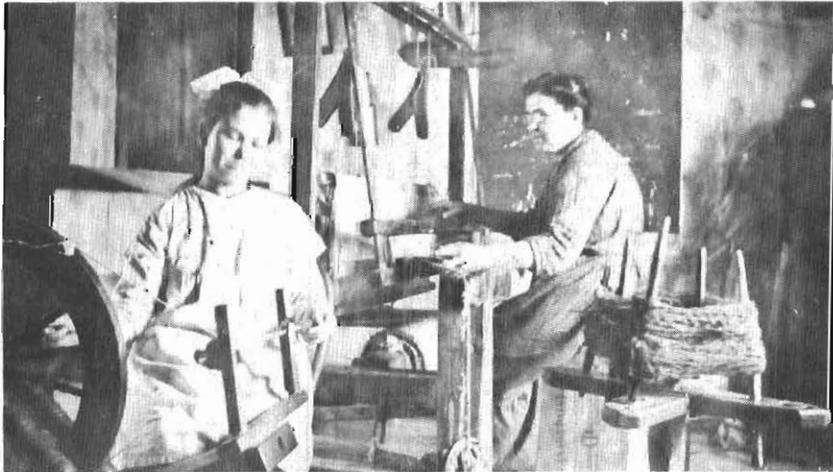
27. Leblond, *op. cit.*, vol. 5, no 9, p. 165.

\* Tissue brut.



**L'aïeule.**

et son métier à tisser. Ces outils lui servaient également pour confectionner les couvertures, les catalognes et les tapis. Tout était fait à la maison.<sup>28</sup>



**Le travail au métier et au rouet.**

28. *Ibid.*, vol. 5, no 6, p. 104.

Dans les années 1900, les femmes d'ici achetaient du poil de vache chez le tanneur: Elles le lavaient soigneusement pour ensuite le carder. Et ainsi, les jolies laizes de "mémère" étaient confectionnées.<sup>29</sup> Nous imaginons facilement comment cela pouvait être rude pour les mains de nos anciennes.

Les rouets et les métiers à tisser ont commencé à disparaître des maisons vers les années 1950. On les donnait ou les vendait pour quelques sous à des personnes qui les ont brocantés à gros prix, le plus souvent aux Américains. Bien sûr, on ne voyait plus l'importance de posséder ces instruments démodés. Aujourd'hui, on les recherche fiévreusement.

Lentement, avec précision, la femme filait le lin le soir, à la lueur de la lampe à l'huile.\* Attendait-elle un nouvel enfant? Tout devait alors être prêt quand la sage-femme viendrait car, avant que les médecins n'arrivent ici, c'est elle qui mettait les enfants au monde. Plusieurs d'entre elles se sont distinguées, telle Manda Fournier Morrisset de St-Gabriel qui assista plusieurs naissances.

Au printemps, comme les routes défonçaient, les chevaux ne pouvaient s'y aventurer. Bravement, Manda se rendait chez la future maman en traîneau tiré par des chiens. Elle aurait mis au monde la majeure partie des gens de St-Donat et de St-Gabriel de ce temps-là. (1860).<sup>30</sup>

Luceville connut une autre sage-femme au dévouement infatigable: Marie-Louise Vaillancourt Gagnon. Beau temps, mauvais temps, on pouvait compter sur elle. Elle a fait plusieurs accouchements seule et, par la suite, elle a collaboré avec le docteur Louis St-Hilaire et le docteur Lucien Gendreau à quelque six cents autres naissances. Cette courageuse personne soignait aussi les malades et ensevelissait les morts. Elle accomplissait bénévolement tout ce travail.<sup>31</sup>

On enseignait à la femme de ce temps-là (et encore de nos jours?) qu'elle n'aurait de distinction et de bonheur de vivre que par le don de soi quasi total. Elle donnait et ne se doutait pas qu'elle était aussi en état de recevoir. La Nature ne donne-t-elle pas ses bienfaits de façon illimitée? Et ne recueille-t-elle pas

29. Entretien de Louise Laplante avec Wellie Paquette, décembre 1978.

30. Entretien de Mireille Boutin et Micheline F. Côté avec Philomène Morrisset Drapeau, février 1979.

31. Rosanne Bérubé de Luceville, texte dactylographié.  
L'électrification apparaît dans les rangs vers 1939.

avec aise les rayons ardents du soleil...?



**Un regard sur la vie.**

Le docteur Gendreau s'est révélé un homme indulgent qui sait écouter ses patients. Maintenant installé depuis 12 ans dans un bureau de Rimouski, il continue encore son oeuvre et conserve sa pratique dans sa localité.<sup>32</sup>

Ces femmes et ces hommes valeureux au dévouement inlassable ont marqué l'histoire de la paroisse et nous laissent une empreinte de générosité humaine incontestable.

Avant l'époque du médecin, nos gens se soignaient eux-mêmes. Voici quelques remèdes anciens:

**Contre la pleurésie**

1 pinte de gin

1 rognon de castor

Brasser et prendre un petit verre chaque matin.

**Pour purifier le sang et la constipation**

2 cuillerées à thé de soufre

1 demiard de mélasse

32. Marie-Luce Lebel Gendreau de Rimouski, texte dactylographié.

33. Commentaire de Réal Gagnon, Ste-Luce.

Mélanger et prendre une cuillerée à thé par jour.

**Pour la laryngite-pneumonie**

6 oeufs frais

12 gros citrons pressés

1 pinte de miel frais

1 pinte de gin

1 pinte d'huile de foie de morue

Mélanger le tout et le vider dans des bouteilles brunes  
et prendre 2 cuillerées à thé de ce mélange une fois  
par jour.

**Les costumes d'autrefois.**





## “L'ANSE AUX COQUES”

1er

*Coin de terre adorable  
Vous faites mon bonheur  
Au site incomparable  
Vous avez pris mon coeur.*

2e

*Par l'air pur qu'on respire  
Et les bois enchantés  
Par le soleil et zéphyr  
Vous êtes tous fêtés.*

3e

*Le soleil de l'aurore  
Vous sourit lentement,  
Je vous cause encore  
Le soir à son couchant.*

4e

*Aimez-vous la nature  
Tout est splendide et grand,  
Les fleurs, et sa verdure  
Les oiseaux gazouillants.*

5e

*Aimez-vous la nacelle  
L'Anse Ste-Luce est là,  
Son onde est toujours belle  
Vous berce gai lon là.*

6e

*Vous préparez la chasse  
Mais rien ne fait défaut  
Ici chacun sa place  
Pour les gens comme il faut*

7e

*Vous voulez du silence  
Voici le paradis  
Jésus Dieu de clémence  
A ces pieds vous confit*

8e

*Quel cordial sourire  
Vous accueille partout  
Chacun semble vous dire  
Mettez-vous bien chez-vous*

9e

*Enfin tout est merveille  
Vous ne croirez jamais  
Une chose pareille  
L'Anse aux Coques palais.*

10e

*Exagère, vous semble  
Venez voir de vos yeux  
Vous jugerez ensemble  
Qu'on est tout près des cieux.*

### REFRAIN

*VISITE DE L'ANSE AUX COQUES  
DANS LA BELLE SAISON  
VRAIMENT C'EST UNE ÉPOQUE  
COMME DIT LA CHANSON*

**Composé par:**

**Epiphane Lavoie,  
institutrice  
vers 1920.**

# LA FÊTE À L'ANSE AUX GOQUES

PAROLES ET  
MUSIQUE DE  
BERNARD JOSUIN 1977

1. C'est la fête à l'Anse aux Goques, gèges-toi mto ça va ziguer, on dansera des aéro courses, des quadrilles et des yé-yé. Envoys mto ta capine, ton dentier tes beaux souliers, c'est pas l'temps d'aller à coucher, à soir ça va danser

2. Il a neige toute la journée

3. Le samedi soir comme de raison

Il ya du fer et de la bosion

- 2. Il a neige toute la journée
- Une grosse neige au temps des fêtes
- On parle de températures, de temps froid et de boussagues
- De l'autre côté du quai
- Il ya une banquise toute enneigée
- C'est pas l'temps de s'attrister
- A soir, on va danser.

\* reprise du 1<sup>er</sup> couplet à fin.

- 3. Le samedi soir comme de raison
- Il ya du fer et de la bosion
- Du plus petit au plus grand
- On prend son coup de fût à blém
- Des concours pis d'la parlotte
- Des défis, des belles chansons
- C'est pas l'temps d'aller s'coucher.
- C'est l'temps de s'amuser.

\*

Finant ; etc.

## LA VEILLÉE

Après le dur labeur, nos gens d'ici et d'ailleurs sentaient bien qu'ils devaient se détendre et se récréer; ils le faisaient à leur façon avec ce qu'ils connaissaient. C'est ce soir qu'il y a veillée chez grand-père et grand-mère. Transportons-nous donc à cette soirée québécoise bien de "chez nous".

Dans le soir bleuté, les carrioles glissent sur le sol frileux. C'est un rendez-vous à la maison de "mémère et pépère". Emmitouflés jusqu'aux yeux, de bonnes briques chaudes sous les pieds et avec plein de rires d'enfants, notre monde est joyeux. L'on peut entendre le crissement de la neige sous les lisses des voitures, bruit confondu avec le tintement des clochettes fixées à l'attelage des chevaux. Dans la paix souveraine de cette nuit d'hiver, ils continuent donc leur randonnée fantastique. Un filet de lumière surgit et l'on peut apercevoir la vieille maison si fière et avenante dans son décor hivernal.

Un "harrié donc!" du conducteur donne le signal de l'arrivée et tous se précipitent sur le seuil de la porte. Les salutations affectueuses et la chaleur que le gros poêle à bois dégage sont grandement appréciées.

Tout ce beau monde passe dans la grande chambre pour se "dégrayer". Les "jeunesses", déjà au salon, "battent des ailes comme de jeunes coqs" tandis que les audacieuses tentent de se soustraire à l'oeil vigilant de la mère.

Le meilleur violonneux du rang râcle son instrument avec frénésie. Bientôt, la musique entraînante réunit nos bons Luçois au "beau mitan de la place" pour des sets carrés endiablés. Par la suite, pour se ressaisir et calmer les vapeurs de la danse, on prie gentiment une jeune fille de chanter. Sans minauder, elle entonne une vieille romance touchante de charme simple.

Plus tard, quand tous sont groupés en demi-cercle autour du poêle à deux ponts, le raconteur d'histoires capte vivement son auditoire. Dans son rustique langage du terroir, des récits plus ou moins invraisemblables sont débités avec force gestes et éclats de voix.<sup>34</sup> Pour agrémenter le tout, l'on boira avec entrain du "p'tit" caribou ou du "gros gin". La soirée se

---

34. Lucienne Lecompte, "Une veillée chez nos ancêtres" dans l'*Annuaire Granger pour la jeunesse*, 1927.

terminera par un régal: du bon rôti de porc frais avec "graisse de rôti" ou encore de la tête fromagée et des cretons. Il y aura aussi du thé bouillant qui prépare nos visiteurs au voyage de retour. Et c'est déjà le temps de reprendre la route, avec les recommandations d'usage et des "vous reviendrez, on n'est pas sorteux". C'est ainsi que la petite bande de gais lurons s'entasse dans le traîneau qui file à vive allure sur la neige durcie.

Plongés dans le grand silence de la nuit, dans une douce quiétude, les voyageurs évoquent avec bonheur l'agréable soirée. Nos anciens nous en parlent encore aujourd'hui avec un brin de nostalgie.



**Les jeuneses du temps.**

## LES ÉLECTIONS

Nos anciens étaient de fiers patriotes. Ils étaient de souche française et estimaient bien sauvegarder leur langue et leur culture. Lors des élections, ça bourdonnait dans la paroisse... comme dans une ruche d'abeilles. Et cela, tant aux niveaux municipal, provincial que fédéral. Un électeur anonyme de Ste-Luce décrit, en 1867, dans un journal de Québec, le climat qui règne à cette époque:

*Cette bataille électorale... a été un véritable duel où les lois de l'honneur et de la loyauté ont été indignement foulées aux pieds... On peut dire que la corruption la plus éhontée, la fraude, les transactions illicites, les menées malhonnêtes, les promesses, les menaces n'ont pas fait défaut.*

*...La confédération a fait naître la défiance de tous les coeurs, cette défiance a émoussé l'amour de la patrie, et aujourd'hui nous en sommes réduits à voir une foule de canadiens faire aucun cas de leur nationalité !*

*C'est pour nous, indubitable, car nous voyons de la vertu dans tout mouvement d'agitation politique, quelque petit qu'il soit, nous attribuons une grande puissance à toute intervention du peuple dans ses affaires, et nous ne voulons jamais perdre de vue que l'activité d'une communauté et sa sollicitude pour la conservation de ses intérêts sont des indices certains de vigueur; et que l'absence de ces grandes qualités est sa preuve également certaine de son atrophie et de sa mort prochaine.<sup>35</sup>*

## LA FÊTE DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

La première célébration de notre fête nationale à Ste-Luce en 1870, nous prouve le patriotisme de nos ancêtres. A la suite de cette fête importante, James William Miller décrit avec éloquence l'atmosphère qui régnait à cette manifestation.

L'église de nos Luçois "...avait ce jour-là revêtu ses plus belles parures... Elle avait un air de coquetterie, d'élégance et

---

35. Journal *l'Écho du peuple*, 28 septembre 1867.

de grandeur qui lui allait à ravir.” Après les vêpres, une procession de 150 personnes avec bannières et musique en tête, s’est rendue, pour la circonstance, dans un joli bocage. Dame Nature avait d’ailleurs revêtu ses plus beaux atours.

A l’arrivée des Luçois sur le site de la fête, Joséphine Laroche, organiste distinguée de la paroisse, a exécuté à la perfection, sur l’harmonium, une brillante ouverture.

*N'est-elle pas pour ainsi dire l'enfant gâtée de la maison; et qui pourrait l'entendre sans être sous le charme? Ce que j'admire et ne puis me lasser d'admirer dans ce talent si complet, c'est la certitude, la maestra de l'exécution, doublée, de ce qui ne se rencontre pas toujours, d'un vrai talent d'improvisatrice.*<sup>36</sup>

Un pique-nique a été organisé par le comité de direction de l’association de St-Jean-Baptiste. Une immense nappe recouvrait l’herbe si invitante en ce temps de l’année. Les mets en abondance y étaient “...délicats et excellents”. Auguste Lavoie interpréta la chanson nationale. “Notre patron dont on chôme la fête” de monsieur Angers, avec infiniment de talent et sa jolie voix se déploya avec une aisance parfaite.” Aussitôt cette chanson terminée, notre curé Edouard Guilmet, “...acclamé par la foule, prend la parole près d’une heure.”<sup>37</sup>

*Je suis heureux et fier, dit-il en terminant, non pas tant pour l'honneur qui revient à chacun de nous tous en particulier, que pour l'avantage de notre nationalité qui puise dans ces grandes démonstrations une force et une vigueur nouvelle. ...Que l'association St-Jean-Baptiste qui est la réunion des forces vitales de la nation devienne aussi pour nous tous une école de foyauté et de patriotisme où chacun se rappellera ce qu'il se doit à lui-même et à la société.*<sup>38</sup>

Elzéar Côté, maire, est “...charmant, plein de verbe et d’entrain: c’est toujours l’orateur populaire.” Jean-Baptiste D’Anjou et Auguste Lavoie ont agréablement “...surpris leurs auditeurs par la facilité d’élocution et l’aplomb...” avec lesquels ils ont parlé “...aussi ont-ils été chaudement applaudis.”<sup>39</sup>

36. James William Miller, “La St-Jean-Baptiste à Ste-Luce”, *La Voix du Golfe*, 5 juillet 1870.

37. *Ibid.*

38. *Ibid.*

39. *Ibid.*

Par la suite, Ridna Larochelle "...a donné là la mesure de son talent de cantatrice." Elle a chanté avec fraîcheur "Malbrough s'en va-t-en guerre."<sup>40</sup>

*Elle la chante si spirituellement, avec une méthode si riche et une voix si agile que cette chanson paraît tout bonnement un petit bijou. Impossible de rien imaginer de plus beau, de plus frais, de plus pénétrant.*<sup>41</sup>

Et que dire de François-Xavier Gagné fils qui remporta le plus beau succès avec sa chanson "Partant pour la Villette". "C'est large, sonore, enivrant et, pour un peu, on partirait pour la Villette avec le jeune et beau François."<sup>42</sup>

Et, pour finir en beauté ce tour de chant, Elzéar Côté donna le meilleur de lui-même en interprétant avec brio la chanson finale et non la moindre: "Vive la Canadienne".

Aujourd'hui, nous revivons ces magnifiques journées, nous DANSONS, CHANTONS et nous nous LAISSONS "PARLER D'AMOUR".



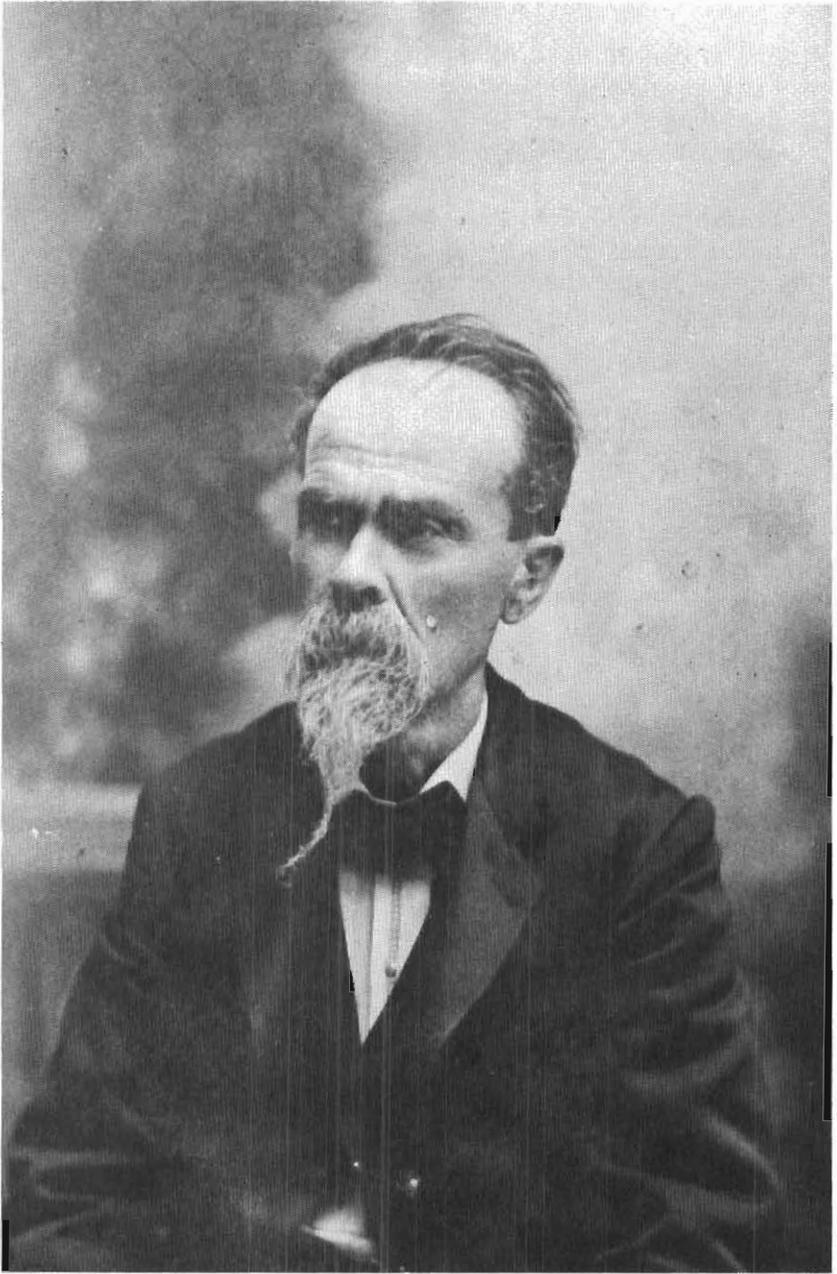
**S'offrir quelques fleurs.**

---

40. *Ibid.*

41. *Ibid.*

42. *Ibid.*



James William Miller.

**HOMMAGE À L'HISTORIEN JAMES WILLIAM MILLER  
(1839-1908)**

*...à qui nous devons les détails de cette fête et aussi un de ceux qui ont le plus contribué à l'embellir...*

*Mais si l'écrivain ne peut se peindre au milieu des groupes dont il pourrait même être quelquefois le point culminant, il est bien juste que ceux qui l'entourent lui accordent la place qu'il se refuse à lui-même...*

*Ce jeune homme qui, sans faire de bruit parmi la foule, a déjà obtenu, par des études laborieuses, des connaissances aussi vastes que variées, a justement appelé sur lui en cette circonstance, l'intérêt que mérite le vrai citoyen dévoué, attaché à ses institutions politiques, à sa langue, à tout enfin ce qui peut assurer la nationalité d'un pays.*

*Bien que tous les discours de circonstances fussent prononcés, le jeune homme n'hésita pas à prendre la parole le dernier, et dans un discours respirant le plus patriotisme, il prouva combien sont fécondes les ressources que fournit à l'improvisateur l'amour de la patrie dont il honore et défend les droits.<sup>43</sup>*

---

43. Un lecteur anonyme de Ste-Luce, "Correspondance", La Voix du Golfe, 19 juillet 1870.

*Il a fallu un courage et un désir constants,  
Il a fallu des mots pour vous le dire,  
Des mots de femmes, des mots du fond du coeur...  
Voilà notre aventure des derniers six mois  
qui se manifeste enfin !*

## **Conclusion**

*La vie ne peut être comprise que si l'on regarde vers le passé, mais elle ne peut être vécue que si l'on regarde vers l'avenir. Ces 150 dernières années de Ste-Luce nous expliquent donc son présent et nous font entrevoir son avenir.*

*Il est bon pour une collectivité de se retourner, de jeter un regard en arrière et, ainsi, voir le chemin parcouru. Dans chacun de nous, il y a un grenier de souvenirs. Tout sommeille jusqu'au jour où la fête se dessine. Des visages s'éclairent à nouveau, des événements renaissent, des objets émergent de l'ombre et s'animent. C'est un des buts de cette monographie que de rendre présents nos anciens. Ce fut d'ailleurs une responsabilité personnelle de vous les faire connaître.*

*Il est heureux de découvrir que la femme et l'homme de cette époque ressemblent à ceux d'aujourd'hui. Il est évident que les temps ont changé et qu'ils changeront encore. Toutefois, il est remarquable de constater que certaines valeurs du passé sont encore actuelles. Le seront-elles encore demain ? Nous le croyons puisque les valeurs du coeur sont universelles.*

*Ste-Luce déploie devant nos yeux les merveilleux éléments de la Nature susceptibles de nous faire voir le havre de paix qui existe en chacun de nous. Il suffit de s'arrêter un instant pour contempler et découvrir cette beauté. Nous avons la joie de vivre dans ce milieu et nous souhaitons ardemment **qu'il en demeure ainsi...***

*Comme nos anciens, nous aimons à notre façon nous réjouir et nous sommes assurés qu'ils aimeraient bien chanter et danser avec nous à la St-Jean-Baptiste et à la Maréchante.*

Mireille BOUTIN  
Anne-Marie GUAY  
Carole SMITH

# **Généalogie de quelques familles pionnières de Ste-Luce**

Les 15 familles dont la généalogie est présentée ici regroupent plus du tiers des personnes actuellement à Ste-Luce et à un moment donné représentaient 90% de la population. Le manque de temps n'a malheureusement pas permis d'insérer dans ces pages la généalogie de toutes les personnes de Ste-Luce. La plupart des Claveau, Côté, Dechamplain, Desrosiers, Dumont, Fréchette, Gagnon, Goulet, Langlois, Lavoie, Pelletier, Perreault, Ross, Roy et St-Laurent trouveront, dans cette section du volume, leur généalogie jusqu'à l'ancêtre venu de France.

Pour chaque famille, j'ai tenté de donner un peu d'histoire concernant les premières générations au Canada et à Ste-Luce. Un bon nombre de familles ont subi au cours des ans des modifications à leur nom, il ne faudrait pas s'en formaliser, ainsi, pour simplifier, l'on retrouvera par exemple tous les Charet, Charette et Charest, sous l'ancien nom de "Choret". Mais dans la plupart des cas, j'ai retenu le "nom moderne", mais en indiquant dans la présentation de chaque famille les modifications encourues.

## **Comment lire ces tableaux:**

La première ligne au-dessous de la présentation se lit comme suit pour les Desrosiers, par exemple:

1- Antoine: Antoine Desrosiers, premier du nom, c'est l'ancêtre des Desrosiers au pays.

c. Audouart 24-1-1647: Contrat de mariage passé devant le notaire Audouart le 24 novembre 1647. Cela signifie que ni le lieu ni la date du mariage religieux n'ont été retrouvés.

DU HERISSON, Anne (Michel): Anne Du Hérisson, fille de Michel Du Hérisson, femme d'Antoine Desrosiers.

La deuxième ligne se lit comme suit:

Jean (fils d'Antoine), marié à Champlain le 20 janvier 1682 à Françoise Dandoneau, fille de Pierre; le manque d'espace ne permet malheureusement pas d'indiquer aussi le nom de la mère. A la troisième ligne, c'est Jean (2) qui devient chef de famille et à la quatrième ligne, on voit que son fils Michel est marié à Marie-Jeanne Moreau. A droite du nom, on retrouve "1.16", cela réfère

à la première série des mariages du diocèse de Rimouski publiée par Carbonneau, et au Moreau numéro 16. Ainsi, celui qui voudrait faire la généalogie du conjoint, n'aurait qu'à consulter Carbonneau, qui est une référence passablement répandue.

Pour retrouver sa généalogie, mieux vaut par contre débiter par la fin. Le père de Rigobert Desrosiers, Albert (voir no 43) a le numéro 33, à la droite de son nom, entre parenthèses, cela signifie que le père d'Albert porte le numéro 33 (Edmond). Au numéro 33, on voit que le père d'Edmond est le numéro 22 et ainsi de suite: 22 est le fils de 11, 11 est le fils de 6, 6 est le fils de 4, 4 est le fils de 3, 3 est le fils de 2 et 2 est le fils de 1, Antoine, le premier du nom au pays.

La femme de Rigobert Desrosiers, Jocelyne St-Laurent, a un astérisque, à la droite de son nom. Cela signifie que sa généalogie se retrouve dans la famille des St-Laurent. Il en est ainsi pour tous ceux où l'on retrouve un astérisque à droite du nom.

**Remerciements:**

André-Albert Dechamplain, ptre, Rimouski.  
Réjean Denis, Rimouski.  
Grégoire Riou, ptre, Rimouski.

**Références:**

J'ai consulté des dizaines de répertoires de mariages, — ce qui serait trop long d'énumérer ici, — pour trouver, vérifier ou corriger beaucoup d'informations. Les registres des mariages de Ste-Luce de 1926 à 1978 ont été passés en revue ainsi que les annotations marginales de 1872 jusqu'à 1925. Les deux plus importants travaux généalogiques consultés sont:

Carbonneau, C.A. **Tableau généalogique des mariages célébrés dans le diocèse de Rimouski 1701-1925.** Imprimerie Générale de Rimouski, 1936. (5 vol.).

Tanguay, Cyprien, **Dictionnaire généalogique des familles canadiennes.** Eusèbe Sénécal, 1871-1890. (7 vol.).

Le relevé des personnes ayant acquis un lot gratuit a été obtenu en consultant: Dumais, A., **Index alphabétique de toutes les familles de 12 enfants qui ont bénéficié de la loi 53 Victoria**, chap. 26. Acte portant privilège aux pères ou mères de familles ayant douze enfants vivants. 3,400 familles. Vol. 1. Loi Mercier, 1890 au 31 mars 1904.

**Robert Claveau, Ste-Luce.**

## CLAVEAU

Pierre Lavaux, fils de Pierre et de Madeleine Lamoureux est né à Bergerac, évêché de Sarlat, France vers 1704. Il a environ 23 ans lorsqu'il émigre au Canada en 1727. A la fin de son contrat d'engagement, passé à La Rochelle, France le 3 mai 1727, le liant pour trois ans à François Foucher négociant de Québec, il se marie le 26 juillet 1730 à Notre-Dame de Québec à M.-Anne Desnoux, fille de René et de Madeleine Gaudin. Le nom Lavaux s'est transformé en Claveau en 1760.

Le 20 novembre 1839, Célestin Claveau, fils de Frédéric se fait concéder une terre de quatre par trente arpents dans le troisième rang de Ste-Luce. C'est la première mention connue d'un Claveau à Ste-Luce. Nicétas (voir no. 9) a bénéficié de la loi Mercier, et obtenu un lot gratuit (octroi no. 2086) parce qu'ayant 12 enfants vivants.

1- <b>PIERRE</b>	Québec	26-07-1730	DESNOUX, M. Anne (René)
Jean-Baptiste	1° Eboulements	26-09-1757	Gonthier, Marie (Jean)
	2° Eboulements	27-07-1778	Lavoie, Marguerite (Dominique)
2- <b>JEAN-BAPTISTE</b>	1° Eboulements	26-09-1757	1° GONTHIER, Marie (Jean)
2a (le même) (1)	2° Eboulements	27-07-1778	2° LAVOIE, Marguerite (Dominique)
Frédéric	Eboulements	28-11-1803	Gonthier, Olive (Jean-Marc)
3- <b>FREOERIC (2a)</b>	Eboulements	28-11-1803	GONTHIER, Olive (Jean-Marc)
Célestin	La Malbaie	14-02-1825	Tremblay, Emérentienne
Marie	Ste-Luce	15-04-1844	Âbrubé, Maximien (1.23)
Ignace	St-Irène, Ch.	17-02-1846	Bouchard, Calixte (Daniel)
Séraphine	Ste-Luce	02-05-1848	Béubé, Pierre (1.154)
Eustache	Ste-Luce	03-07-1848	Bouchard, Martine (1.24)
4- <b>CELESTIN (3)</b>	La Malbaie	14-02-1825	TREMBLAY, Emérentienne
Célestin	Ste-Luce	11-05-1846	Parent, Démétrie (1.10)
5- <b>EUSTACHE (3)</b>	Ste-Luce	03-07-1848	BOUCHARD, Martine (1.24)
Joseph	1° Ste-Luce	09-10-1888	Oechamplain, Xantippe (1.20)
	2° St Anaclet	23-01-1894	Ross, Marie (1.61)
Oarnase	Mont-Joli	13-01-1891	Tremblay, Lydia (1.576)
Ernest	St-Gabriel	25-04-1893	Gagnon, R. de Lima (Jean)*
6- <b>CELESTIN (4)</b>	Ste-Luce	11-05-1846	PARENT, Démitrie (1.10)
Alexis	Ste Flavie	09-01-1865	Lebrun, Suzanne (1.3)
Démétrie	Ste Luce	24-10-1864	Migneau, Henri (enf. nat.)
Adèle	1° Ste-Luce	09-08-1869	Choret, Joseph (1.3)
	2° St Luce	15-02-1876	Michaud, Jules (1.21)
Nicétas	Ste-Luce	12-08-1872	Levesque, Eximase (1.89)
Louis	Ste-Luce	24-04-1876	Hallé, Caroline (1.7)
7- <b>ERNEST (5)</b>	St-Gabriel	25-04-1893	GAGNON, Rose de Lima (Jean)*
Emile	St Narcisse	25-07-1932	Poirer, Germaine (Alphonse)
8- <b>ALEXIS (6)</b>	Ste-Flavie	09-01-1865	LEBRUN, Suzanne (1.3)
Delvina	Ste-Luce	25-10-1892	Dubé, Joseph (1.44)
Donat	Ste Flavie	19-07-1898	Bouchard, Marie (1.92)
Virginie	Ste Luce	01-08-1899	Langis, Pierre (1.4)
Joseph	St-Octave	29-10-1901	Dubé, M. Louise (1.179)
Rose	Ste Luce	03-09-1901	Pineau, Zéphirin (1.79)
Marie	Ste-Luce	08-11-1904	Paradis, Napoléon (1.4)
Alphonsine	Ste-Luce	15-04-1907	Caron, Samuel (1.164)

## CLAVEAU

9-	NICETAS (6)	Ste-Luce	12-08-1872	LEVESOUÉ, Eximase (1.89)
	Salomé	Ste-Luce	17-08-1897	Lavoie, Jean-Bte (Ludger)*
	Michel	Ste-Angèle	06-11-1900	Landry, Anne (1.9)
	Louis	St-Gabriel	15-07-1901	Gagnon, Flore (Jean)*
	M.-Luce	Ste-Luce	23-09-1907	Morisset, Allfred (1.18)
	Joseph	Val-Brillant	15-04-1912	Bélanger, Rose (2.82)
	M.-Adélaïde	Ste-Luce	14-07-1914	Caron, J. Isidore (1.63)
	M.-Agnès	Ste-Luce	09-11-1915	Morisset, J.-Philippe (1.18)
	Elisée	Ste-Flavie	10-01-1916	Ross, M.-Flavie (2.13)
	Ed.-Célestin	St-Donat	23-04-1917	Desrosiers, M.-Adèle (2.38)
	Henri-Nicélas	St-Donat	23-04-1917	Martin, M.-Lumina (2.13)
	M. Anne	Ste-Luce	02-07-1917	Gagnon, J. Jean-Bte (2.44)
10-	EMILE (7)	St-Narcisse	25-07-1932	POIRIER, Germaine (Alphonse)
	Hervé	Les Hauteurs	31-08-1963	Lepage, Lise (Elias)
	Georges	St-Gabriel	10-07-1965	Pouliot, Jocelyne (Adélard)
	Robert	St-Gabriel	25-07-1971	Banville, Louiselle (Joseph)
	Clément	St-Gabriel	03-04-1972	Parent, Réjeanne (Robert)
11-	JOSEPH (8)	St-Octave	29-10-1901	DUBÉ, M. Louise (1.179)
	Alexis	St-Octave	01-07-1925	Dubé, Angéline (1.67)
	Marie-Anna	Ste-Luce	03-01-1928	Saucier, Louis (Joseph)
	Arthur	1° Ste-Luce	17-07-1929	Ross, M. Luce (Allfred)*
		2° Amqui	31-01-1969	Hémon, Germaine (Pierre)
	Donat	St Gabriel	29-12-1930	Deschênes, M.-Louise (Joseph)
	Jeanne	Ste-Luce	29-12-1937	Desrosiers, Léon (Louis)*
	Antoine	Ste-Luce	26-07-1938	Ross, Imelda (Polydore)*
	Gérard	St-J. de Lepage	01-07-1939	Gagnon, M.-Ange (Abraham)
	Marie-Luce	Ste-Luce	17-02-1943	Lévesque, Antoine (Ludger)
	Félix	1° Ste-Luce	26-04-1943	Desjardins, Julienne (François)
		2° St-Robert	27-04-1968	Canuel, Clémence (Adélard)
	Jean-Bte	St-Gabriel	25-04-1945	Castonguay, Fernande (Pierre)
12-	GÉRARD (11)	St-J. de Lepage	01-07-1939	GAGNON, M.-Ange (Abraham)
	Claudette	Ste-Luce	18-09-1965	Boudreau, Gilles (Hervé)
	Lévis	Ste-Luce	19-07-1969	Dufour, Emilienne (Noël)
	Denis	Ste-Luce	25-07-1969	Côté, Jeanne (Félix)*
	Guertin	Pierrefond	01-09-1973	Quellet, Aline
13-	FELIX (11)	1° Ste-Luce	26-04-1943	1° DESJARDINS, Julienne (François)
	Lisette	Ste-Luce	01-07-1968	Gendron, Ch.-Henri (Omer)
13a (le même)		2° St-Robert	27-04-1968	2° CANUEL, Clémence (Adélard)
14-	JEAN (11)	St-Gabriel	25-04-1945	CASTONGUAY, Fernande (Pierre)
	Réjean	St-Joseph	01-07-1972	Roussel, Pierrette (Jude)
	Nicole	Ste-Luce	15-07-1977	Pineault, Jean-Yves (Edgar)

## CÔTÉ

On croit que Jehan Costé (Jean Côté) arrive à Québec sur le premier bateau de colons perchérons en 1634 alors que la Nouvelle-France ne compte que six ménages français. On ne connaît rien de son origine en France.

Jean Côté épouse à Québec le 17 novembre 1635 Anne Martin, fille du fameux Abraham Martin qui donna son nom aux "Plaines d'Abraham". La descendance de leur cinq fils est des plus nombreuse aujourd'hui au Québec (4000 inscriptions aux annuaires téléphoniques dans la région métropolitaine) et ne serait devancée en nombre que par les Tremblay. Jean junior, surnommé "Le frisé" fut des plus prolifique puisqu'il eut 20 enfants avec ses deux femmes.

## CÔTÉ

Au recensement de 1825, on ne retrouve pas de Côté à Ste-Luce, mais à celui de 1831, il y en a deux demeurant au premier rang de Ste-Luce: Zacharie et Célestin, les deux sont pilotes.

1	<b>JEAN</b>	Québec	17-11-1635	MARTIN, Anne (Abraham)
	Louis	Québec	06-11-1662	Langlois, Elizabeth (Noël)*
	Jean	1° Québec	11-11-1669	Couture, Anne (Guillaume)
		2° Québec	25-02-1686	Verdon, Geneviève (Vincent)
2-	<b>JEAN (1)</b>	1° Québec	11-11-1669	1° COUTURE, Anne (Guillaume)
	Jean-Baptiste	St-Pierre, I.O.	24-10-1695	Choret, Françoise (Joseph)
2a	(le même)	2° Québec	25-02-1686	2° VERDON, Geneviève (Vincent)
	Thomas	1° B. St-Paul	08-01-1733	Simard, Geneviève (Etienne)
		2° B. St-Paul	1734	Gagnon, Geneviève (Joseph)
3-	<b>JEAN-BAPTISTE (2)</b>	St-Pierre, I.O.	24-10-1695	CHORET, Françoise (Joseph)
	Jean-Baptiste	Cap St-Ignace	17-07-1720	Bernier, Geneviève (J. Bte)
	Pierre	1° Rimouski	27-06-1735	Lepage, M.-Anne (René)
		2° Riv. Ouelle	30-10-1748	Deschenes, Madeleine (P.-Frs)
	Nicolas	Kamouraska	19-04-1741	Levasseur, Marie (Pierre)
4-	<b>THOMAS (2a)</b>	1° B. St-Paul	08-01-1733	1° SIMARD, Geneviève (Etienne)
4a	(le même)	2° B. St-Paul	1734	2° GAGNON, Geneviève (Joseph)
	Joseph	Petite Rivière	20-02-1759	Tremblay, Dorothee (Louis)
5-	<b>JEAN-BAPTISTE (3)</b>	Cap St-Ignace	17-07-1720	BERNIER, Geneviève (J. Bte)
	Jean-Baptiste	1°	1755	Lepage, Elizabeth (Pierre)
		2° Isle-Verte	16-08-1784	Levasseur, Scholastique (1.47)
	Pierre	Trois-Pistoles	15-05-1769	Côté, Isabelle (Basile)
6-	<b>PIERRE (3)</b>	1° Rimouski	27-06-1735	1° LEPAGE, M.-Anne (René)
6a	(le même)	2° Riv. Ouelle	30-10-1748	2° DESCHENES, Madeleine (P.-Frs)
	Basile	Isle-Verte	09-01-1786	Chaiou, M.-Anne (J. Bte)
7-	<b>NICOLAS (3)</b>	Kamouraska	19-04-1741	LEVASSEUR, MARIE (Pierre)
	Jean-Baptiste	Kamouraska	09-02-1778	Thibautreau, Marguerite (1.4)
	Pierre-Nicolas	1° Kamouraska	16-06-1779	Saindon, Ursule (Michel)
		2° St-André	02-09-1799	Lévesque, Marie (Jean)
8-	<b>JOSEPH (4a)</b>	Petite-Rivière	20-02-1759	TREMBLAY, Dorothee (Louis)
	Joseph	B. St-Paul	09-10-1780	Simard, Marie
9-	<b>JEAN BAPTISTE (5)</b>		1755	1° LEPAGE, Elizabeth (Pierre)
	Jean-Baptiste	c. Gazes	01-09-1781	Côté, M.-Louise (1.186)
9a	(le même)	2° Isle-Verte	16-08-1784	2° LEVASSEUR, Scholastique (1.47)
	Gabriel	Isle-Verte	18-01-1819	Oumont, Christine (1.55)
10-	<b>PIERRE (5)</b>	Trois-Pistoles	15-05-1769	COTE, Isabelle (Basile)
	André	Rimouski	27-01-1801	Ruest, Claire (1.26)
11-	<b>BASILE (6a)</b>	Isle-Verte	09-01-1786	CHALOU, M. Anne (J. Bte)
	Macaire	Kamouraska	15-07-1835	Boisbrillant, Emilie (André)
12-	<b>JEAN-BAPTISTE (7)</b>	Kamouraska	09-02-1778	THIBAUDEAU, Marguerite (1.4)
	Nicolas	Kamouraska	01-02-1819	Ouellet, Angélique (François)
13	<b>PIERRE-NICOLAS (7)</b>	1° Kamouraska	16-06-1779	1° SAINOON, Ursule (Michel)
13a	(le même)	2° St-André	02-09-1799	2° LEVESQUE, Marie (Jean)
	Anselme	Rimouski	24-01-1837	Langlois, Angèle (1.23)

## CÔTÉ

14- JOSEPH (8) Jacob	B. St-Paul B St Paul	09-10-1780 23-02-1808	SIMARD, Marie Coulombe, Angélique (Thomas)
15- JEAN-BAPTISTE (9) Amable	c. Gazès 1° Isle-Verte 2° Isle-Verte	01-09-1781 13-06-1809 06-10-1829	COTE, M.-Louise (1.186) Oubé, Louise (1.199) St-Pierre, Victoire (1.123)
16- GABRIEL (9a) Gabriel	Isle-Verte St Simon	18-01-1819 12-06-1854	OUMONT, Christine (1.55) Bastille, M.-Louise (1.5a)
17- ANDRE (10) Octave	Rimouski Rimouski	27-01-1801 04-09-1838	RUEST, Claire (1.26) St-Laurent, Julie (1.132)
18- MACAIRE (11) Théophile	Kamouraska 1° St-Simon 2° Bic	15-07-1835 20-02-1871 24-02-1873	BRIAND, Emilie (1.2) Bélangier, Exorée (1.108) Chénard, Marie (1.13)
19- NICOLAS (12) Jean-Baptiste	Kamouraska Cacouna	01-02-1819 25-11-1851	OUELLET, Angélique (François) Lévesque, Emilie (1.212)
20- ANSELME (13a) Célestin Anselme Elzéar Eléonore Obéline Zénaïde Joseph Rose de Lima	Rimouski Ste-Luce Ste-Luce Ste-Luce Ste-Luce Ste-Luce Ste-Luce Ste-Luce	24-01-1837 19-08-1862 23-08-1864 27-04-1868 13-07-1868 02-08-1869 12-02-1872 24-01-1882 10-07-1883	LANGLOIS, Angèle (1.23) Caron, Séraphine (1.87 bis) Caron, Génofe (1.87 bis) Haney, Ann-Jane (1.1) Boulangier, François (1.7 bis) Pellelier, Elzéar (1.271) Lavoie, Jules (1.5) Lavoie, Sophronie (Joseph)* Réhel, Alhile (1.7)
21- JACOB (14) David	B. St-Paul Cacouna	23-02-1808 13-10-1846	COULOMBE, Angélique (Thomas) Ouellet, Héloïse (1.293)
22- AMABLE (15) 22a (le même) Augustin	1° Isle-Verte 2° Isle-Verte Isle-Verte	13-06-1809 06-10-1829 15-01-1861	1° DUBE, Louise (1.199) 2° ST-PIERRE, Victoire (1.123) Ouellet, Basilisse (1.267)
23- GABRIEL (16) François	St-Simon St-Gabriel	12-06-1854 31-05-1880	BASTILLE, M.-Louise (1.5a) Lebel, Célanire (1.76)
24- OCTAVE (17) Ulfrand Jean-Baptiste Evangéline Paul Joseph Clarina François Martine Rose de Lima	Rimouski Rimouski Ste-Luce Ste-Luce Ste-Luce 1° Ste-Luce 2° Ste-Flavie Ste-Luce Ste-Luce Ste-Luce Ste-Luce	04-09-1838 14-07-1863 17-01-1871 02-02-1875 08-08-1876 13-01-1880 28-11-1905 20-04-1880 24-07-1883 24-07-1883 03-04-1894	ST LAURENT, Julie (1.132) Banville, Vitaline (1.63) Vaillancourt, Luce (1.30) Desrosiers, Antoine (Magloire)* Desrosiers, Angèle (Magloire)* Hallé, Alma (1.7) Desrosiers, Emma (1.89) Choret, Frs-X. (1.26) Desrosiers, Mathilde (Louis)* Desrosiers, Philadèthe (Frs-X.)* Lévesque, Ferdinand (1.342a)
25- THEOPHILE (18) 25a (le même) Joséph Dominique	1° St-Simon 2° Bic St-Donat Ste-Luce	20-02-1871 24-02-1873 09-04-1907 01-08-1913	1° BELANGER, Exorée (1.108) 2° CHENARD, Marie (1.13) Orapeau, Connne (2.8) Faucher, M.-Louise (2.1)
26- JEAN BAPTISTE Didace	Cacouna 1° Cacouna 2° Cacouna	25-11-1851 22-01-1884 13-07-1891	LEVESQUE, Emilie (1.212) Marquis, Elmire (1.16) Chouinard, Geneviève (1.8)

CÔTÉ

27	CELESTIN (20) Rose-Emma Mathilde	Ste-Luce Ste-Luce Ste-Luce	19-08-1862 14-04-1885 01-02-1887	CARON, Séraphine (1.87 bis) Bouillon, Josué (1.26) Pineau, Narcisse (1.16)
28-	ANSELME (20) Mathilde Anselme Ovide	Ste-Luce Ste-Luce Ste-Luce Ste-Flavie	23-08-1864 27-06-1893 02-07-1901 19-07-1904	CARON, Génofe (1.87 bis) Lavoie, Roméo (Joseph)* Ross, Adèle (Jean Richard)* Auchu, Georgina (1.1)
29-	ELZEAR (20) Zabulon Ans. Roméo Lucie-Jeanne Joachim  M. Anne Alphonse	Ste-Luce Ste-Luce Ste-Luce Ste-Luce 1° Sacré-Coeur 2° Riv. du-Loup Ste-Luce Ste-Luce	27-04-1868 29-04-1890 08-01-1894 17-11-1896 23-09-1902 06-10-1908 29-09-1903 12-09-1905	HANEY, Ann-Jane (1.1) O'Anjou, Omérite (1.7) Tanguay, M. Anne (1.7) Bellisle, Ernest (1.11) Langis, Eugène (1.10) Rivard, Amélie (Alphonse) Banville, Edmond (1.15) Langlois, Laura (1.33a)
30-	JOSEPH (20) Jean-Baptiste Bernadette Julienne	Ste-Luce Val-Brillant Ste-Luce Ste-Luce	24-01-1882 08-01-1907 02-07-1912 23-09-1912	LAVOIE, Sophronie (Joseph)* Gosselin, Rose (1.9) Verreau, Antoine (1.16) Costin, Georges (2.1)
31	DAVID (21) Georgianne Léa Luce Constance Frs-Xavier Anais	Cacouna Ste-Luce Ste-Luce Ste-Luce Ste-Luce Ste-Angèle Ste-Luce	13-10-1846 25-10-1870 29-08-1872 16-01-1877 03-02-1885 27-07-1886 11-02-1890	DUELLET, Héloïse (1.293) Bélanger, Michel (1.151) Chasseur, Bénoni (1.3) Dubé, Louis (1.83) Roy, Joseph (Théophile)* Plante, Adèle (1.20) Srois, Henri (1.14)
32-	AUGUSTIN (22a) Jovite	Isle-Verte St-Eloi	15-01-1861 15-07-1901	QUELLET, Basillise (1.267) Boucher, Adelphe (1.50)
33	FRANÇOIS (23) Jean-Baptiste  François	St-Gabriel 1° St-Octave 2° Ste-Luce 1° St-Gabriel 2° Mont-Joli 3° Rimouski	31-05-1880 29-07-1902 26-08-1954 17-07-1906 29-05-1914 30-08-1920	LEBEL, Célarine (1.76) Ringuet, M. Louise (1.3) Lechasseur, Adèle (Johnny) Roux, Emilie (1.5) Cloutier, Elise (1.29) Paradis, Bernadette (1.75)
34-	ULRAND (24) Octave	Rimouski Rimouski	14-07-1863 30-08-1904	BANVILLE, Vitaline (1.63) Banville, Anna (1.32)
35-	JOSEPH (24) Romuald Julie Octave  Joséphine M-Luce	1° Ste-Luce Rimouski Ste-Luce 1° Ste-Luce 2° Ste-Luce Ste-Luce Ste-Luce	13-01-1880 18-07-1911 01-04-1913 21-10-1913 19-01-1921 13-01-1914 01-06-1920	1° HALLE, Alma (1.7) Bouillon, M. Anna (2.8) Caron, Camille (1.164) Deschênes, Apoline (2.55) Dechamplain, M-Rose (Alexis)* Srois, J. Guillaume (2.27) Rheault, Gustave (2.2)
35a (le même)		2° Ste-Flavie	28-11-1905	2° DESROSÏERS, Emma (1.89)
36-	JOSEPH (25a) Clément Rodrigue	St-Donat Ste-Luce Ste-Luce	09-04-1907 10-07-1937 30-04-1958	DRAPEAU, Corinne (2.8) Côté, Aurore (Xavier)* Lechasseur, Gabrielle (Donat)

cÔTÉ

37- DOMINIDUE (25a)	Ste-Luce	01-08-1913	FAUCHER, M.-Louise (2.1)
Fernande	Ste-Luce	27-12-1944	Lemieux, Luc (Alphonse)
Simone	Ste-Luce	13-08-1947	Ouellet, Gérard (Magloire)
Fernand	Luceville	10-07-1954	Orapeau, Aline (Auguste)
38- DIDACE (26)	1° Cacouna	22-01-1884	1° Marquis, Elmire (1.16)
38a (le même)	2° Cacouna	13-07-1891	2° Chouinard, Geneviève (1.8)
Albert	Iste-Verte	26-02-1919	Pettigrew, Alexina (2.1)
39- ANSELME (28)	Ste-Luce	02-07-1901	ROSS, Adèle (Jean-Richard)*
Elzéar	Riv.-du-Loup	14-09-1926	D'Anjou, Yvette (Séraphin)
Romuald	Bic	27-10-1926	Santerre, Yvon (Joseph)
Anita	Ste-Luce	16-05-1942	Lortie, P.-Thomas (Thomas)
40- OVIDE (28)	Ste-Flavie	19-07-1904	AUCHU, Georgina (1.1)
Bernadette	Ste-Luce	14-07-1941	Gagnon, Charles (Anaclet)*
Lucille	Ste-Luce	22-06-1946	Gagnon, Ls-Philippe (Anaclet)*
Ominique	Ste-Luce	11-10-1951	Dionne, Germaine (Gilles)
41- JOACHIM (29)	1° Sacré-Coeur	23-09-1902	1° LANGIS, Eugénie (1.10)
41a (le même)	2° Riv.-du-Loup	06-10-1908	2° RIVARD, Amélia (Alphonse)
Henri-Paul	Ste-Flavie	27-07-1939	Roy, Anne-Marie (Philippe)
Jean-Marc	Trois-Rivières	29-07-1944	Carpenter, Elsie
42- XAVIER (31)	Ste-Angèle	27-07-1886	PLANTE, Adée (1.2a)
M.-Louise	Ste-Luce	26-10-1909	Caron, Siméon (1.164)
M.-Luce	Ste-Luce	21-01-1919	Girard, Eugène (2.3)
Séverin	Mont-Joli	08-07-1919	Desrosiers, Alice (2.37)
Emile	Mont-Joli	31-08-1920	Beaulieu, Valentine (2.80)
M.-Jeanne	Ste-Luce	08-09-1926	Dubé, Gérard (Lucien)
Jean-Baptiste	St-Donat	18-07-1928	Tremblay, M.-Jeanne (Ferdinand)
Aurore	Ste-Luce	10-07-1937	Côté, Clément (Joseph)*
Blanche	Ste-Luce	09-07-1938	Dionne, Edmond (Herménégilde)
43- JDVITE (32)	St-Eloi	15-07-1901	BOUCHER, Adeline (1.50)
E. Robert	Ste-Luce	12-05-1943	Lechasseur, M.-Rose (Octave)
44- FRANÇOIS (33)	1° St-Gabriel	17-07-1906	1° RIOUX, Emiile (1.5)
Alfred	St-Gabriel	11-07-1934	Dubé, M.-Anne (Gabriel)
44a (le même)	2° Mont-Joli	29-05-1914	2° Cloutier, Elise (1.29)
44b (le même)	3° Rimouski	30-08-1920	3° Paradis, Bernadette (1.75)
45- OCTAVE (34)	Rimouski	30-08-1904	BANVILLE, Anna (1.32)
Jean-Baptiste	Ste-Luce	07-07-1937	Côté, Jeanne (Romuald)*
46- RDMUALD (35)	Rimouski	18-07-1911	BOUILLON, M.-Anna (2.8)
M.-Jeanne	Ste-Luce	07-07-1937	Côté, Jean-Bte (Octave)*
Lucina	Ste-Luce	07-07-1937	Proulx, Adrien (Aimé)
Yvonne	Ste-Luce	12-07-1939	Brisson, René (Ulric)
Edgar	Rimouski	15-08-1940	Duchesne, Rita (Louis)
Marcelle	Ste-Luce	21-08-1940	Canuel, Hector (Ludger)
Gabrielle	Ste-Luce	11-05-1942	Lévesque, Augustin (Auguste)
Georgette	Ste-Luce	22-09-1947	Haudi, Roger (Martial)
Noëlla	Ste-Luce	27-06-1953	Côté, Emilien (Emile)*
J. Hervé	Ste-Luce	02-04-1956	Paquette, Gisèle (Willie)
47- OCTAVE (35)	1° Ste-Luce	21-10-1913	1° DESCHENES, Apoline (2.55)
Rosé Alma	Ste-Luce	18-10-1933	Gagné, Ls-P. Napoléon (Nap.)
Blanche	Ste-Luce	26-08-1936	Dechamplain, Jean Luc (Ernest)*
Félix	Ste-Luce	07-06-1944	Desrosiers, Jeanne D'Arc (Emile)*

**DECHAMPLAIN**

47a (le même)	2° Ste Luce	19-01-1921	2° DECHAMPLAIN, M.-Rose (Alexis)
48- ALBERT (38a) Henri	Isle-Verte Rimouski	26-02-1919 06-10-1972	PETTIGREW, Alexina (2.1) Verreault, Denise (Jean-Luc)
49- ROMUALD (39) Yvon	Bic Rimouski	27-10-1926 15-07 1954	SANTERRE, Yvonne (Joseph) D'Auteuil, Colette (Georges)
50- HENRI-PAUL (41a) Mario	Ste-Flavie Magog	27-07-1939 08-11-1969	ROY, Anne-Marie (Philippe) Simard, Solange (Ernest)
51- SEVERIN (42) Romuald M. Bertrand J. Gertrude Ls.-Philippe	Mont-Joli Ste-Luce Ste-Luce Ste-Luce Ste-Luce	08-07-1919 17-07-1946 27-08-1955 27-08-1955 29-08-1959	DESROSIERS, Alice (2.37) Migneault, I. Eliane (Joseph) Roy, Gisèle (Isidore)* Lévesque, Jos-Ths (Thomas) Cimon, Constance (Georges)
52- EMILE (42) Emilien	Mont-Joli Ste-Luce	31-08-1920 27-06 1953	BEAULIEU, Valentine (2.80) Côté, Noëlla (Romuald)*
53- JEAN-BAPTISTE (42) Emilienne Jean-Marc Roseline	St-Donat Ste-Luce Ste-Luce Ste Luce	18 07 1928 01-09-1958 13-08-1960 20-10-1962	TREMBLAY, M.-Jeanne (Ferdinand) Ross, Antoine (Alphonse)* St-Laurent, Ernestine (Ernest)* Lévesque, Nicolas (Albert)
54- ALFREDO (44) Marius	St-Gabriel St. J. Berch , MI	11-07-1934 30-07-1960	DUBÉ, M.-Anne (Gabriel) Fortin, Micheline (Jacques)
55 FELIX (47) Jeanne Gaëtan Carmen	Ste-Luce Ste-Luce Ste Luce Ste-Luce	07-06-1944 25-07-1970 07-07-1972 23-06-1973	DESROSIERS, Jeanne-D'Arc (Emile)* Claveau, Denis (Gérard)* Fournier, Oïane (Joseph) Valcourt, Yvan (Adrien)

**DECHAMPLAIN**

François Volant De Champlain, né en France en 1720, est le fils de Claude Volant et de Jeanne Audebourd de St-Germain en Laye, près de Paris. Il épouse à Québec le 10 juin 1749 Claire Michelle Jolliet, petite fille de l'explorateur du Mississipi. François est capitaine de navire, et décède le 6 février 1760 à St-Pierre, Ile d'Orléans, à l'âge de 44 ans.

Jean-Baptiste, fils de François reçoit en donation de Paul Lepage de la Mollaie, la Seigneurie de La Mollaie ou de la Pointe-au-Père le 29 octobre 1781. Il en fut le seigneur jusqu'au 2 décembre 1783, date où il vend sa seigneurie à Alexandre Mc. Lennan. Il s'établit par la suite sur une terre à l'ouest de la future église de Ste-Luce, où demeure aujourd'hui Jean-Marie Pelletier.

Siméon Volant dit De Champlain (voir no. 8), fut notaire à Ste-Luce du 10 novembre 1843 au 10 août 1890, période pendant laquelle il consigna 2627 actes notariés. Son greffe est déposé au Palais de Justice de Rimouski.

1 <b>FRANÇOIS</b> Jean-Baptiste	Québec 1° Anc. Lorette 2° Kamouraska	10-06-1749 18-05-1775 01-07-1782	JOLLIET, Claire-Michel (J 8te) Hamel, M.-Joseph (Miche) Desrosiers, M.-Thérèse (Louis)
2- JEAN-BAPTISTE (1)	1° Anc. Lorette	18-05 1775	1° HAMEL, M. Joseph (Michel)

DECHAMPLAIN

2a (le même)	2°	Kamouraska	01-07-1782	2°	OESROSIIERS, M. Thérèse (Louis)
M Thérèse		Rimouski	09-04-1799		Langlois, Joseph (1.14)
Evariste	1°	Rimouski	12-11-1805		Pineau, Scholastique (1.27)
	2°	Ste-Luce	03-10-1853		Tremblay, Eulalie (1.193a)
	3°	Rimouski	03-10-1854		Simoneau, Judith (1.3)
Geneviève		Rimouski	05-06-1810		Gagné, Barthélemy (1.117)
Siméon		Rimouski	05-01-1813		Gagné, M. Rose (1.34)
Joseph		Rimouski	13-01-1818		Gagné, Catherine (1.117)
Julie	1°	Rimouski	26-01-1819		Collin, Vital (1.24)
	2°	Rimouski	03-02-1829		Dubé, Alexis (1.35)
3- EVARISTE (2a)	1°	Rimouski	12-11-1805	1°	PINEAU, Scholastique (1.27)
Jean	1°	Rimouski	12-02-1833		St-Laurent, Oesanges (1.132)
	2°	Rimouski	22-10-1849		Michaud, Olive (1.24)
	3°	Rimouski	12-02-1866		Lévesque, Louise (1.389)
Benjamin	1°	Rimouski	11-08-1835		St-Laurent, Marie (1.103)
	2°	Ste-Luce	16-06-1845		Dechamplain, Thaitte (Joseph)*
Scholastique		Rimouski	21-01-1840		Oesrosiers, Pierre (Jean)*
Sara		Ste-Luce	07-02-1842		Hamilton, William (1.1)
Célestin		Ste-Luce	19-02-1844		Poirer, Christine (1.30)
Sophie		Ste-Luce	26-11-1844		Nolet, Antoine (1.3)
Euphémie	1°	Ste Luce	15-02-1847		Duëlet, Michel (1.266)
	2°	Ste-Flavie	09-02-1860		Caron, Joseph (1.183a)
Henriette		Ste-Luce	13-01-1857		Murray, German (1.1)
3a (le même)	2°	Ste-Luce	03-10-1853	2°	TREMBLAY, Eulalie (1.103a)
3b (le même)	3°	Rimouski	03-10-1854	3°	SIMONEAU, Judith (1.3)
4- SIMEON (2a)		Rimouski	05-01-1813		GAGNE, Rose (1.34)
Jean-Baptiste		Rimouski	20-02-1838		Deschênes, Adéline (1.54)
Augustin		Ste-Luce	27-02-1843		Langlois, Sophie (1.15)
Sophie		Ste-Luce	15-02-1847		Desrosiers, Frs-X. (Eustache)*
Olivier		Ste-Luce	07-03-1848		Langlois, Adélaïde (1.15)
Florence	1°	Ste-Luce	20-02-1849		Orapeau, Hilaire (1.13)
	2°	Ste-Flavie	26-08-1872		Rousseau, Augustin (1.6)
Alexandre		Ste-Luce	27-11-1849		Desrosiers, M. des Anges (Eustache)*
Siméon		Ste-Luce	29-11-1849		Côté, Adèle (1.63)
Silvère		Ste-Flavie	21-10-1851		Côté, Joséphine (1.317)
Louis		Ste-Luce	21-02-1854		Lavoie, Hombéline (1.158a)
Geneviève	1°	Ste-Luce	25-07-1854		Tardif, Didyme (1.32)
	2°	Ste-Flavie	23-02-1868		Deschênes, Elzéar (1.125)
Olive		Ste-Luce	21-11-1854		Lavoie, Laurent (1.158)
Eléonore		Ste-Luce	13-08-1855		Ouelet, Prudent (1.14)
Pierre		Ste-Luce	03-03-1856		Lavoie, Julie (1.172)
Michel	1°	Ste-Flavie	21-02-1859		Lavoie, Gracieuse (1.5)
	2°	St-Octave	12-04-1875		Santonje, Eugénie (1.1)
Célestin		Ste-Flavie	04-02-1861		Drapeau, Victoire (1.14)
Rose		Ste Luce	10-02-1863		Bérubé, Martial (1.15)
André		Ste-Luce	22-01-1872		Dechamplain, Adèle (Siméon)*
5- JOSEPH (2a)		Rimouski	13-01-1818		GAGNE, Catherine (1.117)
Marie		Rimouski	13-11-1838		Choret, Jean-Bte (1.2)
Sophie		Ste-Luce	07-02-1843		Langlois, Jean-Bte (1.15)
Jean-Bte		Ste-Luce	23-07-1844		Desrosiers, Ursule (Alexis)*
Thaitte		Ste-Luce	16-06-1845		Dechamplain, Benjamin (Evariste)*
Catherine		Ste-Luce	18-01-1848		Desrosiers, Alexandre (Eustache)*
Félicité		Ste-Luce	18-01-1848		Lavoie, Alexandre (1.172)
Elizabeth		Ste-Luce	04-02-1856		Choret, Guillaume (1.41)
Adèle		Ste-Luce	05-05-1856		Langlois, Victor (Pierre)*

**DECHAMPLAIN**

6- JEAN (3)	1° Rimouski	12-02-1833	1° ST-LAURENT, Desanges (1.132)
Jean	Ste-Luce	26-09-1854	Lavoie, Adèle (1.50)
Octave	Ste-Luce	23-05-1859	Perron, Thalite (1.2)
6a (le même)	2° Rimouski	22-10-1849	2° MICHAUD, Olive (1.24)
6b (le même)	3° Rimouski	12-02-1866	3° LEVESQUE, Louise (1.389)
7- AUGUSTIN (4)	Ste-Luce	27-02-1843	LANGLOIS, Sophie (1.15)
Sophie	Ste-Luce	24-07-1871	Bourgoin, Eusàbe (1.10)
Adèle	Ste-Luce	23-07-1872	Vaillancourt, Ferdinand (1.30)
Éléonore	Ste-Luce	17-09-1872	Parent, Octave (1.38)
8- SIMEON (4)	Ste-Luce	29-11-1849	COTE, Adèle (1.63)
Adèle	Ste-Luce	22-01-1872	Dechamplain, André (Siméon)*
Théodosie	Ste-Luce	29-01-1878	Roy, Adhémar (Ferdinand)*
Abdon (Absalon)	Ste-Flavie	28-11-1882	Beaulieu, Malvina (1.130)
Léontine	Ste-Luce	01-07-1890	Michaud, Alfred (1.157)
Achille	Ste-Luce	20-10-1891	Desrosiers, Amanda (Paul)*
Lucie	Mont-Joli	11-06-1900	Madore, Joseph (1.2)
9- LOUIS (4)	Ste-Luce	21-02-1854	LAVOIE, Hombéline (1.158a)
Eugène	Ste-Luce	27-01-1835	Danjou, Georgina (1.11)
Hombéline	Ste-Luce	16-09-1890	Mathurin, Jos.-Albert (1.1)
Anna	Ste-Luce	06-10-1891	Oufour, André (1.2)
Hermyle	Ste-Luce	20-07-1897	Fréchette, Céléstine (Napoléon)*
Josué	Ste-Luce	11-04-1899	Lavoie, Emilia (1.166)
10- PIERRE (4)	Ste-Luce	03-03-1856	LAVOIE, Julie (1.172)
Elizabeth	Ste-Luce	29-07-1879	Pelletier, Joseph (Cyprien)*
Wilhema	Ste-Luce	22-01-1889	Canuel, Joseph (1.4)
Ernest	Ste-Flavie	28-07-1891	Choret, Maria (1.52)
Eugénie	Ste-Luce	04-08-1891	Choret, Joseph (1.43)
Amanda	Ste-Luce	16-08-1893	Jalbert, Octave (1.6)
Alexis	St-Simon	07-05-1895	Mercier, Alvine (1.15)
Napoléon	Ste-Flavie	26-04-1898	Desrosiers, Omérite (1.79)
11- CÉLESTIN (4)	Ste-Flavie	04-02-1861	DRAPEAU, Victoria (1.14)
Emilie	Ste-Luce	10-11-1885	Sirois, Herménégilde (1.14)
Rose	Ste-Luce	19-04-1887	Desrosiers, Jean-Bte (Paul)*
Adèle	Ste-Luce	23-04-1895	Sirois, Joseph (1.14)
Joseph	Ste-Luce	01-08-1899	Parent, M.-Anne (1.52)
Alphonsine	Ste-Luce	08-10-1901	Gagnon, Josué (Jean)*
Jean-Bte	Ste-Luce	06-05-1902	Langlois, M.-Louise (1.1)
12- ANDRE (4)	Ste-Luce	22-01-1872	DECHAMPLAIN, Adèle (Siméon)*
Elzéar	Mont-Joli	23-08-1899	Courberon, Aurore (1.2)
Pierre	1° Ste-Luce	07-07-1903	Dechamplain, Françoise (1.6)
	2° Ste-Luce	16-07-1929	Rodrigue, Mathilde (Joseph)
Jean-Baptiste	Ste-Luce	25-07-1910	Sirois, Léonie (2.27)
M.-Louise	Ste-Luce	25-07-1910	St-Laurent, Frs-X. (Elzéar)*
M.-Luce	1° Ste-Angèle	16-04-1912	Ruest, Joseph (1.10)
	2° Drummondville	04-10-1947	Gaudet, Frs-Xavier
13- JEAN-BAPTISTE (5)	Ste-Luce	23-07-1844	DESROSISIERS, Ursule (Alexis)*
Victoria	Ste-Luce	12-01-1863	Lévesque, Joseph (1.172)
Jean-Bte	Ste-Luce	10-01-1865	Dubé, Philomène (1.119)
Joseph	St-Octave	19-02-1867	Bérubé, Céline (1.116)
Céline	Ste-Luce	16-01-1872	Quelllet, Napoléon (1.269)
Marguerite	Ste-Luce	23-11-1874	Banville, Frs-X. (1.33a)
Ferdinand	Ste-Luce	27-08-1878	Desrosiers, Julie (Pierre)*

**DECHAMPLAIN**

Didier	Ste-Flavie	30-01-1883	Vaillancourt, Marie (1.30)
Elzéar	B. des Sables	15-02-1887	Cloutier, Wilhemine (1.8)
Frs-Xavier	1° Ste-Luce	14-07-1891	Desrosiers, Amanda (Louis)*
	2° St-J. Lepage	30-10-1905	Anctil, Malvina (1.1)
14- OCTAVE (6)	Ste-Luce	23-05-1859	PERRON, Thaitie (1.2)
Alfred	Ste-Luce	19-01-1892	Ross, Adèle (Jean-Richard)*
Aglæe	Ste-Luce	09-02-1904	Lavoie, Alphonse (1.736)
Luce	Ste-Luce	12-04-1904	Gagnon, Zénon (1.198)
15- HERMYLE (9)	Ste-Luce	20-07-1897	FRECHETE, Cèlestine (Napoléon)*
M.-Anne	Ste Luce	25-01-1916	Drapeau, Ph.-Auguste (1.8)
Antoinette	Ste-Luce	09-11-1920	Oubé, J. Bte Alfred (1.10)
Antoine	Sacré Coeur	03-11-1921	Côté, M.-Anne (1.307)
Berthe	Ste-Luce	18-10-1922	Dubé, Georges (1.58)
Vincent de Paul	Chicoutimi	15-06-1924	Dallaire, Georgette
Paul-Isidore	Rimouski	29-07-1946	Brisson, Jacqueline (Armand)
16- JOSUE (9)	Ste-Luce	11-04-1899	LAVOIE, Emilia (1.166)
Rose-Anne	Ste Luce	21-10-1919	Fortin, Florian (1.50)
Agnès	Ste-Luce	21-04-1926	Banville, Léo (Etienne)
Adèle	Ste-Luce	18-07-1928	Lévesque, J. Edmond (Cyprien)
Augustine	Mont Joli	29-10-1938	Lallamme, Joseph (Joseph)
Amélie	St-Anaclet	23-10-1944	Pineault, Alvarés (Philippe)
André-Albert, abbé			
17- ERNEST (10)	Ste-Flavie	28-07-1891	CHORET, Mana (1.52)
Louis-Albert	Price	19-09-1924	Fournier, Claudia (2.38)
Zénon	Ste-Luce	08-09-1926	Dechamplain, Adèle (Alfred)*
J. Gérard (Onésime)	St-Donat	10-08-1931	Bérubé, M.-Anne (Zénon)
Jean-Luc	Ste-Luce	26-08-1936	Côté, Blanche (Octave)*
18- ALEXIS (10)	St-Simon	07-05-1895	MERCIER, Alvine (1.15)
Rose	1° Ste-Luce	19-01-1921	Côté, Octave (Joseph)*
	2° Luceville	21-12-1968	Bédard, Wilfrid (Alexis)
Anne-Mane	Ste-Luce	02-07-1924	St-Laurent, Albert (1.3)
Louis-Philippe	St-Marcellin	11-04-1934	Desrosiers, Louise (Irenée)
François	St-Ar., Mt	03-07-1934	Arsenault, M.-Anne
Alfred-Wilfrid	St-Mathieu	04-07-1934	Gaudreault, M.-Mathilde (Philéas)
Yvonne	Ste-Luce	08-10-1934	Vien, Ch.-Aimé (Charles)
Edouard	Ste-Luce	08-05-1935	Roussel, Reine-Blanche (Pierre)
M.-Laurence	Ste-Luce	31-12-1935	Tremblay, Napoléon (Joseph)
Jeanne D'Arc	Ste-Luce	06-06-1939	Lévesque, Louis (Jean-Bte)
J. Lorenzo	Ste-Cath., Mt	01-07-1939	Lauzon, Hildegarde
Laure-Imelda	Ste-Luce	08-09-1942	Tanguay, Gabriel (Léo)
19- NAPOLEON (10)	Ste-Flavie	26-04-1898	DESROSISIERS, Omérite (1.79)
Adèle	Ste-Luce	15-07-1939	Dumont, J.-Bte (Joseph)*
Cécile	Ste-Luce	20-08-1936	Plante, Edgar (Pierre)
Antoinette	Ste-Luce	13-08-1938	Matte, Armand (vve. Auger)
Adéodat	1° Rimouski	15-08-1938	Parent, M.-Jeanne (Gaudiosie)
	2° Charlesbourg	25-03-1970	Gingras, Lucienne
Anatole	St-Donat	06-11-1940	Gagnon, Anne-Marie (Ls Philippe)
Narcisse	S.S. Québec	15-03-1941	Bouchard, Jeanne
Bernadette	Rimouski	07-07-1942	Lepage, Aurèle-Lucien (Athanase)
20- JEAN-BAPTISTE (12)	Ste-Luce	25-07-1910	SIROIS, Léonie (2.27)
M.-Laura	Ste-Luce	26-10-1938	Perreault, Paul-Emile (Emile)*
Léopold	Ste Luce	30-08-1939	Dufour, Laurette (Alphonse)

DECHAMPLAIN

Charles-Eugène Lionel	Ste-Flavie Ste-Luce	29-12-1943 23-08-1944	Roy, Rita (Antoine) Dufour, Béatrice (Alphonse)
21- JOSEPH (13) Joseph Philomène	St-Octave Ste-Luce Ste-Luce	19-02-1867 22-08-1893 25-08-1903	BERUBE, Célina (1.116) Desrosiers, Lucie (Paul)* Simard, André (1.5)
22- FERDINAND (13) Fortunat	Ste-Luce 1° Ste-Luce 2° St-Léon le Grand	27-08-1878 25-05-1903 25-08-1951	DESROSIERS, Julie (Pierre)* Lévesque, Salomé (1.257) Lévesque, Eléonore (Elzéar)
23 DIDIER (13) Rose Didier	Ste-Flavie Ste-Luce 1° St-Louis de Westburg 2° St-Pierre, Mtl	30-01-1883 12-01-1904 23-06-1926 17-07-1954	VAILLANCOURT, Marie (1.30) Ancil, Louis (1.1) Bibeau, M.-Antoinette Couture, Edith
24- FRS-XAVIER (13) Eva André-Albert M.-Ange Wilfrid Jean-Bte	1° Ste-Luce Ste-Luce St-Anaclet Ste-Luce Ste-Luce Kénogami	14-07-1891 04-02-1919 27-06-1922 03-01-1928 27-09-1939 28-07-1948	1° DESROSIERS, Amanda (Louis)* Banville, Antoine (2.3) Vignola, M.-Ange (2.8) Roy, Ch.-Eugène (Hormidas)* Paquet, Imelda (Aurèle) Quellet, Lydia
24a (le même)	2° St-J. Lepage	30-10-1905	2° ANCTIL, Malvina (1.1)
25- ALFRED (14) Eugénie Adèle	Ste-Luce Ste-Luce Ste-Luce	19-01-1892 22-07-1919 08-09-1926	ROSS, Adèle (Jean-Richard)* St-Laurent, Adillon (Isidore)* Dechamplain, Zénon (Ernest)*
26- ANTOINE (15) Yvette	Sacré-Coeur Ste-Luce	03-11-1921 30-06-1945	COTE, M.-Anne (1.307) Desrosiers, Maurice (Paul)*
27 FRANÇOIS (18) Françoise Alvine	St-Arsène, Mtl Ste-Luce Ste-Luce	03-07-1934 02-06-1956 28-12-1963	ARSENAULT, M.-Anne Leblanc, A. Gilles (P.-Emile) Blomers, Martin (Jean)
28- EDOUARD (18) Isabelle	Ste-Luce Ste-Luce	08-05-1935 06-06-1955	ROUSSEL, Reine-Blanche (Pierre) Goulet, J. Bertrand (Eugène)*
29- ADEODAT (19) Lucille Roger-Marcel Claudette	1° Rimouski Ste-Luce Ste-Luce Ste-Luce	15-08-1938 15-08-1963 27-06-1964 05-06-1965	1° PARENT, M.-Jeanne (Gaudiose) Pelletier, Marcel (Joseph) Dechamplain, Murielle (Léopold)* Roy, Ls-Marie (Antonin)
29a (le même)	2° Charlesbourg	25-03-1970	2° GINGRAS, Lucienne
30- ANATOLE (19) Manelle Louissette Nicole	St-Donat Ste-Luce Ste-Luce Ste-Luce	06-11-1940 06-04-1966 23-07-1966 01-07-1972	GAGNON, Anne-Marie (Ls.-Philippe) Langlois, Roland (Wilfrid)* Brillant, Henri-Paul (Alphonse) Beaulieu, Normand (Ls. Philippe)
31- LEOPOLD (20) Murielle Rénald	Ste-Luce Ste-Luce Ste-Luce	30-08-1939 27-06-1964 18-11-1977	DUFOUR, Laurette (Alphonse) Dechamplain, Roger-M. (Adéodat)* Lepage, Jocelyne (Isidore)
32- CHARLES-EUGÈNE (20) René Marjolaine	Ste-Flavie Ste-Luce Ste-Luce	29-12-1943 14-09-1973 31-05-1974	ROY, Rita (Antoine) Monsette, Noëlla (Lionel) Bélanger, Robert (Jean-Bte)
33- JOSEPH (21) M.-Jeanne	Ste-Luce Ste-Luce	22-08-1893 17-07-1929	DESROSIERS, Lucie (Paul)* Ross, Elzéar (Polydore)*

Bernadette	Ste-Flavie	22.04-1939	Gagné, J.-Noël (Joseph)
Philippe	Ste-Luce	26-07-1939	Ross, Eliane (Polydore)*
Ludger-Raymond	Mont-Joli	23-07-1941	Fournier, Blanche (Edmond)
Georges-Gérard	Ste-Flavie	04-07-1947	Picard, M.-Louise (Joseph)
Thérèse-Simone	St-Ls F., Mtl	18-06-1959	Mercier, Edmond

## DESROSIERS

Antoine Desrosiers, originaire de Renaison, Forez, province du Lyonnais, France, passe un contrat de mariage le 24 novembre 1647 devant Audouart avec Anne Le Neuf Du Hérison. Antoine est juge royal aux Trois-Rivières en 1649, Il est Inhumé à Champlain le 9 août 1691.

Jean Desrosiers dit Dutremble, fils d'Antoine et D'Anne Du Hérison se marie à Champlain le 20 janvier 1682 à Françoise Dandonneau, leur fils Michel, né à Champlain le 24 mars 1685, sera un des premiers habitants de Rimouski. Sa terre située à l'endroit appelé l'Anse au Lard, fait maintenant partie de Pointe-au-Père après avoir fait partie de Ste-Luce.

Au fil des ans, le nom Desrosiers dit Dutremble devient Dutemble dit Desrosiers puis graduellement le nom Dutremble s'estompa pour laisser la place, vers 1900, à Desrosiers tout court.

La veuve d'Alexis, (no. 18) a bénéficié de la loi Mercier, et a obtenu un lot gratuit (octroi no. 1752) en raison de ses 14 enfants vivants.

1- <b>ANTOINE</b> Jean	c. Audouart Champlain	24-11-1647 20-01-1682	DU HERISSON, Anne (Michel) Dandonneau, Françoise (Pierre)
2- <b>JEAN (1)</b> Michel	Champlain Rimouski	20-01-1682 28-05-1716	DANDONNEAU Françoise (Pierre) Moreau, M.-Jeanne (1.16)
3- <b>MICHEL (2)</b> Louis	Rimouski Rimouski	28-05-1716 1754	MOREAU, M.-Jeanne (1.16) Guyon-Després. Julie (Guy-Joseph)
4- <b>LOUIS (3)</b> Louis-Gabriel Joseph	Rimouski Baie St-Paul Riv. Ouelle	1754 28-08-1775 23-06-1800	GUYON, Julie (Guy-Joseph) Lepage, Geneviève (1.7) Dubé, Josephite (Enoil)
5- <b>LOUIS-GABRIEL (4)</b> Eustache Jean Paul Alexis	Baie St-Paul Rimouski Rimouski Rimouski Rimouski	28-08-1775 13-02-1804 29-02-1808 15-01-1813 18-02-1822	LEPAGE, Geneviève (1.7) Lavoie, Emérentienne (1.156) Lavoie, Geneviève (1.156) Drapeau, M.-Anne (1.21) Langlois, Marguerite (1.23)
6- <b>JOSEPH (4)</b> Joseph	Riv. Ouelle Rimouski	23-06-1800 10-02-1834	DUBE, Josephite (Enoil) Gagné, Catherine (1.64)
7- <b>EUSTACHE (5)</b> Pierre François-X. Alexandre M. des Anges	Rimouski Ste-Luce 1° Ste-Luce 2° Ste-Luce 1° Ste-Luce 2° Ste-Luce Ste-Luce	13-02-1804 21-01-1845 15-02-1847 20-04-1869 18-01-1848 05-05-1893 27-11-1849	LAVOIE, Emérentienne (1.156) Lavoie, Tatiene (Amable) Dechamplain, Sophie (Siméon)* Carrier, Zoé (1.23) Dechamplain, Catherine (Joseph)* Heppell, Rose de Lima (1.16) Dechamplain, Alexandre (Siméon)*

**DESROSIERS**

8- JEAN (5)	Rimouski	29-02-1808	LAVOIE, Geneviève (1.156)
Pierre	Rimouski	21-01-1840	Dechamplain, Scholas. (Evariste)*
Magloire	Ste-Luce	02-08-1847	Schenbach, Virginie (1.1)
Laurent	Ste-Luce	13-02-1849	Larue, Virginie (1.8)
Louis	Ste-Luce	26-08-1851	Oion, Marie (1.64)
Joseph	Ste-Luce	30-10-1854	Dechamplain, Claire (1.3)
Emilienne	1° Ste-Luce	26-10-1857	Ratté, François (1.5)
	2° B. des Sables	28-01-1895	Plourde, Michel (1.20)
9- PAUL (5)	Rimouski	05-01-1813	DRAPEAU, M.-Anne (1.21)
Alexis	Ste-Luce	30-01-1849	Pelletier, Héliane (Bénoni)*
Pierre	Ste-Luce	27-04-1857	Langlois, Obéline (1.15)
10- ALEXIS (5)	Rimouski	18-02-1822	LANGLOIS, Marguerite (1.23)
Ursule	Ste-Luce	23-07-1844	Dechamplain, J. Bte (Joseph)*
Angèle	Ste-Luce	06-02-1849	Gagné, Basile (1.72)
Frs-Xavier	Ste-Flavie	27-02-1854	Picard, Delphine (1.26)
11- JOSEPH (6)	Rimouski	10-02-1834	GAGNE, Catherine (1.64)
Adéline (Alph.)	Ste-Luce	01-03-1859	Pelletier, Thomas (Bénoni)*
Célestin	1° Ste-Luce	05-02-1861	Dubé, Sophie (1.212)
	2° Ste-Luce	30-06-1891	Fréchette, Adèle (Paul)*
Claire	Ste-Luce	11-02-1873	Heppell, Frs-X. (1.10)
Alfred	Ste-Luce	16-01-1877	Campbell, Néomysie (1.5)
Joseph	Ste-Luce	20-07-1880	Caron, Adèle (1.175)
Nérée	Ste-Luce	19-07-1881	Lavoie, Léda (Joseph)*
Elzéar	Ste-Luce	15-07-1884	Rioux, Joséphine (1.59)
12 PIERRE (7)	Ste-Luce	21-01-1845	LAVOIE, Tatiene (1.11)
Tatienne-Emma	Ste-Luce	07-05-1872	Langlois, Epiphane (1.30)
13- FRAS-XAVIER (7)	1° Ste-Luce	15-02-1847	1° DECHAMPLAIN, Sophie (Siméon)*
Eléonore	Ste-Luce	12-01-1869	Cantin, Joseph (1.1)
Rose	Ste-Luce	26-01-1869	Langevin, Paul (1.1)
Célenire	Ste-Luce	10-08-1869	Tardif, Alexandre (1.32)
M. des Anges	Ste-Luce	18-01-1870	Mongrain, Tréllé (1.1)
Sophie	Ste-Luce	30-01-1872	Proulx, Antoine (1.9)
Emérence	Ste-Luce	13-02-1872	Paquet, Eugène (1.43)
Victoria	Ste-Luce	14-02-1882	Dubé, Donat (1.46)
Eustache	Ste-Luce	16-01-1883	Parent, Léontine (1.38)
François-X.	1° Ste-Luce	24-07-1888	Desrosiers, Malvina (Pierre)*
	2° Ste-Flavie	23-10-1900	Deschênes, Marie (1.87)
13a (le même)	2° Ste-Luce	20-04-1869	2° CARRIER, Zoé (1.25)
Geneviève	Ste-Luce	31-07-1906	Gagnon, Josué (Jean)*
14- ALEXANDRE (7)	1° Ste-Luce	18-01-1848	1° DECHAMPLAIN, Catherine (Joseph)*
Emma	Ste-Luce	29-01-1878	Pelletier, Adélar (1.11)
Eléonore	Ste-Luce	13-01-1885	Joncas, Pierre (1.9)
Adèle	Ste-Luce	08-09-1885	Trépanier, Ferdinand (1.5)
14a (le même)	2° Ste-Luce	09-05-1893	2° HEPPELL, Rose de Lima (1.16)
15- PIERRE (8)	Rimouski	21-01-1840	DECHAMPLAIN, Schol. (Evariste)*
Paul	Ste-Luce	03-03-1862	Lévasque, Domnine (1.89)
Pierre	Ste-Luce	25-11-1862	Fournier, Céline (1.19)
Geneviève	Ste-Luce	14-01-1873	Paquet, Alexis (1.41)
Joseph	1° Ste-Luce	21-01-1879	Paquet, Eugénie (1.41)
	2° Ste-Luce	26-04-1887	Banville, Adèle (1.20)
	3° Ste-Luce	03-05-1892	Vaillancourt, Marguerite (1.30)
Julle	Ste-Luce	27-08-1878	Dechamplain, Ferdinand (J. Bte)*
Ursule	Ste-Luce	16-01-1883	Girard, Auguste (1.10)

**DESROSIERS**

18- MAGLOIRE (8)	Ste-Luce	02-08-1847	SCHENBACH, Virginie (1.1)
Léa	Ste-Luce	03-09-1872	Bouchard, Thaddée (1.10)
Elzéar	Ste-Luce	07-07-1873	Langlois, Régina (Antoine)*
Antoine	Ste-Luce	02-02-1875	Côté, Evangélique (Octave)*
Angèle	Ste-Luce	08-08-1876	Côté, Paul (Octave)*
Marie	Ste-Luce	05-10-1880	Fraser, André (1.16)
17- LOUIS (8)	Ste-Luce	26-08-1851	DION, Marie (1.64)
Maximilien	Ste-Luce	12-01-1875	Girard, Joseph (1.10)
Mathilde	Ste-Luce	24-07-1883	Côté, François (Octave)*
Amanda	Ste-Luce	24-07-1891	Dechamplain, Frs.-X. (J. Bte)*
18- ALEXIS (9)	Ste-Luce	30-01-1849	PELLETIER, Hélène (Bénoni)*
Aglaré	1° Ste-Luce	25-01-1870	Gaudreau, Israël (1.7)
	2° St-Ulric	12-01-1886	Beaulieu, Pierre (1.109)
Emilie	Ste-Luce	06-02-1872	Morisset, Philéas (1.6)
Hermas	Ste-Luce	18-02-1873	Morisset, Laure (1.11)
Marie	Ste-Luce	07-04-1875	Pelletier, Alfred (1.10)
Adélar	1° Rimouski	18-01-1887	Durette, Marthe-A. (1.18)
	2° Ste-Luce	20-07-1891	Drapeau, Némésie (1.14)
Alphonse	Ste-Luce	18-01-1887	Banville, Eulalie (1.20)
Alphonsine	Ste-Luce	08-02-1887	Anctil, Adélar (1.14)
Amanda	Ste-Luce	08-02-1887	Morisset, Florian (1.11)
Delvina	Ste-Luce	01-09-1891	Pelletier, J.-Philéas (1.120)
Oscar	Ste-Luce	25-07-1893	Picard, Adèle (1.9)
Ferdinand	Ste-Luce	26-02-1895	Dionne, Artémise (1.38)
Aurèle	Ste-Luce	05-09-1900	Dionne, Clémentine (1.38)
19- PIERRE (9)	Ste-Luce	27-04-1857	LANGLOIS, Obéline (1.15)
Adèle-Emma	Ste-Luce	06-05-1884	Larivée, Hubert (1.1)
Malvina	Ste-Luce	24-07-1888	Desrosiers, Frs.-X. (Frs.-X.)*
Léopoldine	Ste-Luce	24-07-1888	Langlois, Jean-Bte (Ulfrand)
20- FRs-XAVIER (10)	Ste-Flavie	27-02-1854	PICARD, Delphine (1.26)
Philadelphie	Ste-Luce	24-07-1883	Côté, Martine (Octave)
Luména	Ste-Luce	13-04-1885	Picard, Adjutor (1.5)
21- CELESTIN (11)	1° Ste-Luce	05-02-1861	1° DUBE, Sophie (1.212)
21a (le même)	2° Ste-Luce	30-06-1891	2° FRECHETTE, Adèle (Paul)*
Catherine	Ste-Luce	11-05-1909	Perreault, Ls-Napoléon (Augustin)*
Jean-Marie	Ste-Luce	23-09-1913	Ouellet, Alphonsine (1.253)
22- JOSEPH (11)	Ste-Luce	20-07-1880	CARON, Adèle (1.175)
Edmond	St-Donat	08-09-1905	Gagnon, Lumina (1.59)
23- NEREE (11)	Ste-Luce	19-07-1881	LAVOIE, Léda (Joseph)*
Louis	St-Donat	27-07-1909	Dubé, Adéline (1.154)
Jean-Bte	St-Joseph, Mtl	18-07-1916	Valois, Gertrude
Albert	Ste-Luce	06-07-1921	Pelletier, Nellie (Donat)*
Joseph	Ste-Luce	05-07-1922	Pelletier, Clara (Donat)*
24- FRs-XAVIER (13)	1° Ste-Luce	24-07-1888	1° DESROSIERS, Malvina (Pierre)*
Emile	Ste-Luce	04-03-1919	Langlois, Jeanne (Zéphirin)*
24a (le même)	2° Ste-Flavie	23-10-1900	2° DESCHENES, Marie (1.87)
25- PAUL (15)	Ste-Luce	03-03-1862	LEVESQUE, Domine (1.89)
Victoria	1° Ste-Luce	18-04-1882	Vaillancourt, Herménégilde (1.30)
	2° Humqui	21-04-1903	Côté, Octave (1.335)
Jean-Baptiste	Ste-Luce	19-04-1887	Dechamplain, Rose (Célestin)*
Amanda	Ste-Luce	20-10-1891	Dechamplain, Achille (Siméon)*

## DESROSIERS

Lucie	Ste-Luce	22-08-1893	Dechamplain, Joseph (Joseph)*	
Isabelle	Ste-Luce	12-11-1895	Ouellet, Georges (1.110)	
Luména	Ste-Luce	05-02-1901	Bouchard, Napoléon (1.83)	
Elie	Ste-Luce	09-07-1901	Dionne, Marie (1.81)	
Joseph	Ste-Luce	24-10-1905	Dionne, Lucia (1.81)	
26	JOSEPH (15)	1° Ste-Luce	21-01-1879	1° PAQUET, Eugénie (1.41)
26a	(le même)	2° Ste-Luce	26-04-1887	2° BANVILLE, Adèle (1.20)
	Angèle	Ste-Luce	01-01-1936	Proulx, Séraphin (Elzéar)
26b	(le même)	3° Ste-Luce	03-05-1892	3° VAILLANCOURT, Marguerite (1.30)
	Napoléon	Ste-Luce	07-01-1919	Deschênes, Elida (2.55)
	Adèle	Ste-Luce	08-09-1926	Beaulieu, Pierre (Edouard)
27-	ANTOINE (16)	Ste-Luce	02-02-1875	COTE, Evangéline (Octave)*
	Valentine	Ste-Luce	25-02-1909	Côté, Hormidas (2.154a)
	Frs-Xavier	1° Val-Brillant	26-07-1910	Dion, Elise (2.4)
		2° St-Valérien	06-07-1932	Beaupré, M.-Alberta
28-	HERMAS (18)	Ste-Luce	18-02-1873	MORISSET, Laure (1.11)
	Eugénie	Ste-Luce	25-07-1899	Pelletier, Thomas (1.200)
	M. Anne	Ste-Luce	24-09-1901	Beaulieu, Didace (1.199)
	Victorien	Ste-Luce	06-09-1909	Larrivée, Aimée (2.2)
	Jos Alphonse	Ste-Luce	01-07-1914	Routhier, Eugénie-Aimée (2.7)
	M. Lse-Eva	Ste-Luce	13-09-1915	Gagné, Ls-Ludger (2.95)
	Horace	Ste-Luce	16-02-1920	Bernier, M. Eliza (2.17)
29-	FERDINAND (18)	Ste-Luce	26-02-1895	DIONNE, Artémise (1.38)
	M. Marthe	Ste-Luce	14-07-1940	Pickelk, Paul (Arthur)
	Irène-Juliette	Ste-Luce	19-09-1942	Braun, Paul (Camille)
30-	AURÉLE (18)	Ste-Luce	05-09-1900	OIDNNE, Clémentine (1.38)
	M. A Attala	Ste-Luce	02-01-1935	Houle, Rosarion (Albert)
	Réginald	St-Simon	15-01-1947	Mercier, Ida (Louis)
31-	PHILADELPHÉ (20)	Ste-Luce	24-07-1883	COTE, Martine (Octave)*
	François	Isle-Verte	19-07-1910	Caron, Alexina (1.10)
	Octave	Ste-Flavie	24-10-1911	Langlois, Cécile (2.11)
	Emile	Ste-Luce	27-06-1916	Deschênes, Joséphine (2.21)
	Isidore	St-Jos. de Lepage	08-07-1916	Dubé, Alice (2.98)
32-	JEAN-MARIE (21a)	Ste-Luce	23-09-1913	OUELLET, Alphonsine (1.253)
	Lorenzo	Ste-Luce	27-08-1941	Gagnon, Thérèse (Arthur)
33-	EDMOND (22)	St-Donat	08-09-1905	GAGNON, Lumina (1.59)
	Simone	Ste-Luce	19-07-1939	Singelais, Ernest (Edouard)
	Irène	Ste-Luce	19-07-1939	Pelletier, André-Albert (Florian)*
	Albert	St-Anaclet	03-05-1939	Desjardins, Eugénie (François)
	Edmond	Ste-Luce	26-08-1939	Rioux, Ernestine (Hippolyte)
	Ph.-Auguste	St-Anaclet	26-06-1943	Banville, Marthe (Louis)
	M. Ange-Alberta	Ste-Luce	04-03-1946	Ouellet, Ls-Gérard (Louis)
	Eveline	Ste-Luce	20-08-1949	Proulx, Lionel (Martial)
	Adrienne	Ste-Luce	16-06-1951	Houle, Léopold (Ludger)
34	LOUIS (23)	St-Donat	27-07-1909	DUBE, Adéline (1.154)
	Léon	Ste-Luce	29-12-1937	Claveau, Jeanne (Joseph)*
	Ernest	Ste-Luce	29-06-1946	Ross, Rose Alma (Polydore)*
	Ls-Philippe	St-Donat	29-06-1946	Gagnon, Jeanne-D'Arc (Napoléon)
	Paul-Emile	St-Anaclet	28-06-1952	Desjardins, Anne-Marie (François)

## DESROSIERS

35- EMILE (24)	Ste-Luce	04-03-1919	LANGLOIS, Jeanne (Zéphirin)*
Jeanne D'Arc	Ste-Luce	07-06-1944	Côté, Félix (Octave)*
Madeleine	Ste-Luce	12-07-1947	Bouillon, J. Martial (Martial)
Amériida	Ste-Luce	18-09-1947	Dufour, Noël (Alphonse)
Maurice	Godbout	16-07-1955	Lévesque, Georgiane (Edouard)
Eliane Andréa	Ste-Luce	16-07-1955	Beaulieu, J. Ths, Benoit (Paul)
Bernadette	Ste-Luce	17-07-1965	Jean, Léopold (Romuald)
36- JEAN-BAPTISTE (25)	Ste-Luce	19-04-1887	DECHAMPLAIN, Rose (Célestin)*
Albert	Price	08-01-1930	Fournier, Blanche (Joseph)
37- ELIE (25)	Ste-Luce	09-07-1901	DIONNE, Marie (1.81)
Bernadette	Ste-Luce	28-05-1929	Ross, Ls-Pierre alias Phil (Odina)*
M. Ange	Ste-Luce	19-07-1933	Ross, J. Léo (Alfred)*
M. Anne	Ste-Luce	11-08-1937	Julien, Danus (Louis)
Germaine	Ste-Luce	16-09-1939	Ross, Adalbert (Ovide)*
Benoit	St-J. Lepage	14-10-1944	Plante, Rosaie
38- NAPOLEON (PAUL) 26b)	Ste-Luce	07-01-1919	DESCHENES, Elida (2.55)
Rose de Lima	Ste-Luce	19-07-1943	Pelletier, Edgar (Florian)*
Maurice	Ste-Luce	30-06-1945	Dechamplain, Yvette (Antoine)*
Aimé	Ste-Luce	20-07-1949	Lechasseur, Jeanne (Auguste)
M. Paule Simone	Ste-Luce	23-10-1954	Tardif, Jean-Maurice (André)
39- VICTORIEN (VICTOR) (28)	Ste-Luce	06-09-1909	LARRIVEE, Aimée (2.2)
Gabrielle	Ste-Luce	22-08-1942	Bélanger, Oscar (Adolphe)
40- REGINALD (30)	St-Simon	15-01-1947	MERCIER, Ida (Louis)
Murielle	Ste-Luce	26-01-1973	Carrier, Rémi (Philippe)
41- OCTAVE (31)	Ste-Flavie	24-10-1911	LANGLOIS, Cécile (2.11)
M. Juliette	Ste-Luce	07-04-1937	Fournier, Gérard (Léon)
Paul-Ernile	St-Germain	15-09-1947	Beaulieu, Laurette
Thérèse	St-Germain	16-08-1952	Rioux, Hervé (Charles-E.)
Noëlla	St-Germain	11-02-1961	Dufour, Jean-Marie (Napoléon)
42- ISIDORE (31)	St-J. Lepage	08-07-1916	DUBE, Alice (2.98)
Anne-Laurette	Ste-Luce	01-08-1949	Paquet, André (Aurèle)
Irène Odile	Ste-Luce	28-06-1954	Chouinard, Raymond (Arthur)
Anita	Ste-Luce	20-07-1957	St-Laurent, Réginald (Antoine)
Rita	Ste-Luce	26-12-1964	Latrenière, Yves-Paul (Alexis)
43- LORENZO (32)	Ste-Luce	27-08-1941	GAGNON, Thérèse (Arthur)
Alberte	Ste-Luce	28-12-1963	Martin, Raymond (Antoine)
Louise	Ste-Luce	04-09-1965	Beaudin, Roméo (Alderic)
Francine	Ste-Luce	05-09-1970	Proulx, Adrien (Wilfrid)
Roger	Ste-Luce	22-10-1977	Jean, Christine (Antonio)
44- ALBERT (33)	St-Anaclet	03-05-1939	DESJARDINS, Eugénie (François)
Raynald	Ste-Luce	23-05-1970	St-Laurent, Nicole (Henri)*
Rigobert	Ste-Luce	21-08-1972	St-Laurent, Jocelyne (Henri)*
Colette	Ste-Luce	07-08-1976	Gédéon, Jacques (Robert)
45- EDMOND (33)	Ste-Luce	28-08-1939	RIOUX, Ernestine (Hippolyte)
Estelle	Ste-Luce	01-10-1977	Perreault, Réal (Elie)*
46- PHILIPPE (33)	St-Anaclet	26-06-1943	BANVILLE, Marthe (Louis)
Béatrice	Ste-Luce	03-07-1967	Lechasseur, Claude (Auguste)
Gaston	Ste-Luce	27-12-1972	Langlois, Francine (René)

47- ERNEST (34)	Ste-Luce	29-06-1946	ROSS, Rose-Alma (Polydore)*
Ginette	Ste-Luce	10-08-1968	Lévesque, Gilbert (Robert)
48- ALBERT (36)	Price	08-01-1930	FOURNIER, Blanche (Joseph)
Rhéal	St-Paul de la C.	28-07-1962	Caron, Gemma (Stanislas)

## DUMONT

Jacques Guéret dit Dumont baptisé le 8 mars 1665, est le fils de René Guéret et de Madeleine Vigoureux de l'évêché de Bayeux, Normandie, France. Il épouse à Beauport, le 19 avril 1694, Anne Tardif, fille du fermier chez qui il était engagé, ils ont dix enfants. Jacques Guéret arrive au Canada vers 1690 à l'âge de 25 ans, orphelin de père et de mère. Il demeure à Beauport jusqu'en 1711, s'établit momentanément à Mont-Louis en Gaspésie jusqu'en 1713, retourne pour un an à Beauport puis passe cinq ans à l'Isle-Verte. Enfin, il s'installe à Kamouraska avec sept de ses fils. Il y décède et le 26 avril 1739, il est inhumé à Rivière-Ouelle, à 74 ans. On peut dire que Kamouraska est le berceau de la famille Dumont.

Le 9 octobre 1842, François Dumont et Marie Dutremble dit Desrosiers font baptiser leur fils Ignace, c'est la première mention d'un Dumont dans les registres de l'église de Ste-Luce.

1- JACQUES	Beauport	19-04-1694	TARDIF, Anne (Jacques)
Prisque	1° Kamouraska	21-11-1746	Lebel, M.-Anne (Nicolas)
	2°	1750	Maupas-St-Hilaire, Cath. (Nic.)
	3° Kamouraska	17-01-1763	Moré, M.-Louise (André)
2- PRISQUE (1)	1° Kamouraska	21-11-1746	1° LEBEL, M.-Anne (Nicolas)
2a (le même)	2°	1750	2° ST-HILAIRE, Catherine (Nicolas)
Jean	Kamouraska	26-08-1776	Miv.-Deschênes, Ang., (Bernard)
2b (le même)	3° Kamouraska	17-01-1763	3° MOREL, M.-Louise (André)
3- JEAN (2a)	Kamouraska	26-08-1776	DESCHENES, Angélique (Bernard)
François	Isle-Verte	08-02-1820	Desrosiers. Marie (1.42)
4- FRANÇOIS (3)	Isle-Verte	08-02-1820	DESROSIERS, Marie (1.42)
Marie	Ste-Luce	29-01-1844	Morin-Valcourt, Sévonn (1.81a)
Louise	Ste-Luce	13-07-1847	Lepage, Octave (1.78)
David	1° Ste-Luce	20-05-1851	Desrosiers. Marcelline (1.34)
	2° Méchins	20-05-1885	Lacombe, Mathilde (1.6)
Joséphine	Ste-Luce	11-06-1855	Guéret-Latulipe, Alexis (1.6)
François	1° Ste-Luce	27-07-1857	Guéret-Latulipe, Marie (1.2)
	2° Ste-Luce	23-05-1882	Michaud, Euphémie (1.156)
	3° Ste-Luce	10-01-1888	Gagnon, Délima (1.302)
Jean-Baptiste	Ste-Luce	11-01-1859	Ouellet, M.-Elizabeth (1.116 bis)
Adélaïde	Ste-Luce	11-01-1859	Ouellet, Magloire (1.116 bis)
Angélique	Ste-Luce	26-08-1861	Ross, Théophile (Paul)*
Joseph	Ste-Luce	07-08-1876	Paquet, Clarisse (1.22)
5- JEAN-BAPTISTE (4)	Ste-Luce	11-01-1859	OUELLET, M.-Elizabeth (1.116 bis)
Angélique	Ste-Luce	28-10-1884	Vignola, Frs.-X. (1.13)
Philomène	Ste-Luce	07-07-1885	Bouchard, Thaddée (1.10)
Jean-Baptiste	1° Ste-Luce	10-08-1886	Ouellet, Hénédine (1.269)

## FRÉCHETTE

	2°	Ste-Flavie	14-02-1888	Perreault, Alphonsine (1.26)
	3°	Ste-Angèle	15-08-1899	Lévesque, Marie (1.192)
Joseph		Ste-Flavie	11-09-1888	Tremblay, Adèle (1.47)
Marie		Ste-Luce	22-10-1889	Gagnon, Eugène (1.76)
Délina		Ste-Luce	03-02-1891	Dubé, Philippe (1.125)
6- JEAN-BAPTISTE (5)	1°	Ste Luce	10 08 1886	1° QUELLET, Hénédine (1.269)
6a (le même)	2°	Ste Flavie	14-02-1888	2° PERREAULT, Alphonsine (1.26)
Joseph		St-Phil. de N.	30-06-1920	Ratté, Alvine (Simon)
Alphonsine		Fall-River, E. U.	19-10-1925	Roy Isidore (Pierre)*
Paul		Ste-Luce	19-10-1938	Michaud, Bertha (Ailred)
6b (le même)	3°	Ste-Angèle	15-08-1899	3° LEVESQUE, Marie (1.192)
Frs Xavier		Ste-Angèle	23-04-1930	Anctil, Alice (Emile)
7- JOSEPH (5)		Ste-Flavie	11-09-1888	TREMBLAY, Adèle (1.47)
Jean-Baptiste	1°	Ste-Luce	14-06-1921	Mignault, Eva (2.6)
	2°	Ste Luce	15-07-1936	Dechamplain, Adèle (Nap.)*
Luce		Ste Luce	24-06-1925	Carnier, Napoléon (1.18)
Joseph-Noël		Ste-Luce	29-08-1928	Mignault, M.-Louise (Joseph)
Rose-Adèle		Ste-Luce	15-07-1931	Lechasseur, Gonzague (François)
8- JEAN-BAPTISTE (7)	1°	Ste-Luce	14 06-1921	1° MIGNAULT, Eva (2 6)
Antoinette		Ste-Luce	26 06-1948	Gagnon, Adéodat (Joseph)*
Jeanette		Ste-Luce	26-06-1948	Demers, Adrien (Donat)
Annie		Ste-Luce	30-07-1952	Lechasseur, Gérard (Jean)
Christine		Ste Luce	26 05-1956	Desrosiers, André (Arthur)
Jean-Paul		Bic	15-10-1960	Chénard, Corinne (Georges)
Lilianne		Ste-Luce	14 10-1961	Chénard, Marius (Georges)
8a (le même)	2°	Ste-Luce	15-07-1936	2° DECHAMPLAIN, Adèle (Nap.)*
Lucille		Ste-Luce	17-07-1971	Lacasse, Jean-Guy (Gérard)
9- JOSEPH (7)		Ste-Luce	29 08-1928	MIGNAULT, M.-Louise (Joseph)
Armand		St-Octave	10 10-1959	Dufour, Thérèse (Joseph)

## FRÉCHETTE

Jacques Frichet, meunier né en France, fils de Jacques, soldat de Dumesny et de Louise Gaye de St-Hilaire, évêché de Luçon, France, se marie le 11 janvier 1706 à Charlesbourg à Marie-Françoise Sarazin.

Napoléon Fréchette, décède le 2 août 1964 à 89 ans, c'est le dernier forgeron de Ste-Luce. Son père, Napoléon, était lui aussi forgeron.

1- JACQUES		Charlesbourg	11 01-1706	SARAZIN, M.-Françoise (Nicolas)
Jacques	1°	Charlesbourg	26-08-1737	Falardeau, M.-Jeanne (Guillaume)
	2°	Québec	13-11-1775	Chalifour, Marie (Pierre)
2- JACQUES (1)	1°	Charlesbourg	26-08-1737	1° FALARDEAU, M.-Jeanne (Guillaume)
Jean-Baptiste		Charlesbourg	03-11-1761	Bourbon, Madeleine (J.-Bte)
	2°	Québec	13-11-1775	2° CHALIFOUR, Marie (Pierre)
3- JEAN-BAPTISTE (2)		Charlesbourg	03 11 1761	BDURBON, Madeleine (J. Bte)
Jean-Baptiste		Québec	20-11-1787	Paquet, Geneviève (J.-Bte)
4- JEAN-BAPTISTE (3)		Québec	20-11-1787	PAQUET, Geneviève (J. Bte)
Paul		Beauport	10 10-1815	Rodrigue, Marguerite (Ignace)

### GAGNON

5- PAUL (4) Paul	Beauport Ste-Luce	10 10-1815 19-06 1843	RODRIGUE, Marguerite (Ignace) Ross, Emilie (Hector)*
6- PAUL (5) Luce Napoléon Aglaré Adèle  Eugénie Lydia Ovide Rosalie	Ste-Luce Ste-Luce Ste-Luce Ste-Luce 1° Rimouski 2° Ste-Luce Ste-Luce Ste-Luce Pointe-au-Père St-Louis du Ha-Ha	19-06-1843 14-08-1866 16-01-1872 24-02-1873 07-05-1878 30-06-1891 15-01-1884 18-06-1889 30-07-1889 05-05 1896	ROSS, Emilie (Hector)* St Laurent, Amable (1.9) Tremblay, Adélaïde (1.87) Bérubé, Napoléon (1.116) Perron, Joseph (1.27) Desrosiers, Célestin (Joseph)* Côté, Jean-Carmel (1.54) Morin, D-Edmond (1.51) Lavoie, Adéline (1.197) Robichaud, Jean-Ble (1.21)
7- NAPOLEON (6) Napoléon Célestine	Ste-Luce Ste-Luce Ste-Luce	16-01-1872 12-01 1897 20-07-1897	TREMBLAY, Adélaïde (1.87) St Laurent, Hélène (Elzéar)* Dechamplain, Hermyle (Louis)*
8- OVIDE (6) Paul-Isidore  Mathilde	Pointe-au-Père 1° Fall River, E. U. 2° St-Anaclet Ste-Luce	30-07 1889 21-07-1915 11-04 1928 13 01 1920	LAVOIE, Adeline (1.197) Gagnon, M-Eugénie (William) Brisson, M-Agnès (Alexandre) Rodrigue, Paul (1.4)
9- NAPOLEON (7) Lucia	Ste-Luce Ste-Luce	12-01-1897 10-09 1941	ST-LAURENT, Hélène (Elzéar)* Langis, J-Alfred (Jules)

### GAGNON

Robert Gagnon, né en 1632, fils de Jean Gagnon et de Marie Gestray de Ventrouze, arrondissement de Mortagne au Perche, France, se marie à Québec, le 3 octobre 1657, à Marie Parenteau, fille d'Antoine et d'Anne Brisson de la Rochelle. Il arrive à Québec en 1655 et meurt à Ste-Famille, Ile d'Orléans, le 2 septembre 1703. Plusieurs descendants de Robert Gagnon, de par son petit-fils Jean, sont devenus des Belzile ou Belles Isles.

René Gagnon, fils de Joseph, vint s'établir à Ste-Luce vers 1790. Sa terre est située à quelques arpents à l'ouest de la future église. François (voir no. 12) a bénéficié de la loi Mercier et obtenu un lot gratuit (octroi no. 2383) en raison de ses douze (12) enfants vivants.

<b>ROBERT</b> Jacques Jean	Québec Ste-Famille, I.O. Québec	03-10-1657 24-01-1685 23-10-1686	PARENTEAU, Marie (Antoine) Rocheron, Madeleine (Gervais) Loignon, Jeanne (Pierre)
2 JACQUES (1) Pierre	Ste-Famille, I.O. Riv.-Ouelle	24 01-1685 08 01-1729	ROCHERON, Madeleine (Gervais) Jean, Madeleine (Pierre)
3- JEAN (1) Jean dit Belles Isles Antoine	Québec L'Islet La Pocatière	23-10-1686 05-09-1713 24-11-1727	LOIGNON, Jeanne (Pierre) Gamache, Geneviève (Nicolas) Ouellet, R-Thérèse (Joseph)
4- PIERRE (2) Joseph	Riv.-Ouelle Riv. Ouelle	08-11-1729 26 11 1770	JEAN, Madeleine (Pierre) Bérubé, Angélique (Pierre)
5- JEAN (3) Joseph	L'Islet Riv.-Ouelle	05-09-1713 01 02-1751	GAMACHE, Geneviève (Nicolas) Ouellet, Madeleine (Joseph)
6- ANTOINE (3) Gabriel	La Pocatière 1° St-André	24-11-1727 16 01-1797	OUELLET, Thérèse (Joseph) McLaughlin, Honoré (Jean)

**GAGNON**

	2°	St-R. des Aulnaies	16-10-1804	Morin, Julienne (François)
7- JOSEPH (4) Pascal		Riv.-Ouelle Riv.-Ouelle	26-11-1770 30-09-1811	BERUBE, Angélique (Pierre) Lévesque, Charlotte (Pierre)
8- JOSEPH (5) René		Riv.-Ouelle	01-02-1751	QUELLET, Madeleine (Joseph)
	1°	Riv.-Ouelle	23-07-1794	Lévesque, Geneviève (Pierre)
	2°	Rimouski	05-02-1822	Gagnon, Geneviève (1.308)
9- GABRIEL (6) 9a (le même) Frs-Xavier Eric		St-André	16-01-1797	1° McLAUGHLIN, Honoré (Jean)
	2°	St-R. des Aulnaies	16-10-1804	2° MORIN, Julienne (François)
		Cacouna	10-01-1843	Castonguay, Léocadie (1.15)
		Rimouski	02-03-1840	Deschênes, Céléste (1.71)
10- PASCAL (7) Cyrille		Riv.-Ouelle Rimouski	30-09-1811 19-02-1844	LEVESQUE, Charlotte (Pierre) Cassista, Clarisse (1.5)
11- RENE (8) Geneviève Scholastique Pierre Hubert Etienne		Riv.-Ouelle Rimouski Rimouski Rimouski Rimouski Rimouski	23-07-1794 27-11-1820 11-09-1827 12-02-1828 18-10-1836 19-01-1841	1° LEVESQUE, Geneviève (Pierre) Ottot, Louis (1.7) Gagné, Olivier (1.117) Lévesque, Théotiste (1.184) Lepage, Marguerite (1.35) St-Laurent, Catherine (1.48)
11a (le même)	2°	Rimouski	05-02-1822	2° GAGNON, Geneviève (1.308)
12- FRs-XAVIER (9a) Victoria Marie Joseph		Cacouna Ste-Luce Ste-Luce	10-01-1843 11-01-1870 15-02-1870	CASTONGUAY, Léocadie (1.15) Lepage, Etienne (1.63) Bélanger, Auguste (1.65)
	1°	Rimouski	20-09-1870	Tremblay, Aglaé (1.52)
	2°	Rimouski	03-07-1877	Roy, Clémentine (1.206)
		Rimouski	29-07-1873	Gagné, M.-Lse Fontina (1.17)
		Ste-Luce	10-02-1874	Morisset, Eugène (1.6)
		St-Anaclet	25-08-1874	St-Laurent, Desanges (1.101)
13- ERIC (9a) André Victoria Emma		Rimouski Ste-Luce Ste-Luce Ste-Luce	02-03-1840 12-02-1867 20-09-1869 12-08-1879	DESCHENES, Céléste (1.71) Poirier, Artémise (1.3) Caron, François (1.61 bis) Oufour, Napoléon (1.27)
14- CYRILLE (10) Pascal		Rimouski St-Anaclet	19-01-1844 14-08-1883	CASSISTA, Clarisse (1.5) St-Laurent, Illuminée (1.14)
15- PIERRE (11) Jean		Rimouski Ste-Flavie	12-02-1828 14-01-1867	LEVESQUE, Théotiste (1.184) Roussel, Georgina (1.17)
16- HUBERT (11) Bénoni		Rimouski St-Anaclet	18-10-1836 14-02-1865	LEPAGE, Marguerite (1.35) Bouillon, Philomène (1.1)
17- FRANÇOIS (12) Marie Rose M.-Luce Achille		Rimouski Ste-Luce Ste-Luce Ste-Luce Ste-Luce	29-07-1873 17-08-1897 15-08-1899 26-06-1906 30-08-1909	GAGNE, Fontina (1.17) Langis, Hector (1.4) Choret, Joseph (1.52) Gagné, Ernest (1.63) Saucier, Alphonsine (2.2)
	1°	Ste-Luce	30-08-1909	Lévesque, Rose de Lima (2.60)
	2°	Sacré-Coeur Québec	14-10-1919 07-08-1922	Mercier, Muriel
18- CLOVIS (12) Elizabeth Caroline		St-Anaclet Ste-Luce Ste-Luce	25-08-1874 07-09-1897 22-01-1901	ST-LAURENT, Desanges (1.101) Gagné, Napoléon (1.129) Ross, Auguste (1.16)

**GAGNON**

Rose	Ste-Luce	19-06-1904	Fournier, Léon (1.70)
Arnédée	Verdun		Boisvort, Lumina
Jos-Augustin	St-Anaclet	11-07-1911	Proulx, M. Hilda (2.27)
Lucien	St-Anaclet	26-08-1913	Proulx, Eugénie (2.18)
19- PASCAL (14)	St-Anaclet	14-08-1883	ST-LAURENT, Illuminée (1.14)
Ulric	Ste-Blandine	08-08-1905	Brisson, Elise (1.11)
20- JEAN (15)	Ste-Flavie	14-01-1867	ROUSSEL, Georgina (1.17)
Rose-de-Lima	St-Gabriel	25-04-1893	Claveau, Ernest (Eustache)*
Théophile	Ste-Luce	30-04-1895	Chasseur, Marcelline (1.8a)
Flore	St-Gabriel	15-07-1901	Claveau, Louis (Nicéas)*
Josué	1° Ste-Luce	08-10-1901	Oechamplain, Alphonsine (Célestin)*
	2° Ste-Luce	31-07-1906	Desrosiers, Geneviève (Frs.X.)*
21- BENONI (16)	St-Anaclet	14-02-1865	BOUILLON, Philomène (1.1)
Amanda	Ste-Luce	29-09-1897	Tremblay, Joseph (1.33)
Apolline	Ste-Luce	19-07-1906	Arton, Charles (2.1)
Anaclet	Ste-Luce	05-05-1908	Vaillancourt, M.-Lse (1.29)
22- JOSEPH-A. (18)	St-Anaclet	11-07-1911	PROULX, Mériola (Hilda) (2.27)
Roland	Ste-Luce	21-10-1940	Orapeau, Aurélie (Philippe)
Blanche	Ste-Luce	20-08-1941	Gagnon, Pierre (Anaclet)*
Anne-Marie	Ste-Luce	20-08-1941	Thibault, Auguste (Honoré)
M. Ange	Ste-Luce	16-10-1943	Lévesque, Maurice (François)
Dora	Ste-Luce	13-08-1947	Lévesque, Gérard (Donat)
Adéodat	Ste-Luce	26-06-1948	Oumont, Lucienne (Jean-Bte)*
Thérèse	Ste-Luce	20-07-1953	Ross, Hervé (Wilfrid)*
Claire	Ste-Luce	21-08-1954	Oubé, Chs-Henri (Alphonse)
23- ULRIC (19)	Ste-Blandine	08-08-1905	BRISSEON, Elise (1.11)
Améline	Ste-Luce	21-07-1937	Proulx, Philippe (Philippe)
Ls-Philippe	Ste-Luce	30-05-1942	Migneault, Yvette (Joseph)
Léonidas	Ste-Luce	10-10-1945	Sirois, M.-Jeanne (Herménégilde)
24- ANACLET (21)	Ste-Luce	05-05-1908	VAILLANCOURT, M.-Louise (1.29)
Antoinette	Ste-Luce	27-06-1928	Deschênes, Adéodat (Florian)
Laura	Ste-Luce	27-10-1930	Rochefort, Noël (Joseph)
Aurèle	St-Adelme	20-10-1937	Gauthier, Fernande (Ls-Phil.)
M.-Jeanne	Ste-Luce	01-07-1940	Migneault, Léo (Vf. Pelletier)
Charles	Ste-Luce	14-07-1941	Côté, Bernadette (Ovide)*
Edgar	Ste-Luce	14-07-1941	Ross, Gilberte (Philippe)*
Pierre	Ste-Luce	20-08-1941	Gagnon, Blanche (Joseph)*
Louise-Eva	Ste-Luce	22-09-1943	Brisson, Eusèbe (ALexandre)
Louis-Philippe	Ste-Luce	22-06-1946	Côté, Lucille (Ovide)*
25- AOÉODAT (22)	Ste-Luce	26-06-1948	DUMONT, Lucienne (Jean-Bte)*
Odette	Ste-Luce	20-07-1974	Lepage, Yvon (Enoch)
26- AURELE (24)	St-Adelme	20-10-1937	GAUTHIER, Fernande (Ls-Philippe)
Réal	Neufchâtel	04-10-1969	Plourde, Annette (Joseph)
27- PIERRE (24)	Ste-Luce	20-08-1941	GAGNON, Blanche (Joseph)*
Jacques	Ste-Luce	15-06-1968	Lechasseur, Magella (Adrien)
28- LS-PHILIPPE (24)	Ste-Luce	22-06-1946	CÔTE, Lucille (Ovide)*
Collette	Ste-Luce	26-06-1971	Côté, Hugues (Joseph)
Denise	Ste-Luce	27-06-1975	Dionne, Lucien (Charles)
Linda	Ste-Luce	27-05-1977	Bernier, Lévis (Flavien)

## GOULET

Jacques Goulet, né le 17 avril 1615, fils de Thomas Goulet et d'Antoinette Feullard, épouse à La Poterie, Orne, au Perche, France, le 21 novembre 1645, Marguerite Mullier, fille de Jean et de Catherine Chauvin. En 1646, il demeurait au moulin de M. Juchereau des Chatelets. Il est inhumé à l'Ange-Gardien le 26 novembre 1688. Les Goulet de Ste-Luce et Luceville sont tanneurs de père en fils depuis quatre générations.

1- JACQUES Nicolas	France Château-Richer	21-11-1645 24-11-1672	MULLIER, Marguerite (Jean) Cloutier, Xainte (Zachane)
2- NICOLAS (1) Jean-Bte	Château-Richer St-Pierre, I.O.	24-11-1672 09-11-1700	CLOUTIER, Xainte (Zacharie) Blouard, Marguerite (Mathurin)
3- JEAN-BTE (2) François	St-Pierre, I.O. St-Pierre, I.O.	09-11-1700 15-11-1734	BLOUARD, Marguerite (Mathurin) Ratté, Héliène (Guillaume)
4- FRANÇOIS (3) Ambroise	St-Pierre, I.O. 1° St-Vallier 2° St-Vallier	15-11-1734 23-07-1787 16-11-1801	RATTE, Héliène (Guillaume) Corriveau, Angélique (Joseph) Patoine, M.-Anne (Nicolas)
5- AMBROISE (4) Pierre 5a (le même)	1° St-Vallier St-Laurent, I.O. 2° St-Vallier	23-07-1787 14-11-1815 16-11-1801	1° CORRIVEAU, Angélique (Joseph) Dufresne, Thérèse (Guillaume) 2° PATOINE, M.-Anne (Nicolas)
6- PIERRE (5) Flavie Louis Théodore	St-Laurent, I.O. Ste-Luce Rimouski Ste-Flavie	14-11-1815 13-01-1852 23-05-1853 13-02-1855	DUFRESNE, Thérèse (Guillaume) Langlois, Rêmi (1.15) Bélanger, Exorée (1.70) Dubord, Sophie (1.3)
7- LOUIS (6) Delvina Eugénie Elzéar Léonile	Rimouski Ste-Luce Ste-Luce Ste-Luce Ste-Luce	23-05-1853 27-07-1875 24-01-1882 22-04-1890 27-11-1894	BELANGER, Exorée (1.70) Perreault, Augustin (Augustin)* Lévesque, Joseph (1.168) Drapeau, Léa (1.5) Danjou, Emile (1.7)
8- THEODORE (6) M.-Lse-Emma Sophie Elizabeth Valentine Mathilda M.-Anne Wulstan Adjutor Théodore Adélard	Ste-Flavie Ste-Luce Ste-Luce Ste-Luce Ste-Luce Ste-Luce Pte-au-Père 1° Ste-Luce 2° Pte-au-Père Ste-Flavie Ste-Luce Pte-au-Père	13-02-1855 02-01-1880 15-05-1881 05-11-1887 20-07-1891 08-08-1905 27-09-1908 03-03-1891 26-11-1924 10-04-1894 30-09-1913 01-05-1917	DUBORD, Sophie (1.3) Paquet, Guillaume (1.1) Heppel, Marcellin (1.13) Julien, Louis (1.1) St-Laurent, Joseph (1.42) St-Laurent, Ulfrand (1.89) Horper, Philippe (2.1) Poiner, Eugénie (1.6) Ruest, M.-Anna (2.38) Bellevie, Lucie (1.1) Chamberland, Marie (2.16) Bouillon, M.-Blanche (2.13)
9- ELZEAR (7) Georgiane Eugène Gustave	Ste-Luce Trois-Pistoles Bic Trois-Pistoles	22-04-1890 03-05-1920 10-02-1919 14-01-1920	DRAPEAU, Léa (1.5) Soucy, Wilbrod (2.4) Rioux, Cécile (2.42a) Lebel, Alice (2.15)
10- WULSTAN (8) M. Anna Willie	1° Ste-Luce Pte-au-Père 1° Pte-au-Père	03-02-1891 09-05-1916 12-05-1914	1° POIRIER, Eugénie (1.6) Brissot, William (2.18) Lagacé, Anna (2.5)

LANGLOIS				
	2°	St-Yves	18-03-1950	Boulin, Divine (Joseph)
Adelphus		Bic	22-02-1916	Rioux, Cécile (2.16 bis)
Raoul		Pte-au-Père	21-05-1918	Plante, Ferdinanda (2.19)
Epiphane		Rimouski	17-06-1919	Hinse, Rose-Alma (2.1)
10a (le même)	2°	Pte-au-Père	26-11-1924	2° RUEST, M. Anna (2.38)
11- ADJUTOR (8)		Ste-Flavie	10-04-1894	BELLEVILLE, Lucie (1.1)
Sédulie		Rimouski	19-06-1917	Bouillon, Godefroi (2.12)
Yvonne		Ste-Luce	13-01-1920	Parent, Flonan (1.38)
Adolphus		Pte-au-Père	14-11-1919	Plante, M. Anna (2.19)
12- THEODORE (8)		Ste-Luce	30-09-1913	CHAMBERLAND, Marie (2.16)
André-Adjutor		Rimouski	21-07-1945	Proulx, Thérèse (Joseph)
Théodore		St-Gabriel	26-10-1946	Chasseur, Delvina (Wilfrid)
13- EUGENE (9)		Bic	10-02-1919	RIQUX, Cécile (2.42a)
Rita		Ste-Luce	26-08-1941	Aquin, Louis (Théodore)
J Bertrand		Ste Luce	06-06-1955	Dechamplain, Isabelle (Edouard)*
Yvon		Matane	29-05-1959	Tremblay, Rachel (Ls. de Gonz.)

## LANGLOIS

Noël Langlois, né en 1603, fils de Guillaume et de Jeanne Millet de St-Léonard des Parcs, Honfleur, diocèse de Scés, Normandie, France, épouse en première nocce le 25 juillet 1634 à Québec, Françoise Garnier (Grenier), fille du Roy et en deuxième nocce le 27 juillet 1666 au Château-Richer, Marie Crevet. Noël Langlois était pilote, il est inhumé à Beauport le 15 juillet 1684. Il y aurait 36 Langlois différents venus de France, mais tous les Langlois de la région descendraient de Noël.

1- NOEL	1°	Duébec	25-07-1634	1° GRENIER, Françoise
Elizabeth		Ouébec	06-11-1662	Côté, Louis (Jean)*
Jean		Ouébec	05-12-1675	Cadiu, Marie (Charles)
1a (le même)	2°	Ch. Richer	27-07-1666	2° CREVET, Marie (Pierre)
2- JEAN (1)		Québec	05-12-1675	CADIEU, Marie (Charles)
Pierre	1°	St-Laurent	21-11-1701	Baillargeon, Angélique (Nicolas)
	2°	St-Laurent, I.O.	22-11-1717	Godbout, M.-Madeleine (Nicolas)
3- PIERRE (2)	1°	St-Laurent	21-11-1701	1° BAILLARGEON, Angélique (Nic.)
Jean-Bte		St-Pierre, I.O.	16-11-1739	Nolin, H.-Eléonore (Pierre)
3a (le même)	2°	St-Laurent	22-11-1717	2° GODBOUT, M.-Madeleine (Nicolas)
4- JEAN-BTE (3)		St-Pierre, I.O.	16-11-1739	NOLIN, H. Eléonore (Pierre)
Jean		St-Pierre, I.O.	1765	Gosselin, Marguerite (Gabriel)
5- JEAN (4)		St-Laurent, I.O.	1765	GOSSELIN, Marguerite (Gabriel)
Louis		Rimouski	23-02-1802	Réhel, Julienne (1.5)
Antoine		Rimouski	12-11-1805	St-Laurent, Gertrude (1.30)
6- LOUIS (5)		Rimouski	23-02-1802	REHEL, Julienne (1.5)
Pierre		Rimouski	22-01-1833	Heppell, Marguerite (1.9)
Octave		Ste-Luce	28-01-1845	Picard, Caroline (1.26)
Joseph		Rimouski	09-02-1847	Gagné, Adélaïde (1.72)

LANGLOIS

7- ANTOINE (5)	Rimouski	12-11-1805	ST-LAURENT, Gertrude (1.30)
Scholastique	Ste-Luce	01-02-1842	Gagné, Jean (1.64)
Ulfrand	Ste-Luce	08-02-1847	Langlois, Angèle (1.17)
Antoine	Ste-Luce	06-11-1848	Boutin, Marie (1.4)
8- PIERRE (6)	Rimouski	22-01-1833	HEPPELL, Marguerite (1.9)
Gracieuse	Ste-Luce	07-04-1856	Picard, Hippolyte (1.26)
Victor	Ste-Luce	05-05-1896	Dechamplain, Adèle (Joseph)*
Pierre	Rimouski	18-02-1862	Côté, Julie (Octave)*
9- JOSEPH (6)	Rimouski	09-02-1847	GAGNE, Adélaïde (1.72)
Josué	St-Octave	04-08-1885	Oubé, Léa (1.156)
10- ULFRAND (7)	Ste-Luce	08-02-1847	LANGLOIS, Angèle (1.17)
Jean-Bte	Ste-Luce	24-07-1888	Desrosiers, Léopoldine (Pierre)*
11- ANTOINE (7)	Ste-Luce	06-11-1848	BOUTIN, Marie (1.4)
Régina	Ste-Luce	07-07-1873	Desrosiers, Elzéar (Magloire)*
Jean	Ste-Luce	07-10-1873	Parent, Georgina (1.38)
Xantippe	Ste-Luce	16-01-1877	Choret, Fortunat (1.26)
Frs-Xavier	Ste-Luce	16-02-1886	Boucher, Délima (1.47)
12- VICTOR (8)	Ste-Luce	05-05-1856	DECHAMPLAIN, Adèle (Joseph)*
Emma	Ste-Luce	26-07-1881	Duguay, Victor (1.7)
Phébée	Ste-Luce	16-07-1889	Otis, Alexis (1.6)
Adjutor	Ste-Luce	30-07-1889	Ouguay, Victoria (1.7a)
Herménégilde	Ste-Luce	15-10-1903	Otis, Victoria (1.6)
Zéphirin	1° Rimouski	30-07-1889	Couture, Geneviève (1.14)
	2° St-Anaclet	15-10-1889	Heppell, Aglaé (1.18)
Marie	Ste-Luce	13-01-1892	Morin-Valcourt, J.-Bte (1.83)
Florentine	Ste-Luce	12-07-1892	Anctil, Joseph (1.11)
Léon	Ste-Flavie	22-02-1898	Caron, Delphine (1.114)
13- PIERRE (8)	Rimouski	18-02-1862	COTE, Julie (Octave)*
Pantaléon	1° Ste-Flavie	27-06-1899	Dastous, Adèle (1.13)
	2° Ste-Luce	12-08-1948	Lechasseur, Adèle (Jean)
14- JOSUE (9)	St-Octave	04-08-1885	DUBE, Léa (1.156)
Jean-Baptiste	Ste-Luce	05-09-1923	Langlois, Alphonsine (Léon)*
Pierre	Ste-Luce	11-11-1931	Roussel, Anette (Pierre)
15- FRs.-XAVIER (11)	Ste-Luce	16-02-1886	BOUCHER, Délima (1.47)
François-X.	Ste-Luce	05-07-1909	St-Laurent, R. de Lima (Isaac)*
Joseph	Ste-Luce	08-11-1915	Ross, Eugénie (Alfred)*
Jean-Bte	Ste-Luce	23-11-1920	Roy, M.-Anna (Pierre)*
Julia	Ste-Luce	26-09-1939	Richard, Philippe (Vf. Wagner)
16- ZEPHIRIN (12)	1° Rimouski	30-07-1889	1° COUTURE, Geneviève (1.14)
Elzéar	1° Rimouski	02-05-1916	Lamontagne, Alphonsine (1.11a)
	2° Ste-Luce	03-05-1922	Drapeau, M.-Anne (2.10)
Emérentienne	Ste-Luce	06-11-1917	Larrivée, Horace (2.7)
Jeanne	Ste-Luce	04-03-1919	Desrosiers, Emile (Frs.-X.)*
16a (le même)	2° St-Anaclet	15-10-1903	2° HEPPELL, Aglaé (1.18)
17- HERMENEGILOE (12)	Ste-Luce	16-07-1889	DTIS, Victoria (1.6)
Alphonsine	Ste-Luce	07-09-1921	Langlois, Thomas (2.7)
Victorienne	Ste-Luce	16-07-1931	St-Laurent, Benjamin (Nath.)*
18- LEON (12)	Ste-Flavie	22-02-1898	CARDN, Delphine (1.114)

## LAVOIE

M.-Anne	Ste-Luce	11-07-1916	Drapeau, Alfred (2.4)
Alphonsine	Ste-Luce	05-09-1923	Langlois, J.-Bte (Josué)*
Wilfrid	Ste-Luce	27-03-1940	Ouellet, Rachel (Frs-X.)
Thérèse-Noëlla	St-J. de Lepage	25-07-1942	Bégin, Raymond-Yvon (Ls-Phil.)
19- FRÉ-XAVIER (15)	Ste-Luce	05-07-1909	ST-LAURENT, R. de Lima (Isaac)*
Armand	Ste-Luce	06-07-1945	Roy, Marcelle (Hormidas)*
Albert	Ste-Luce	15-07-1950	Thibault, Germaine (Louis)
Rolande	Ste-Luce	14-05-1951	Leblond, Ls-Philippe (Alphonse)
Madeleine	Ste-Luce	11-08-1951	D'Amours, Raymond (David)
Alini	Ste-Luce	03-09-1951	Amyot, Ls-Georges (Louis)
Antonia	Ste-Luce	24-07-1954	Turcotte, Gérard (Georges)
Françoise	Ste-Luce	13-10-1956	Vaillancourt, Bertand (Auguste)
Laurette	Ste-Luce	05-09-1959	Martin, Ludger (Vf. Boucher)
Denise	Ste-Luce	12-09-1959	Dionne, Gilles (Omer)
Ghislaine	Ste-Luce	01-09-1962	Guërn, J.-Paul (Michel)
20- JEAN-BTE (15)	Ste-Luce	23-11-1920	ROY, M.-Anna (Pierre)*
Simone	Ste-Luce	14-06-1947	Lévesque, Jean (Albert)
Yolande	Ste-Luce	07-01-1948	Racine, Roland (Wille)
21- ELZEAR (16)	1° Rimouski	02-05-1916	1° LAMONTAGNE, Alphonsine (1.11a)
21a (le même)	2° Ste-Luce	03-05-1922	2° DRAPEAU, M.-Anne (2.10)
Jeanne D'Arc	Ste-Luce	28-08-1946	St-Laurent, Henri (Adjutor)*
22- WILFRID (18)	Ste-Luce	27-03-1940	OUELLET, Rachel (Frs-X.)
Roland	Ste-Luce	06-04-1966	Dechamplain, Marielle (Anatole)*

## LAVOIE

René De La Voye, baptisé en 1633, est le fils de René et d'Isabeau Bélan-ger de St-Maclou de Rouen, France. Il se marie à Québec le 9 avril 1656 à Anne Gaulin, 16 ans, fille d'Elie et d'Esther Ramage, ils ont huit enfants. René De La Voye est enterré le 11 mars 1696 à Château-Richer. Son fils René est capitaine de milice à Baie St-Paul et son autre garçon, Jean, se bat en 1690 contre l'anglais Phipps à Rivière-Ouelle.

1- RENE	Québec	19-04-1656	GAUDIN, Anne (Elie)
René	Ste-Anne	04-11-1683	Bouchard, Marguerite (Claude)
Jean	Riv.-Ouelle	22-10-1688	Boucher, Madeleine (Galeran)
2- RENE (1)	Ste-Anne	04-11-1683	BDOUCHARD, Marguerite (Claude)
Jean	B. St-Paul	18-11-1721	Fortin, Hélène (Jacques)
3- JEAN (1)	Riv.-Ouelle	22-10-1688	BOUCHER, Madeleine (Galeran)
Augustin	1° Ste-A. Poc.	07-01-1728	Mignier, Angélique (André)
	2° Ch. Richer	07-02-1729	Duchesne, Angélique (Jacques)
4- JEAN (2)	B. St-Paul	18-11-1721	FORTIN, Hélène (Jacques)
Joseph	Eboulements	18-01-1745	Gagnon, Charlotte (Joseph)
Louis	Petite-Riv.	10-01-1757	Simard, Julie (Pierre)
5- AUGUSTIN (3)	1° Ste-A. Poc.	07-01-1728	1° MIGNIER, Angélique (André)
5a (le même)	2° Ch. Richer	07-02-1729	2° DUCHESNE, Angélique (Jacques)
Pierre	Riv.-Ouelle	03-11-1756	Gagnon, M.-Anne (Jean-Frs)

**LAVOIE**

6- JOSEPH (4)	Eboulements	18-01-1745	GAGNON, Charlotte (Joseph)
Louis-Côme	1° B. St-Paul	28-08-1775	Desrosiers, Judith (1.55)
	2° Kamouraska	15-01-1783	Sirois-Duplessis, Rose (Aug.)
René	1° Rimouski	04-08-1788	Ruest, Geneviève (1.31)
	2° Rimouski	25-11-1795	Bouillon, M.-Anne (1.13)
7- LOUIS (4)	Petite-Rivière	10-01-1757	SIMARD, Julie (Pierre)
Louis-Marie	1° Cap St-Ignace	22-11-1785	Guimond, Geneviève
	2° Rimouski	20-02-1827	St-Amand, Catherine (1.20)
8- PIERRE (5a)	Riv.-Duella	03-11-1756	GAGNON, M.-Anne (Jean-Frs)
Joseph	Riv.-Duella	01-02-1796	Lévesque, Modeste (P. Rock)
9- LOUIS-COME (6)	1° Baie St-Paul	28-08-1775	1° DESROSISIERS, Judith (1.55)
9a (le même)	2° Kamouraska	15-01-1783	2° SIROIS, Rose (Augustin)
Amable	Rimouski	06-02-1815	St-Laurent, Ursule (1.67)
10- RENE (6)	1° Rimouski	04-08-1788	1° RUEST, Geneviève (1.31)
10a (le même)	2° Rimouski	25-11-1795	2° BOUILLON, M.-Anne (1.13)
Hubert	1° Rimouski	18-02-1833	Couture, Apolline (1.16)
	2° Rimouski	24-08-1857	Cantin, Adéline (1.1)
Octave	Ste-Luce	19-02-1844	Ouellet, Adèle (1.106)
11- LOUIS-MARIE (7)	1° Cap St-Ignace	22-11-1785	1° GUIMOND, Geneviève
Marcel	1° Rimouski	03-02-1824	Lepage, Sophie (1.43)
	2° Rimouski	17-01-1826	Marceau, Geneviève (1.12)
Joseph	Ste-Luce	01-02-1847	Aubin, Geneviève (1.2)
11a (le même)	2° Rimouski	20-02-1827	2° ST-AMAND, Catherine (1.20)
12- JOSEPH (8)	Riv.-Duella	01-02-1796	LEVESQUE, Modeste (P. Roch)
Jean-Bte	1° Rimouski	17-01-1826	Pineau, Flavie (1.35)
	2° Rimouski	02-03-1835	St-Laurent, Emilie (1.48)
13- AMABLE (9a)	Rimouski	06-02-1815	ST-LAURENT, Ursule (1.67)
Tatienne	Ste-Luce	21-01-1845	Desrosiers, Pierre (Eustache)*
Henri	Ile-Verte	10-02-1846	Bertrand, Angèle (1.3)
Célestin	1° Ste-Luce	26-10-1846	Mercier, Elizabeth (1.13)
	2° Ste-Luce	14-07-1851	Lavoie, Geneviève (1.18a)
Joséphine	Ste-Luce	25-01-1847	Jouvin, Hilarion (1.2)
Henriette	Ste-Luce	14-05-1849	Aubin, Joseph (1.2)
Amable	Ste-Luce	17-02-1852	Morisset, Marguerite (1.9)
Exorée	Ste-Luce	05-02-1856	Lebel, Luc-Horace (1.104)
Sophie	Ste-Luce	08-09-1857	Gauvreau, Octave (1.3)
14- HUBERT (10a)	1° Rimouski	18-02-1833	1° COUTURE, Apolline (1.16)
Ludger	Rimouski	28-07-1857	Michaud, Virginie (1.21)
14a (le même)	2° Rimouski	24-08-1857	2° CANTIN, Adéline (1.1)
Joseph	Ste-Luce	09-02-1880	Caron, Denise (1.61 bis)
15- OCTAVE (10a)	Ste-Luce	19-02-1844	QUELLET, Adèle (1.106)
Caroline	Ste-Luce	27-02-1865	Lévesque, Damase (1.244)
Artémise	Ste-Luce	27-02-1865	Beaulieu, Frs-X. (1.74)
Eléonore	Ste-Luce	01-09-1868	Pineau, Georges (1.76)
16- MARCEL (11)	1° Rimouski	03-02-1824	1° LEPAGE, Sophie (1.43)
16a (le même)	2° Rimouski	17-01-1826	2° MARCEAU, Geneviève (1.12)
Geneviève	1° Ste-Luce	15-02-1847	Campbell, James (1.1)
	2° Ste-Luce	06-02-1877	Roy, Frédéric (1.78a)
Sophie	Ste-Luce	03-02-1857	Langis, Auguste (1.5)

## LAVOIE

Laurent	Ste-Luce	25-05-1857	Larrivée, Régina (1.11)
Joseph	1° Rimouski	29-01-1861	Côté, Philomène (1.11)
	2° Ste-Luce	24-04-1882	Malenfant, Euphémie (1.28)
Pierre	Ste-Luce	26-05-1862	Drapeau, Délima (1.2)
Henri	Ste-Luce	25-07-1871	Pineau, Georgina (1.65)
17- JOSEPH (11)	Ste-Luce	01-02-1847	AUBIN, Geneviève (1.2)
Ludger	1° Ste-Luce	07-01-1872	Voyer, Sophie (1.4)
	2° St-Donat	06-10-1903	Dupont, Eléonore (1.7)
Marie	Ste-Luce	10-01-1882	Vignola, Joseph (1.13)
18- JEAN-BTE (12)	1° Rimouski	17-01-1826	1° PINEAU, Flavie (1.35)
Henriette	Ste-Luce	27-07-1847	Roy, Olivier (Noël)*
Germain	1° Ste-Luce	01-02-1853	Proulx, Marie (1.2)
	2° Ste-Luce	18-08-1857	Lavoie, Scholastique (1.149)
Angèle	Ste-Luce	27-02-1854	Santerre, Joseph (1.14)
18a (le même)	2° Rimouski	02-03-1835	2° ST-LAURENT, Emilie (1.48)
Séraphine	Ste-Luce	05-02-1861	Heppell, Jean (1.6)
19- HENRI (13)	Ile-Verte	10-02-1846	MERCIER, Elizabeth (1.13)
Narcisse	Ste-Luce	20-07-1874	Danjou, Adèle (1.11)
Eugénie	Ste-Luce	25-08-1879	Danjou, Félix (1.11)
E. Bonaventure	Ste-Luce	15-11-1881	Ouellet, Georgine (1.335)
20- CELESTIN (13)	1° Ste-Luce	26-10-1846	1° MERCIER, Elizabeth (1.13)
Auguste	Cacouna	11-02-1879	Gagnon, Odile (1.88)
20a (le même)	2° Ste-Luce	14-07-1851	2° LAVOIE, Geneviève (1.18a)
21- AMABLE (13)	Ste-Luce	17-02-1852	MORISSET, Marguerite (1.9)
M.-A.-Alma	Ste-Luce	18-02-1879	Lavoie, Pierre (1.68)
Eugénie	Ste-Luce	12-08-1879	Heppell, Samuel (1.10)
22- LUDGER (14)	Rimouski	28-07-1857	MICHAUD, Virginie (1.21)
Etienne	St-Anaclet	21-08-1883	Gagné, Emilie (1.137a)
23- LAURENT (16a)	Ste-Luce	25-05-1857	LARRIVEE, Régina (1.11)
Osmane	Ste-Luce	15-07-1879	Mercier, Alphonse (1.22)
Sophie	Ste-Luce	11-04-1893	Ouellet, Frs-X. (1.321)
Laurent	Ste-Luce	16-01-1894	Ouellet, Georgie (1.321)
24- JOSEPH (16a)	1° Rimouski	29-01-1861	1° CDTE, Philomène (1.11)
Léda	1° Ste-Luce	19-07-1881	Desrosiers, Nérée (Joseph)*
	2° Ste-Luce	04-08-1896	Proulx, Joseph (1.35a)
Sophonie	Ste-Luce	25-01-1882	Côté, Joseph (Anselme)*
Armilda	Ste-Luce	06-02-1888	Lacroix, Alphonse (1.9 bis)
Joséphine	Ste-Luce	23-08-1892	Ross, Louis (Jean-Richard)*
Sophie	Ste-Luce	09-05-1893	St-Laurent, Valmore (1.64)
Roméo	Ste-Luce	27-06-1893	Côté, Mathilde (Anselme)*
24a (le même)	2° Ste-Luce	24-04-1882	2° MALENFANT, Euphémie (1.28)
Henri J.B.	Duck Lake, Sask.	17-01-1911	Conant, M.-Julie
25- LUDGER (17)	1° Ste-Luce	07-01-1872	1° VOYER, Sophie (1.4)
Joseph	St-Donat	23-10-1893	Paquet, Rose (1.50)
Jean-Bte	Ste-Luce	17-08-1897	Claveau, Salomé (Nicétas)*
25a (le même)	2° St-Donat	06-10-1903	2° DUPONT, Eléonore (1.7)
26- GERMAIN (18)	1° Ste-Luce	01-02-1853	1° PROULX, Marie (1.2)
26a (le même)	2° Ste-Luce	18-08-1857	2° LAVOIE, Scholastique (1.149)
Henri-Joseph	St-Anaclet	08-08-1893	Ross, Emilie (1.75)

**PELLETIER**

27- NARCISSE (19) Gonzague	Ste-Luce Pointe-au-Père	20-07-1874 09-01-1922	DANJOU, Adèle (1.11) Ross, Georgiane (2.42)
28- ETIENNE (22) Emile Louis	St-Anaclet Ste-Luce Ste-Luce	21-08-1883 23-09-1929 05-01-1931	GAGNE, Emilie (1.137a) Pelletier, M. Agathe (Donat)* Tremblay, M. Eva (Eugène)
29- LAURENT (23) Eva Eugénie Yvonne Eugène-Albert Phil.-Auguste	Ste-Luce Ste-Luce Ste-Luce Ste-Luce Pointe-au-Père Pointe-au-Père	16-01-1894 16-04-1912 18-04-1923 22-04-1925 11-11-1925 15-06-1938	OUELLET, Georgie (1.321) Côté, Paul-Isidore (2.26) Drapeau, Etienne (2.8) Proulx, Albert-Adrien (2.1) Lavoie, Gabrielle (Exial) Côté, Yvette (Roméo)
30- ROMEO (24) Jeanne Charles J. Auguste Augustin	Ste-Luce Ste-Luce Rimouski St-Irénée, MI Ste-Luce	27-06-1893 30-10-1917 12-08-1931 20-08-1941 11-10-1943	COTE, Mathilde (Anselme)* Bouchard, Donat (2.57) Couturier, Thérèse (Joseph) Proulx, M.-Luce Baril, Evangéline (Démétrius)
31- JOSEPH (25) Isidore	St-Donat St-Donat	23-10-1893 06-07-1920	PAQUET, Rose (1.50) Dubé, M.-Rose (2.154)
32- H.-JOSEPH (26a) Elzéar	St-Anaclet St-Donat	08-08-1893 30-04-1924	ROSS, Emilie (1.75) Lévesque, R. de Lima (2.115)
33- GONZAGUE (27) Anne-Mane	Pointe-au-Père Ste-Luce	09-01-1922 08-09-1948	ROSS, Georgiane (2.42) Dion, Roger (Edgar)
34- AUGUSTIN (30) Georges	Ste-Luce St-Narcisse	11-10-1943 06-06-1975	BARIL, Evangéline (Démétrius) Servant, Micheline (Napoléon)
35- ISIDORE (31) Jeanne D'Arc	St-Donat Ste-Luce	06-07-1920 27-08-1941	DUBE, M.-Rose (2.154) Gagnon, Joseph (Arthur)
36- ELZEAR (32) Wilfrid	St-Donat Ste-Luce	30-04-1924 19-06-1954	LEVESQUE, R. de Lima (2.115) Lechasseur, Gertrude (Donat)

**PELLETIER**

Guillaume Pelletier, né en 1598, est originaire d'Orne près de Mortagne, France. Il s'embarque pour le Canada avec ses deux enfants et sa femme Michelle Mabilie (Morille) qu'il a épousée le 12 février 1619 à St-Aubin, France. Il s'établit à Québec comme colon mais y exerce aussi sa profession de charpentier. Il meurt à Québec le 28 novembre 1657. Son fils Jean (1627-1698) et deux autres fils transmettent les noms de Pelletier et de Peltier à une descendance nombreuse. Noël (2) en 1690, au côté de Jean de la Voye et 37 autres patriotes reposent en quelques heures des centaines de Bostonnais à la Pointe de la Rivière-Ouelle.

1- JEAN Noël Charles	Québec c. Fillion 1 <sup>o</sup> Riv.-Ouelle 2 <sup>o</sup> Riv.-Ouelle	09-11-1649 20-10-1674 07-01-1697 12-01-1711	LANGLOIS, Anne (Noël) Mignault, Madeleine (Jean) Ouellet, Thérèse (René) St-Pierre, Barbe (Pierre)
2- NOËL (1) Guillaume	c. Fillion Riv.-Ouelle	20-10-1674 15-02-1706	MIGNAULT, Madeleine (Jean) Pinel, Louise (François)

PELLETIER

3- CHARLES (1) Charles 3a (le même)	1° Riv.-Ouelle L'Islet 2° Riv.-Ouelle	07-11-1697 25-11-1726 12-01-1711	OUELLET, Thérèse (René) Chouinard, Louise (Jacques) 2° ST-PIERRE, Barbe (Pierre)
4- GUILLAUME (2) Guillaume Basile	Riv.-Ouelle L'Islet c. Dionne	15-02-1706 01-12-1731 23-04-1751	PINEL, Louise (François) Jean, François (Pierre) Huot-St-Laurent, Agathe (Nicolas)
5- CHARLES (3) Jn-Chrysostome	l'Islet L'Islet	25-11-1726 11-02-1765	CHOUINARD, Louise (Jacques) Thibault, Marguerite (J.-Frs)
6- GUILLAUME (4) Toussaint	L'Islet 1° Kamouraska 2° Kamouraska	01-12-1731 18-02-1765 15-10-1781	JEAN, François (Pierre) Paradis, Catherine (François) Laplante, Madeleine (J.-Frs)
7- BASILE (4) Charles-Gabriel	c. Dionne Kamouraska	23-04-1751 12-11-1781	HUOT-ST-LAURENT, Agathe (Nicolas) Paradis, M.-Anne (Alexandre)
8- JN CHRYSOSTOME (5) Jn-Chrysostome	L'Islet St-R. des Aul.	11-02-1765 15-02-1790	THIBAUT, Marguerite (J.-Frs) Pelletier, Marguerite (François)
9- TOUSSAINT (6) J. Antoine	Kamouraska Kamouraska	18-02-1765 11-10-1790	PARADIS, Catherine (François) Dionne, Judith (Benjamin)
10- CHS-GABRIEL (7) Pascal Joseph	Kamouraska 1° Kamouraska 2° Trois-Pistoles Rimouski	12-11-1781 28-09-1812 14-08-1844 05-09-1831	PARADIS, M.-Anne (Alexandre) Albert, Félicité (Louis) Lebrun, Thècle (1.12) Marquis, Henriette (1.24 bis)
11- JN-CHRYSOSTOME (8) Abraham	St-R. des Aul. 1° St-R. des Auln. 2° St-Patrice	15-02-1790 02-08-1811 19-10-1821	PELLETIER, Marguerite (Frs) Provost, Eudoxie (Marc) Nadeau, M.-Rose (Germain)
12- ANTOINE (9) Bénoni	Kamouraska St-Patrice	11-10-1790 13-01-1829	DIONNE, Judith (Benjamin) Roy-Desjardins, Angèle (J.-Bte)
13- PASCAL (10) Cyprien 13a (le même)	1° Kamouraska Ste-Flavie 2° Trois-Pistoles	28-09-1812 16-08-1853 14-06-1844	1° ALBERT, Félicité (Louis) Lévesque, Angèle (1.279) 2° LEBRUN, Thècle (1.12)
14- ABRAHAM (11) Jean-Baptiste 14a (le même)	1° St-R. des Aul. St-Patrice 2° St-Patrice	02-08-1811 23-01-1844 09-10-1821	2° PROVOST, Eudoxie (Marc) Deschênes, Emilie (Louis) 2° NADEAU, M.-Rose (Germain)
15- BENONI (12) Hélène Emilie Angèle Philomène Thomas	St-Patrice Ste-Luce Ste-Luce Ste-Luce Ste-Luce Ste-Luce	13-01-1829 30-01-1849 09-10-1854 16-07-1885 19-08-1858 01-03-1859	ROY, Angèle (J.-Bte) Desrosiers, Alexis (Paul)* Poirer, Adolphe (1.30) St-Laurent, Melchior (1.132) Pelletier, Ferdinand (1.135) Desrosiers, Adéline (Joseph)*
16- CYPRIEN (13) Joseph Thomas	Ste-Flavie Ste-Luce 1° Baie-des-Sables 2° St-Octave	16-08-1853 29-07-1879 15-02-1887 30-08-1909	LEVESQUE, Angèle (1.279) Dechamplain, Elizabeth (Pierre)* Tardil, Damaris (1.42) Michaud, M.-Louise (1.51)
17- JEAN-BAPTISTE (14) Thomas	St-Patrice St-Octave	23-01-1844 16-09-1879	DESCHENES, Emilie (Louis) Beaulieu, Victoire (1.125)

**PELLETIER**

18- THOMAS (15)	Ste-Luce	01-03-1859	DESROSIERS, Adéline (Joseph)*
Denise	Ste-Luce	02-08-1881	Gagnon, Ferdinand (1.247)
Amanda	Ste-Luce	15-02-1887	Bouchard, Napoléon (1.98)
Donat	1° Ste-Luce	08-01-1895	Oionne, Adèle (1.38)
	2° Ste-Luce	29-10-1924	Paquet, Delvina (2.34)
M. A. Lucie	Ste-Luce	14-09-1897	Lavoie, Amable (1.165)
Philomène	Ste-Luce	05-10-1908	Jalbert, Pierre (1.3)
Florian	St-Jos. Lepage	24 11-1908	Morisset, Valentine (Art.) (1.18)
19- JOSEPH (16)	Ste-Luce	29-07-1879	DECHAMPLAIN, Elizabeth (Pierre)*
Marie	Ste-Luce	19-04-1904	Tanguay, Gabriel (1.7)
Alexis	Val-Brillant	19-11-1907	Paquet, Ernestine (2.28)
Éléonore	Ste-Luce	17-04-1917	Chasseur, Isidore (2.7)
Rose-de-Lima	Ste-Luce	05-08-1929	Dubé, J.-Bte (Maximien)
Ls-de-Gonzague	St-Fabien	08-10-1930	Belzile, Diane (Emile)
Cyprien	St. C. Arthabaska	05-06-1952	Forin, Marguerite
20- THOMAS (16)	1° Baie des Sables	15-02-1887	1° TARDIF, Damaris (1.42)
Jean-Baptiste	Baie des Sables	20-08-1918	St-Laurent, M.-Adèle (2.33)
20a (le même)	2° St-Octave	30 08-1909	2° MICHAUD, M.-Louise (1.51)
21- THOMAS (17)	St-Octave	16-09-1879	BEAULIEU, Victoire (1.125)
Eugène	St-J. de Lepage	11-01-1910	Morisset, M.-Anne (Joseph)
22- DONAT (18)	1° Ste-Luce	08-01-1895	1° DIONNE, Adèle (1.38)
Ida	1° Ste-Luce	18-07-1916	Lamontagne, Armand (1.11a)
	2° Rimouski	25-06-1923	Dauteuil, Georges (2.13)
Nellie	Ste-Luce	06 07-1921	Desrosiers, Albert (Nérée)*
Clara	Ste-Luce	05-07-1922	Desrosiers, Joseph (Nérée)*
Willfrid	1° St-Anaclet	03-07-1924	Ruest, Marguerite (2.1)
	2° Sept-Îles	25-05-1970	Simard, Germaine
Agathe	Ste-Luce	23-09-1929	Lavoie, J. Emile (Etienne)*
Alcide	Ste-Luce	18-09-1930	Lebel, Cécile (Joseph)
Ferdinand-Léon	St-N. de Jésus	17-06-1939	Bergeron, Carmen
22a (le même)	2° Ste-Luce	29-10-1924	2° PAUQUET, Delvina (2.34)
23- FLORIAN (18)	St-J. Lepage	21-10-1908	MORISSET, Valentine (1.18)
Alida	Ste-Luce	21-10-1931	Migneault, Léo (Joseph)
Lucille	Ste-Luce	13-07-1932	Caron, André-Albert (Samuel)
Ls-Philippe	1° St-J. de Lepage	03-05-1939	Caron, Germaine (Cyprien)
	2° St-Donat	08-02-1941	Desgagnés, J. Antoinette (Louis)
	3° St-Donat	20-02-1963	Lévesque, Irène (Auguste)
André-Albert	Ste-Luce	19-07-1939	Desrosiers, Irène (Edmond)*
Armand	Ste-Flavie	28-08-1943	Roy, M.-Elizabeth (Antoine)*
Edgar	Ste-Luce	19-07-1943	Desrosiers, R. de Lima (Paul)*
Robert	Ste-Flavie	22-08-1945	Roy, Thérèse (Antoine)*
Isidore	Ste-Luce	17-09-1951	Michaud, M.-Annette (Théophile)
Rolande	Ste-Luce	28-08-1954	Gagné, J. Gérard (Antonio)
24- ALEXIS (19)	Val-Brillant	19-11-1907	PAUQUET, Ernestine (2.28) (Ernest.)
Wilfrid	Ste-Luce	11-11-1942	Lechasseur, M.-Ange (J.-Bte)
25- JEAN-BAPTISTE (20)	Baie des Sables	20-08-1918	ST-LAURENT, M.-Adèle (2.33)
Rachel	Ste-Luce	11-07-1951	Roy, Léonilde (Joseph)*
Lucienne	Ste-Luce	23-06-1956	Julien, Jean-Claude (Omer)
Adèle	Ste-Luce	06-09-1958	Corriveau, Egide (Henri)
Hennette	Ste-Luce	05-09-1959	Proulx, Fernand (Séraphin)
Bernadette	Ste-Luce	27-08-1960	Tremblay, Jean-Guy (Oscar)
Germaine	Ste-Luce	15-09-1962	St-Laurent, Jacques (Paul-Emile)*

**PERREAULT**

26- EUGENE (21)	St-J. de Lepage	11-01-1910	MORISSET, M -Anne (Joseph)
M -Ange	Ste-Luce	27-08-1951	Demeule, Ch. Auguste (Aquilas)
Laurette	Ste-Luce	18-07-1959	Pagé, Clément (Rémi)
27- WILFRID (22)	1° St-Anaclet	03-07-1924	1° RUEST, Marguerite (2.1)
Thérèse	Ste-Luce	07-07-1947	Bérubé, Laurent (Eugène)
Dolorés	Ste-Luce	06-07-1957	Rioux, Gérard (Philippe)
27a (le même)	2° Sept-Iles	25-05-1970	2° SIMARD, Germaine
28- ALBERT (23)	Ste-Luce	19-07-1939	DESROSIERS, Irène (Edmond)*
Pierrette	Ste-Luce	23-07-1966	Brisson, Gaston (Adrien)
Amanda	Ste-Luce	23-06-1969	D'Amour, Jean-Ls (Philippe)
29- EDGAR (23)	Ste-Luce	19-07-1943	DESROSIERS, R. de Lima (Paul)*
Jeannine	Ste-Luce	30-12-1967	Beaupertuis, Ernest (Joseph)
30- ROBERT (23)	Ste-Flavie	22-08-1945	ROY, Thérèse (Antoine)*
Monique	Ste-Luce	11-04-1977	Rioux, Ls-Roger (Ls-Joseph)

**PERREAULT**

On n'a pu encore retracer le lieu et la date du mariage d'Augustin Perreault et d'Emilie Beaucaire, mais au mariage de leur fils Augustin à Ste-Luce avec Delvina Goulet, le père est dit "médecin de Montréal". Le meunier Emile Perreault, père de Elie achète de Louis Fortin le moulin du Ruisseau à la Loutre en 1920, il le revendra au Gouvernement du Québec en 1927. Elie Perreault a donc vécu sept ans de ses jeunes années dans le moulin et son père en aura été le dernier meunier.

1- <b>AUGUSTIN</b>			BEAUCAIRE, Emilie
Augustin	Ste-Luce	27-07-1875	Goulet, Delvina (Louis)*
2- AUGUSTIN (1)	Ste-Luce	27-07-1875	GOULET, Delvina (Louis)*
Emile	St-Anaclet	16-04-1901	Ruest, Eléonore (1.20)
Elzéar	Ste-Luce	24-07-1906	Dallaire, Céline (1.2a)
Louis-Napoléon	Ste-Luce	11-05-1909	Desrosiers, Catherine (Célestin)*
3- EMILE (2)	St-Anaclet	16-04-1901	RUEST, Eléonore (1.20)
Alphonse	St-Anaclet	15-09-1925	Corriveau, Jeanne-Berthe (2.2)
Yvonne	Ste-Luce	07-04-1926	Bouillon, Anaclet (Joseph)
Léonida	1° Ste-Luce	21-07-1926	Ruest, Argée (Joseph)
	2° St-Anaclet	07-10-1948	Lavoie, Willfrid (Cvrille)
Georgina	Ste-Luce	20-08-1930	Ruest, Jean-Charles (Paul-Emile)
Paul Emile	Ste-Luce	26-10-1938	Dechamplain, Laura (J.-Bte)*
Julie-Anna	Ste-Luce	02-07-1941	Brisson, Léonard (Hubert)
Agnès Rita	Québec	06-03-1943	Coulombe, Ernest
Elie	Ste-Luce	21-08-1943	Tremblay, Jeanne-d'Arc (Eugène)
4 ELZEAR (2)	Ste-Luce	24-07-1906	DALLAIRE, Céline (1.2a)
Antonio	Ste-Luce	20-08-1930	Lepage, Bernadette (Joseph)
Julie	Ste-Luce	07-09-1932	St-Laurent, Napoléon (Fortunat)*
Léonida	Ste-Luce	07-09-1932	Dubé, Albert (Cyrice)
Cécile	Ste-Luce	30-08-1941	Banville, Robert (Alfred)
M -Ange	1° Montréal	07-08-1943	Lechasseur, Roland
	2° Luceville	29-07-1954	Lévesque, Elphège (Siméon)
Louis-Philippe	Luceville	04-08-1947	Jean, Albert (Joseph)
Victor	Luceville	04-08-1947	St-Amand, Gertrude (Napoléon)

## PERREAULT

5- ELIE (3)	Ste-Luce	21-08 1943	TREMBLAY, Jeanne D'Arc (Eugène)
Denise	Ste-Luce	08-07-1967	Lévesque, François (Eloi)
Christiane	Ste-Luce	17-07 1971	Morissette, Jean-Guy (Lionel)
Réal	Ste-Luce	01-10-1977	Desrosiers, Estelle (Edmond)*

## ROSS

William Ross, fils d'Alexandre et d'Hélène Baine de Geanies (Guenne) en Ecosse, vient au Canada en 1759, comme officier commissaire dans le 78e régiment montagnard écossais de Wolfe sous le commandement de Simon Fraser. William, de son nom français Guillaume, se marie à St-Thomas de Montmagny le 9 janvier 1764 à Marie Josephte Proulx. Il décède dans le "passage" du Bic à l'automne de 1808, mais son corps n'est retrouvé que le printemps suivant. On l'inhume alors à Rimouski dans le cimetière des enfants morts sans baptême, puisqu'il était de religion presbytérienne.

Le 12 avril 1824, le "Township of Hamilton" est créé, érigé et constitué par le gouverneur Dalhousie. Le canton Hamilton ou Seigneurie d'Argyle est concédé en "libre et commun soccage" au défunt William Ross, à sa femme "Mary", à leurs six enfants et à leurs treize petits-enfants, chacun ayant sa part soigneusement délimitée.

Cette concession (de 808 chaînes ou 10.1 milles de profondeur et de 774 chaînes ou 9.67 milles de front) était bornée à l'ouest par la Seigneurie de Lesard et à l'est par la Seigneurie de Mitis. William Ross en aurait fait la demande le 28 mai 1801 et on la lui accorde le 24 mai 1804. Vingt ans plus tard, sa succession en obtient les lettres patentes.

Le premier mai 1824, devant Me Jos Ouellet N.P. et le premier juin 1824 devant Me J. Huot N.P., les Ross vendent la Seigneurie d'Argyle à Archibald Campbell, écuyer, notaire du Roi et seigneur de la Seigneurie du Bic. Mais le 7 décembre de la même année, toutes ces personnes repassent un autre acte notarié, cette fois-ci devant Me Pierre Gauvreau, notaire de Rimouski... "vu que Dame Marie-Geneviève Noël, veuve de feu Joseph Drapeau, et les héritiers du dit feu Sr Drapeau prétendent et entendent que la dite Seigneurie d'Argyle fait partie d'une plus grande portion et étendue de terre qu'il leur appartient et qu'en cas que la dite seigneurie appartierait à la dite Dame Noël ... les dits Ross ... feront une application auprès du Gouvernement de sa Majesté pour être indemnisés de la dite Seigneurie d'Argyle qui leur a été accordée comme susdit."

Comment cette affaire s'est-elle réglée? Le Township of Hamilton, comprenant la Seigneurie d'Argyle, correspond à la Seigneurie Lepage-Thibierge et au fief Pachot, mais alors pourquoi concéder à nouveau ce qui l'avait déjà été? Sans doute que quelque part dans les archives québécoises reposent les réponses à ces questions.

1- WILLIAM (Guillaume)	St-Thomas	09-01-1764	PRDULX, M. Josephte (J.-Bte)
John (Jean)	Rimouski	08-10-1787	St-Laurent, Geneviève (1.43)
William (Guillaume)	Québec	06-09-1792	Boucher, Josephte (Pnsque)
Alexandre	Québec	08-07-1793	Gagné, Félicité (1.132)
Hector	Rimouski	03-02 1802	Bouillon, Marie (1.4)
Laughlin	Rimouski	26-04 1803	Choret, Modeste (1.6)
2- JEAN (1)	Rimouski	08-10-1787	ST-LAURENT, Geneviève (1.43)
Jean	Rimouski	29-01-1811	Côté, Ursule (1.276)
Hector	Rimouski	13-01-1818	Thibault, Marie (1.31)

**ROSS**

3- GUILLAUME (1)	Québec	06 09 1792	BOUCHER, Joseph (Prisque)
Guillaume	Rimouski	16 02-1813	Gagné, Thérèse (1.34)
Laughlin	Rimouski	13-01 1818	Drapeau, Geneviève (1.21)
Alexandre	Rimouski	08-02-1820	Gagné, Félicité (1.96)
Paul	Rimouski	05-03 1821	Ouellet, Geneviève (1.322)
Augustin	1° Rimouski	29-01-1828	Ouellet, Félicité (1.322)
	2° Ste Flavie	25-05-1868	Dubord, Caroline (1.3)
4- HECTOR (1)	Rimouski	03-02-1802	BOUILLON, Marie (1.4)
Daniel	1° Rimouski	02-03-1835	Gagné, Judith (1.32)
	2° Rimouski	27-02-1843	Chouinard, Marie (1.34)
Emilie	Ste-Luce	19-06-1843	Fréchette, Paul (Paul)*
M.-Louise	Ste Luce	07 01 1845	Boyer, Lazarre (1.1)
5- LAUGHLIN (1)	Rimouski	26-04 1803	CHORET, Modeste (1.6)
Daniel	Rimouski	22 02-1830	Rouleau, Françoise (1.11)
Jean-Bte	Rimouski	27-11 1832	Fournier, Julienne (1.36)
François	Rimouski	24 02-1835	Côté, M.-Anne (1.266)
Joseph	1° Ste-Luce	27 10-1846	Côté, Marcelline (1.266)
	2° Rimouski	23-06-1856	Rouleau, Séraphine (1.15)
Louis	Rimouski	28-11-1848	Banville, Eve (1.9)
6- JEAN (2)	Rimouski	29 01 1811	COTE, Ursule (1.276)
Pierre	Rimouski	17-02-1846	Langis, Exorée (1.12)
7 HECTOR (2)	Rimouski	13-01-1818	THIBAUT, Marie (1.31)
Geneviève	Ste-Luce	21-11-1843	Monsset, Pierre (1.22)
8- GUILLAUME (3)	Rimouski	16 02-1813	GAGNE, Thérèse (1.34)
Rose	Ste-Luce	13-02-1844	Perrun, Janvier (1.24)
Pierre	1° Rimouski	13 02-1844	Dion, Bibiane (1.25)
	2° Ste-Luce	08 02-1869	Lavoie, Marie (1.172)
9- LAUGHLIN (3)	Rimouski	13-01-1818	DRAPEAU, Geneviève (1.21)
Nile	1° Ste-Luce	28 01-1845	St Pierre, Elizabeth (1.105)
	2° St-Anaclet	07 02 1865	Lavoie, Béatrix (1.107a)
	3° Ste-Flavie	06-06-1871	St-Laurent, Sara (1.30)
Augustin	Ste-Luce	12-07-1847	Desrosiers, Justine (1.44)
Victor	Ste Luce	15-04 1850	Chretien, Perpétue (1.8)
10- ALEXANDRE (3)	Rimouski	08-02-1820	GAGNE, Félicité (1.96)
Anne	Ste Luce	10 02-1852	Rousseau, Edouard (1.28)
11- PAUL (3)	Rimouski	05-03-1821	OUELLET, Geneviève (1.322)
Guillaume	Ste-Luce	13-01 1846	Dubé, Marguerite (1.114)
Paul	1° Ste-Luce	13 01-1846	Tardif, Angèle (1.32)
	2° Ste-Luce	06-11 1848	Banville, Délima (1.33a)
Josephte	Ste-Luce	01-02-1847	Vaillancourt, Hilaire (1.35)
Jean-Bte	1° Ste-Luce	07-11-1848	St-Amand, Zoé (1.4)
	2° Matane	20-10-1890	Savard, Marcelline (1.23a)
Narcisse	Ste-Luce	07-01-1850	Gagné, Marie (1.39)
Nile	Ste-Flavie	27-04-1857	Tardif, Joseph (1.32)
Théophile	1° Ste Luce	26-08-1861	Dumont, Angélique (François)*
	2° Ste Luce	18-01-1864	Bernard, Apolline (1.4)
12- AUGUSTIN (3)	1° Rimouski	29-01-1828	1° DUELLET, Félicité (1.332)
Elizabeth	Ste-Luce	10-01-1848	Gagné, Olivier (1.55)
Félicité	Ste-Luce	28 11-1848	Ouellet, Paul (1.293)
Augustin	Ste-Flavie	16-11 1857	Gosselin, Apolline (1.12)
Alexandre	Ste-Flavie	16-11-1858	Deschênes, Adèle (1.125)

ROSS

12a (le même)	2° Ste-Flavie	25-05-1868	2° DUBORD, Caroline (1.3)
13- DANIEL (4) Augustin	1° Rimouski Ste-Luce	02-03-1835 24-07-1860	1° GAGNE, Judith (1.32) Langlois, Georgina (1.9)
13a (le même)	2° Rimouski	27-02-1843	2° CHOUINARD, Marie (1.34)
14- DANIEL (5) Eric Ursule Rosalie Geneviève Adolphe Angélique Domitille Sophie Pierre Joseph	Rimouski Ste-Flavie Ste-Luce Ste-Luce Ste-Luce Rimouski Ste-Luce Ste-Luce Ste-Luce 1° Ste Luce 2° Mont-Joli Ste Luce	22-02-1830 04-02-1856 16-04-1855 09-02-1858 22-11-1858 03-02-1863 18-09-1867 04-05-1869 31-08-1869 10-01-1870 19-07-1898 16-09-1872	RDULEAU, Françoise (1.11) Poitevin, Justine (1.8) Poiner, Jean-Bte (1.5) Canuel, Sifroi (1.27) Boulet, Louis (1.26) St-Laurent, Adèle (1.50) Lévesque, Bruno (1.218) Brisson, Sylvain (1.206) Choret, Ferdinand (1.66a) Robichaud, Louise (1.10) Chamberland, Adèle (1.22) Choret, Aglaé (1.66a)
15- JEAN BAPTISTE (5) Gracieuse Jean-Richard	Rimouski Ste-Luce Ste-Luce	27-11-1832 16-04-1850 18-09-1860	FOURNIER, Julienna (1.36) St-Pierre, Ignace (1.9) Bélanger, Florentine (1.77)
16- FRANÇOIS (5) Jean-Bte	Rimouski Ste-Luce	24-02-1835 14-02-1862	COTE, M.-Anne (1.266) Dupont, Eléonore (1.6)
17- LOUIS (5) Octave	Rimouski Ste-Luce	28-11-1848 24-11-1896	BANVILLE, Eve (1.9) Mongrain, R. de Lima (1.3)
18- PIERRE (6) Octave (O'dinat)	Rimouski Rimouski	17-02-1846 19-02-1884	LANGIS, Exorée (1.12) Lavoie, Marie (1.70)
19- GUILLAUME (11) Guillaume	Ste-Luce Ste-Flavie	13-01-1846 28-08-1871	DUBE, Marguerite (1.114) Guéret, Catherine (1.1)
20- NILE (11) Joseph	Ste-Flavie Ste-Luce	27-04-1857 18-05-1886	TARDIF, Josephite (1.32) Faucher, Georgina (1.5)
21- AUGUSTIN (12) François Auguste	Ste-Flavie Ste-Flavie Ste-Luce	16-11-1857 31-01-1888 22-01-1901	GDSSELIN, Apolline (1.12) Desrosiers, Désina (1.35) Gagnon, Caroline (1.54)
22- ALEXANDRE (12) Ovide	Ste-Flavie Ste-Angèle	16-11-1858 10-01-1888	DESCHENES, Adèle (1.125) Plante, Joséphine (1.5)
23- ERIC (14) Florence Emma Adélar	Ste-Flavie Ste-Luce 1° Ste-Luce 2° Mont-Joli Ste Flavie	04-02-1856 10-01-1882 10-04-1883 04-08-1913 20-11-1883	POITEVIN, Justine (1.8) Dumais, Charles (1.1a) St-Laurent, Olivier (1.30) Gagnon, Ferdinand (1.247) Dionne, Elmire (1.16)
24- ADOLPHE (14) Luména Polydore Rose de Lima Joseph Ls-Philippe	Rimouski Ste-Luce 1° St-Anaclet 2° St-Anaclet Ste-Luce St-Anaclet Rimouski	03-02-1863 20-01-1885 18-07-1899 02-05-1911 28-02-1905 28-04-1908 30-09-1913	ST-LAURENT, Adèle (1.50) Emond, Elzéar (1.27) Roy, M.-Anna (1.230) Banville, M.-Anne (2.4) Bouillon, Honoré (1.8) Proulx, M.-Louise (2.27) Gagné, M.-Elhana (2.122)

ROSS

25- JEAN-RICHARD (15)	Ste Luce	18-09-1860	BELANGER, Florentine (1.77)
Eugénie	Ste-Luce	08-01-1899	Joubert, Tobie (1.4)
Allfred	St-Anaclet	15-04-1890	Ouellet, Elmire (1.297)
Adèle	1° Ste-Luce	19-01-1892	Dechamplain, Alfred (Octave)*
	2° Ste-Luce	02-07-1901	Côté, Anselme (Anselme)*
Louis	Ste Luce	02-08-1892	Lavoie, Joséphine (Joseph)*
26- OCTAVE (17)	Ste-Luce	24 11 1896	MDNGRAIN R de Lima (1.3)
Louis	Ste-Luce	16-08-1922	Chasseur, M Anne (1.8)
Wilfrid	St-Anaclet	18-07-1928	Poirier, Bernadete (Alphonse)
27- OCTAVE (ODINAT) (18)	Rimouski	19-02-1884	LAVOIE, Marie (1.70)
Ls-Pierre (Phillppe)	Ste-Luce	28-05-1929	Desrosiers, Bernadette (Elie)*
28- GUILLAUME (19)	Ste-Flavie	28 08-1871	GUERET, Catherne (1.1)
Frs-Xavier	1° St-Octave	03-07-1906	Chamberland, Maria (2.11)
	2° St-Gabriel	27-05-1925	Demers, M.-Louise (2.2a)
29- FRANÇOIS (21)	Ste-Flavie	31-01-1888	DESROSISIERS, Désina (1.35)
François	Ste-Luce	19-10-1915	Dubé, Clémentine (1.58)
30 AUGUSTE (21)	Ste-Luce	22-01 1901	GAGNON, Caroline (1.54)
Alice	Ste-Luce	07-02-1923	Dechamplain, J.-Bte (2.11)
Gratia	Ste-Luce	15-05-1946	Lebel, Lionel (Thimothée)
Auguste	St-Gabriel	11-10-1944	Fortin, Annette (Joseph)
31- OVIDE (22)	Ste-Angèle	10-01-1888	PLANTE, Joséphine (1.5)
Adalbert	Ste-Luce	16-09 1939	Desrosiers, Germaine (Elie)*
32 ADELARD (23)	Ste Flavie	20-11-1883	DIONNE, Elmire (1.16)
Alphonse	B. des Sables	29-05-1915	Desrosiers, Elizabeth (2.6)
33- POL YDDRE (24)	1° St-Anaclet	18-07-1899	1° RDY, M.-Anna (1.230)
Florence	Ste-Luce	04-05-1927	Prouix, Ls-Philippe (Nazaire)
Elzéar	Ste-Luce	17-07 1929	Dechamplain, Jeanne (Joseph)*
Alfred	St-Donat	19-11-1930	Canuel, Eva (Honoré)
Imelda	Ste-Luce	26-07-1938	Claveau, Antoine (Joseph)*
Eliane	Ste-Luce	26-07-1939	Dechamplain, Philippe (Joseph)*
Bernadette	Ste-Luce	10-07-1945	Banville, Pierre (VI St-Pierre)
33a (le même)	2° St-Anaclet	02-05-1911	2° BANVILLE, M.-Anne (2.4)
Rose-Alma	Ste-Luce	29-06-1946	Desrosiers, Ernest (Louis)*
Antoine	Sayabec	29-08-1945	Ouellet, Gemma (Arsène)
André-Albert	St-Anaclet	09-07-1947	Deland, Marthe (Philippe)
Marcelle	Ste-Luce	25 10-1950	Deland, Joseph (Philippe)
34- JOSEPH (24)	St-Anaclet	28-04-1908	PROULX, M.-Louise (2.27)
Elzéar	St-Anaclet	26-08-1936	Ruest, Clara (Alphonse)
M.-Eliane	Ste-Luce	26-08-1936	Ruest, Adéodat (Alphonse)
Georges-Emile	Ste-Luce	27-08-1952	Vignola, Jeannine (Joan-Bte)
Rose-Améline	Ste-Luce	30-06-1956	Emond, Léonidas (Fortunat)
35- PHILIPPE (24)	Rimouski	30-09-1913	GAGNE, M.-Eliana (2.122)
Yvonne	1° Ste-Luce	10-11-1937	Proulx, Auguste (Paul)
	2° Ste-Luce	08-04-1940	Lavoie, J.B. Sylvio (Sylvio)
Gilberte	Ste-Luce	14-07-1941	Gagnon, Edgar (Anaclet)*
Jeanne-Gabrielle	Ste-Luce	28-08-1943	Gauthier, Noël (Philippe)
Léonard	St-Donat	22-04-1950	Canuel, Béatrice (Jean-Bte)
M -Ange	Ste-Luce	26-12-1951	Leclerc, Bertrand (Zénon)

**ROY**

36- ALFRED (25)	St-Anaclet	15-04-1890	OUELLET, Elmire (1.297)
Eugénie	Ste-Luce	08-11-1915	Langlois, Joseph (Frs-X.)*
Jean-Bte	Ste-Luce	14-07-1926	Vignola, Adéline (Auguste)
André-Albert	Ste-Luce	11-07-1928	Mignault, Yvonne (Joseph)
M.-Luce	Ste-Luce	17-07-1929	Claveau, Arthur (Joseph)*
J.-Léo	Ste-Luce	19-07-1933	Desrosiers, M.-Ange (Elie)*
37- WILFRID (26)	St-Anaclet	18-07-1928	POIRIER, Bernadette (Alphonse)
Hervé	Ste-Luce	20-07-1953	Gagnon, Thérèse (Joseph)*
38- FRs-XAVIER (28)	1° St-Octave	03-07-1906	1° CHAMBERLAND, Maria (2.11)
38a (le même)	2° St-Gabriel	27-05-1925	2° DEMERS, M.-Louise (2.2a)
Robert	Ste-Luce	15-09-1956	Beaudin, Germaine (Aldéric)
39- AUGUSTE (30)	St-Gabriel	11-10-1944	FORTIN, Annette (Joseph)
Ghislaine	Ste-Luce	24-06-1968	Roussel, Benoit (Edgar)
Nicole	Ste-Luce	14-06-1969	Soucy, Claude (Philippe)
Christine	Ste-Luce	11-10-1974	Mignault, Jean-Maurice (Edgar)
Auguste	Ste-Luce	24-12-1976	Corneau, Claudine (Antoine)
Guyline	Ste-Luce	07-07-1978	Roussel, Yvan (Roland)
40- ALPHONSE (32)	B des Sables	29-05-1915	DESROSIERS, Elizabeth (2.6)
Antoine	Ste-Luce	01-09-1958	Côté, Emilienne (Jean-Bte)*
41- ANDRE-ALBERT (33a)	St-Anaclet	09-07-1947	DELAND, Marthe (Philippe)
Monique	Ste-Luce	31-08-1973	Sauvé, Jacques (Edmond)
Fernande	Ste-Luce	01-07-1977	Rodrigue, Francis (Jean-Yves)
42- ANTOINE (33a)	Sayabec	29-08-1945	DUELLET, Gemma (Arsène)
Clément-Jacques	Ste-Luce	15-11-1975	Brisson, Germaine (Adjutor)
43- ELZEAR (34)	St-Anaclet	26-08-1936	RUEST, Clara (Alphonse)
Annette	Ste-Luce	10-09-1960	Canuel, Jean-Paul (Jean-Bte)
Jeanline	Ste-Luce	23-04-1962	Langlois, Gérard (Aurèle)
Denise	Ste-Luce	27-09-1969	Ross, Ls-Philippe (Isidore)
Thérèse	Ste-Luce	30-03-1970	Perreault, Mario (Omer)
44- GEORGES-EMILE (34)	Ste-Luce	27-08-1952	VIGNOLA, Jeannine (J.-Bte)
Françine	Ste-Luce	25-04-1975	Dionne, Michel (Charles)
45- LEONARD (35)	St-Donat	22-04-1950	CANUEL, Béatrice (Jean-Bte)
Lise-Josée	Ste-Luce	20-09-1974	Desjardins, Jacques (Conrad)
Nicole	Ste-Luce	04-06-1976	Côté, Ghislain (Maurice)
Marthe-Sylvie	Ste-Luce	18-06-1976	Rodrigue, Raynald (Armand)
46- LEO (36)	Ste-Luce	19-07-1933	DESROSIERS, M.-Ange (Elie)*
Hélène	Ste-Luce	11-07-1964	Bélanger, M. Victor (Michel)

**ROY**

Nicolas Le Roy, fils de Louis et d'Anne Le Mestre, fut baptisé à St-Rémi de Dieppe, Normandie, France, le 25 mai 1639. Il épouse Jeanne Lelièvre et le 26 novembre 1658 fait baptiser son aîné Louis à St-Rémi de Dieppe. Il émigre au Canada en 1661 ou 1662 avec sa femme, sa mère et ses deux enfants, Louis et Nicolas. Leur fils Noël serait né au Québec en 1662. Nicolas meurt entre avril 1690 et octobre 1691, âgé d'environ 48 ans. Le nom Le Roy fut changé en Roy vers 1800.

ROY

Il y aurait au moins 36 souches de Roy, non apparentées, qui se sont implantées au Québec depuis les débuts de la colonie, mais les Roy de Ste-Luce descendent tous de Nicolas Leroy.

1- NICOLAS Noël	France 1° Lévis 2° Ste-Famille, I.O.	1658 27-04-1690 24-04-1700	LELIEVRE, Jeanne Cassé, Jeanne-Thérèse (Antoine) Rabouin, Marguerite (Jean)
2- NOEL (1) 2a (le même) Augustin	1° Lévis 2° Ste Famille, I.O. St-Vallier	27-04-1690 24-04-1700 13-06-1735	1° CASSE, J.-Thérèse (Antoine) 2° RABOUIN, Marguerite (Jean) Fradet, Isabelle (Jean)
3- AUGUSTIN (2a) Jean-Noël François	St-Vallier Berthier 1° St-Vallier 2° St-Vallier	13-06-1735 09-11-1767 16-08-1780 07-07-1807	FRADET, Isabelle (Jean) BOISSONNEAU, Angélique (Nicolas) Bruneau, Marguente (Charles) Lacombe, Marie (Joseph)
4- JEAN-NOEL (3) Noel	Berthier St-Pierre du Sud	09-11-1767 13-01-1801	BOISSONNEAU, Angél. (Nicolas) Fontaine, Josephite (Louis)
5- FRANÇOIS (3) François  Pierre 5a (le même)	1° St-Vallier 1° St-Vallier 2° Rimouski 1° St-Vallier 2° Rimouski 2° St-Vallier	16-08-1780 09-11-1807 05-02-1833 31-07-1809 25-09-1838 07-07-1807	1° BRUNEAU, Marguerite (Charles) Roy, Geneviève Chouinard, Procule (1.27a) Bouchard, Archange (Pierre) Paquet, Modeste (1.10) 2° LACOMBE, Marie (Joseph)
6- NOEL (4) Samuel Olivier	St-Pierre du Sud Ste-Luce Ste-Luce	13-01-1801 22-01-1844 27-07-1847	FONTAINE, Josephite (Louis) Lavoie, Eléonore (1.157) Lavoie, Henriette (J.-Bte)*
7- FRANÇOIS (5) Louis Frs-Xavier 7a (le même)	1° St-Vallier Rimouski Rimouski 2° Rimouski	09-11-1807 21-07-1835 21-07-1835 05-02-1833	1° ROY, Geneviève Desrosiers, Claire (1.57) Choret, Josephite (1.2) 2° CHOUINARD, Procule (1.27a)
8- PIERRE (5) Théophile Louis Ferdinand (le même)	1° St-Vallier Ste-Luce Ste-Luce Ste-Luce 2° Rimouski	31-07-1809 01-05-1848 08-09-1851 19-09-1851 25-09-1838	1° BOUCHARD, Archange (Pierre) Lavoie, Ursule (1.5) Pineau, Scholastique (1.44) Paquet, Lucie (1.32) 2° PAQUET, Modeste (1.10)
9- SAMUEL (6) Théophile	Ste Luce St-Anaclet	22-01-1844 24-02-1873	LAVOIE, Eléonore (1.157) St-Laurent, R. de Lima (1.101)
10- OLIVIER (6) Olivier	Ste-Luce Ste-Luce	27-07-1847 02-02-1875	LAVOIE, Henriette (J.-Bte)* Vaillancourt, Elise (1.14)
11- LOUIS (7) Louis  Samuel	Rimouski 1° Ste-Luce 2° St-Moise St-Alexandre	21-07-1835 28-01-1862 26-01-1874 26-02-1867	DESROSIERS, Claire (1.57) Carner, M.-Louise (1.23) Fillion, Adélaïde (1.2) Marquis, Henriette (Alexandre)
12- FRAS-XAVIER (7) Frs-Xavier	Rimouski 1° Ste-Luce 2° St-J. de Lepage	21-07-1835 10-01-1871 17-04-1883	CHORET, Josephite (1.2) Carner, Marie (1.7) Boucher, Xantippe (1.83)

ROY

13- THEOPHILE (8)	Ste-Luce	01-05-1848	LAVOIE, Ursule (1.5)
Louis	1° Ste-Luce	28-01-1873	Oubé, Philomène (1.83)
	2° St J de Lepage	23-02-1886	St-Pierre, Angéline (1.23)
Ursule	Ste Luce	31-07-1877	Gaudreau, Timothée (1.26)
Joseph	Ste Luce	03-02-1885	Côté, Constance (David)*
14- FERDINAND (8)	Ste-Luce	19-09-1853	PAQUET, Lucie (1.32)
Adhémar	Ste-Luce	29-01-1878	Dechamplain, Théodosie (Aug.)*
Léontine	Ste-Luce	18-04-1882	Desrosiers, Frs.-X. (1.62)
Pierre	Ste-Luce	19-02-1884	Girard, Delvina (1.10)
15- THEOPHILE (9)	St-Anaclet	24-02-1873	ST-LAURENT, R. de Lima (1.101)
Joseph	St-Valérien	30-03-1921	Gendreau, Eugénie (2.4)
16- SAMUEL (11)	St-Alexandre	26-02-1867	MAROUIS, Henriette (Alexandre)
Hormidas	1° Ste-Luce	18-07-1899	Dionne, Rose (1.81)
	2°		Fortin, Léontine
Eugénie	Ste-Luce	18-07-1899	Dionne, Stanislas (1.81)
François	Ste-Flavie	05-04-1910	Drapeau, R. de Lima (2.4)
17- FRS-XAVIER (12)	1° Ste-Luce	10-01-1871	1° CARRIER, Marie (1.7)
17a (le même)	2° St-J. de Lepage	17-04-1883	2° BOUCHER, Xantippe (1.83)
Frs-Xavier	Ste Flavie	02-06-1913	Smith, M.-Rose (2.1)
18- LOUIS (13)	1° Ste-Luce	28-01-1873	1° DUBE, Philomène (1.83)
Jules	Ste-Luce	21-08-1901	Michaud, Léontine (1.129)
18a (le même)	2° St-J. de Lepage	23-02-1886	2° ST-PIERRE, Angéline (1.23)
19- PIERRE (14)	Ste-Luce	19-02-1884	GIRARD, Delvina (1.10)
Antoine	Ste-Flavie	11-07-1911	Ross, Maria (2.36)
M.-Aurè	Ste-Luce	27-11-1915	Girard, André (2.4)
Philomène	Ste-Luce	17-04-1920	Jean, Since (1.41)
M.-Anne	Ste-Luce	23-11-1920	Langlois, J Ble (Frs.-X.)*
Isidore	Fall-River, E.U.	19-10-1925	Dumont, Alphonsine (Jean)*
20- JOSEPH (15)	St-Valérien	30-03-1921	GENDREAU, Eugénie (2.4)
Léonilde	Ste Luce	11-07-1951	Pelletier, Rachel (J.-Bte)
Marie	St-Anaclet	25-08-1948	Bouillon, René (Herménégilde)
21- HORMIDAS (16)	1° Ste-Luce	18-07-1899	1° DIONNE, Rose (1.81)
Charles-Eugène	Ste-Luce	03-01-1928	Dechamplain, M.-Ange (Xavier)*
21a (le même)	2°		2° FORTIN, Léontine
Marcelle	Ste-Luce	06-07-1945	Langlois, Armand (François)*
22- FRANÇOIS (16)	Ste-Flavie	05-04-1910	DRAPEAU, Rose (2.4)
Hermína	Ste-Luce	22-10-1947	Proulx, Jérémie (André)
23- FRS-XAVIER (17a)	Ste-Flavie	02-06-1913	SMITH, M.-Rose (2.1)
André	Ste-Luce	21-07-1951	Beaulieu, Thérèse (Joseph)
24- ANTOINE (19)	Ste Flavie	11-07-1911	ROSS, Maria (2.36)
Elizabeth	Ste-Flavie	28-08-1943	Pelletier, Armand (Florian)*
Thérèse	Ste-Flavie	22-08-1945	Pelletier, Robert (Florian)*
Hélène	Ste-Luce	11-07-1953	Lavoie, Pierre (Antoine)
25- ISIDORE (19)	Fall-River, E.U.	19-10-1925	DUMONT, Alphonsine (Jean)*
Chabanel	Ste-Luce	25-06-1953	Lechasseur, Thérèse (Jean)
M.-Gisèle	Ste-Luce	27-08-1955	Côté, Maurice (Séverin)*
Marcelle	Ste-Luce	23-06-1962	Parent, Ch.-Henri (Georges)

## ST-LAURENT

Pierre Laurent né en 1674, fils d'Etienne et de Marguerite Viger, de St-Laurent, évêché de Périgueux, épouse Constance Garinet (Guérinette), le 12 janvier 1699 à St-François, Ile d'Orléans.

Pierre Laurent ainsi que René Lepage s'établissent à Rimouski en 1696, ils en sont les premiers colons. Ils y vécurent longtemps isolés, n'ayant comme plus proches voisins que les Rioux de Trois-Pistoles.

Isaac (voir no 14) a bénéficié de la loi Mercier, et a obtenu un lot gratuit (octroi no. 818) parce qu'il avait douze enfants vivants. Joseph (voir no. 19) a obtenu quant à lui, l'octroi numéro 2600, parce qu'il avait treize enfants vivants.

1- PIERRE	St-Frs, I.O.	12 01-1699	GUERINETTE, Constance (1.6)
Pierre	Rimouski	20-04-1729	Allard, Reine (1.2)
Joseph	Rimouski	20-10-1739	Rioux, Louise (1.159)
2- PIERRE (1)	Rimouski	20-04-1729	ALLARD, Reine (1.2)
Gabriel	Rimouski	19-01-1758	Guyon-Després, Marie (1.1)
3- JOSEPH (1)	Rimouski	20-10-1739	RIOUX, Louise (1.159)
Joseph	Isle-Vert	13 07-1767	Côté, Reine (1.274)
Germain	Rimouski	05-07-1774	Ruais, Véronique (1.4)
4 GABRIEL (2)	Rimouski	19-01-1758	DESPRES, Marie (1.1)
Jean-Pierre	Rimouski	08-02-1796	McKinnon, Geneviève (1.3 bis)
5- JOSEPH (3)	Isle-Verte	13-07-1767	COTE, Reine (1.274)
Calixte	1° Trois-Pistoles	14-10-1805	Larrivée, Geneviève (1.14)
	2° Trois-Pistoles	27-10-1828	Lavoie, Emérence (1.19)
6- GERMAIN (3)	Rimouski	05-07-1774	RUAIS, Véronique (1.4)
Joseph	Rimouski	20-11-1804	Réhel, Anastasie (1.5)
7- JEAN-PIERRE (4)	Rimouski	08-02-1796	McKINNON, Geneviève (1.3 bis)
Paul	Rimouski	10-02-1835	Lavoie, Clairence (1.106)
8 CALIXTE (5)	1° Trois-Pistoles	14-10-1805	1° LARRIVEE, Geneviève (1.14)
Julien	Rimouski	13-02-1844	Côté, Hélène (1.23)
Maximien	1° Ste-Luce	10-02-1846	Pineau, Exorée (1.7)
	2° St-Anaclet	03-09-1864	Gagnon, Virginie (1.177)
8a (le même)	2° Trois-Pistoles	27-10-1828	2° LAVOIE, Emérence (1.19)
9- JOSEPH (6)	Rimouski	20-11-1804	REHEL, Anastasie (1.5)
Melchior	1° Rimouski	28-05-1833	Lavoie, Catherine (1.203a)
	2° St-Fabien	21-02-1865	Beaulieu, Restitue (1.57)
Antoine	Rimouski	30-08-1841	Roy, Elizabeth (1.191 bis)
10- PAUL (7)	Rimouski	10-02-1835	LAVOIE, Clairence (1.106)
Claire	Ste-Luce	24-01-1865	Simard, André (1.31)
Isaac	Ste-Luce	26-01-1869	Oesgagnés, Eléonore (1.2)
11- JULIEN (8)	Rimouski	13-02-1844	COTE, Hélène (1.23)
Elzéar	Ste-Luce	20-07-1869	Oubé, Apolline (1.83)
Victoria	Ste-Luce	03-08-1880	Larrivée, Adélard (1.35)
Adélie	Ste-Luce	24-11-1885	Roussel, Valentine (1.28a)
Ferdinand	St-J. de Lepage	15-02-1887	Oubé, Eugène (1.83)

ST-LAURENT

12- MELCHIOR (9)	1° Rimouski	28-05-1833	1° LAVOIE, Catherine (1.203a)
Frs-Xavier	St-Anaclet	07-02-1860	Lavore, Julie (1.1)
Anthime	Bic	10-08-1863	Côté, Adeline (1.157)
Joseph	Ste-Luce	28-07-1874	Gagné, Angéline (1.137)
Alfred	Ste-Luce	06-08-1878	Chasseur, Elmina (1.7)
Pierre	Ste-Luce	12-08-1879	Bérubé, Caroline (1.94)
12a (le même)	2° St-Fabien	21-02-1865	2° BEAULIEU, Restitue (1.57)
13- ANTOINE (9)	Rimouski	30-08-1841	ROY, Elizabeth (1.191 bis)
Nathanael	St-Anaclet	28-02-1870	Roy, Anna (1.209)
14- ISAAC (10)	Ste-Luce	26-01-1869	DESGAGNES, Eléonore (1.2)
Absalon	Manchester, E.U.	03-05-1900	Lachapelle, Milda
Rose de Lima	Ste-Luce	05-07-1909	Langlois, Frs-X. (Frs-X.)*
Donat-Joseph	Ste-Luce	23-09-1913	Ouellet, Hélène (1.253)
Ernest	Ste-Luce	07-09-1932	Fronette, Albertine (Eugène)
15- ELZEAR (11)	Ste-Luce	20-07-1869	OUBE, Apolline (1.83)
Amarilda	Ste-Luce	31-07-1894	Ouellet, Magloire (1.258)
Hélène	Ste-Luce	12-01-1897	Fréchette, Napoléon (Napoléon)*
Marie	Ste-Luce	21-04-1903	Bélanger, Adélar (1.25)
Napoléon	1° St-Donat	14-10-1905	Bérubé, Azilda (1.64)
	2° Ste-Angèle	02-03-1908	Caron, Elizabeth (2.96)
Frs-Xavier	Ste-Luce	25-07-1910	Dechamplain, M.-Lse (André)*
Augustin	Ste-Luce	19-11-1912	Mongrain, Eléonore (1.3)
16- FERDINAND (11)	St-J. de Lepage	15-02-1887	ROUSSEL, Valentine (1.28a)
Adjudot	St-Anaclet	12-10-1920	Couture, Gertrude (1.4)
Mathilde	Ste-Luce	30-04-1925	Paquette, Willie (1.18)
Julien	Mont-Joli	10-08-1925	Ross, Omélie (Alfred)
Catherine	Ste-Luce	22-09-1926	Richard, Roméo (Lambert)
M.-Anne	1° Ste-Luce	12-08-1940	Richard, Alfred (Georges)
	2° Ste-Bernadette	28-09-1967	Lebel, Antonio (Pascal)
Eva	Ste-Luce	14-07-1941	Tanguay, Basile (Désime)
M.-Luce	Ste-Luce	25-08-1941	Pelletier, Léonidas (Vve Gour)
Joachim	Mont-Joli	26-07-1952	Rioux, Jeanne (Alphonse)
17- FRIS-XAVIER (12)	St-Anaclet	07-02-1860	LAVOIE, Julie (1.1)
Fortunat	B. des Sables	09-09-1902	Ratté, M.-Louise (Jacob)
18- ANTHIME (12)	Bic	10-08-1863	COTE, Adeline (1.157)
Isidore	St-Anaclet	21-11-1893	Turcotte, Joséphine (1.59)
Timoléon	St-Anaclet	28-02-1905	Poirier, M.-Louise (Théophile)
19- JOSEPH (12)	Ste-Luce	28-07-1874	GAGNE, Angéline (1.137)
M.-Anne	Ste-Luce	09-08-1904	Proulx, Ozanam (1.25)
Corinne	Ste-Luce	10-07-1906	Vachon, Henri (2.1)
Isabelle	Ste-Luce	16-07-1907	Bérubé, Jean-Bte (2.66)
Honorius	Bic	05-04-1910	Pelletier, M.-Anne (1.226)
M.-Emma	Ste-Luce	06-10-1914	Julien, J.-Omer (2.1)
20- NATHANAEL (13)	St-Anaclet	28-02-1870	ROY, Anna (1.209)
Nathanael	St-Anaclet	14-07-1903	Bélanger, Elise (1.195)
Florian	St-Donat	24-04-1911	Lévesque, Alice (2.213)
21- ABSALON (14)	Manchester, E.U.	03-05-1900	LACHAPELLE, Milda
François	Mont-Joli	18-10-1952	Lévesque, Rolande (Alexandre)
Philippe-Auguste	Ste-Flavie	17-10-1959	Thibault, Béatrice (Vve Morissette)

## ST-LAURENT

22- JOSEPH (14)	Ste-Luce	23-09-1913	QUELLET, Hélène (1.253)
Jean-Bte	Ste-Luce	28-08-1946	St-Laurent, M.-Anne (Adjutor)*
23- ERNEST (14)	Ste-Luce	07-09-1932	FRENETTE, Albertine (Eugène)
Ernestine	Ste-Luce	13-08-1960	Côté, Jean-Marc (Jean-Bte)*
Carmelle	Ste-Luce	12-07-1969	Thivierge, Gérard (Edouard)
24- NAPOLEON (15)	1° St Donat	14-10-1905	1° BERUBE, Azilda (1.64)
24a (le même)	2° Ste-Angèle	02-03-1908	2° CARON, M. Anne (Eliz.) (2.96)
Hélène	Ste-Luce	07-05-1930	St-Laurent, Irénée (Isidore)*
Antonette	Ste-Luce	08-04-1931	Beaulieu, David (François)
Jeanne-Alice	Ste-Luce	27-12-1941	Lechasseur, Adéodat (Auguste)
Edgar	Ste-Luce	06-07-1946	Drapeau, Fernande (Philippe)
Simone	Ste-Luce	06-07-1946	Caron, Rosaire (Paul)
Paul-Marcel	Padoue	29-07-1946	Lafflamme, Alice (Joseph)
Yvette	Ste-Luce	19-04-1954	Lachance, Grégoire (Honorius)
25- ADJUTOR (16)	St-Anaclet	12-10-1920	COUTURE, Gertrude (1.4)
M.-Anne	Ste-Luce	28-08-1946	St-Laurent, Jean-Bte (Joseph)*
Henri	Ste-Luce	28-08-1946	Langlois, Jeanne-D'Arc (Elzéar)*
26- FORTUNAT (17)	B. des Sables	09-09-1902	RATTE, M.-Louise (Jacob)
Napoléon	Ste-Luce	07-09-1932	Perreault, Julia (Elzéar)*
27- ISIDORE (18)	St-Anaclet	21-11-1893	TURCOTTE, Joséphine (1.59)
Eva	Ste-Luce	03-11-1915	Banville, Elzéar (2.21)
Ls-Philippe	Ste-Luce	27-11-1916	Deschênes, Agnès (2.21)
Odilon	Ste-Luce	22-07-1919	Dechamplain, Eugénie (Alfred)*
Albert	Ste-Luce	11-08-1919	Bouchard, Agathe (2.67)
Emma	Ste-Luce	20-09-1921	Bérubé, Tancrede (2.113)
Louis	St-Donat	02-09-1924	Morisset, Elise (2.7)
Irénée	Ste-Luce	07-05-1930	St-Laurent, Hélène (Napoléon)*
Jeanne	Ste-Luce	04-07-1931	Richard, Auguste (Narcisse)
Cécile	Ste-Luce	21-08-1937	Lavoie, Armand (Joseph)
Rose-Anna	Ste-Luce	27-05-1940	Thibault, Jean (Henri)
Marc-Isidore	Price	01-09-1947	Beauchemin, Thérèse (Wilfrid)
28- TIMOLEDN (18)	St-Anaclet	28-02-1905	POIRIER, M.-Louise (1.35)
Paul-Emile	St-Anaclet	19-04-1933	Gagné, Antonia (André)
29- HONDRUIS (19)	Bic	05-04-1910	PELLETIER, M.-Anne (1.226)
Elphège	Ste-Luce	24-04-1940	Lechasseur, Yvonne (J.-Bte)
Charles-Eugène	Ruisseau-Vert	14-09-1942	Hovington, Gabrielle
Auguste-Fernand	Baie-Comeau	03-09-1947	Côté, Yvette
30- NATHANAEL (20)	St-Anaclet	14-07-1903	BELANGER, Elise (1.195)
Benjamin	Ste-Luce	16-07-1931	Langlois, Victorienne (Herménég.)*
Joseph-Elzéar	Ottawa	03-08-1969	Savard, Jeanne-D'Arc
31- FLORIAN (20)	St-Donat	24-04-1911	LEVESQUE, Alice (2.213)
M.-Anne	Ste-Luce	02-09-1942	Poirier, Philias (Georges)
J.-Laurent	St-Jacques MtL.	01-09-1951	Daoust, Berthe
32- FRANÇOIS (Frank) (21)	Mont-Joli	18-10-1952	LEVESQUE, Rolande (Alexandre)
Yves	Ste-Luce	04-08-1978	St-Laurent, Solange (Irénée)*
33- HENRI (25)	Ste-Luce	28-08-1946	LANGLOIS, Jeanne-D'Arc (Elzéar)*
Nicole	Ste-Luce	23-05-1970	Desrosiers, Raynald (Albert)*
Jocelyne	Ste-Luce	21-08-1972	Desrosiers, Rigobert (Albert)*
M.-Suzanne	Ste-Luce	14-07-1978	Dion, Robert (Adélar)

**ST-LAURENT**

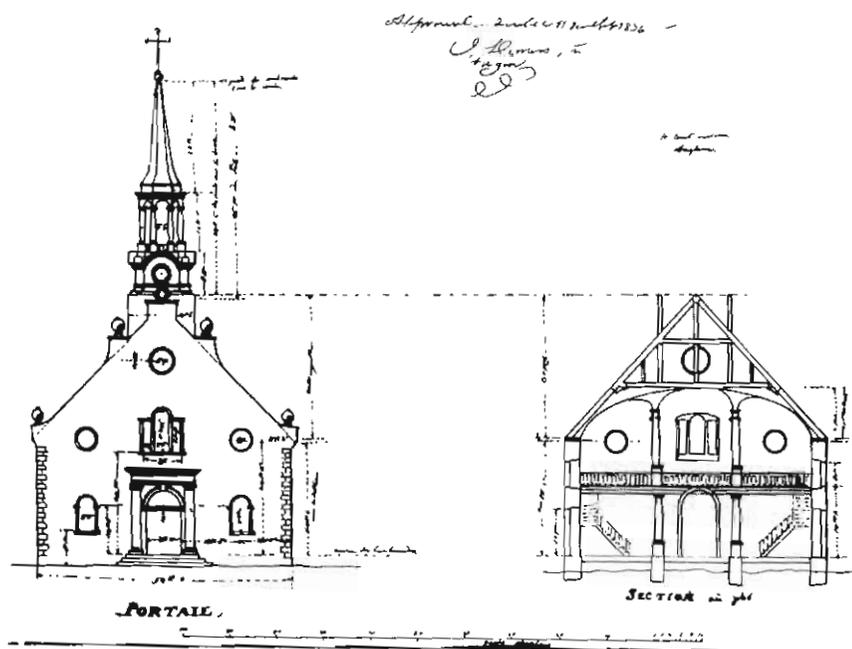
34- ALBERT (27)	Ste-Luce	11-08-1919	BOUCHARD, Agathe (2.67)
Jacqueline	Ste-Luce	04-06-1945	Potvin, Jean-Paul (Arsène)
35- IRENEE (27)	Ste-Luce	07-05-1930	ST-LAURENT, Hélène (Napoléon)*
Carmen	Ste-Luce	07-05-1960	Bossé, Jean-Paul (Eddy)
Ghislaine	Ste-Luce	13-10-1962	Bouchard, Albert (Georges)
Diane	Ste-Luce	26-07-1965	Roy, Camille (Athanas)
Colette	Ste-Luce	10-10-1970	Langlais, Denis (Saturnin)
Francine	Ste-Luce	12-08-1971	Drapeau, Adélar (Auguste)
Solange	Ste-Luce	04-08-1978	St-Laurent, Yves (François)*
36- PAUL-EMILE (28)	St-Anaclet	19-04-1933	GAGNE, Antonia (André)
Pauline	St-Anaclet	22-10-1960	Gagnon, Julien (Jean)
Jacques	Ste-Luce	15-09-1962	Pelletier, Germaine (J.-Bte)*
Réal	St-Anaclet	06-07-1964	Ruesl, Clémentine (Edmond)
Céline	St-Anaclet	31-07-1965	Brillant, Georges (Maurice)
Germaine	St-Anaclet	23-07-1966	Harel, Jean-Marc (Conrad)

APPENDICE I

***L'église  
de  
Ste-Luce***

Ste-Luce n'a pas eu de chapelle en bois; elle conserve précieusement sa première église. Nous ne voulons pas faire ici une étude détaillée, mais plutôt dresser une liste de quelques éléments qui font de l'église de Ste-Luce une oeuvre artistique. Elle est d'ailleurs classée monument historique depuis 1955.

Datant des années 1838-1840, les travaux d'édification ont été complétés selon les dessins de l'architecte François-Thomas Baillargé. Ce dernier s'est rendu célèbre par les églises de St-Patrice, Deschambault, le palais épiscopal de Québec de même que l'église de Lauzon. La maçonnerie et la charpenterie de l'église de Ste-Luce sont l'oeuvre de Michel Parent et de Paul Lepage, tous deux de Rimouski.



Plan de François-Thomas Baillargé.



**Avant 1914. On remarque à l'extrême gauche le deuxième presbytère construit en 1889.**

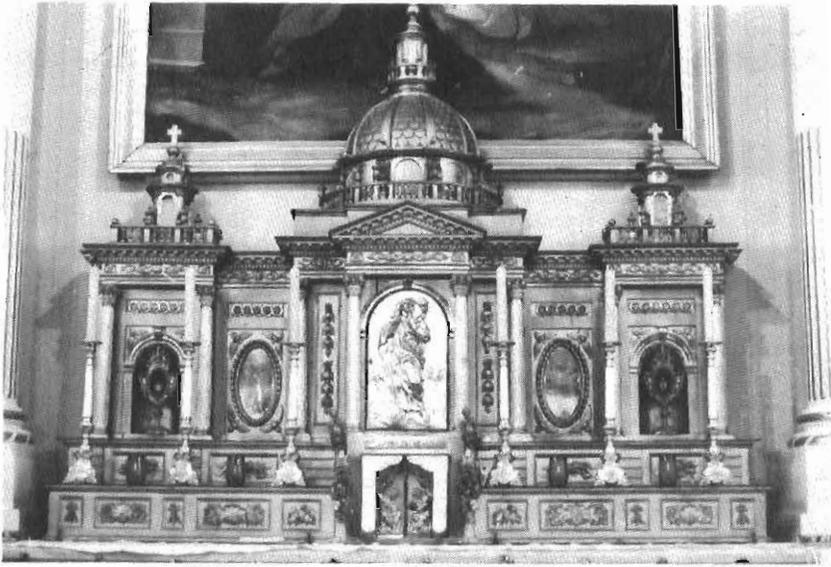


**Après la rallonge de 1914.**

La décoration intérieure fut exécutée par le sculpteur André Paquet. Elle date des années 1845-1850. La grande partie de cette décoration est en bois sculpté peint en blanc ou doré, entre autres l'entablement et les panneaux du sanctuaire de même que la chaire. Le retable du maître-autel est en bois sculpté également mais, cette fois, en or bruni. Paquet a aussi sculpté la voûte en 1845-46. Le tabernacle du maître-autel principal date de 1870 et il est en bois sculpté doré. Il est l'oeuvre de Louis-Alphonse Dion de Montréal.



**Vue d'ensemble de la nef.**



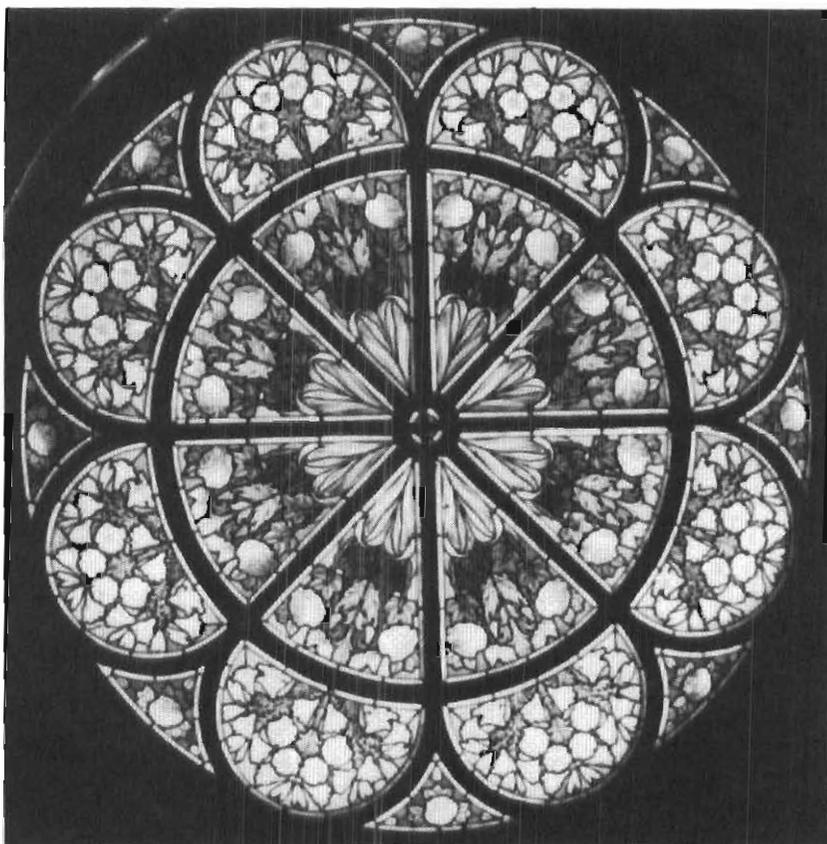
**Le maître-autel**



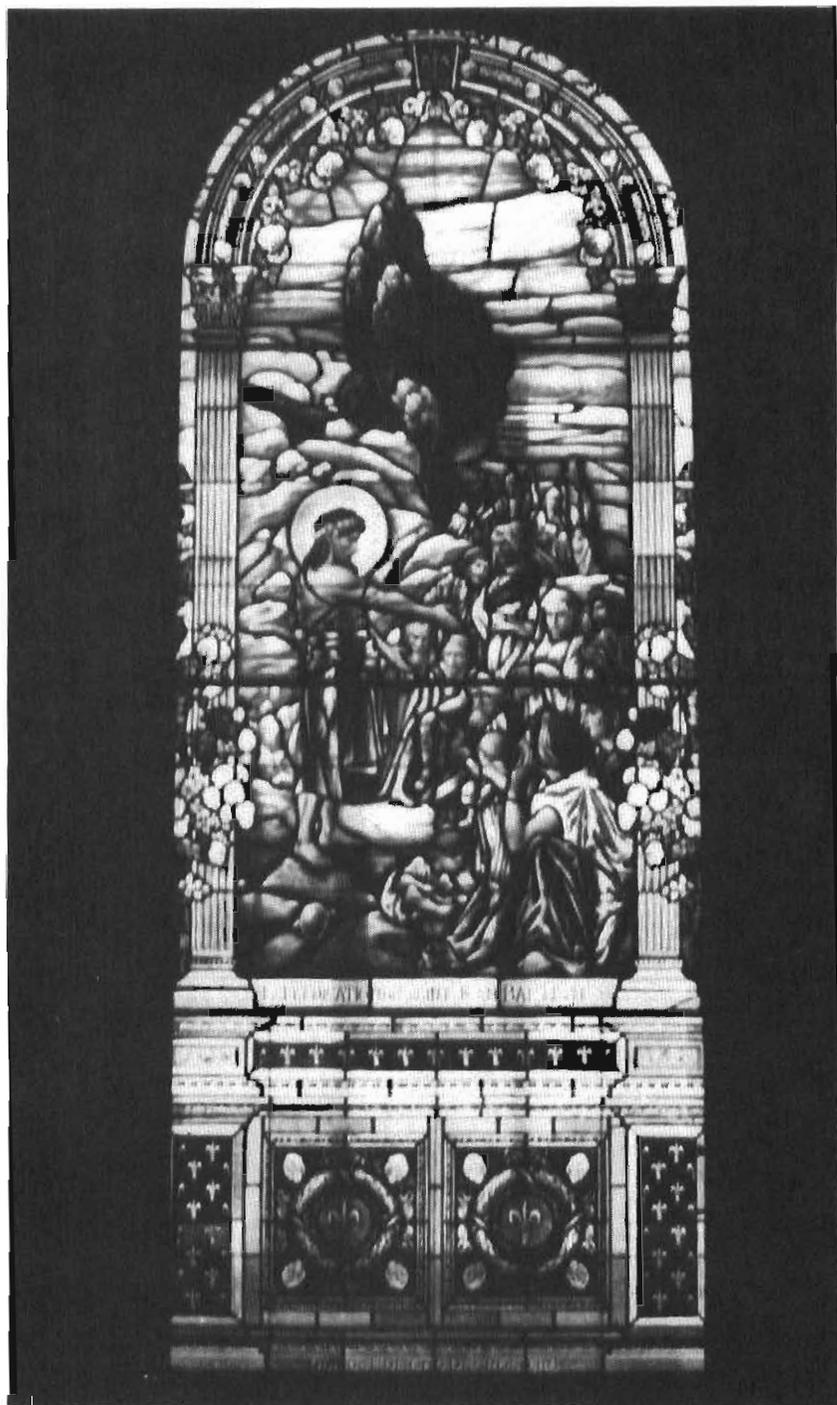
**Au-dessus du maître-autel: "Sainte Luce priant pour la guérison de sa mère sur le tombeau de Sainte Agathe". Le peintre québécois, Antoine Plamondon, l'a exécutée en 1842. La seigneuresse Luce-Gertrude Drapeau Cesault en fit don à la paroisse.**

Les fonts baptismaux de l'architecte David Ouellet ont été exécutés en 1884. Ils sont situés en arrière, à gauche de la porte d'entrée principale. La piscine de ces fonts est de marbre et le tableau qui les surplombe a été exécuté par la Compagnie Fréchon de Montréal.

Les verrières nous offrent un agréable spectacle lumineux au coucher du soleil. Elles ont été exécutées par la Compagnie Henri Perdriau Limitée de Montréal et datent des années 1917-1920. Elles ont été offertes par quelques-unes des familles de Ste-Luce.



La "Rosace".



La prédiction de Saint Jean Baptiste.

Nous avons conservé la première cloche qui fut d'ailleurs la deuxième de notre région. Il convient de noter que cette cloche fut absente de la paroisse pendant 86 ans. En effet, elle avait été vendue au village de Piopolis (comté Frontenac) et nous est revendue en 1961. Elle se trouve présentement à l'arrière de l'église du côté droit.



**La première cloche "Luce-Amable-Rose".**



**Le presbytère actuel datant de 1914.**

Le premier clocher de 1838 fut remplacé en 1875 par un autre du style de celui de St-Charles de Bellechasse. Celui-ci est remplacé à son tour en 1914 par celui qui chapeaute l'église actuellement.

En 1978, l'église de Ste-Luce a subi des rénovations de l'ordre de \$250,000. Cette somme fut reçue du gouvernement provincial grâce à la tenacité de M. le curé J.-M. Chamberland. C'est un exploit !

Soyons fiers de conserver notre patrimoine, résultat de la persévérance de nos ancêtres et des gens d'aujourd'hui.



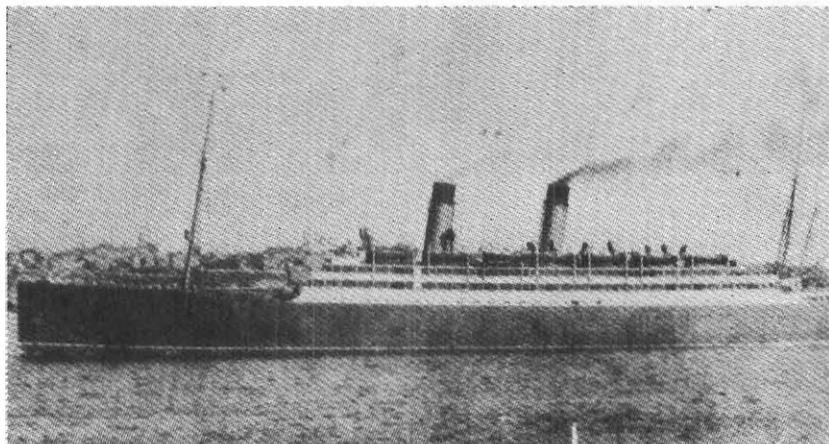
APPENDICE II

***Le désastre de  
“L’Empress  
of Ireland”\****

Après tout ce qui a été dit et écrit dans les journaux canadiens et américains, aussi bien que dans notre journal, sur cette affreuse catastrophe qui s'est produite pour ainsi dire à la porte de Rimouski et qui restera tristement célèbre comme l'un des plus terribles sinistres maritimes dont l'histoire du monde fasse mention, nous ne croyons pas qu'il soit à propos de nous étendre bien longuement aujourd'hui sur cet affligeant sujet. Nos lecteurs préféreront sans doute que nous leur donnions cette semaine un précis historique de l'évènement d'après les renseignements les plus sûrement établis jusqu'à ce jour.

28 mai 1914. — "L'Empress of Ireland", ayant à son bord 1476 personnes, dont 1061 passagers et 415 hommes d'équipage, part de Québec à destination de Liverpool, vers 4.35 hrs. p.m., sous la conduite du pilote Adélarde Bernier;

29 mai. — Vers 2 hrs a.m., quelques minutes après avoir laissé son pilote à la Pointe-au-Père, l'Empress, reprenant sa course vers la haute mer, est abordé en face de Ste-Luce, à 3 milles et demi du rivage, à dix milles du port de Rimouski, et à 6 milles de la Pointe-au-Père, par le charbonnier "Storstad", Capt. Anderson, qui se dirigeait vers la Pointe-au-Père, pour prendre son pilote. Environ dix minutes après l'affreuse collision, L'Empress, profondément atteint dans ses parties vitales, sombre dans 21 brasses d'eau et périt corps et biens. \*



L'Empress of Ireland. Photo prise à 16h30, soit 9 heures avant le naufrage.



**Le transbordement des corps.**

\* Texte Intégral tiré du Journal **Le Progrès du Golfe**, 1914.

# TABLE DES MATIÈRES

Préface .....	9
Repères chronologiques .....	13
Introduction .....	15
<b>Chapitre I - MISE EN SITUATION</b>	
Notre climat .....	19
Un peu de géographie .....	20
Du temps des seigneuries .....	28
Les débuts de la colonisation .....	32
Le mouvement de la population luçoise .....	35
<b>Chapitre II - LES INSTITUTIONS</b>	
La naissance d'une paroisse .....	42
L'école .....	50
La municipalité .....	63
<b>Chapitre III - LA VIE ÉCONOMIQUE</b>	
Le moulin .....	72
L'agriculture .....	73
Les mouvements coopératifs .....	89
Les communications .....	92
Les métiers .....	100
Les commerces .....	107
La forêt .....	112
Le tourisme .....	115
<b>Chapitre IV - LA VIE QUOTIDIENNE</b>	
L'habitation et la famille .....	129
Une journée dans la vie de l'habitant .....	131
Le travail maritime .....	138
Nos gens d'ici .....	150
Les costumes d'autrefois .....	155
La veillée .....	159
Les élections .....	161
La fête de la St-Jean-Baptiste .....	161
Hommage à James William Miller .....	165
Conclusion .....	166

GÉNÉALOGIE DE QUELQUES FAMILLES PIONNIÈRES DE STE-LUCE	167
Claveau .....	169
Côté .....	170
Dechamplain .....	175
Desrosiers .....	180
Dumont .....	185
Fréchette .....	186
Gagnon .....	187
Goulet .....	190
Langlois .....	191
Lavole .....	193
Pelletier .....	196
Perreault .....	199
Ross .....	200
Roy .....	204
St-Laurent .....	207
APPENDICE I .....	211
APPENDICE II .....	221
TABLE DES MATIÈRES .....	224
BIBLIOGRAPHIE .....	226
ABRÉVIATIONS .....	234

# BIBLIOGRAPHIE

## SOURCES IMPRIMÉES

### VOLUMES

ALLAIRE, l'abbé J.-B. A. **Nos premiers pas en coopération agricole** ou Rapport du premier congrès de la "Confédération des sociétés agricoles du Québec", La Tribune de Saint-Hyacinthe Ltée, 1916, 58p.

AUDET, Louis-Philippe. **Histoire de l'enseignement au Québec 1840-1971**, Tome II, Montréal, Holt, Rinehart et Winston Ltée, 1971, 496p.

BEAUDIN, Dominique. **L'U.C.C. d'aujourd'hui**, Montréal, Les éditions de l'U.C.C., 1952, 159p.

BENOIST, Emile. **Rimouski et les pays d'en-bas**, Montréal, Les éditions du "Devoir", 1945, 193p.

BLANCHARD, Raoul. **Le Canada Français** "Province de Québec", Etude géographique, Montréal, Librairie Arthème Fayard, 1960, 316p.

BLANCHARD, Raoul. **L'Est du Canada Français** Province de Québec", Montréal, Librairie Beauchemin Ltée, 1935, 366p.

DUMESNIL, Clément. **De l'abolition des droits féodaux et seigneuriaux au Canada** et sur le meilleur mode à employer pour accorder une juste indemnité aux seigneurs, Montréal, J. Starke et Cie, 1840, 52p. (Réédition Québec, 1969).

FILION, Gérard. **Notions élémentaires de Coopération Agricole**, cours à domicile de l'U.C.C. 1939-40, Montréal, La librairie de l'U.C.C., 123p.

GAULDRÉE-BOILEAU, Charles-Henri-Philippe et LORTIE, Stanislas-Alfred. **Paysans et ouvriers québécois d'autrefois**, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1968, 153p.

- GIBRAN, Khalil. **Le prophète**, Tournai, Casterman, 1967, 95p.  
(Cahiers des Poètes catholiques).
- LAHAISE, Robert. **Economie Québécoise**, Montréal, Les cahiers  
de l'Université du Québec, 1969, 495p.
- LECLERC, Félix. **Le calepin d'un flâneur**, Montréal, Fides, 1961,  
170p.
- THERIAULT, Jacques, GAGNON, Jean-Rock et BOUTIN, André.  
**Hier, au pays des métisseries**, Mont-Joli, Les Ateliers Plein  
Soleil Inc., 1977, 272p.

## ÉTUDES

- BEAULIEU, France et NEGRETOT, Marie-France. **Le système d'éducation de 1906 à nos jours**, Collège de Rimouski, mai 1977, 215p.
- BEAUPRE, Sylvie et LACHANCE, Léonce. **Construction artisanale de bateaux**, Collège de Rimouski, 1974, 103p.
- BELZILE, Mgr Médard. **Pour l'histoire**. Archives de l'archevêché de Rimouski.
- BÉRUBÉ, Léo (prêtre). **Débuts de Rimouski**, articles parus dans le bulletin paroissial de St-Germain de Rimouski, 37p.
- CARON, Leslie. **L'expansion Industrielle de Luceville depuis 1850**. Collège de Rimouski, 14 avril 1978, 30p.
- CARRIER, Denys et TURCOTTE, Clarence. **La paroisse rurale et urbaine**. Collège de Rimouski, 1975, 124p.
- D'AMOURS, Bernard. **La politique agricole des années 1930-50 dans le diocèse de Rimouski**, Collège de Rimouski, 1974, 38p.
- DENIS, Réjean. **Le système seigneurial**, Rimouski, janvier 1979, 28p.
- LEBLOND, Gérard. **A.P., Bulletin Paroissial "MON ÉGLISE"**, janvier 1958 à juin 1963.
- MELANÇON, Renaud et PINEAU, Lionel. **Les attrait de Sainte-Luce-sur-mer**, Collège de Rimouski, 1974, 72p.
- MILLER, James William. **Notice historique sur la paroisse de Ste-Luce**, manuscrit retranscrit en mai 1916, 121p. (Cette notice fut probablement écrite en 1890).
- MINISTÈRE de l'Industrie et du Commerce, Direction générale des pêches maritimes. **Les coquillages marins comestibles du Québec**, secteurs contaminés et ouverts, Québec, octobre 1978, 86p.
- MORISSETTE, Johanne. **Agriculture du Bas St-Laurent**, Collège de Rimouski, 16 mai 1978, 29p.

ROY, Guy-André. **Trésor de l'église Sainte-Luce, Comté de Rimouski**, Ministère des Affaires culturelles, Direction générale du patrimoine, juillet 1975, 262p.

TRUDEL, Marcel. **Le régime seigneurial**, Ottawa, Les Brochures de la Société Historique du Canada, no 6, 1971, 26p.

## REVUES

**ANNUAIRE Granger pour la Jeunesse** (deuxième année). Granger Frères Limitée, Montréal, 1927, 160p.

BIZIER, Hélène-Andrée, "De certains Québécois, pionniers des Etats-Unis..." dans **Forces**, Hydro-Québec, no 43, 1978.

**BULLETIN des Recherches Historiques**, août 1900, vol. 6, no 8 et septembre 1911, vol. XVII, no 9.

**BULLETIN Paroissial de Ste-Luce**, Québec, L'Union des Bulletins Paroissiaux, 1919-1920.

DESROSIERS, Rigobert. "Un moulin peu banal" dans **Revue d'Histoire du Bas St-Laurent**, Rimouski, vol. III, nos 9-11, mai 1976.

**LA CORVÉE**, Montréal, Deuxième concours littéraire de la Société St-Jean-Baptiste, 1917, 239p.

LEBEL, Monique. "Le téléphone dans le Bas Saint-Laurent" dans **Revue d'Histoire du Bas St-Laurent**, Rimouski, vol. IV, nos 3-4, septembre 1977.

LECHASSEUR, Antonio. "Le Progrès du golfe" de 1904 à 1954 (1)" dans **Revue d'Histoire du Bas St-Laurent**, Rimouski, vol. IV, nos 3-4, septembre 1977.

LESSARD, Michel et MARQUIS, Huguette. "La maison québécoise, une maison qui se souvient..." dans **Forces**, Hydro-Québec, no 17, 1971.

OUELLET, Jacques. "La venue du chemin de fer dans l'Est du Québec" dans **Revue d'Histoire du Bas St-Laurent**, Rimouski, vol. III, nos 3-4, décembre 1976.

"Un peu d'histoire" dans **Education-Québec**, vol. 9, novembre 1978.

## JOURNAUX

“Correspondance”, **La Voix du golfe**, 19 juillet 1870.

**L’Echo du peuple**, 28 septembre 1867.

LEFRANC, Jeanne. “L’institutrice de campagne” dans **L’Echo du Bas St-Laurent**, 16 février 1934.

MILLER, James-William. “Education” dans **Le Nouvelliste de Rimouski**, 5 juillet 1877.

MILLER, James-William. “L’église et les sociétés modernes dans **Le Nouvelliste de Rimouski**, 16 août 1877.

MILLER, James-William. “La St-Jean-Baptiste à Ste-Luce” dans **La Voix du golfe**, 5 juillet 1870.

MILLER, James-William. “Le traitement des instituteurs” dans **Le Nouvelliste de Rimouski**, 12 juillet 1877.

“Vieilles chroniques”, (Notes historiques sur la paroisse de Ste-Luce par James-William Miller), **L’Echo du Bas Saint-Laurent**, 17 août 1934.

## SOURCES MANUSCRITES

Procès-verbaux de la municipalité de Sainte-Luce.

Procès-verbaux de la commission scolaire de Sainte-Luce.

Texte dactylographié de la Caisse populaire de Sainte-Luce Station.

Texte dactylographié de la communauté des Religieuses du Saint-Rosaire.

Texte dactylographié des Clercs St-Viateur de la Grande Maison de Sainte-Luce.

Texte dactylographié de la Congrégation des Filles de Jésus.

## AUTRES SOURCES

Archives nationales du Québec, procès-verbaux des grands-voyers.

Carthothèque de l'Université du Québec à Rimouski.

**Inventaire de la correspondance de Mgr Bernard-Claude Panet** (1806-1833), archevêque de Québec, dans le rapport de l'archiviste de la province de Québec pour 1934-1935.

**“Le Moulin de Sainte-Luce-sur-mer”**, Ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, Gouvernement du Québec.

Liste des municipalités dans la province de Québec compilée par C.E. Deschamps, Lévis, Mercier et Cie, 1886.

Programme-souvenir **“Inauguration officielle de l'Aqueduc de Ste-Luce”**, dimanche 29 juillet 1951.

Radio-Canada, Emission Education au féminin, **“Le Chemin des écoliers d'autrefois et d'aujourd'hui”**, 21 janvier 1979.

Recensement Canada.

Statistiques climatologiques du Ministère des Richesses naturelles.

## SOURCES ORALES

Baril, Bernard	Mireille Boutin et Anne-Marie Guay	décembre 1978
Baril, Bernard	Robert Claveau	mars 1979
Bouchard, Philippe	Louise Laplante	décembre 1978
Burton, Mary	Mireille Boutin	novembre 1978
Caron, Alphonse	Carole Smith	février 1979
Caron, Rose-Aimée (Boucher)	Anne-Marie Guay	janvier 1979
Côté, Henri-Paul et Anne-Marie (Roy)	Robert Claveau	
	Carole Smith	mars 1979
De Champlain, André-Ablert	Robert Claveau	février 1979
Drapeau, Auguste et Philomène (Morissette)	Mireille Boutin	février 1979
Goulet, Isabelle (De Champlain)	Anne-Marie Guay	janvier 1979
Langis, Lucia (Fréchette)	Robert Claveau	janvier 1979
Langlois, Marie-Anna	Mireille Boutin et Anne-Marie Guay	décembre 1978
Lechasseur, Jean	Jean-Luc De Champlain	NOVEMBRE 1978
Perreult, Elie	Robert Claveau	décembre 1978
Roy, Adrienne (Gagnon)	Carole Smith	mars 1979
St-Laurent, Jean-Baptiste	Louise Laplante	janvier 1979
St-Laurent, Juliette	Mireille Boutin et Anne-Marie Guay	octobre 1978

## **ABRÉVIATIONS**

A.A.Q.	Archives de l'Archevêché de Québec.
A.A.R.	Archives de l'archevêché de Rimouski.
A.N.Q.	Archives nationales du Québec.
A.P.	Archives paroissiales (Ste-Luce).
B.E.D.R.	Bureau d'enregistrement du district de Rimouski.
E.B.S.L.	L'Echo du Bas St-Laurent.
R.H.B.S.L.	Revue d'histoire du Bas St-Laurent.
S.S.J.B.	Société St-Jean-Baptiste.





Achevé d'imprimer  
sur les presses de  
"Impressions des Associés Inc."  
de Rimouski,  
le 23 juin 1979.





*Un 150e anniversaire est l'occasion désignée pour se rappeler le passé, regarder le présent et tenter de prévoir l'avenir.*

*En scrutant le passé pour comprendre le présent, on découvre que la vie des gens de Ste-Luce a été, est et sera encore à divers degrés, marquée par trois facteurs principaux:*

*LA FOI,*

*LA TERRE,*

*LA MER.*

*Le logo veut rappeler ces trois faits en les identifiant non seulement au passé mais au présent et à l'avenir.*

**SYMBOLYSME:**

*La roue d'un navire rappelle les nombreux marins et pilotes de Ste-Luce marqués par la mer et l'attrait qu'elle a encore aujourd'hui sur les vacanciers.*

*La roue d'un chariot, symbole de nos vaillants défricheurs amenant leurs céréales au moulin de Ste-Luce.*

*Le vitrail principal du clocher de l'église, symbole vivant de la foi des habitants de Ste-Luce.*

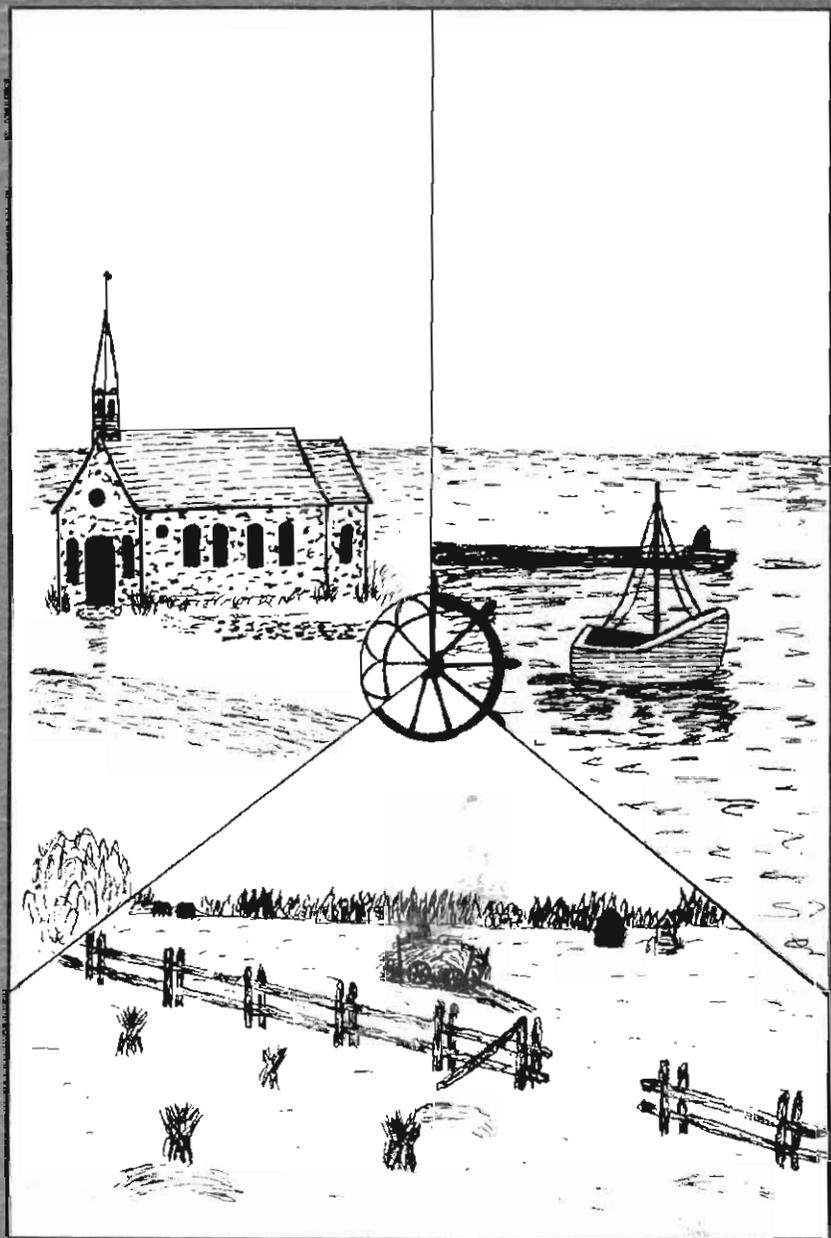
**LES COULEURS:**

*Le brun de la roue d'un navire veut se rapprocher de la couleur de bois naturel caractéristique à cette pièce d'un navire.*

*Le rouge de la roue d'un chariot, symbole de la vivacité de nos vaillants défricheurs, est aussi caractéristique car ces roues étaient souvent peintes en rouge.*

*La foi et l'espérance sont deux vertus intimement liées dans l'Eglise. Le vert est le symbole bien connu de l'espérance; c'est pour cela qu'on le retrouve sur le vitrail.*

Conçu par: **Antoine Deschênes.**



*«Le PATRIMOINE, c'est ce dont les plus vieux nous ont équipés pour le présent, ce qu'ils nous ont donné pour que nous allions plus loin. C'est ce que nous-mêmes nous aurons demain à léguer à ceux qui nous continueront.»*

*Guy Cameron*